



[illegible]

[illegible]


Tu vois dans ces aimables Lieux
Venus et le fils de Semele
Aprend que le plaisir des Dieux
Depend d'une union si belle
S. le Clerc fil.
J. Audran sculp.

NOUVELLES PARODIES BACCHIQUES, MÉLÉES DE VAUDEVILLES OU RONDES DE TABLE.

Recueillies & mises en ordre par
CHRISTOPHE BALLARD,
seul Imprimeur de Musique & Noteur de la Chapelle du Roy.

TOME I.



A PARIS,
Ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont - Parnasse.
M. DCCXIV.
Avec Privilege de Sa Majesté.



A MONSIEUR MONSIEUR LE COMTE D'AYEN.



ONSIEUR,

L'empressement que j'ay toûjours eû de vous offrir des marques de mon respect, m'inspire la hardiesse de Vous presenter ce nouveau Recueil de Musique. La plûpart des Airs qu'il contient, ont été produits par un des plus grands Génies que la France ait jamais admirés dans son Art; Les autres Airs sont des meilleurs Maîtres qui se soient distinguez après luy. Mais

quelque exact qu'ait été le choix qu'on a fait de toutes les Parties de cet Ouvrage & quelques mesures qu'on ait prises pour le rendre parfait dans son genre; il meriteroit peu d'être paré d'un Nom aussi illustre que le Vôtre, s'il n'en devenoit digne par Vôtre agréement. On doit se croire trop heureux, MONSIEUR, lorqu'on peut obtenir de Vous la liberé de consulter ce goût exquis qui Vous fait sentir & démêler ce que les beaux Arts ont de plus parfait, & qui Vous porte à les favoriser en toutes sortes d'occasions. La Musique entr'autres, ressent tous les jours les effets de Vos bontez; & les plus habiles de ceux qui la cultivent, se croyent assûrez de la réussite de leurs Ouvrages, lorsqu'ils ont pû parvenir jusqu'à Vous les faire approuver. Pour moy, MONSIEUR, qui n'ay que le foible merite de donner mes soins à mettre leurs travaux dans tout leur jour, j'auray reccueilly le fruit que j'espere des miens, si vous daignez m'honorer de vôtre protection, & permettre que je me dise avec un profond respect,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obeïssant
Serviteur, C. BALLARD.

AVERTISSEMENT.

LE Public a déja vû paroître deux Editions des PARODIES BACCHIQUES ; En voicy une troisiéme, où j'ay crû les devoir appeller NOUVELLES PARODIES, parce qu'elles le sont en effet, par le nouveau choix d'un grand nombre de Paroles & d'airs qui n'avoient point esté imprimez, dans les Recueils précedens. Les deux tiers de celui-ci comprennent plus de cent soixante Airs parodiés ; tous de la Composition du plus Grand Homme, que la France ait possedé pour la Musique. L'autre tiers contient une suite de Vaudevilles, ou Rondes de table, que personne ne s'étoit encor avisé de rassembler.

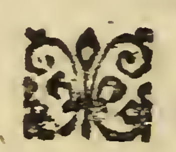
On a crû devoir varier les Airs, & les mêler de Recits, de Duo, & de Trio ; en sorte qu'il n'y a personne qui n'y trouve à present ce qui luy peut convenir à table, pour chanter seul, ou en partie. Un autre inconvenient qui défiguroit les Editions précedentes ; c'est que si l'on ne possedoit tous les Airs par cœur, ce qui est presque impossible, on avoit souvent le chagrin de ne les pouvoir chanter qu'à demy, parce qu'il n'y en avoit que le commencement de notté. Pour remedier à ce défaut, on a notté les Airs dans toute leur étenduë, & l'on a crû qu'une exactitude si necessaire devoit l'emporter sur le premier Projet, qui avoit fait renfermer toutes les Parodies, en un seul volume.

On ne s'est pas contenté de châtier avec soin ce qu'il y avoit de défectueux dans les anciennes Pa-

roles ; Pour plus de perfection, on a grossi ce Recueil d'un bon nombre de nouveaux Couplets ; La plûpart de M. V.. qui excelle, sans contredit, dans ce genre d'écrire ; Les autres, de differens Auteurs qui s'y sont exercés avec distinction.

Les Vaudevilles, quoy qu'assez connus par eux mêmes, ne laisseront pas de faire plaisir, par la nouveauté de leur arrangement. Pour faciliter le dessein qu'on avoit de les distribuer en six classes, on a fait choix de six refrains differens, chacun desquels renferme une douzaine d'airs.

Au reste, on n'a pas prétendu rassembler tout ce qui s'est fait jusques à present de Vaudevilles, & de Parodies ; on s'est borné à ce qui a parû de meilleur goût. Cependant, comme il se peut rencontrer dans la suite d'excellentes nouveautez, & que d'ailleurs on peut avoir obmis dans cette Edition, d'anciennes pieces qui méritoient de tenir rang parmy les autres. On sera tres-redevable à ceux qui les auront entre les mains, s'ils veulent bien les communiquer, leur soin ne sera pas inutile au Public.



NOUVELLES

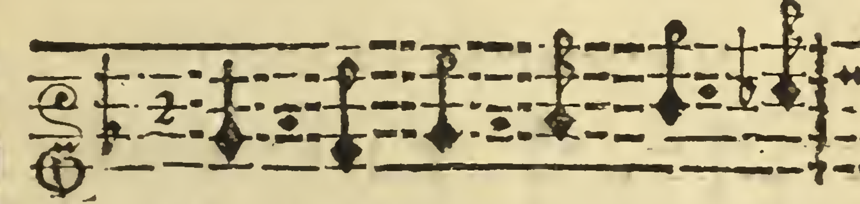


NOUVELLES PARODIES BACCHIQUES.

FESTES DE L'AMOUR ET DE BACCHUS.

Sur l'Entre-Acte du Premier au Second.



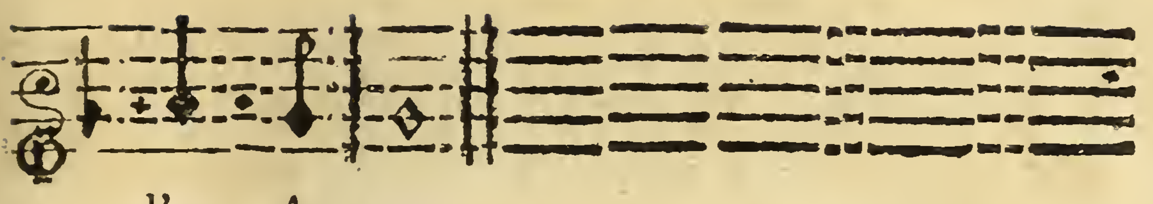


Uoy! chaque coup que je



bois, cruelle Iris, tu me blâmes? Et tu


crains que le vin N'éteigne à la fin L'ar-
deur dont tu m'enflammes ? Ne ſçais-
tu pas que toûjours Bacchus fût le
ſoûtien des amours: Jamais le vin
N'interrompit d'amoureux deſſein ;
Mais ce jus charmant Adoucit ſeule-
ment Les chaî- nes



M. V.

Second Couplet.

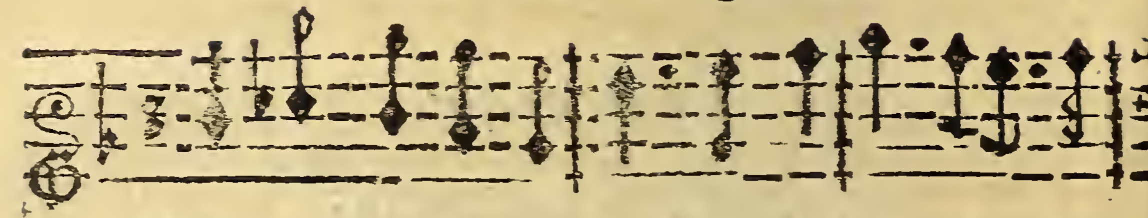
Si tu vois un air ſauvage
Peint deſſus mon viſage,
Ne croy pas que l'Amour
M'ait fait quelque tour,
Amy, je ſuis trop ſage;
Mais c'eſt que ne trouvant point
De bon vin;
Je vois avec chagrin,
Qu'un gros coquin
Dès le matin
L'empoiſonne:
Bon Pere Bacchus,
Pren ſoin de la tonne,
Autrement tous les hommes ſont bien-tôt perdus.

M. D. L. F.

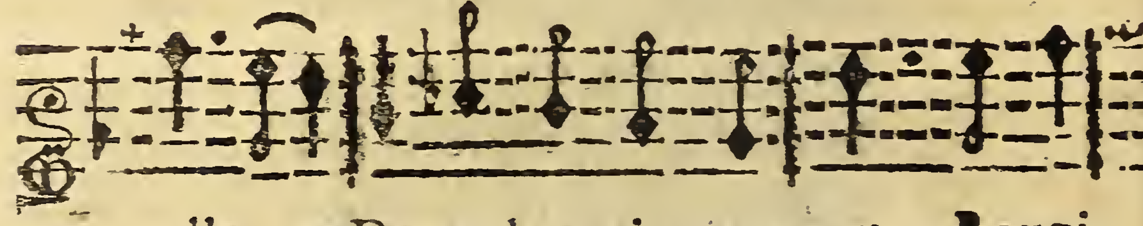


ACTE SECOND.

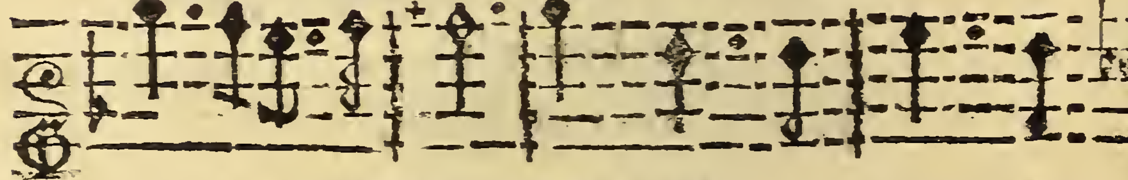
Sur l'Air des Magiciens.



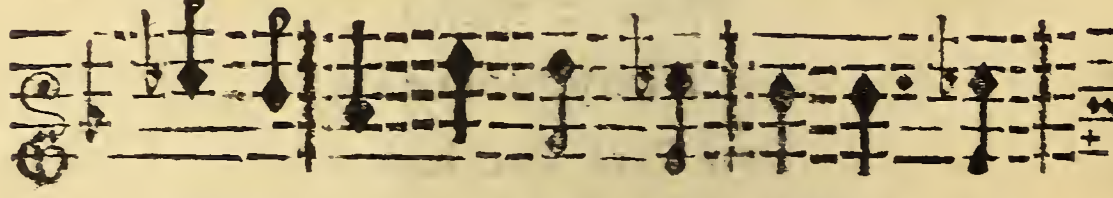
Mon aimable Isabeau, Sans faire la cru-



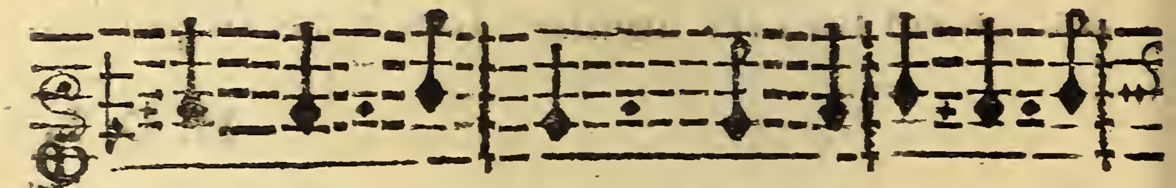
elle, De ce bon vin nouveau Rougi-



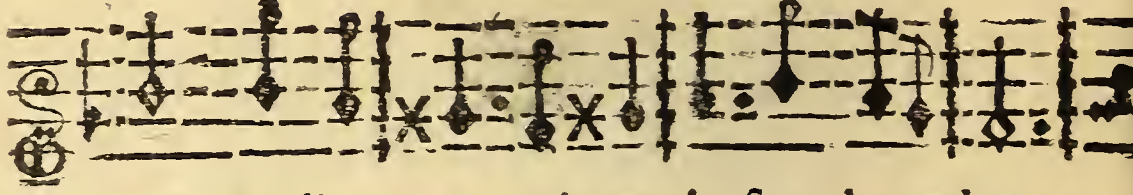
toy le museau ; Ah ! qu'à mes yeux Tu



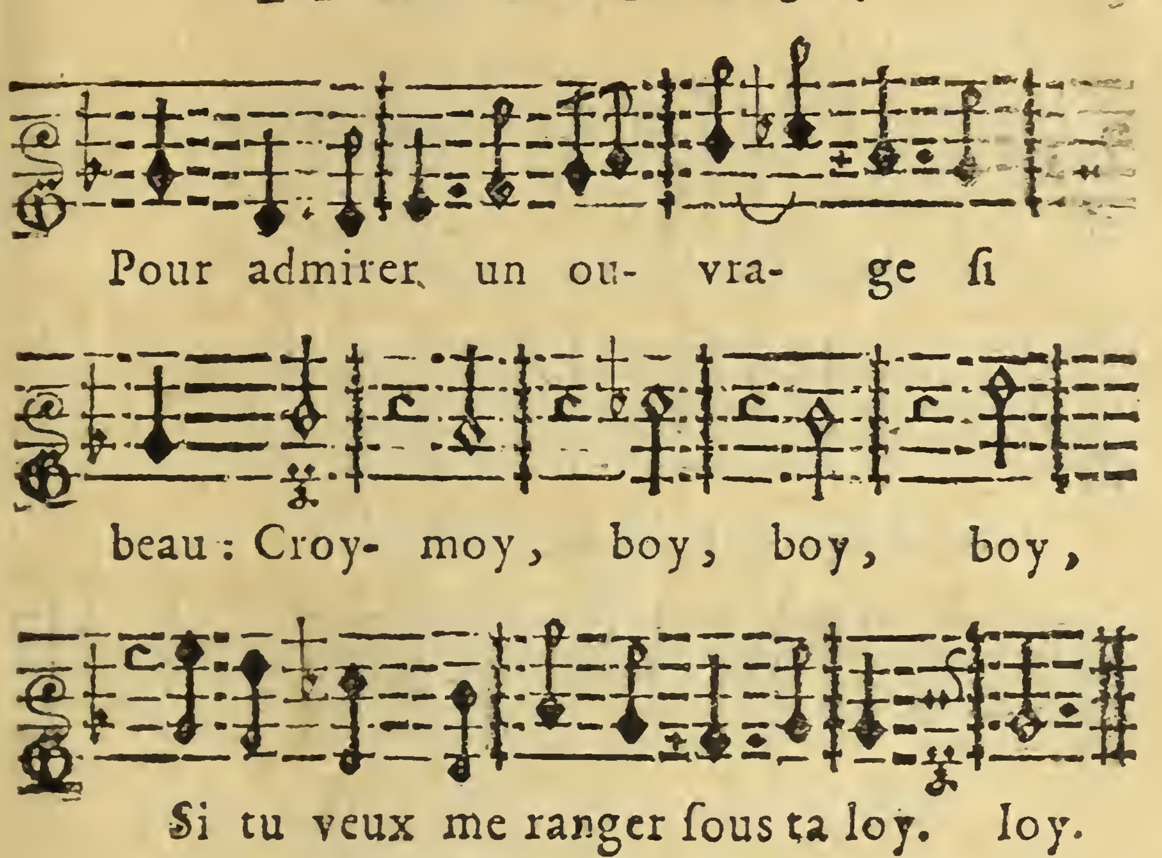
patroîtrois cent fois plus belle ! Ce



fard vaut bien mieux, Que celuy du Pin-



ceau ; Et l'Amour quitteroit son ban- deau,


Pour admirer un ou- vra- ge si
beau : Croy- moy, boy, boy, boy,
Si tu veux me ranger sous ta loy. loy.

M. D. L F



RONDEAU.


Je poſſede un grand Em- pire,
Cet Empire eſt la tranquilli- té.
Peu de bien que le Ciel m'a prêté,
Peut à mes vœux comme à mes beſoins ſuf-
fi- re: Je poſſede un grand Em-
pire, Cet Empire eſt la tranquilli-
te: L'Amour même entretient la gay-

té: Qu'un vin pris moderement m'in-

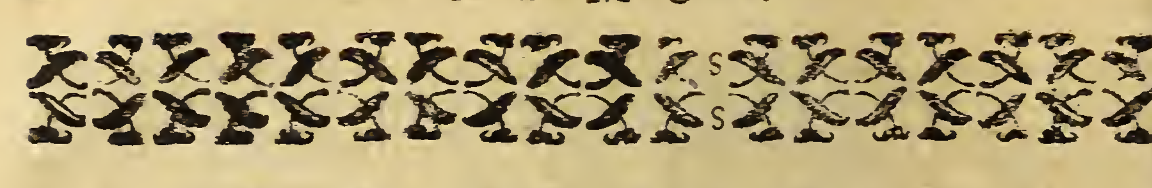
ſpi- re. Je poſſede un grand Em-

pire, Cet Empire eſt la tranquilli- té.

M. V.

Fin des Feſtes de l'Amour & de Bacchus.

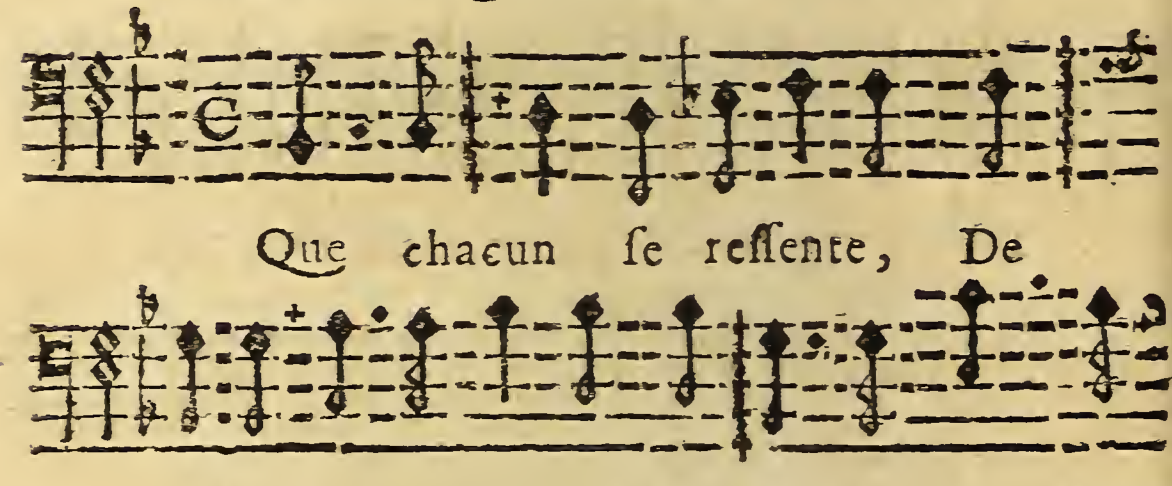




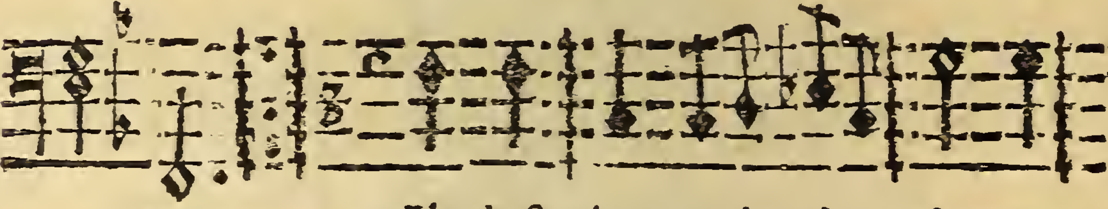
CADMUS.

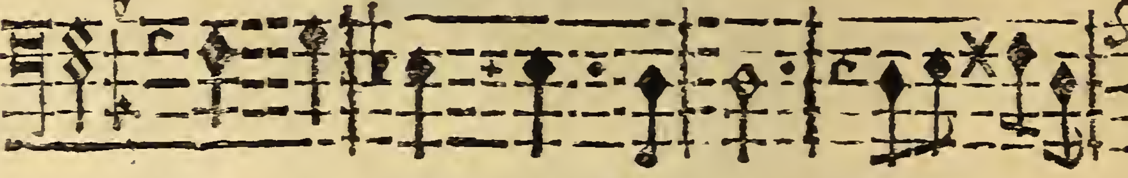
PROLOGUE.

Sur l'Air Qu'un chacun se ressente.









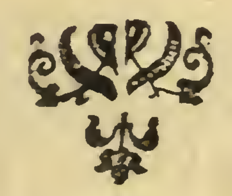
plit nô- tre at- tente, Tout rem-

plit nô- tre at- tente. Eh! pour-

quoy, Eh! pourquoy ne boi- rons-nous

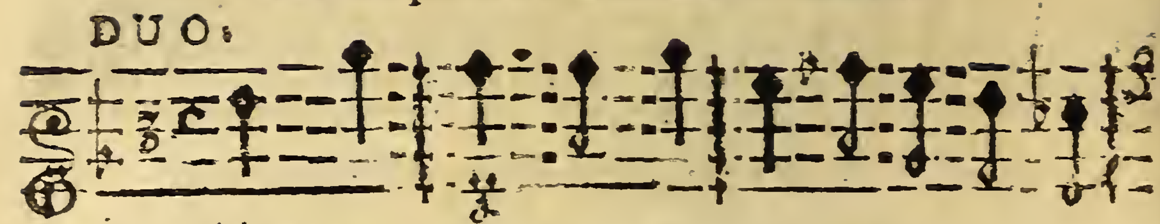
pas? Eh! pourquoy, Eh! pourquoy ne boi-

rons nous pas?

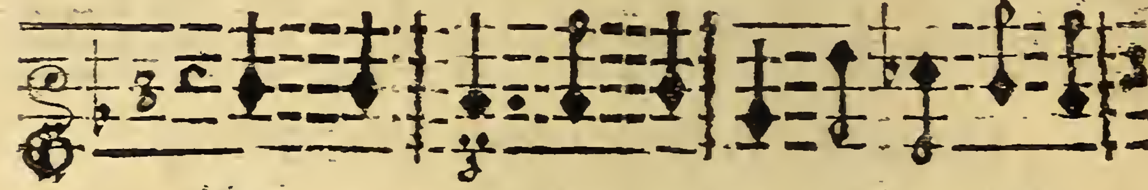


Sur le premier Air des Faunes.

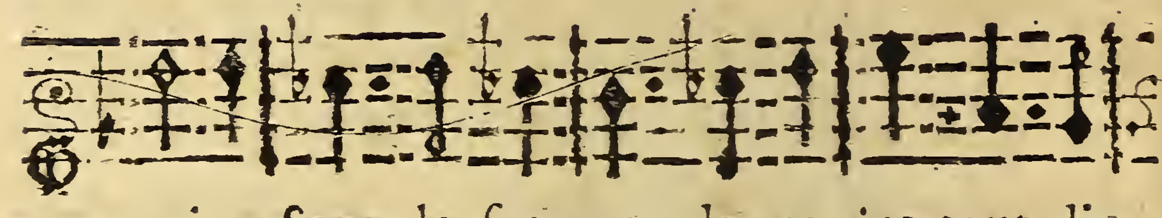
DUO.



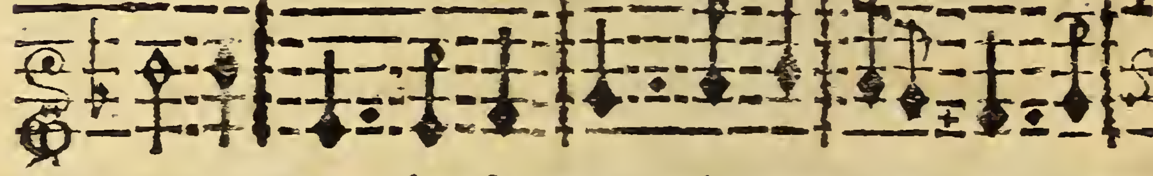
Hé ! comment pourroit-on passer cette



Hé ! comment pourroit-on passer cette

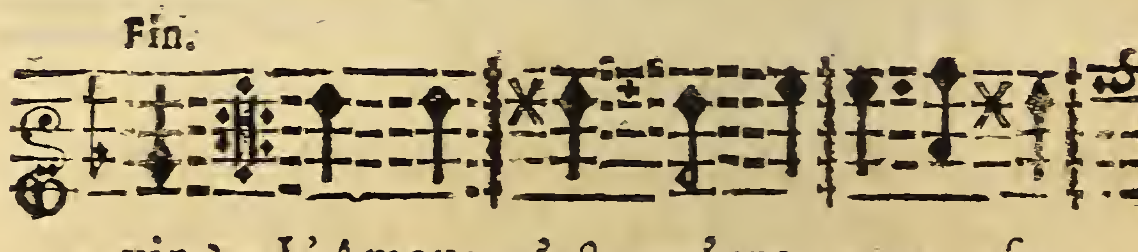


vie, Sans le secours de ce jus tout di-



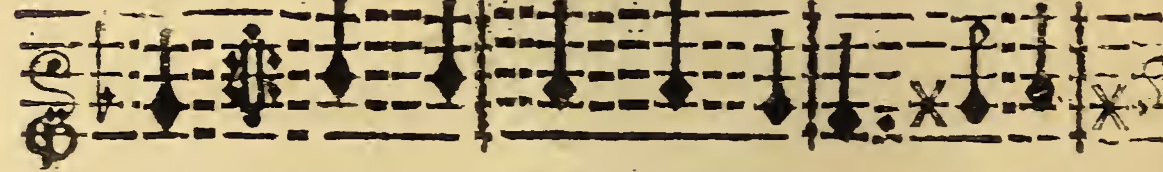
vie, Sans le secours de ce jus tout di-

Fin.



vin ? L'Amour n'est qu'une pure fo-

Fin.



vin : L'Amour n'est qu'une pu- re fo-

lie, Tout homme eſt fou qui ne

lie, Tout homme eſt fou qui ne

boit point de vin. Hé! comment.

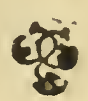
boit point de vin. Hé! comment.

M. D. L. F.

Second Couplet.

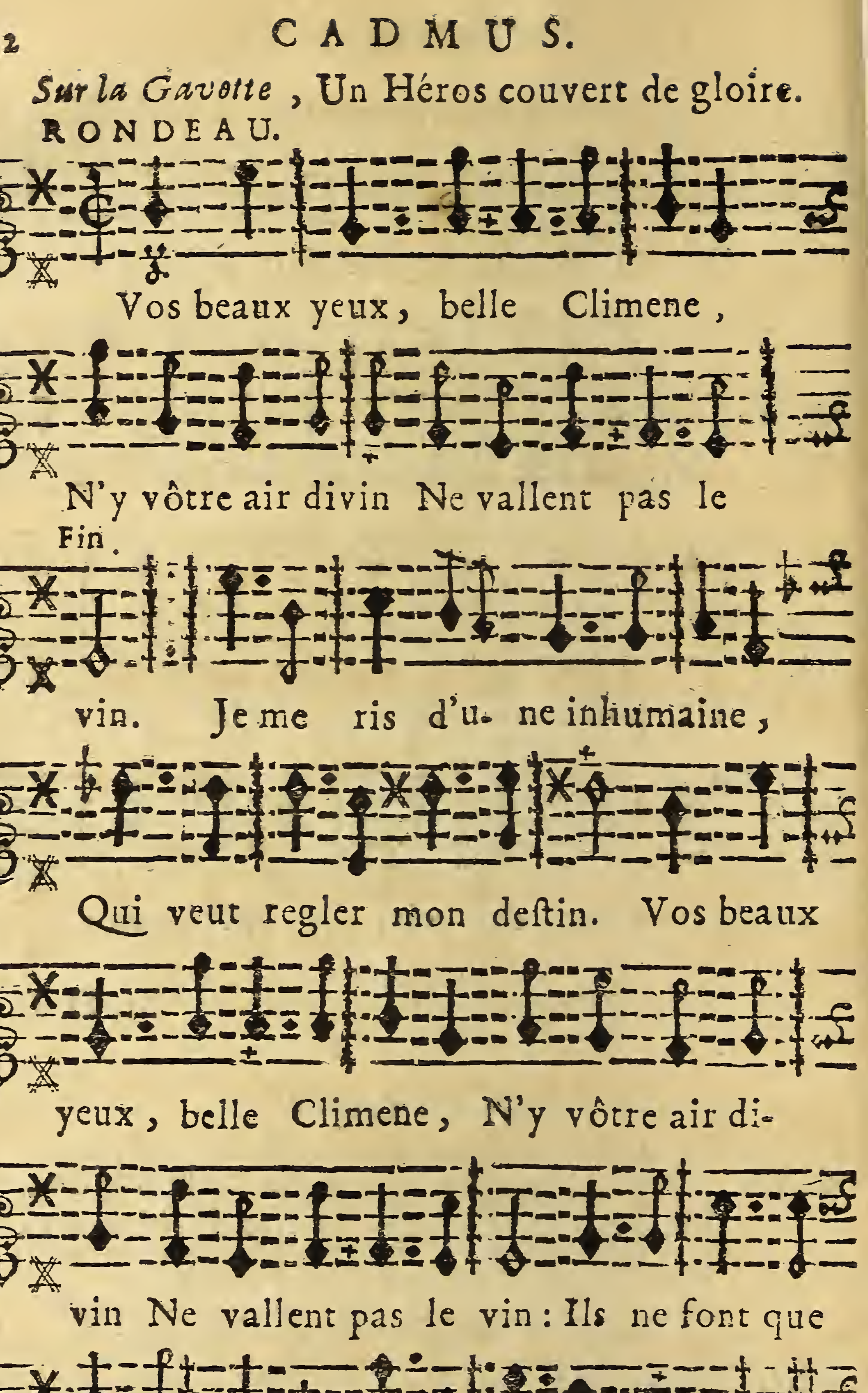
Chers Amis, donnons le jour à la bouteille,
Donnons la nuit aux plaiſirs de l'Amour;
Accordons Venus avec la treille,
Pour-être heureux & la nuit & le jour.

Cher Amis, &c.



Sur la Gavotte, Un Héros couvert de gloire.

RONDEAU.



Second Couplet.

Sans ſoucy & ſans envie
Suivons tour à tour
Et Bachus & l'Amour ;
Donnons la nuit à Silvie,
A Bachus donnons le jour.
Sans ſoucy, &c.
Quand on paſſe ainſi la vie
Le tems paroît toûjours court ;
Sans ſoucy, &c.

M. D. L. F.

Troiſiéme Couplet.

Qu'un Héros couvert de gloire
Mette tout à bas,
Je n'en fais point de cas ;
L'honneur d'être dans l'Hiſtoire
N'eſt rien après le trépas ;
Qu'un Héros, &c.
J'aime mieux aimer & boire
Que de gagner des combats ;
Qu'un Héros, &c.

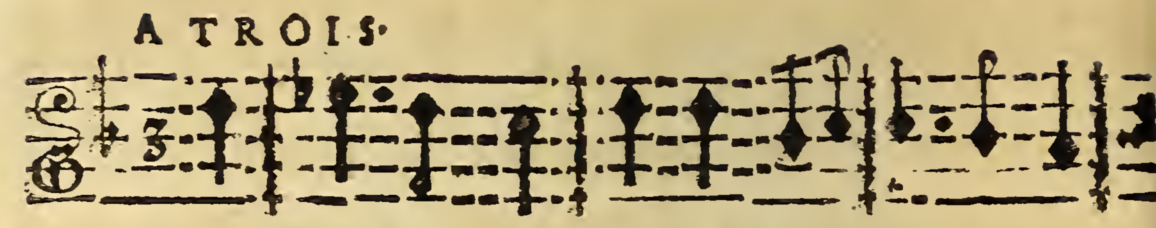
Quatriéme Couplet.

Mon Thrône eſt à la taverne,
C'eſt-là tout le jour
Où l'on me fait la cour ;
Tantôt Cloris me gouverne,
Tantôt Bachus a ſon tour ;
Mon Thrône, &c.
Le ſoir je vais ſans lanterne
Coucher dans un lieu d'amour ;
Mon Thrône, &c.

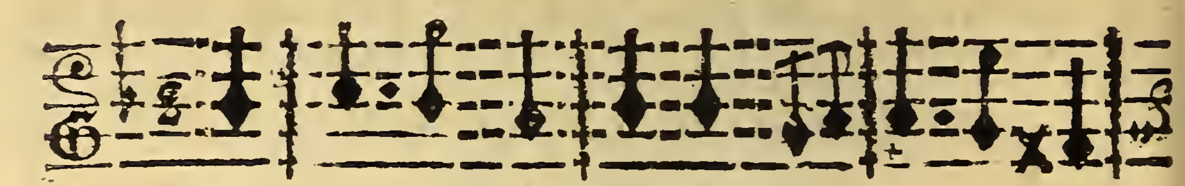
M. D. L.

Sur l'Air, Heureux qui peut plaire.

A TROIS.



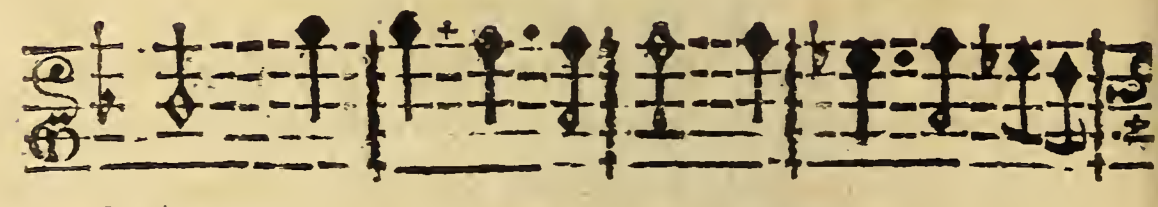
Heureux qui peut boire, Et qui du ma-



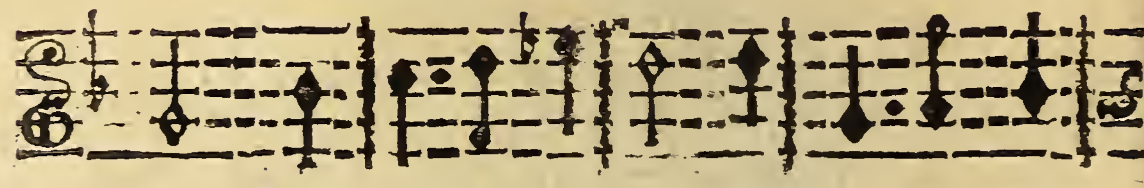
Heureux qui peut boire, Et qui du ma-



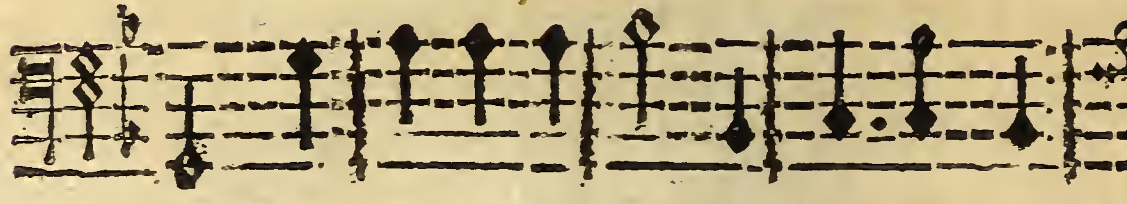
Heureux qui peut boire, Et qui du ma-



tin Peut avec le vin, Perdre la me-

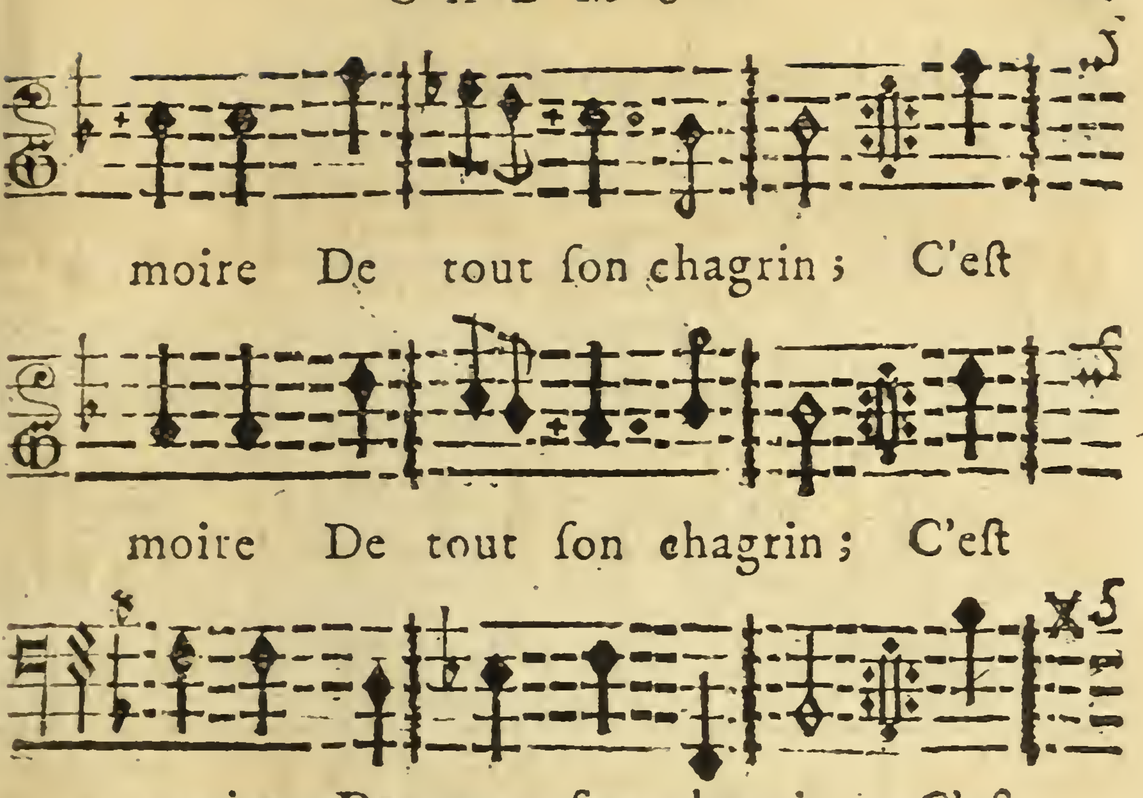


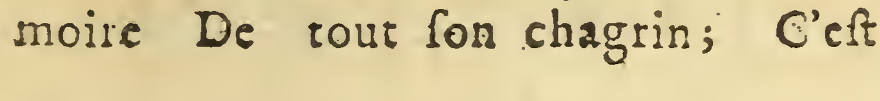
tin Peut avec le vin, Perdre la me-

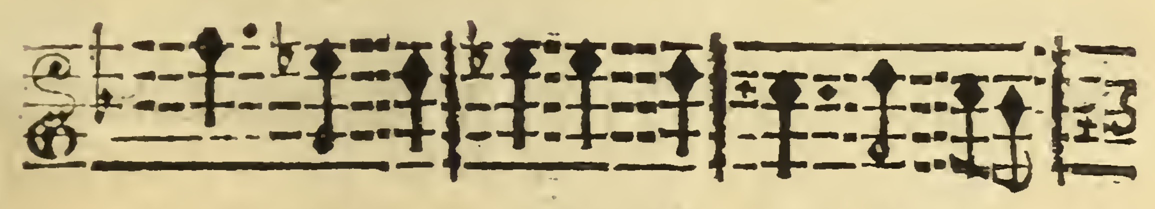


tin Peut avec le vin, Perdre la me-

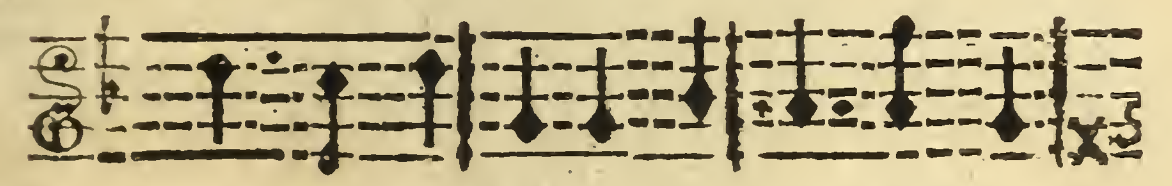




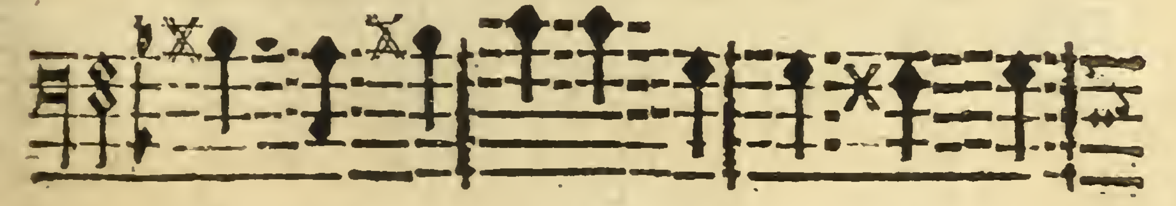




le ſeul re- mede, A qui l'Amour



le ſeul re- mede, A qui l'Amour



le ſeul re- mede, A qui l'Amour

céde. Qui peut vivre ainsi, N'a

cède. Qui peut vivre ainsi, N'a

cède Qui peut vivre ainsi, N'a

point de soucy.

point de soucy.

point de soucy.

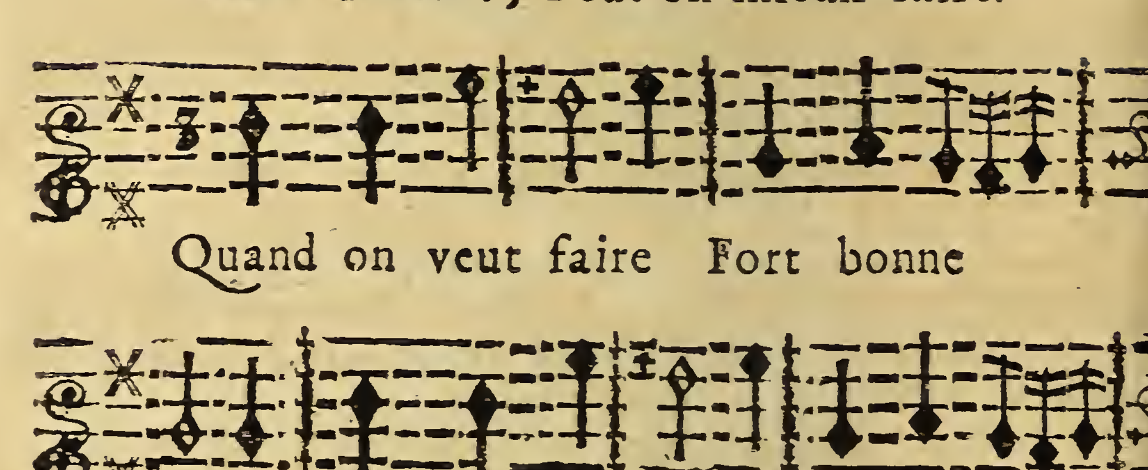
M. D. L.

Second Couplet.

D'où vient qu'Ariſtote
Devint ſi ſçavant ?
C'eſt qu'il mit ſouvent
Deſſous ſa calotte
Du jus de ſarment :
Si Platon ſon maître,
Eût le bonheur d'être
Appellé divin ;
C'eſt qu'il bût du vin.

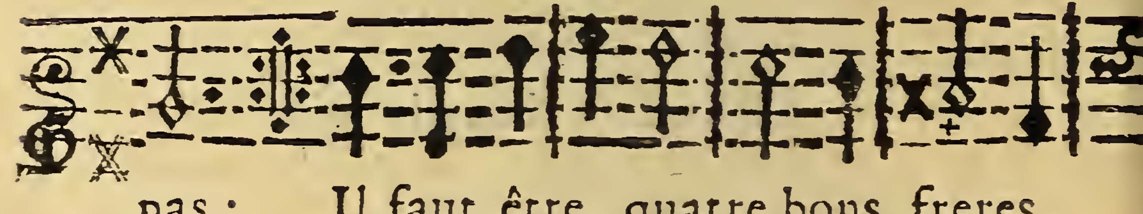


Sur le Menuet, Peut-on mieux faire.

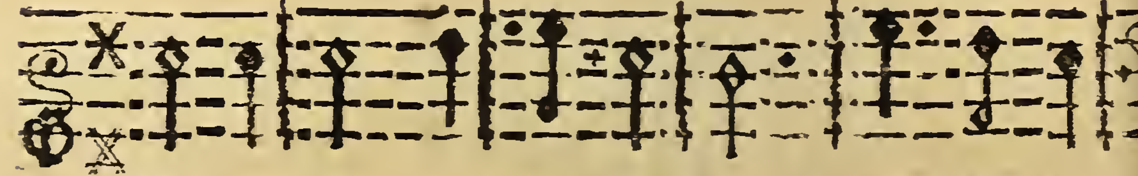


Quand on veut faire Fort bonne

chere Quand on veut faire Un bon re-



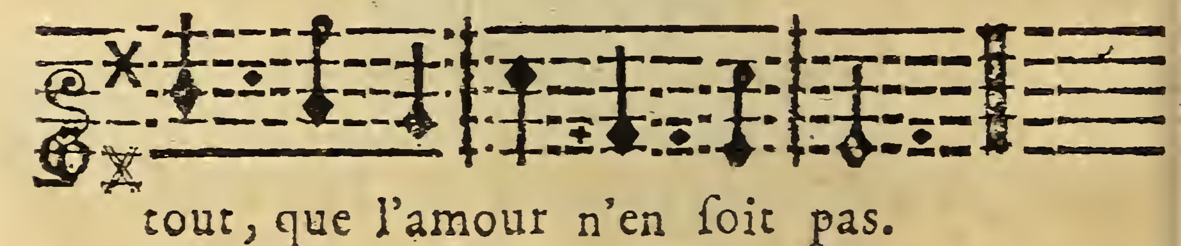
pas : Il faut être quatre bons freres,



De bon vin, cinq ou six plats, Point de cha-



grin, liberté toute entiere, Et sur



tout, que l'amour n'en soit pas.

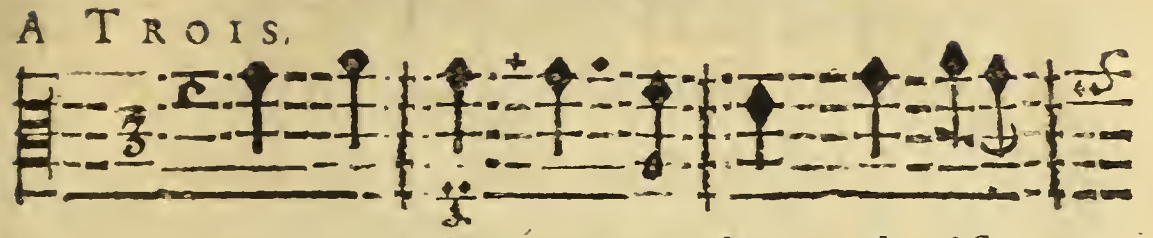
M. D. L. F.



ACTE SECOND.

Sur l'Air, Suivons l'Amour.

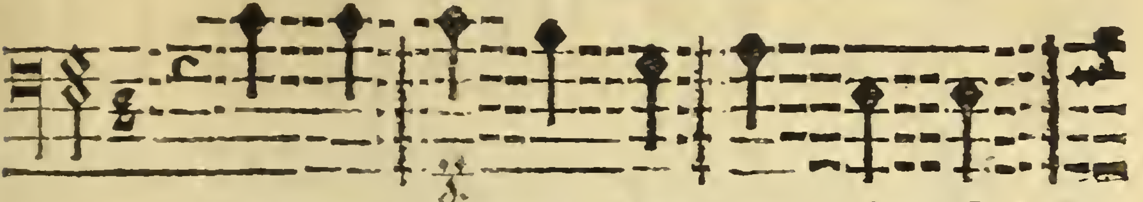
A TROIS.



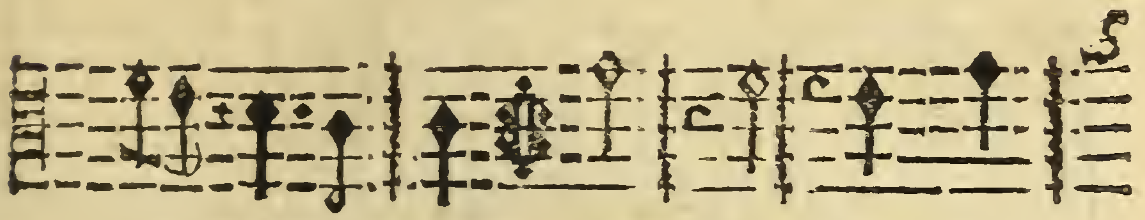
Suivons, ſuivons Bacchus, cheriſ-



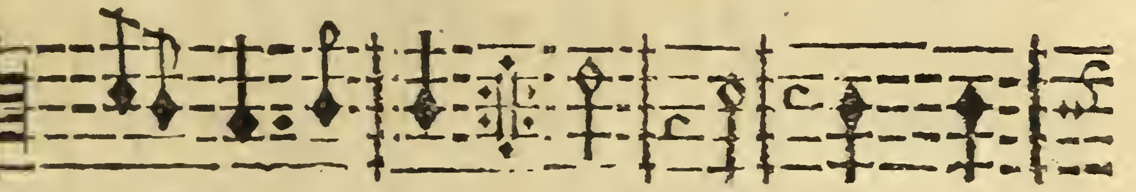
Suivons, ſuivons Bacchus, cheriſ-



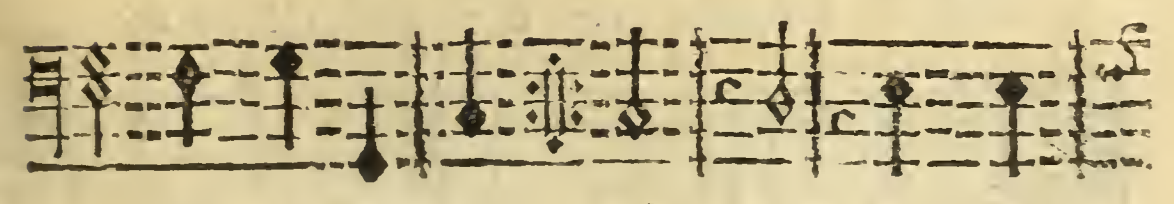
Suivons, ſuivons Bacchus, cheriſ-



ſons ſa liqueur: Ah! Ah! Ah! quel-

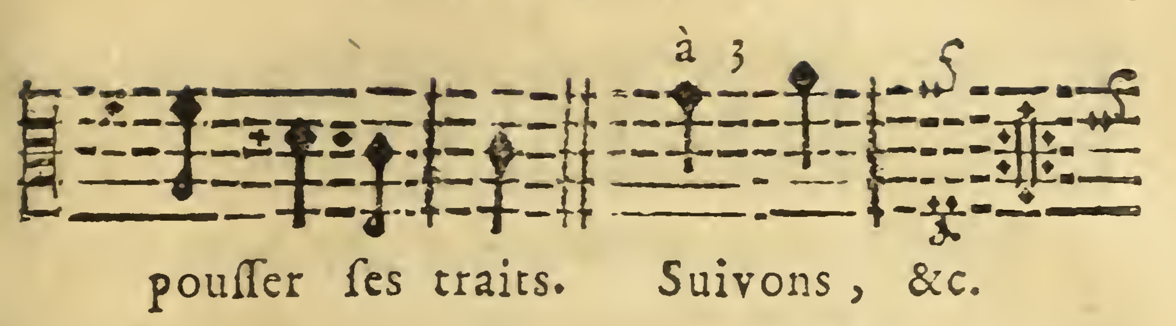


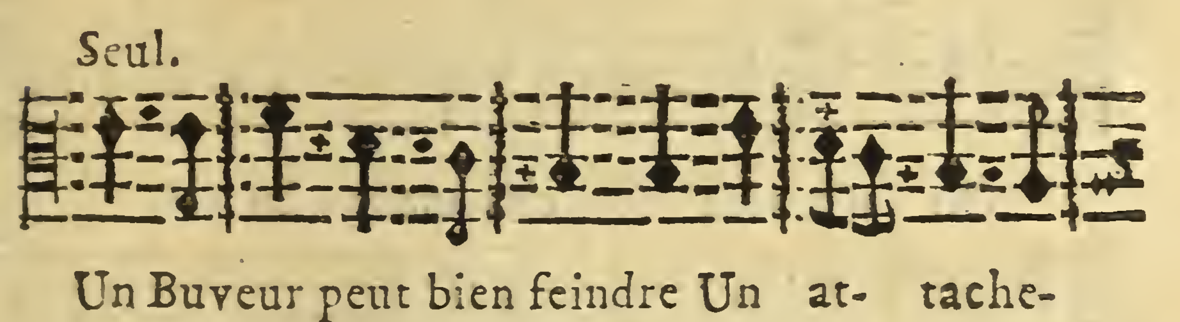
ſons ſa liqueur: Ah! Ah! Ah! quel-

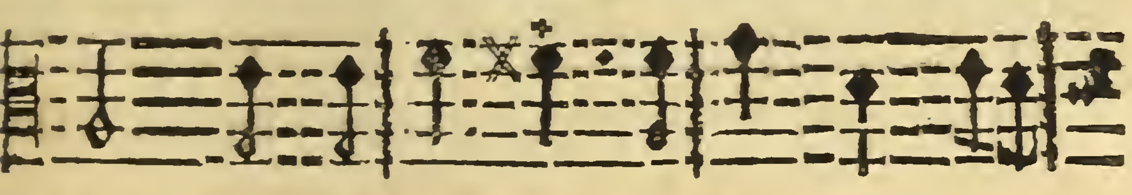


ſons ſa liqueur: Ah! Ah! Ah! quel-

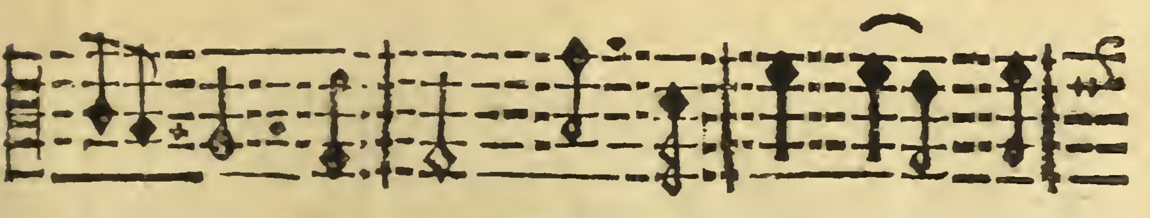

Fin. Seul.
le a de douceur ! Quand Bachus nous l'or-
le a de douceur !
le a de douceur !
donne, Buvons, à longs-traits; Ne nous
laſſons jamais Des plaiſirs qu'il nous
donne, ils ont trop d'attraits; Si l'A-
mour nous étonne, Le vin peut re-



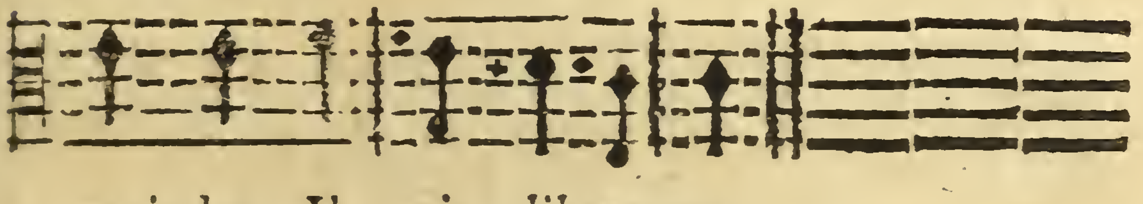




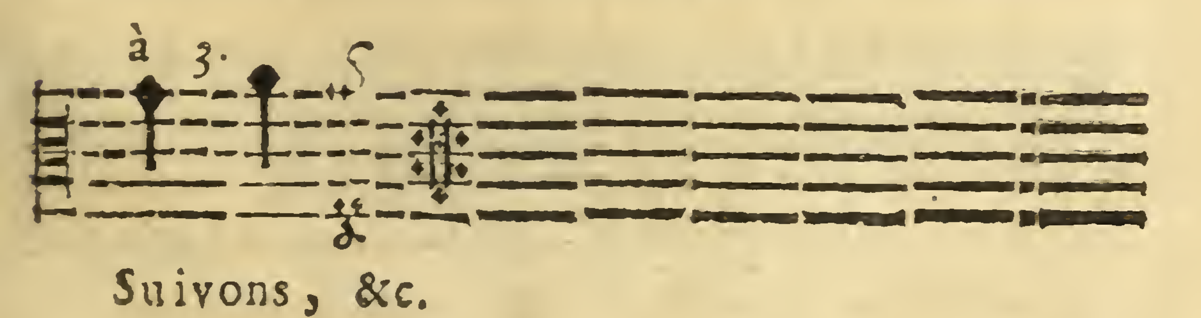
ment; Mais il n'a point à craindre. Com-



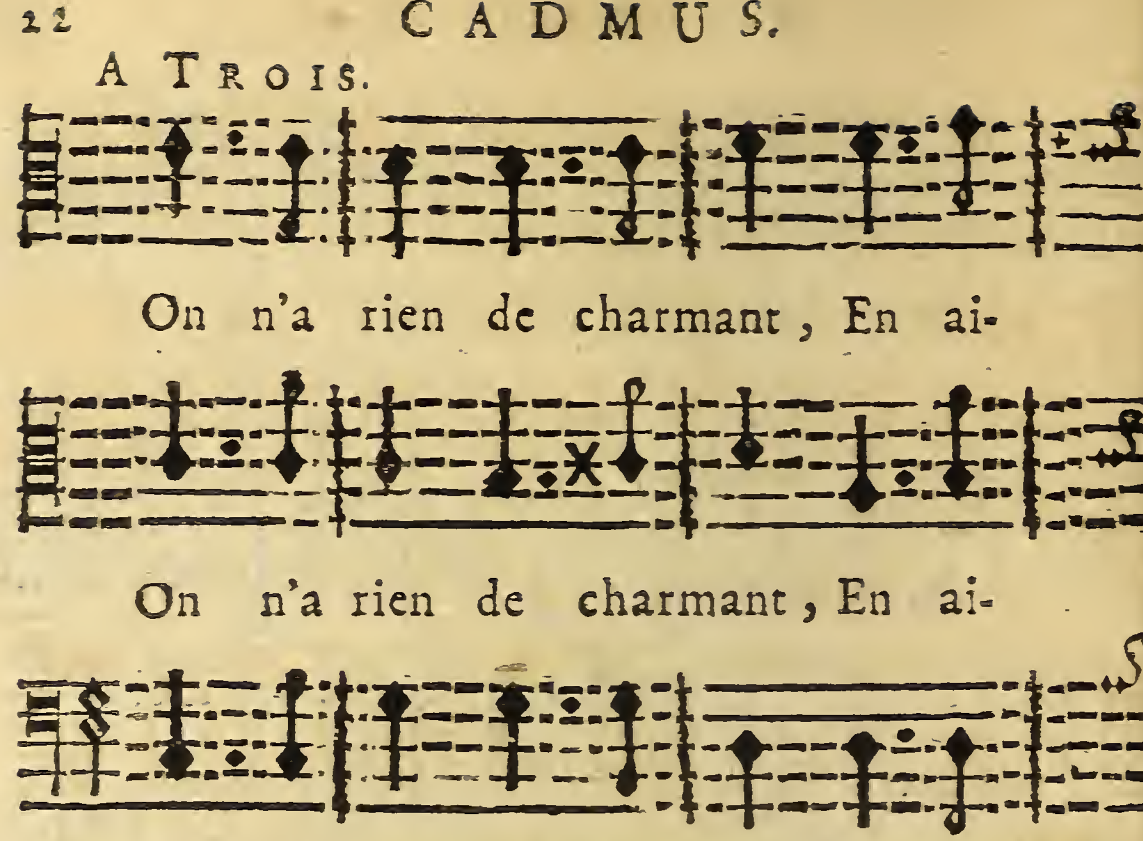
me un autre Amant; Rien ne peut le con-



traindre, Il vit librement.



A Trois.



On n'a rien de charmant, En ai-

On n'a rien de charmant, En ai-

On n'a rien de charmant, En ai-

mant, Sans quelqu'allar- me; Mais tout

mant, Sans quelqu'allar- me; Mais tout

mant, Sans quelqu'al- lar- me; Mais tout



vent, Tout nous y char- me.

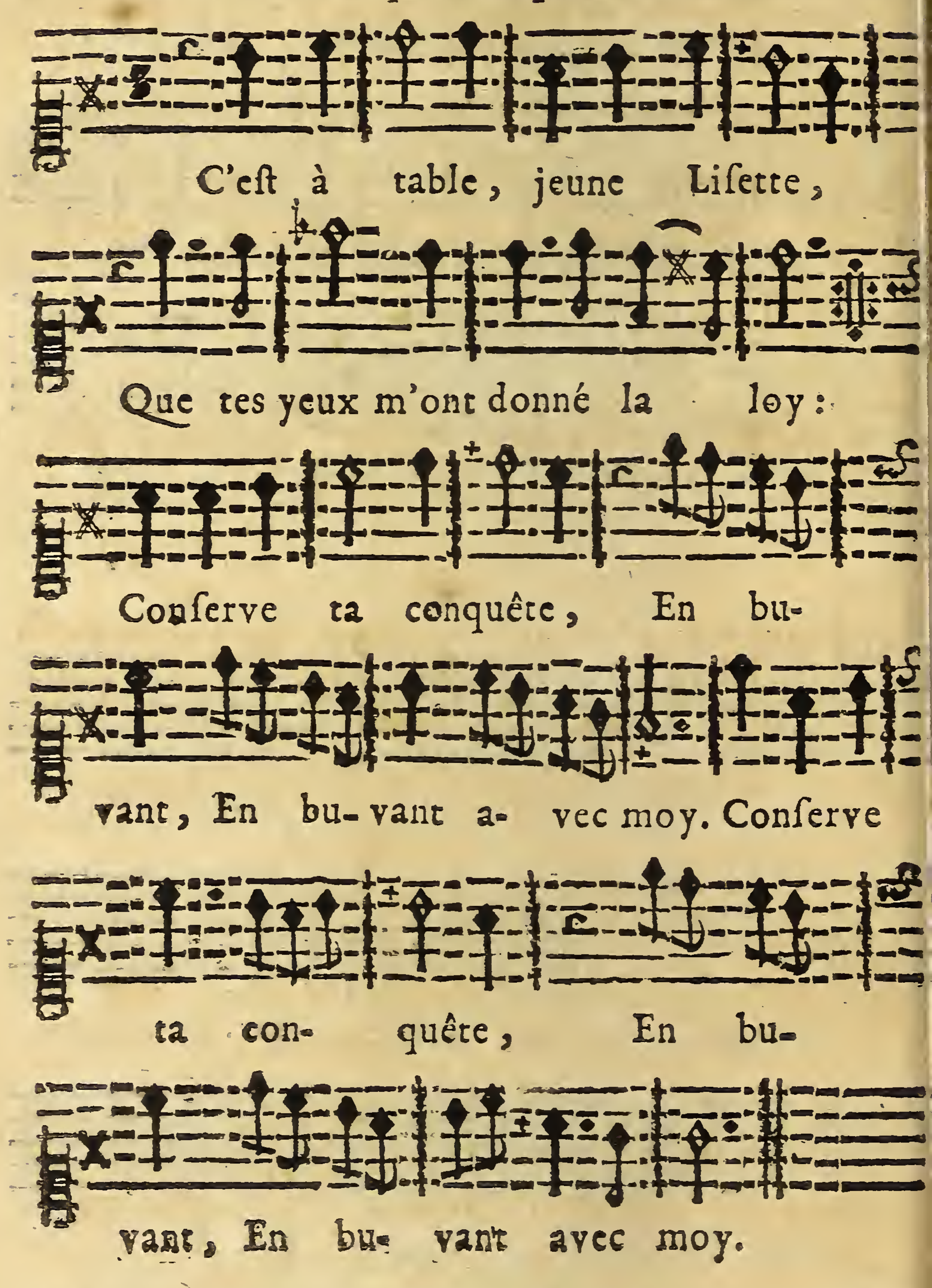
vent, Tout nous y char- me.

vent, Tout nons y char- me.

On reprend le TRIO, Suivons Bacchus. *Page* 19.

ACTE SECOND.

Sur l'Air, Puisqu'enfin pour te satisfaire.

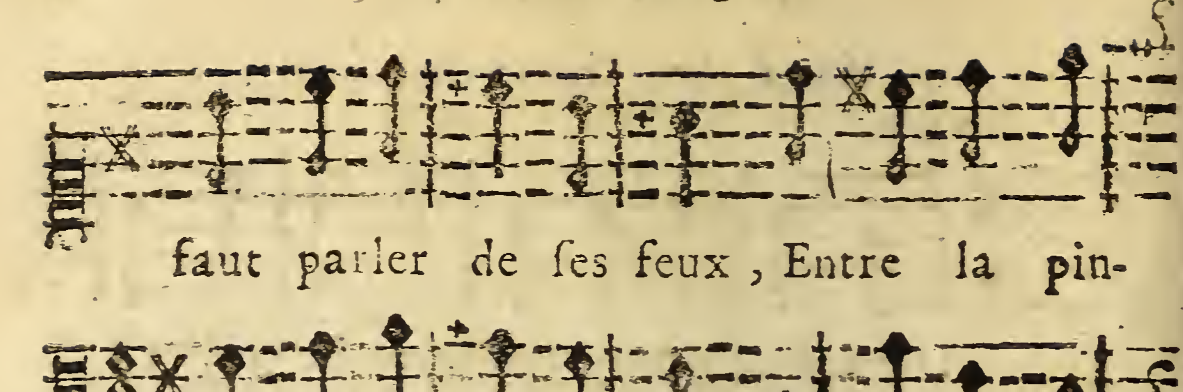


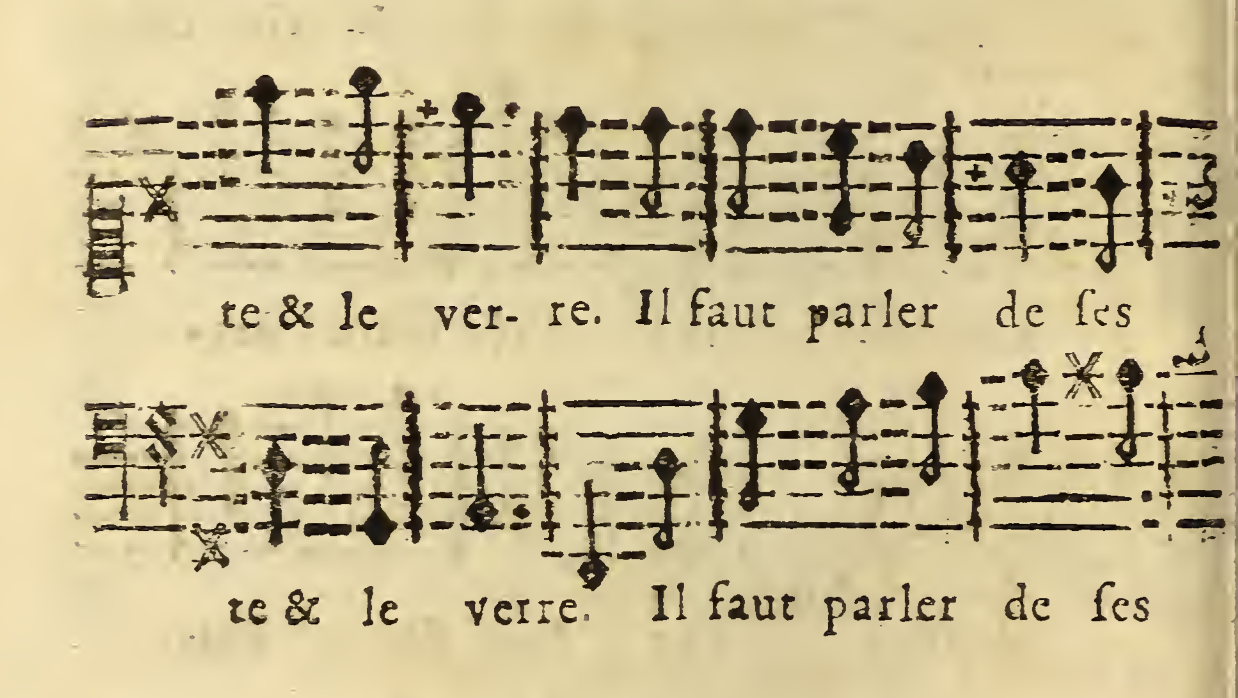
Sur

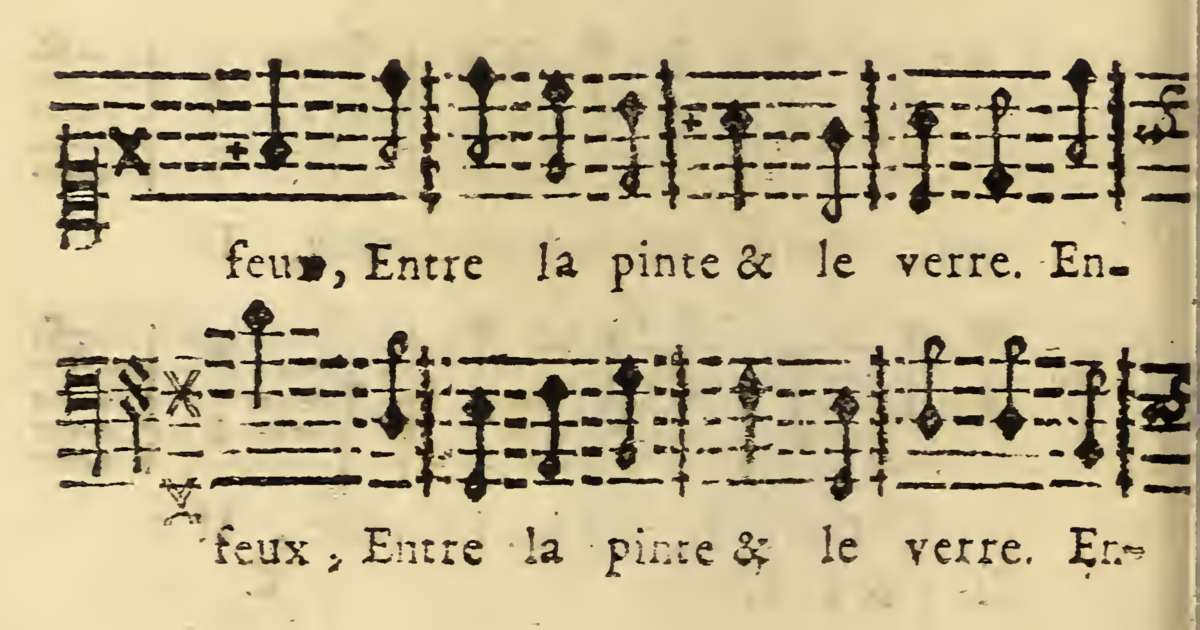
Sur l'Air, Guery-toy.

A DEUX.




faut parler de ſes feux, Entre la pin-
faut parler de ſes feux, Entre la pin-


te & le ver- re. Il faut parler de ſes
te & le verre. Il faut parler de ſes


feux, Entre la pinte & le verre. En-
feux, Entre la pinte & le verre. En-

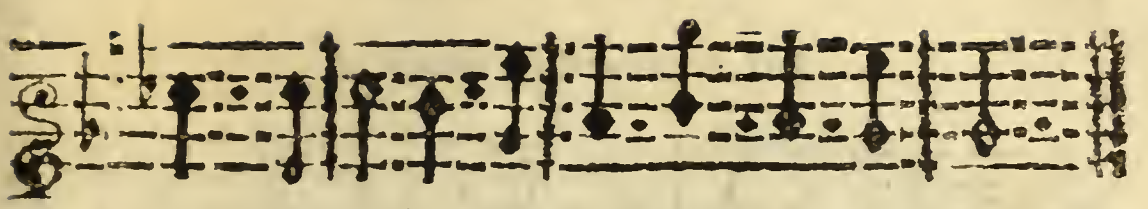

tre le pinte & le ver- re.
tre le pinte & le ver- re.



ACTE CINQUIE'ME.

Sur l'Air du Basque.





M. N.

Second Couplet.

J'aime du Cabaret
Le séjour agréable,
On y trouve à soûhait
Tous les plaisirs de table;
Depuis que ma Catin
Sans fierté vient s'y rendre,
J'en aime mieux le vin.
Mon cœur en est plus tendre;
Quel Mortel peut attendre
Un plus heureux destin?

M. R



Sur le Menuet danſant.



Second Couplet.

Dans l'amoureux Empire,
Sans cesse l'on soûpire :
J'ay fait un autre choix,
A présent je respire
Sous de plus douces loix ;
Car je ne fais que rire,
Et m'enyvrer quelquefois.

M. D. L. F.



Sur le Menuet, Amants, aimez vos chaînes.



M. R.

Second Couplet.

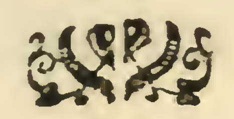
L'Amour, ce trouble feste,
N'est qu'un petit mutin;
Quand on l'a dans teste,
On dort moins qu'un Lutin;
Mais, quand Bacchus occupe,
L'Amour est pris pour duppe;
Et le plus noir chagrin
Se noye dans le vin.

Troisiéme Couplet.

Bacchus a mille charmes
Que Cupidon n'a pas,
L'un cause des allarmes
L'autre est rempli d'appas:
Bacchus veut toûjours rire,
L'Amour veut qu'on soûpire;
Noyons tous les sanglots,
Dans le verre & les pots.

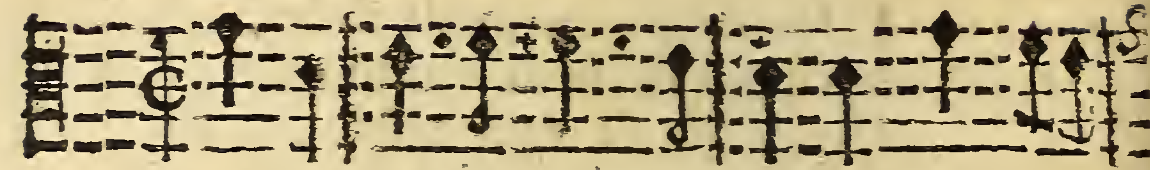
Quatriéme Couplet.

Boire à la Capucine,
C'est boire pauvrement;
Boire à la Celestine,
C'est boire largement:
Boire à la Jacobine,
C'est chopine à chopine;
Mais boire en Cordelier,
C'est vuider le Scellier.

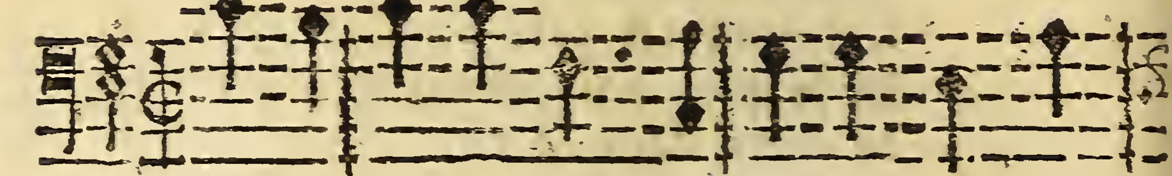


Sur l'Air, Serons-nous dans le ſilence.

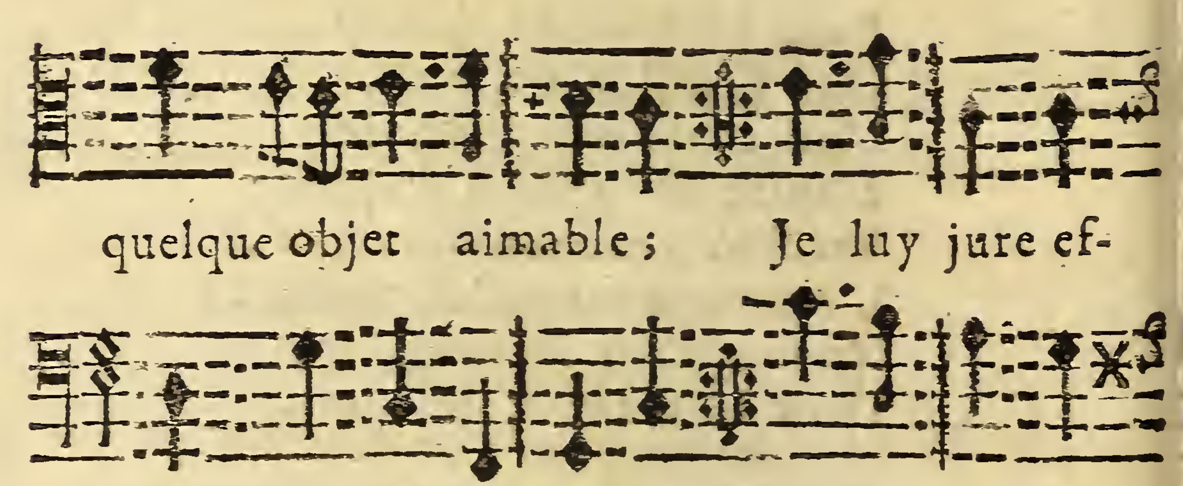
À DEUX.

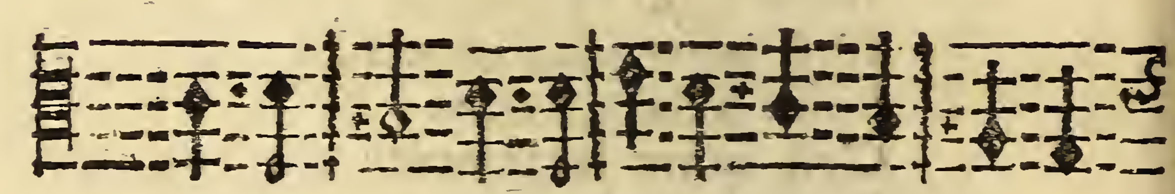


Lorſque je me trouve à table, Près de

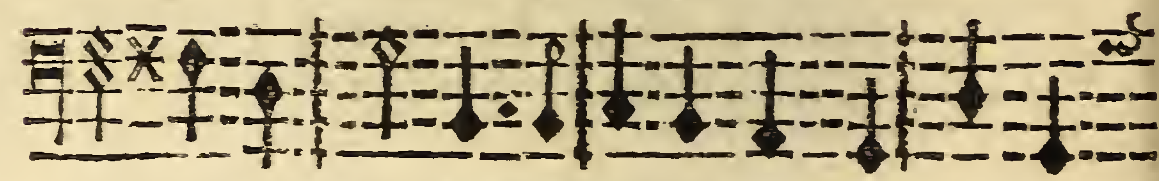


Lorſque je me troûve à table, Près de



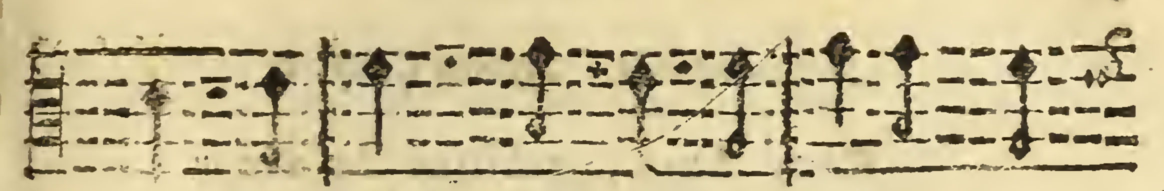


frontement Une amitié ſans pa- reille;

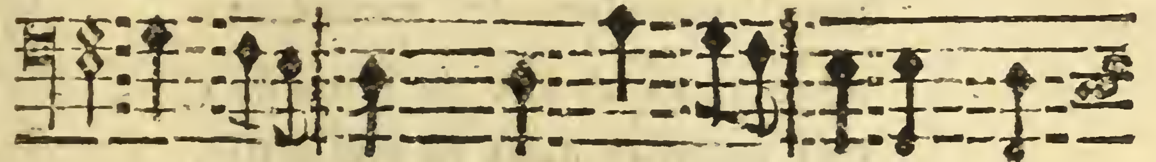


frontement Une amitié ſans pa- reille;

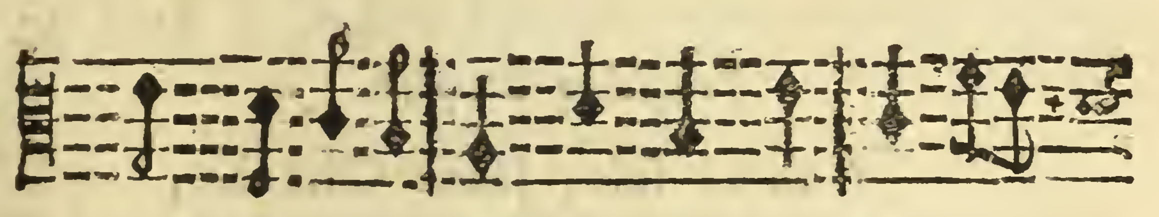




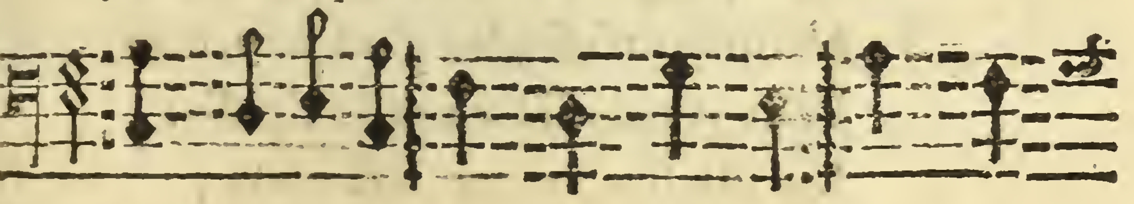
Mais au fonds, c'eſt ma bouteille Que



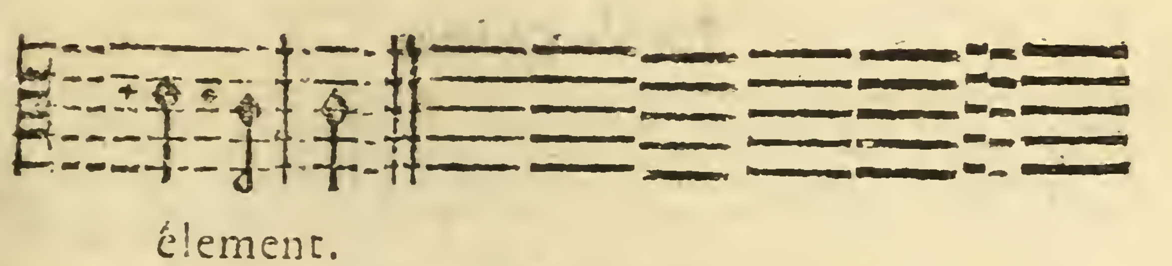
Mais au fonds, c'eſt ma bou- teille Que



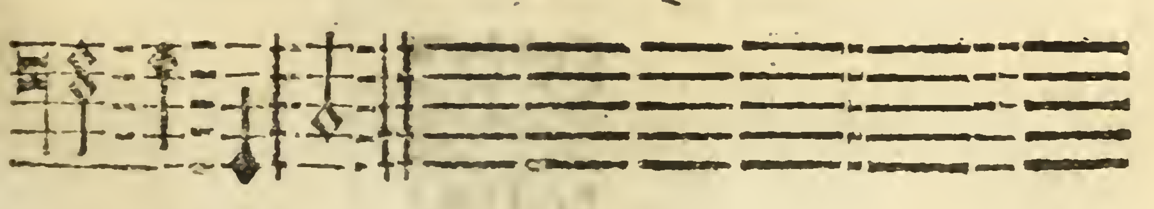
j'aime uniquement; Le vin ſeul eſt mon



j'aime uniquement; Le vin ſeul eſt mon



élement.



élement.

Sur le même. Second Couplet.

Cher Amy, puiſque la vie
Nous eſt ſi vîte ravie:
Employons-bien les moments
Que nous donne la jeuneſſe;
Car courbez dans la vieilleſſe,
Sous le fais de nos ans,
Il nous faut dire, adieu bon temps.

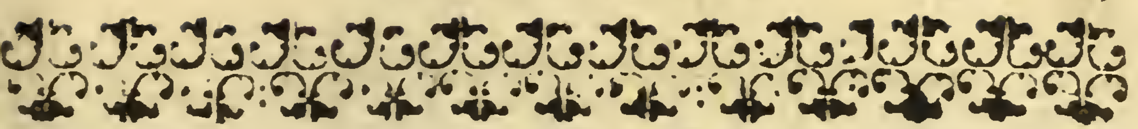
M. L. M.

Troiſiéme Couplet.

C'en eſt fait, jeune Climene,
Vos mépris briſent ma chaîne:
L'Amour n'eſt plus dans mon cœur.
Pour jamais Bacchus le chaſſe?
Les plaiſirs prennent ſa place,
Libre de ſa langueur,
Je joüis d'un parfait bonheur.

Fin de Cadmus.

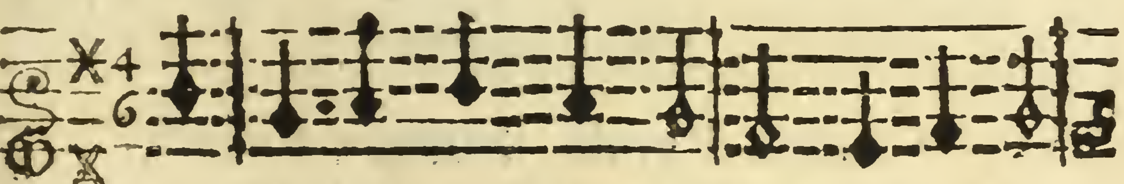




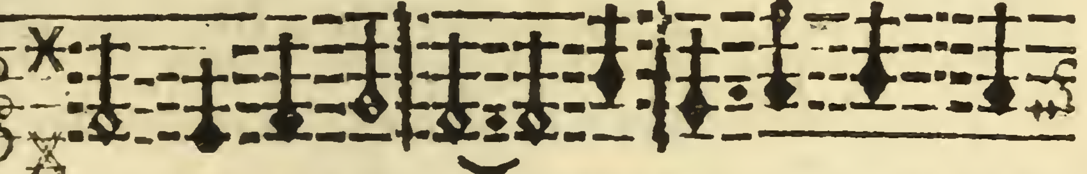
ALCESTE.

PROLOGUE.

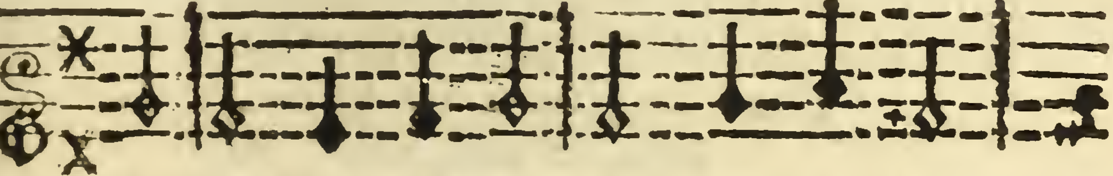
Sur l'Air de Violon qui précéde, L'Onde se presse.



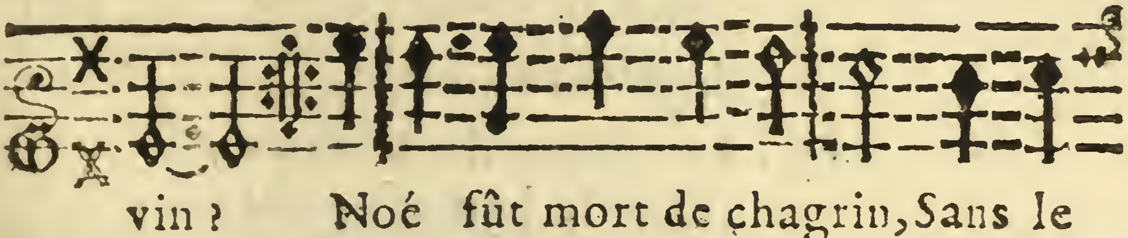
Que ferions-nous, cher Voisin, Sans le bon



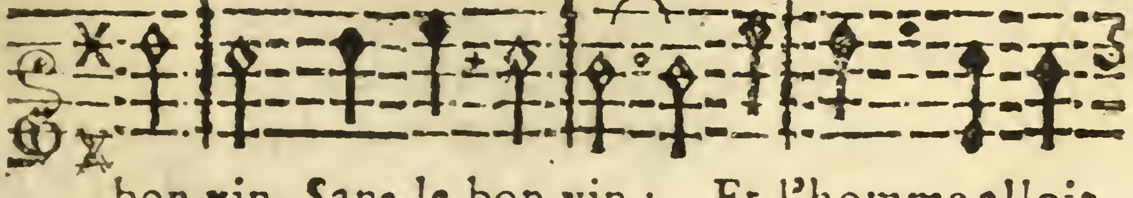
vin, Sans le bon vin ? Que ferions-nous, cher



Voisin, Sans le bon vin, Sans le bon

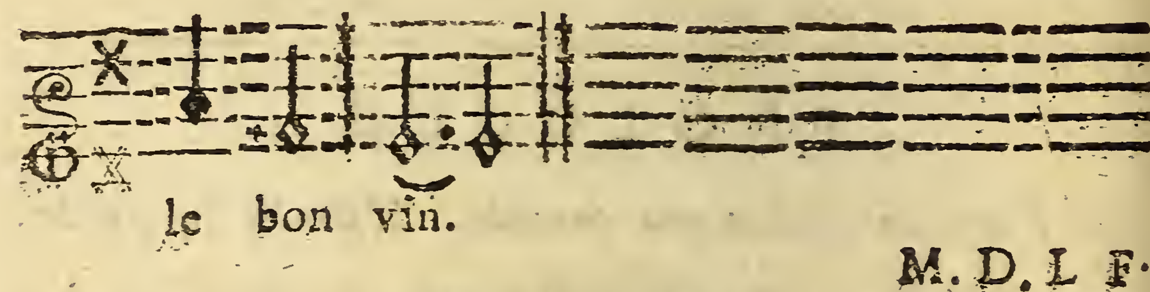


vin ? Noé fût mort de chagrin, Sans le



bon vin, Sans le bon vin ; Et l'homme alloit





M. D. L. F.

Second Couplet.

Dans l'Arche il entroit en vain,
Sans le bon vin: *bis.*
Il eût peu fait de chemin,
Sans le bon vin, *bis.*
Les eaux le gagnoient enfin,
Sans le bon vin. *bis.*

Troisiéme Couplet.

A table on m'appelle en vain,
Sans le bon vin: *bis.*
Dans le plus riche festin,
Sans le bon vin, *bis.*
Je meurs de soif & de faim,
Sans le bon vin. *bis.*

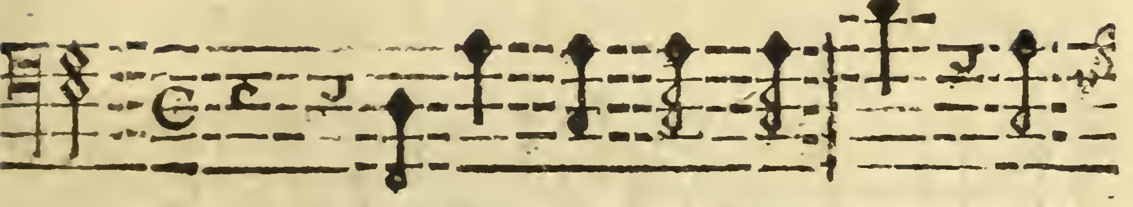
Quatriéme Couplet.

Fy, fy, point de Medecin,
Sans le bon vin: *bis.*
Pour moy, c'est un assassin,
Sans le bon vin: *bis.*
Je ne seray jamais sain,
Sans le bon vin. *bis.*

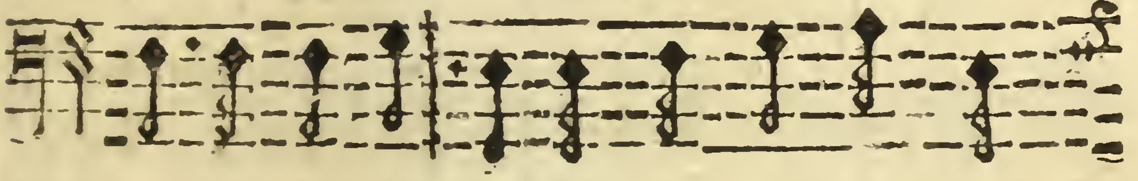
M. Vault.

ACTE PREMIER.

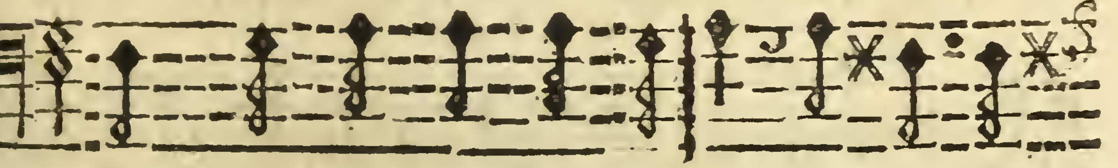
Sur le Recit, Enfin grace au dépit.



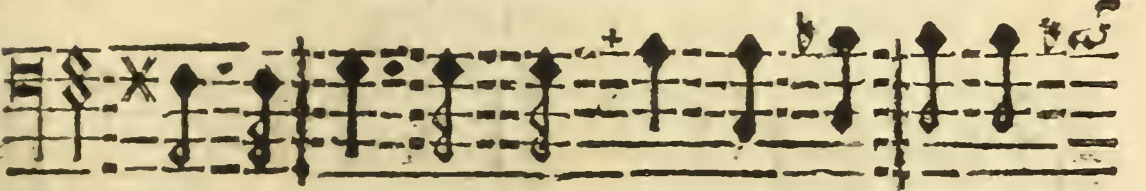
Enfin, grace à Bacchus, je



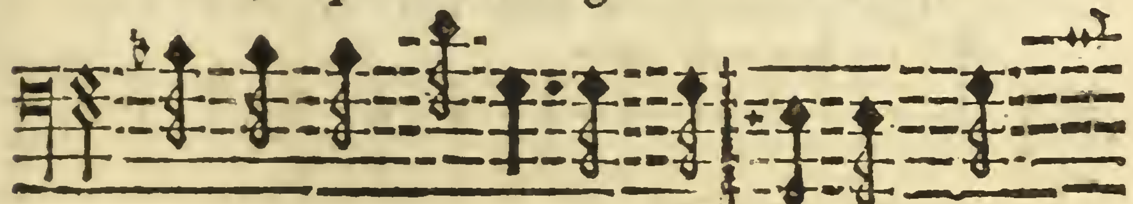
goûte le plaisir De me voir sans lan-



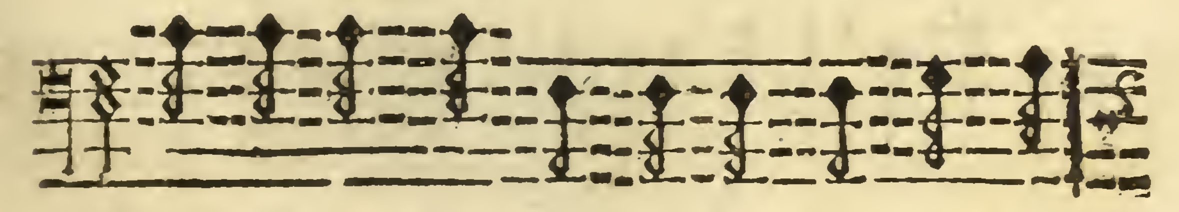
gueur, sans peine & sans desir; Le vin a



dissi- pé les chagrins de mon ame,



Et je sens déja que ma flâme, N'a



plus la même ardeur qui la fait tant souf-


frir; La bouteille me plaît & je la veux che-
rir. J'ay trop ſuivy l'Amour, il eſt
tems d'être ſage ; Je veux boire à longs
traits avec tranquilli- té.
Qu'aiſément le bon vin dégage Des
maux que cauſe une Beauté! Qu'aiſément le bon
vin dégage Des maux que cauſe une Beau-
té!

té? Et que c'eſt un dur eſclavage De n'oſer

boire en liberté, en liberté? Et que

c'eſt un dur eſclavage De n'oſer

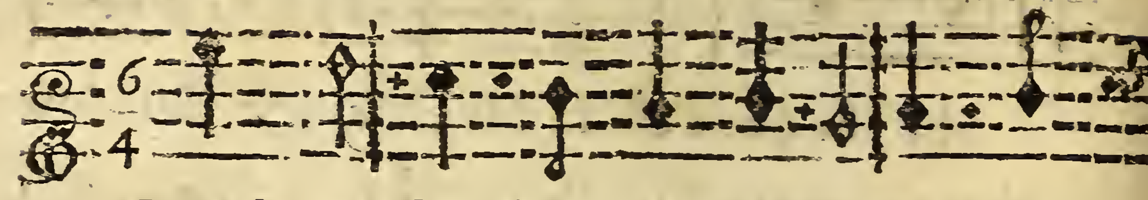
boire en li- berté, en liber- té,

en liber- té?

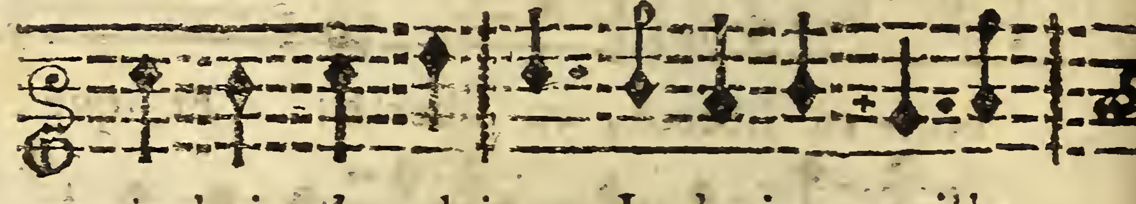
M. D. L. F



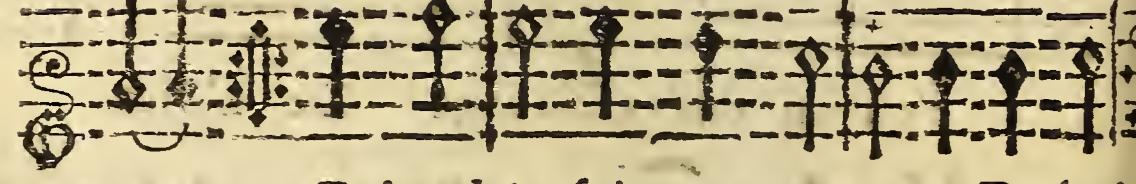
Sur le premier Air de la Feste Marine.



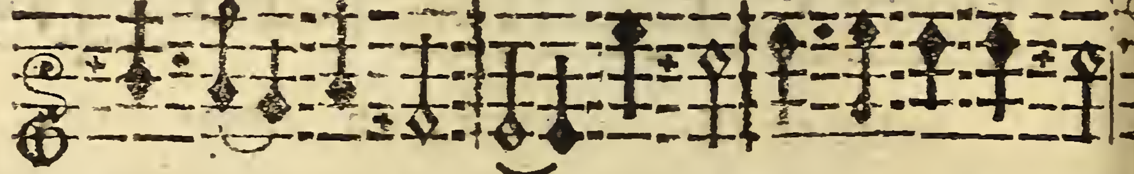
Quand je suis dans le cabaret, Que



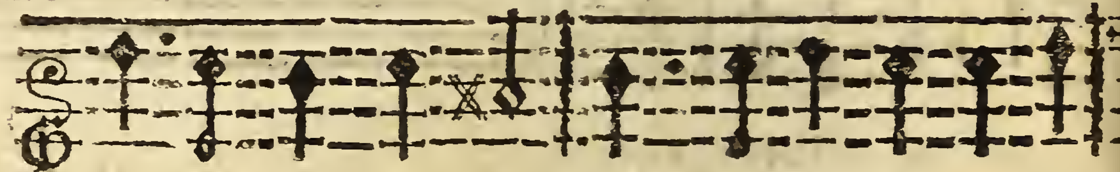
je bois du clairet, Je deviens guille-



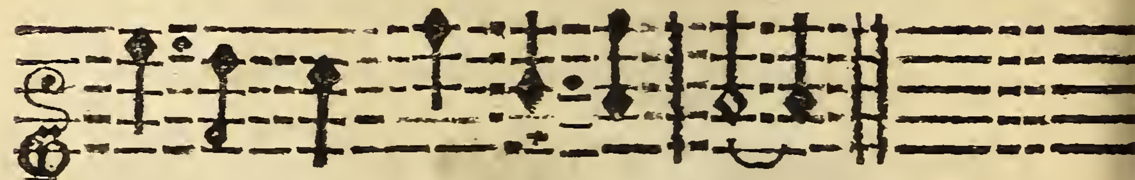
ret : Dabord je fais mon partage De boi-



re cinq ou six coups, Puis ensuite je me mé-



nage Pour boire à tous ; Pratiquant cet u-



sage L'on n'est jamais fou.

M. L. M.



Second Couplet

Buvons-tous,
Mais à petits coups;
Le plaiſir d'être ſous,
Vous ſemble-t'il ſi doux?

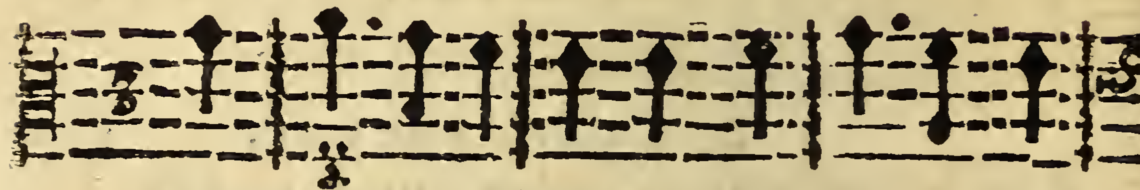
Je crains trop la vapeur noire,
Dont Bacchus frappe les fous:
Quand je bois, c'eſt toute ma gloire
De reſter frais,
Pour boire, & pour reboire,
Sur de nouveaux frais.

M. Vault.

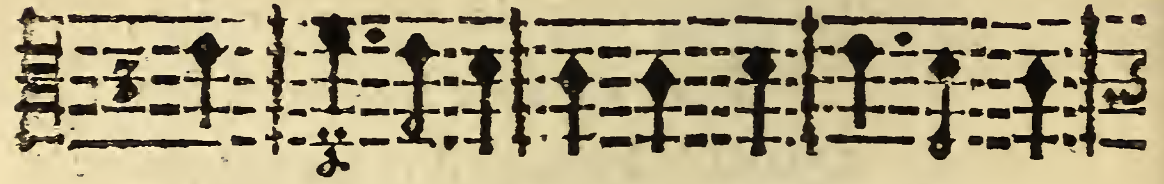


Sur l'Air, Malgré tant d'orages.

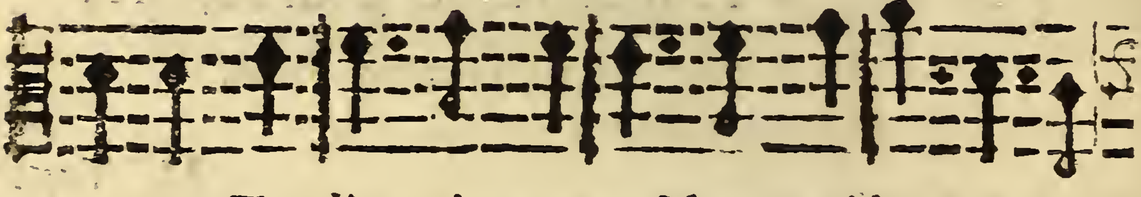
DUO. RONDEAU.



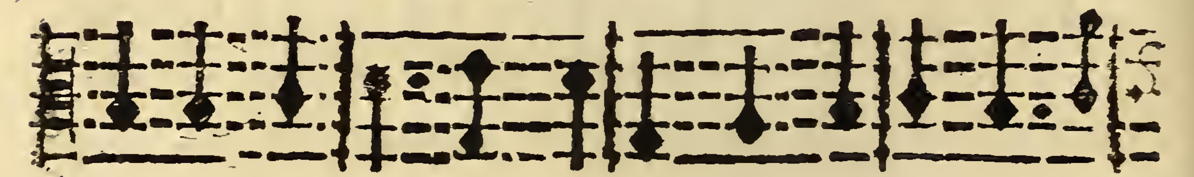
Qu'on fasse la guerre, Par mer & par



Qu'on fasse la guerre, Par mer & par

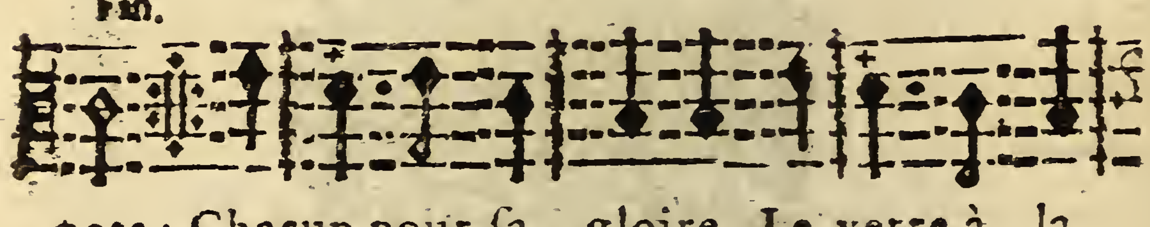


terre, Tandis qu'en repos Nous vuiderons les



terre, Tandis qu'en repos Nous vuiderons les

Fin.



pots : Chacun pour sa gloire, Le verre à la

Fin.



pots : Chacun pour sa gloire, Le verre à la

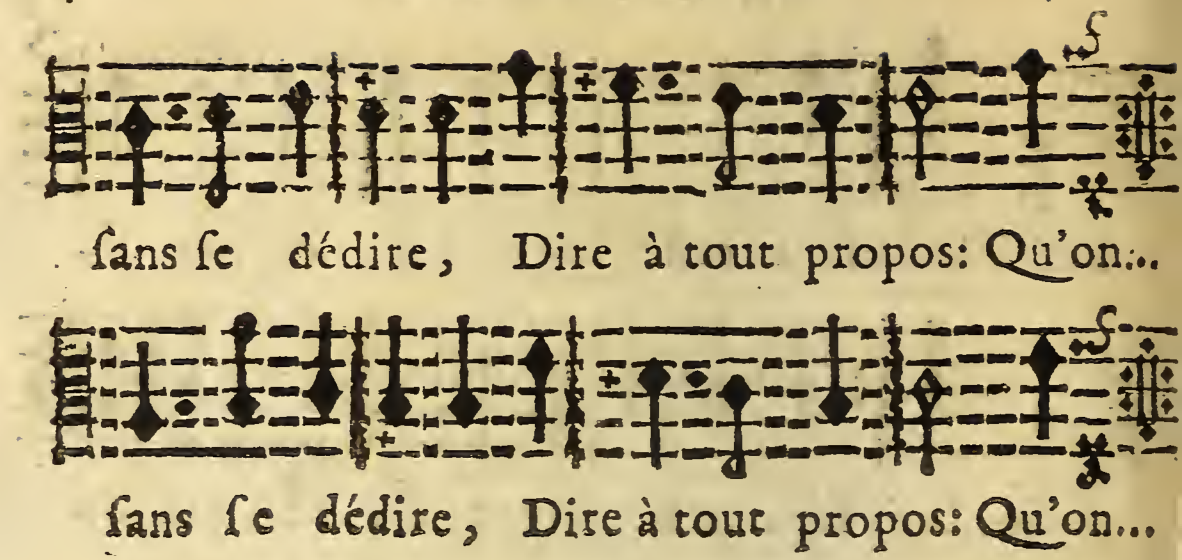
main, Doit ſans ceſſe boire De ce jus di-

main, Doit ſans ceſſe boire De ce jus di-

vin; Plus qu'on ne peut croire, Il

vin; Plus qu'on ne peut croire, Il




ſans ſe dédire, Dire à tout propos: Qu'on...
ſans ſe dédire, Dire à tout propos: Qu'on...

M. L. M.



Sur l'Air, Jeunes Cœurs, laiſſez-vous prendre.

DUO.

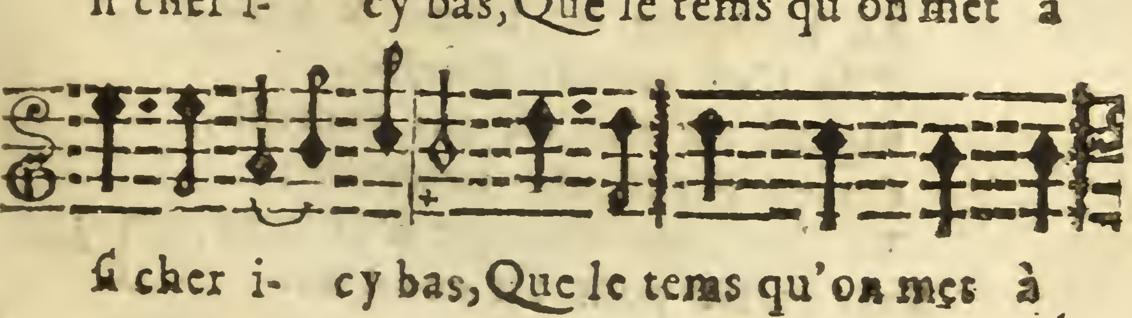
Chers Amis, fuyons la gloire D'eſtre

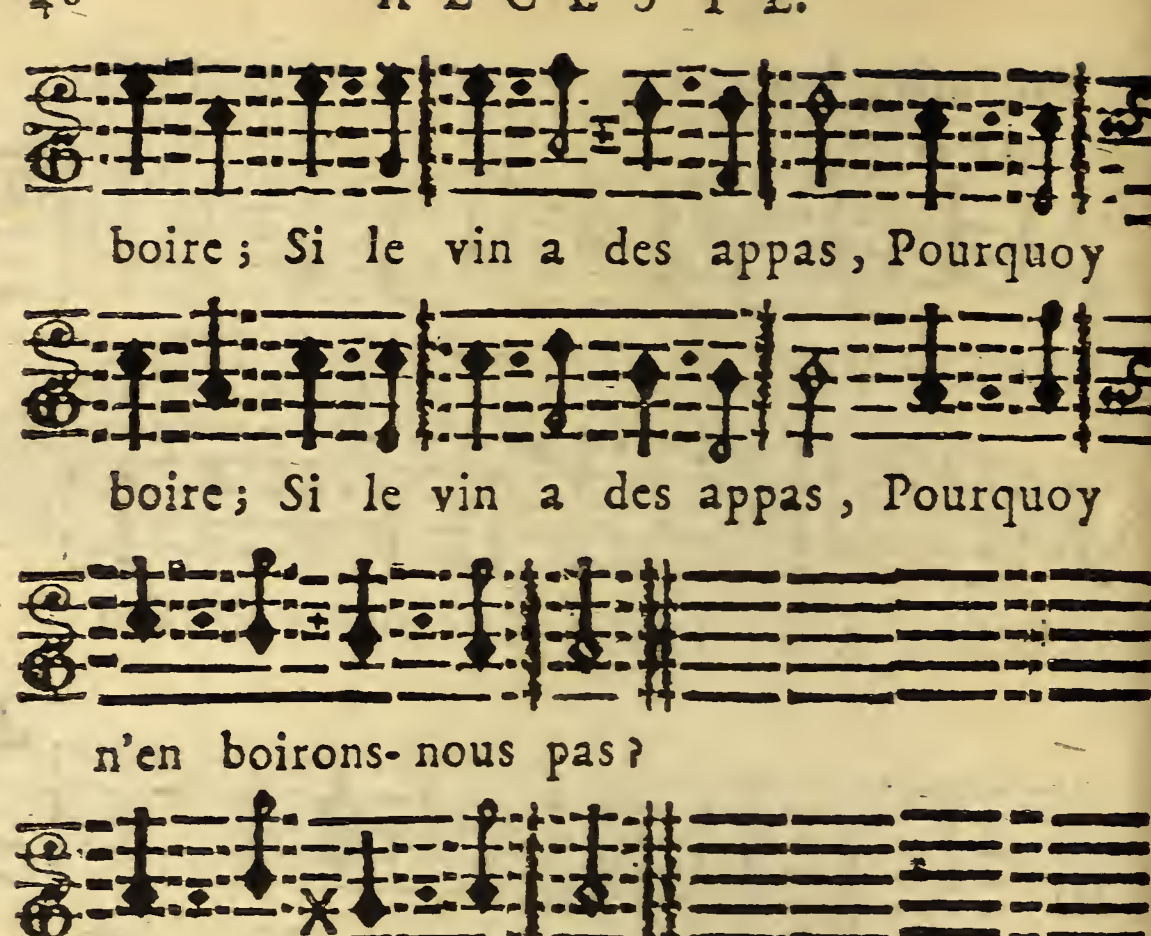
Chers Amis, fuyons la gloire D'eſtre

couchez dans l'Hiſtoire : Rien n'eſt

couchez dans l'Hiſ- toire : Rien n'eſt

ſi cher i- cy bas, Que le tems qu'on met à





n'en boirons-nous pas ? M. D. L. F.

Second Couplet.

Mes plaiſirs, jeune Silvie,
Bleſſent vôtre fantaiſie.
Je bois la nuit & le jour ;
Mais ſi c'eſt une folie,
Aimez-moy, du Dieu d'Amour
Vous amenerez le tour. } *bis.*

M. L. M.

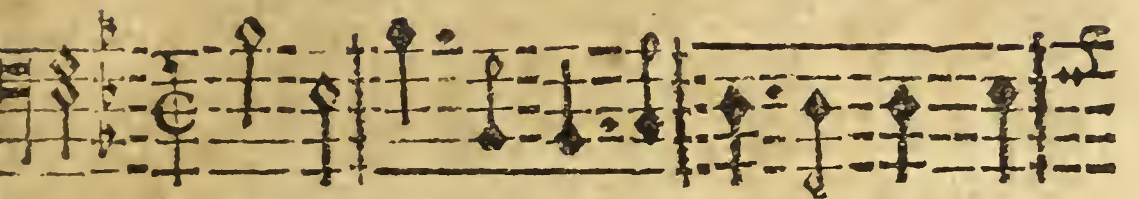
Troiſiéme Couplet.

La bonteille eſt bonne & belle,
Elle n'eſt jamais cruelle ;
Quand on n'en eſt pas content,
On en prend une nouvelle ;
Et l'on peut changer d'un cent,
Sans paſſer pour in conſtant. } *bis.*

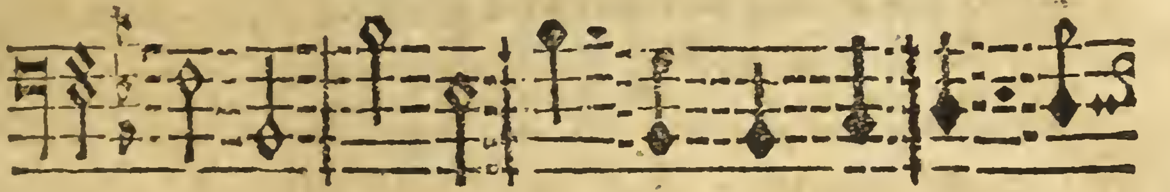
Sur

ACTE CINQUIE'ME.

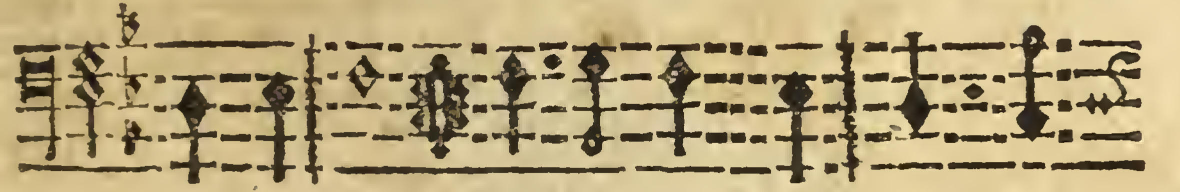
Sur l'Air, A quoy bon tant de raiſon?



Careſſons avec le verre ces bou-



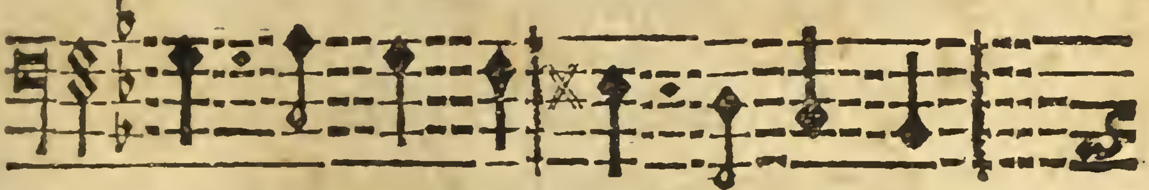
teilles, Embraſſons Ces gros flacons, Et



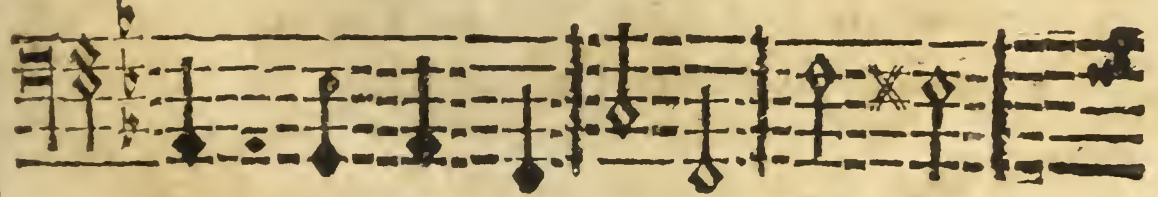
les vuidons: Un Amant, Souffre en ai-



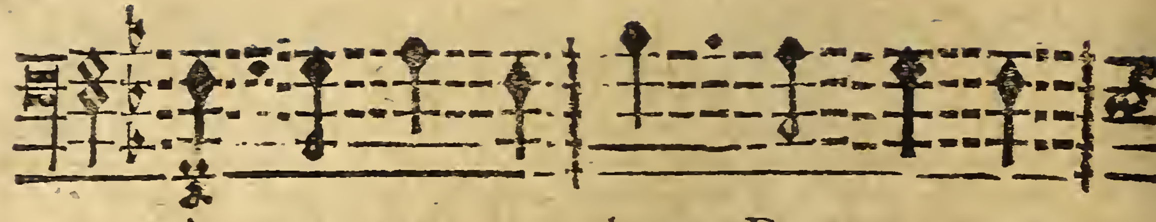
mant Des rigueurs ſans pareilles;



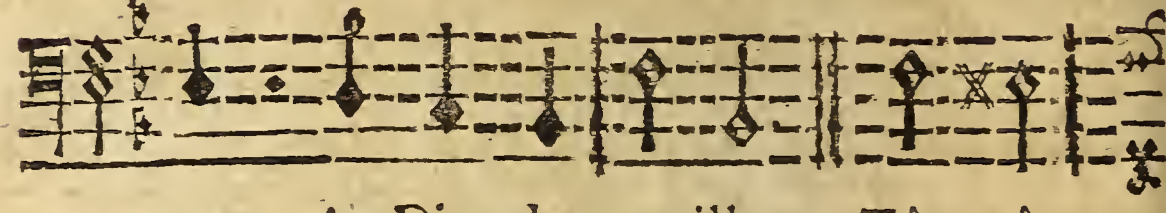
Tout rit aux Buveurs, La belle hu-



meur Fait des merveilles: Tôt, tôt,



tôt, noyons nos pleurs, Donnons nos



cœurs Au Dieu des treilles. Tôt, tôt.

M. D. L. F.

Second Couplet.

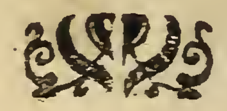
A quoy bon
Cette vaine ceremonie?
Prétend-on
Ne point entamer ce jambon?

Ça buvons; que la façon
D'entre-nous soit bannie.
Un Buveur bien fin,
Pour courre au vin,
N'attend personne.

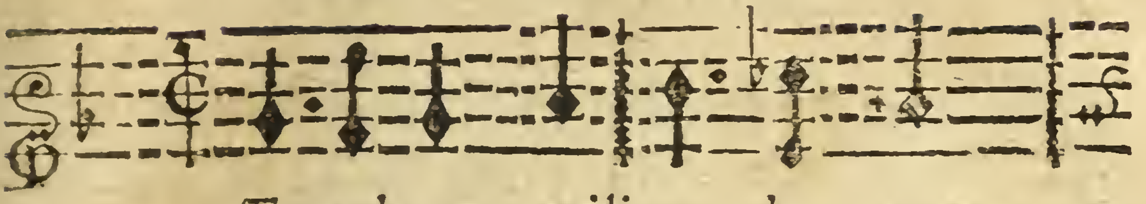
Tôt, tôt, tôt, c'eſt trop ſouffrir,
Je vais mourir,
Si je n'entonne.

Tôt, tôt, &c.

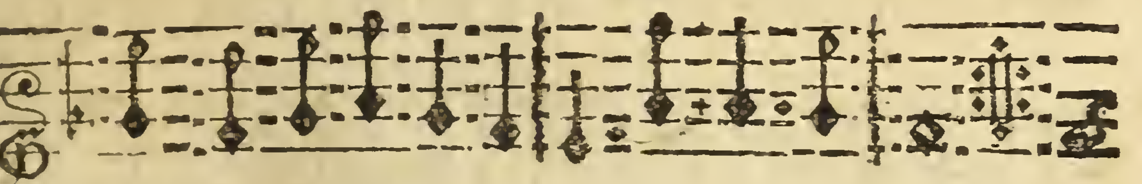
M. Vault.



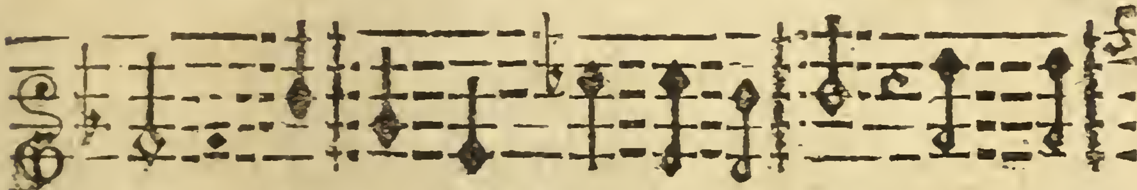
Sur la Gavotte.



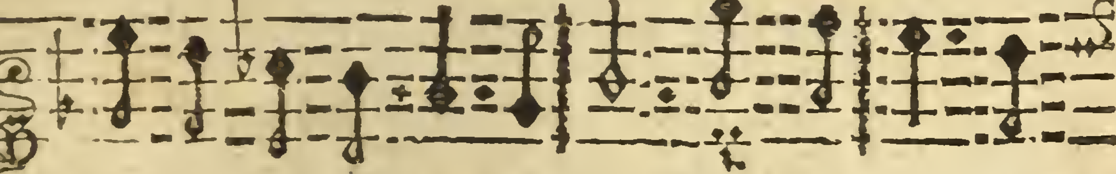
Tantale au milieu des eaux,



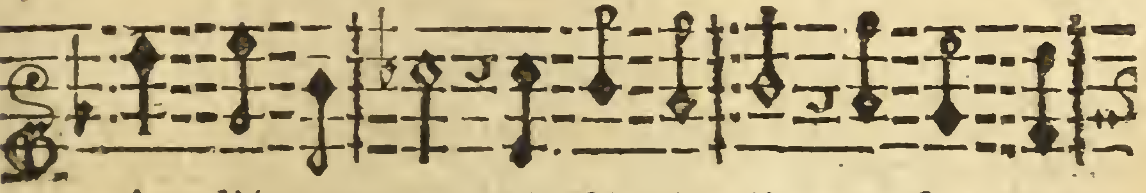
Sans en avaler, endu- re mille maux :



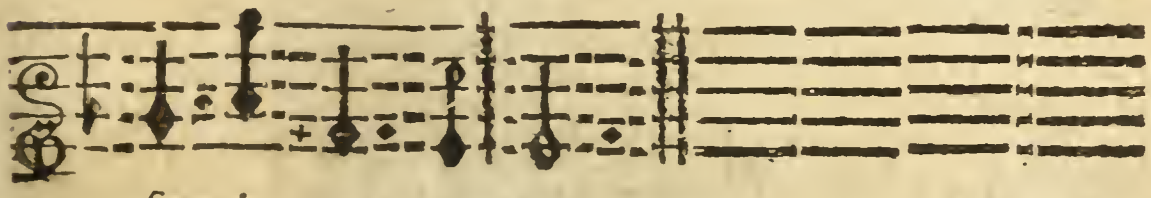
maux : Si ce Fleuve étoit de vin, Ah ! qu'il



ne ſeroit pas ſi peu fin ! Son deſtin n'a



rien d'étonnant ; Si j'étois- là, ma foy, j'en



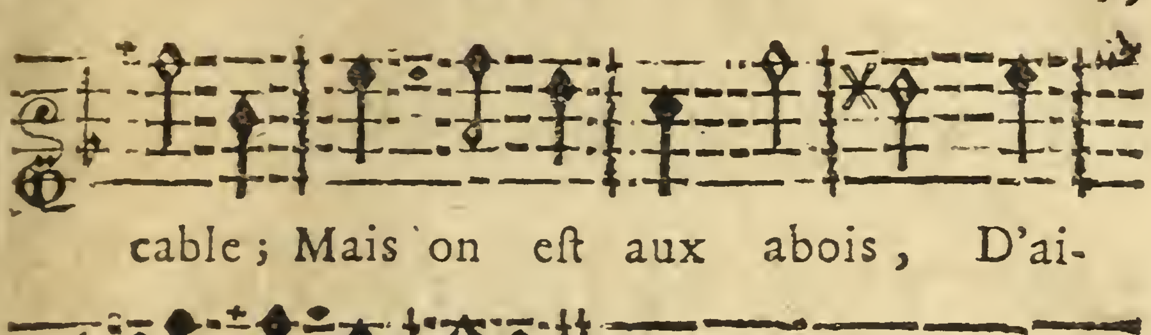
ferois tout autant.

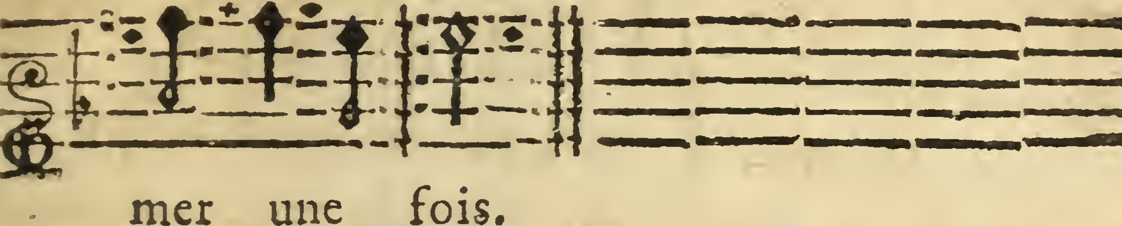
M. R.



Sur le Menuet danſant.







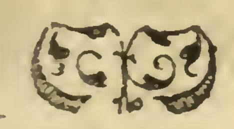
M. R.

Second Couplet.

N'eſt-il pas vray qu'au tems d'Adam & d'Eve,
On vivoit ſobrement,
Et pauvrement ?
On ne voyoit alors ny poix ny feve,
Et le vin n'étoit pas
Dans les fameux repas ;
A préſent qu'on en a goûté la ſeve,
Grace au Pere Noé,
Dieu ſoit loüé.

M. D. L.

Fin d'Alceſte.



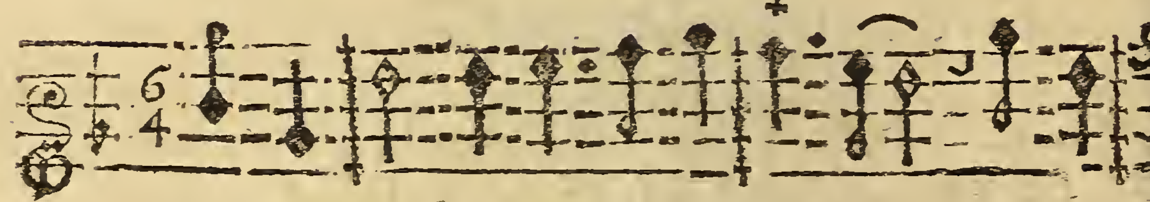




LE CARNAVAL, MASCARADE.

ACTE PREMIER.

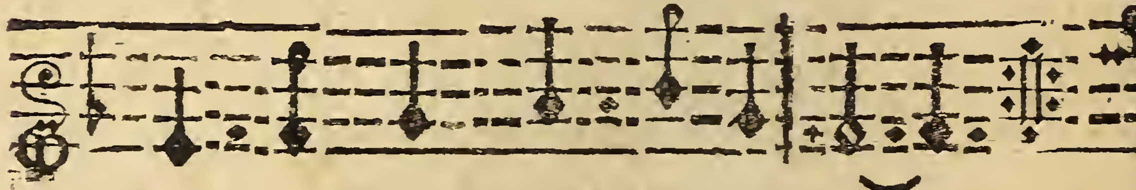
Sur le prémier Air de l'Entrée Espagnolle.



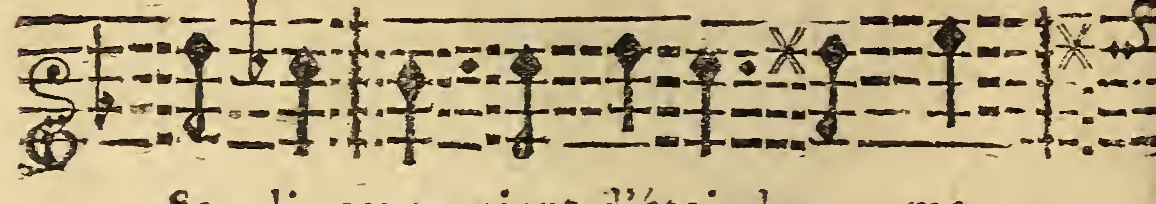
C'en est fait, injuste Climene, Ta fier-



té rira peu de ma peine; C'est Bac-



chus qui prend soin de mes jours:



Sa liqueur vient d'éteindre ma



flâme, Je reſſens ſon aimable ſe-

cours; Tes attraits, Déſormais Ne pour-

ront plus troubler de mon ame, L'in-

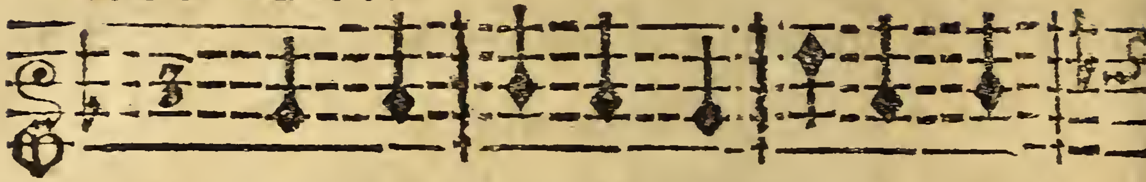
nocente paix.

M. R.

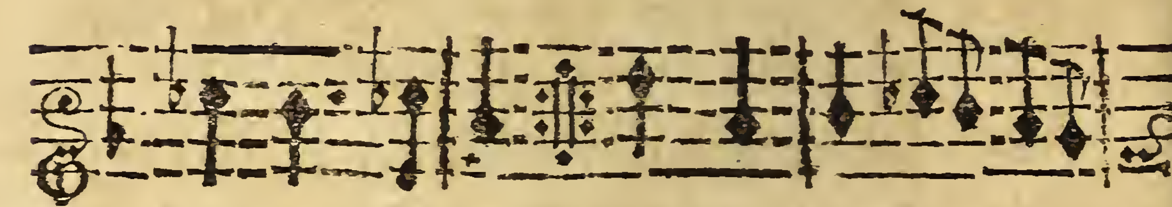


Sur la Sarabande suivante.



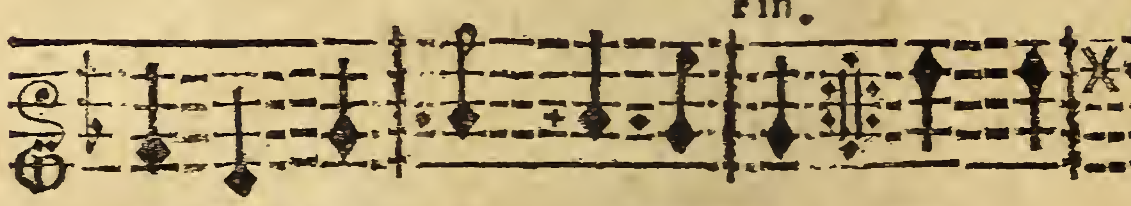


Vien Bacchus à mon aide, Je

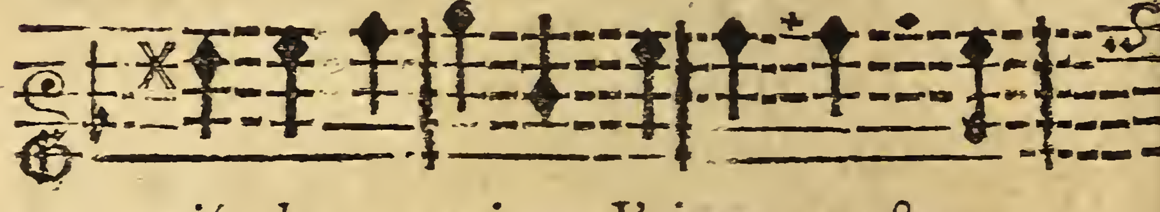


ſuis amoureux; Toy ſeul eſt le re-

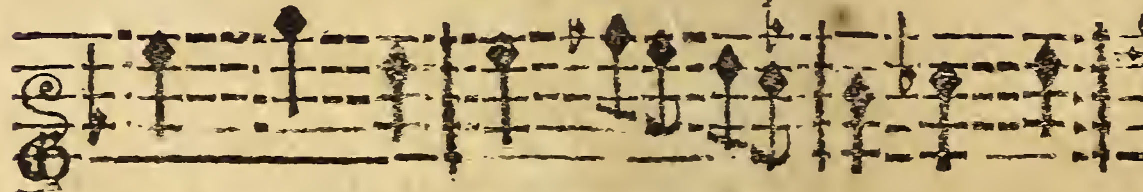
Fin.



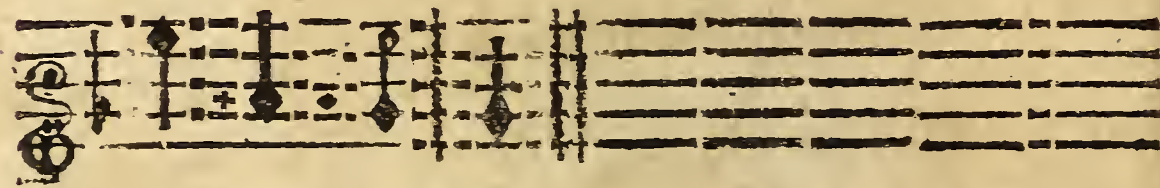
mede Des cœurs malheureux. Pren pi-



tié de ma peine, J'aime conſtam-



ment; Pendant qu'une In- hu- maine Rit



de mon tourment.

M. L. M.



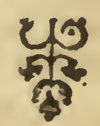
Second Couplet.

Buvant à la chandelle,
Je vis vos appas:
Je vous aimay, la Belle,
N'en abuſez pas.
Sans faire la cruelle
Buvez comme moy,
Car je ne ſuis fidelle,
Qu'autant que je boy.
Buvant, &c.

Troiſiéme Couplet.

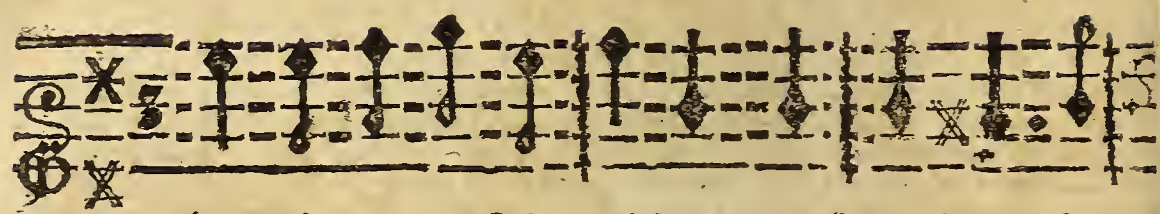
A l'ombre d'une treille
Ma Philis un jour,
Me diſoit, ta bouteille
Fait tout ton amour.
Va, dis-je, ay mois d'ombrage
Du vin que je boy,
Puiſque je le partage,
Philis, avec toy.
A l'ombre, &c.

M. Vaulx.

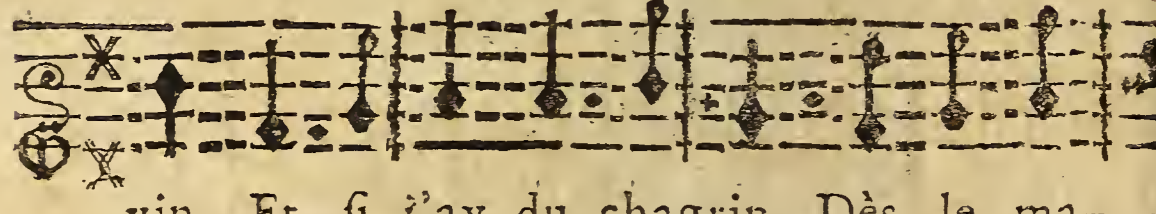


ACTE SECOND.

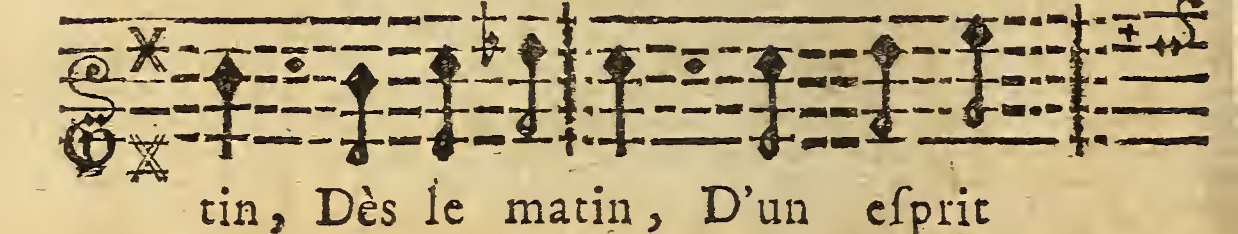
Sur la Chaconne.



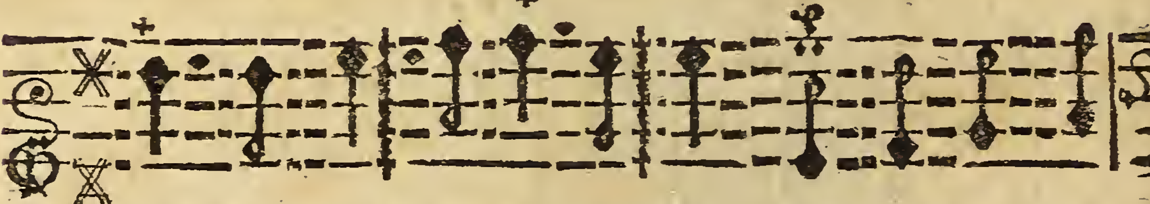
Jamais je ne ſuis triſte quand je boy du



vin, Et ſi j'ay du chagrin, Dès le ma-



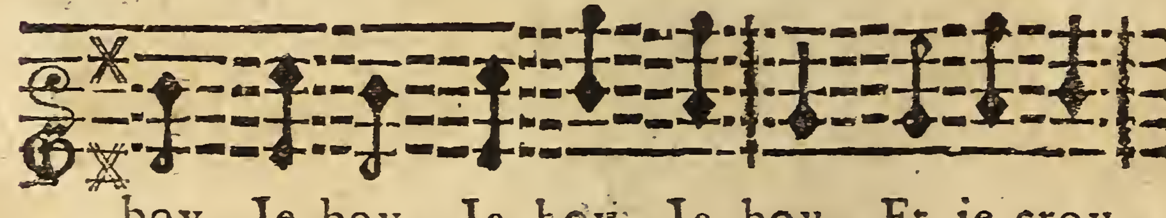
tin, Dès le matin, D'un eſprit



ſain, Je prens ce petit train. Tout le long du



jour je boy, Je boy, Je boy, Je boy, Je



boy, Je boy, Je boy, Je boy, Et je croy,


Sur ma foy, Estre plus fortuné que le
Roy; Et quand j'ay dequoy, Je suis tout à
Fin.
moy, Et nul ne me peút faire la loy.
Si quelqu'un me chagrine, je le quit-
te à l'instant; Et jamais en aimant, Je
n'ay le cœur content, Si la Belle est sans
emportement. Et je veux Que ses

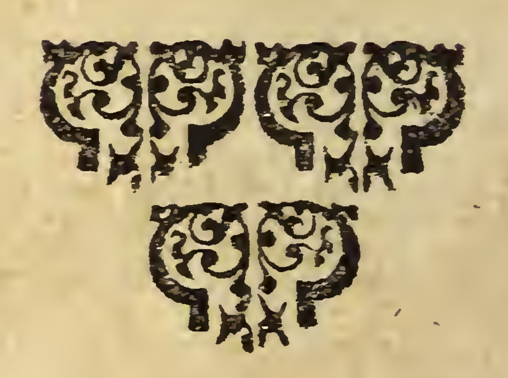
yeux, Amoureux, Pleins de feux; Peignent

à tous moments, Les mouvements

Qui dans ce tems, Tranſ-portent

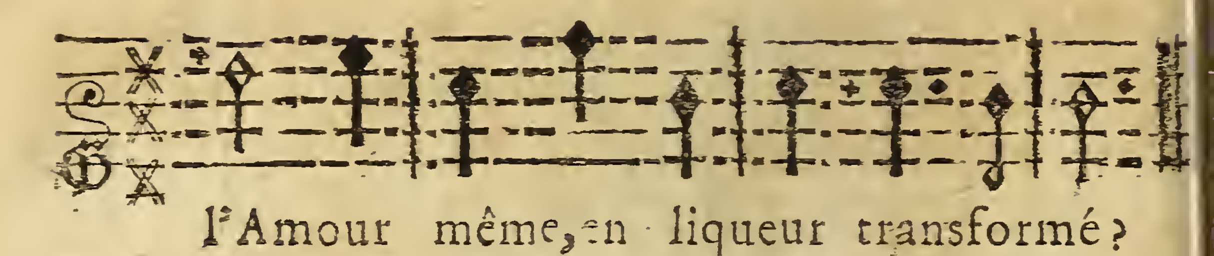
tous les ſens. Tout, &c.

M. D. L. F.



Sur l'Air des Biscayens.





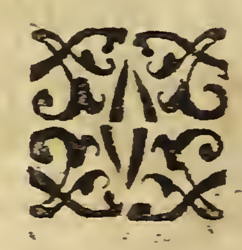
M. V.

Second Couplet.

Amour a payé ma tendresse,
Et j'ay sçû charmer le cœur de ma Maîtresse;
Je devrois être satisfait:
Mais le plaisir parfait
N'est pas pour cette vie,
Helas!
Quelque belle que soit Silvie,
Helas!
L'odeur du vin ne luy plaît pas.

M. D. L. F.

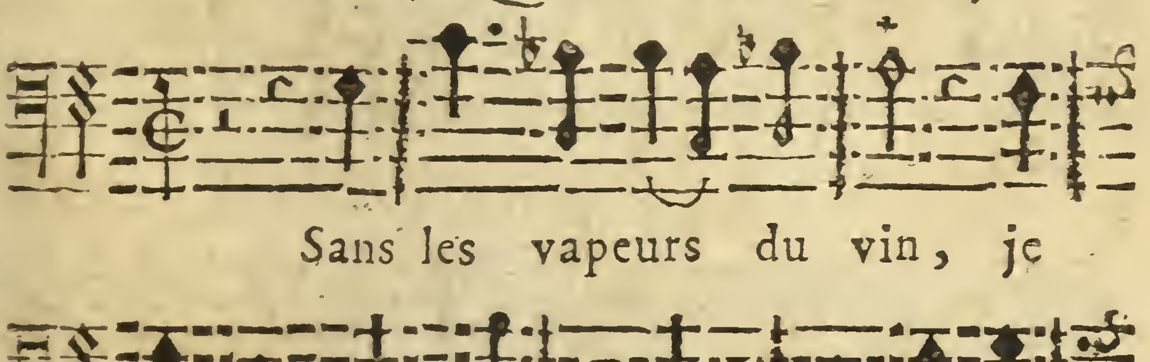
Fin du Carnaval, Mascarades.



THESE'E.

PROLOGUE.

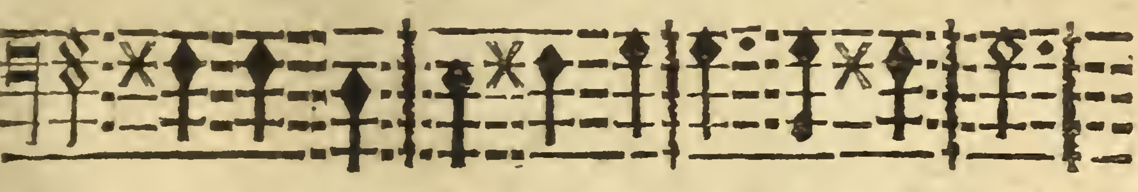
Sur le Recit, Que rien ne trouble icy.



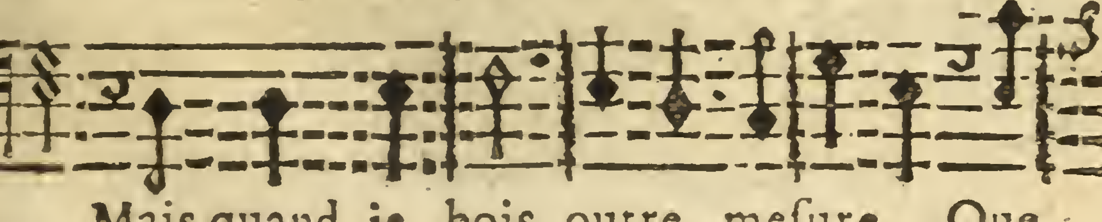
Sans les vapeurs du vin, je







mure; Je n'ay ny repos, ny plaiſir.



Mais quand je bois outre meſure, Que


j'ay contenté nature; Je dors à loisir.
Mais quand je bois outre mesure, Que
j'ay contenté nature; Je dors à loi-
sir. Sans les vapeurs du vin, je
ne sçaurois dormir.
Laquais, venez, versez,
& n'épargnez personne; Laquais, venez, ver-
sez,


ſez, & n'épargnez perſonne. Ba-
vons de ce bon vin au gré de nos deſirs : Faiſons-
en déſormais nos uniques plaiſirs : Dépê-
chons de vuider la tonne, N'a-
bandonnons jamais ce jus déli- ci-
eux, Qu'il ne ſorte par nos yeux; La ſoif le
veut, Bacchus l'ordon- ne : La-

quais, venez, verſez, & n'é-

pargnez perſonne. Laquais, venez, ver-

ſez, & n'épargnez per-

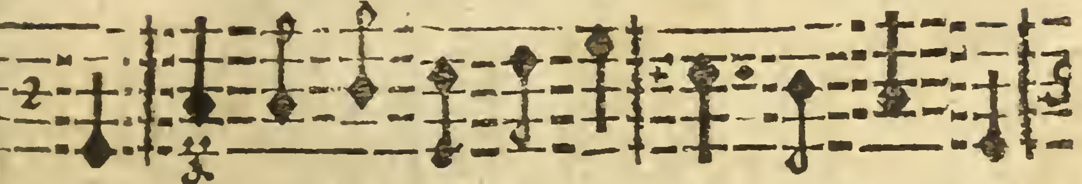
ſonne.

M. D. L. F.

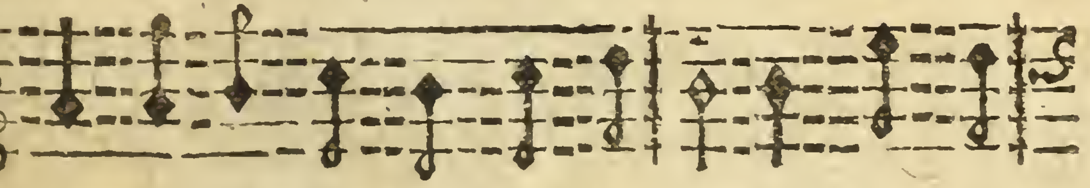


ACTE PRE'MIER.

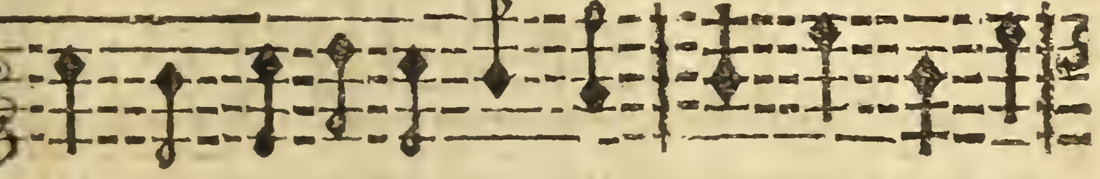
Sur la Marche des Trompettes du Sacrifice.



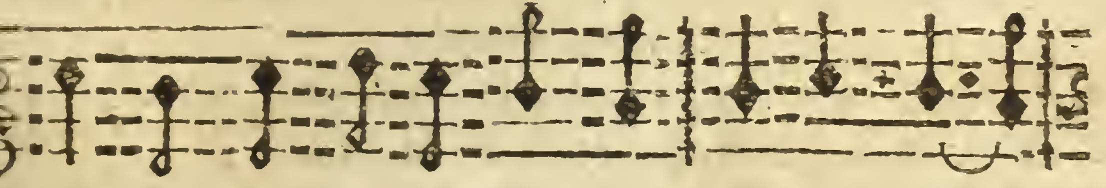
Laquais, verſe-moy du vin promptement, Ne



vois-tu pas que mon bras ſe laſſe? Dois-tu

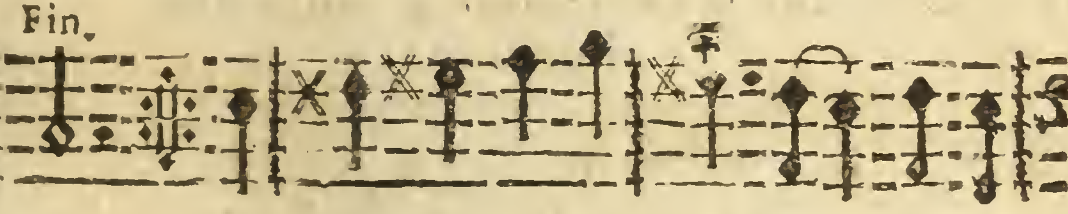


pas, pour appaiſer mon tourment, Prendre le

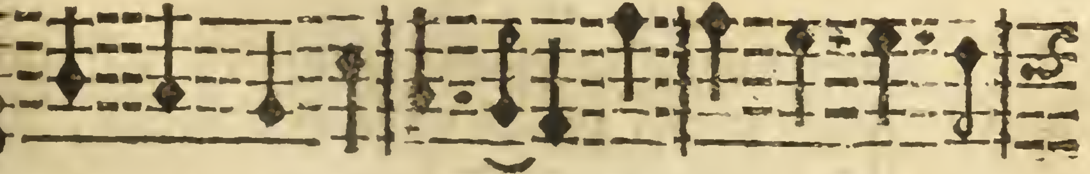


ſoin de remplir à tout moment ma taſ-

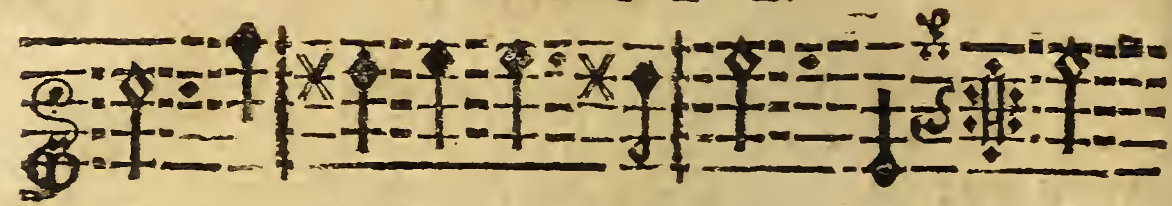
Fin.



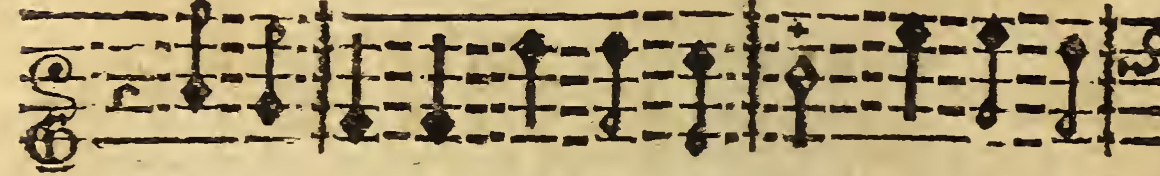
ſe? Pour bien goûter la vie, Epui-



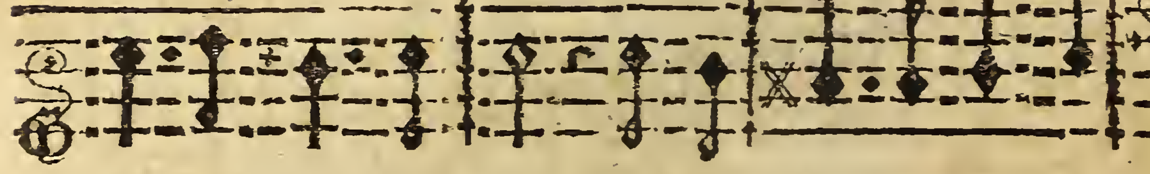
ſons juſqu'à la lie, Le vin de ce ton-



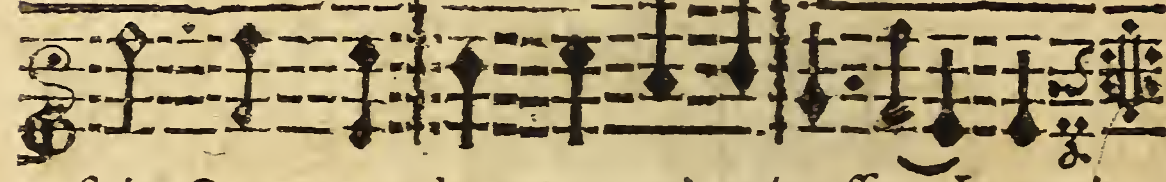
neau, Sans y mettre de l'eau: La- l'eau:



Verse, verse, voy le chagrin, Que je sens



de me voir sans vin; J'ay le teint pâle & dé-



fait, Comme un homme qui trépasse. Laquais.

M. D. L F.

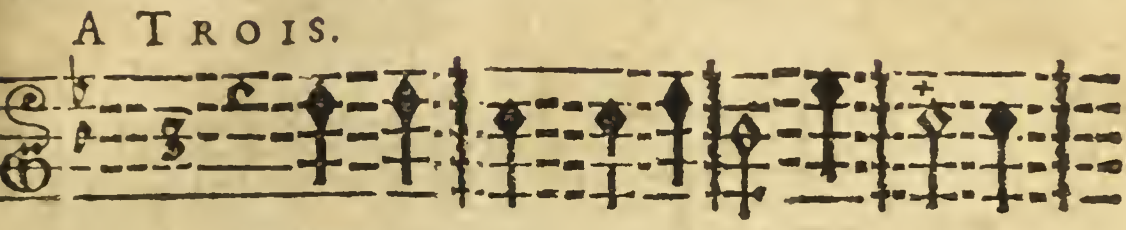
Second Couplet.

Ça, ça, reprenons tous le verre en main,
Aux armes, buvons tous à la ronde:
Verse à moy, Laquais, verse, verse plein,
Et que chacun d'entre-nous à son voisin
Réponde:
Bacchus, source féconde,
Des biens sur qui je me fonde,
Fay-moy croître sans fin
De ton nectar divin:
Ça, ça, &c.
Les honneurs sont trop de chagrin;
Pour moy, plus seur de mon destin,
Je quitterois pour le vin
L'Empire de tout le monde.
Ça, ça, &c. M. Vault.

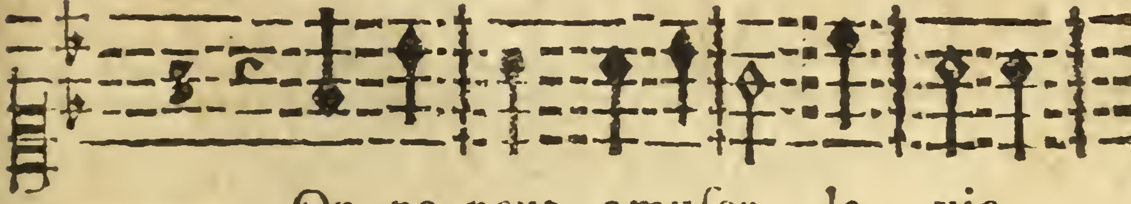
ACTE TROISIE'ME.

Sur l'Air, Il n'est point de grandeur charmante.

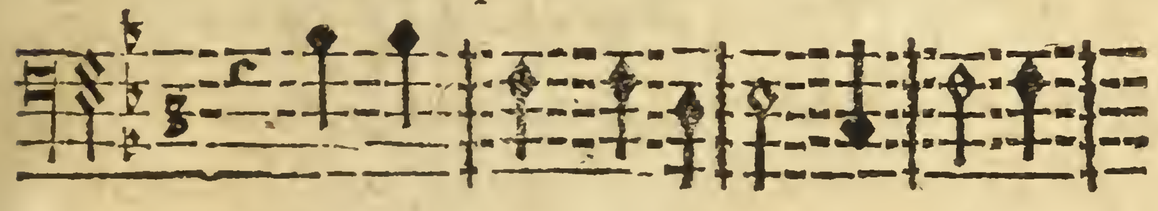
A TROIS.



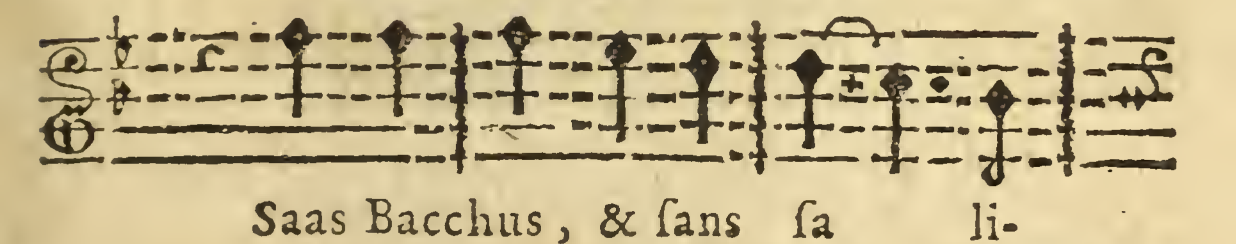
On ne peut amuſer la vie,



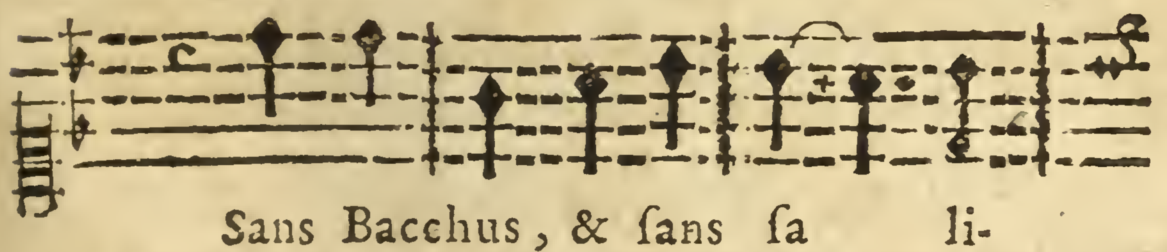
On ne peut amuſer la vie,



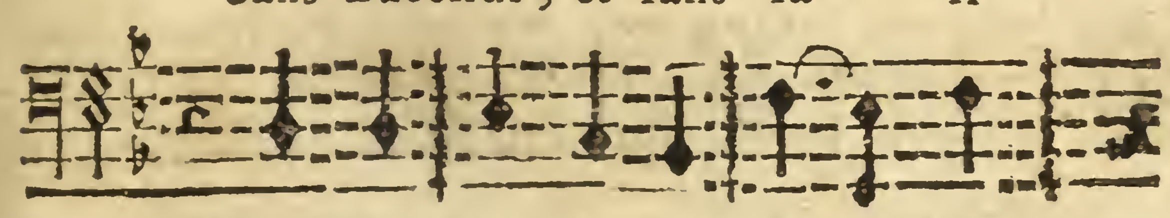
On ne peut amuſer la vie,



Saas Bacchus, & ſans ſa li-



Sans Bacchus, & ſans ſa li-



Sans Bacchus, & ſans ſa li-

queur. tout en- nuye,

queur. Rien ne plaît, Rien ne

queur. Rien ne plaît, tout en- nuye,

tout en- nuye, tout en- nuye,

plaît, Rien ne plaît, tout en- nuye,

Rien ne plaît, tout en- nuye,

Sans Bacchus, & ſans ſa liqueur.

Sans Bacchus, & ſans ſa liqueur.

Sans Bacchus, & ſans ſa liqueur.

L'Amour nous fla- te

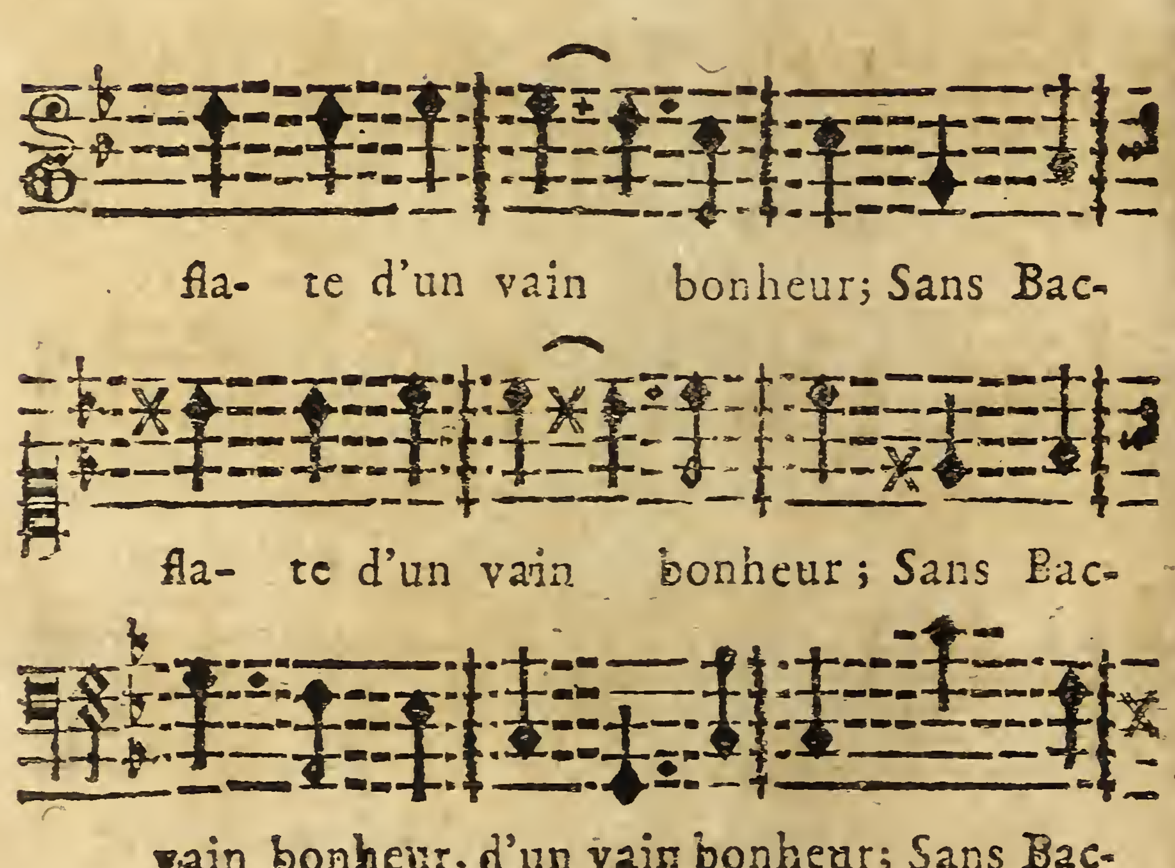
L'Amour nous fla- te

L'Amour nous fla- te d'un vain bon-

d'un vain bon- heur, L'Amour nous

d'un vain bon- heur, L'Amour nous

heur, L'Amour nous fla- te d'un



chus,

chus, & ſans ſa liqueur. On ne

chus, & ſans ſa liqueur. On ne

chus, & ſans ſa liqueur. On ne

peut amuſer la vie, Sans Bac-

peut amuſer la vie, Sans Bac-

peut amuſer la vie, Sans Bac-

chus, & ſans ſa liqueur.

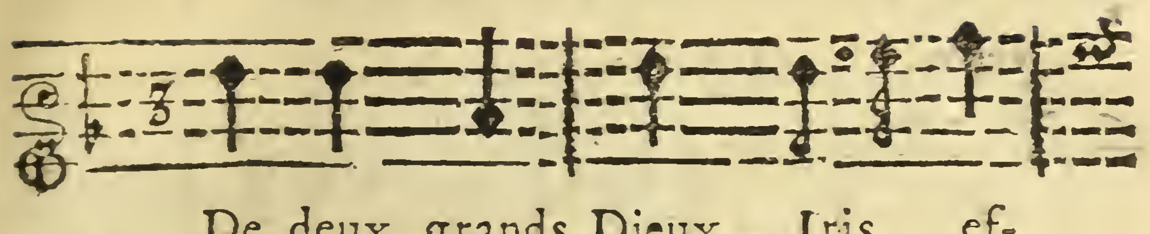
chus, & ſans ſa liqueur.

chus, & ſans ſa liqueur.

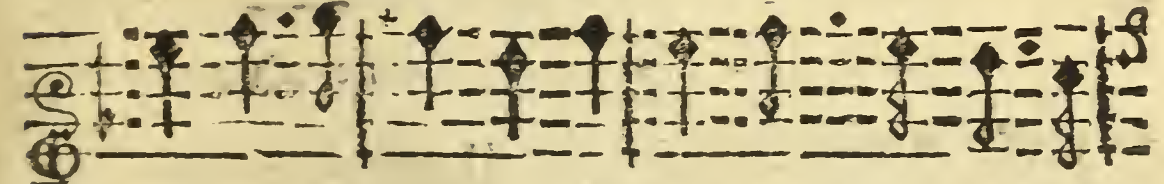
M. Vault.



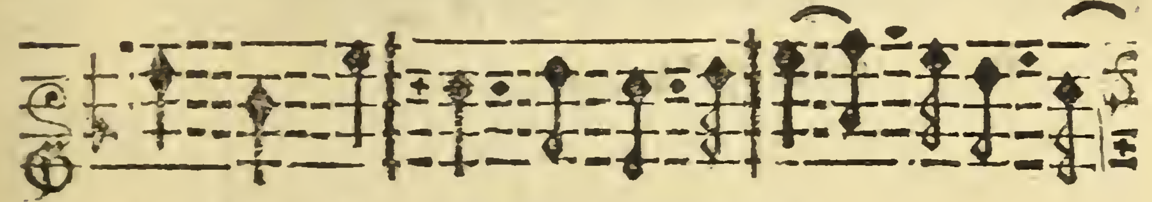
Sur l'Air de l'Entre-Acte.



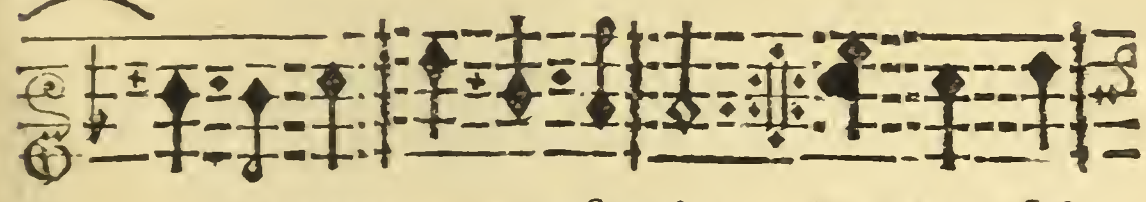
De deux grands Dieux, Iris, ef-



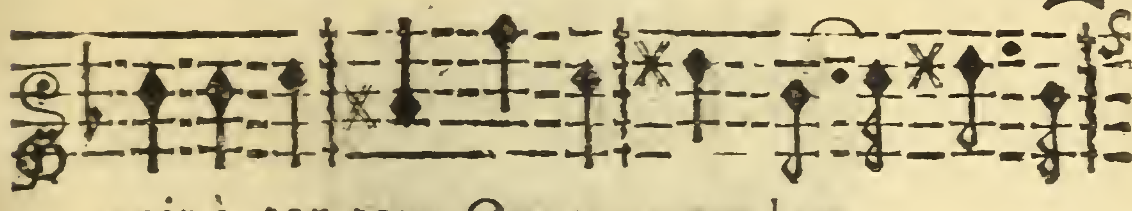
façons la gloire, Je vais vaincre à boire,



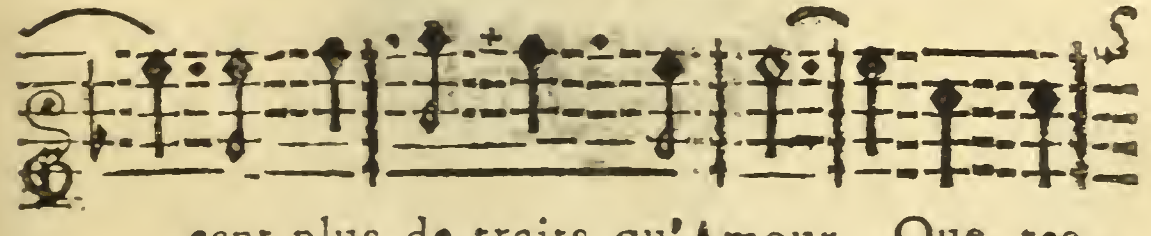
Le Dieu du vin, Et renverſer



un conquerant ſi vain: Et Toy, fai



yoir à ton tour, Que tes yeux lan-



cent plus de traits qu'Amour. Que tes

yeux, Que tes yeux lan- - - - cent plus

de traits qu'Amour.

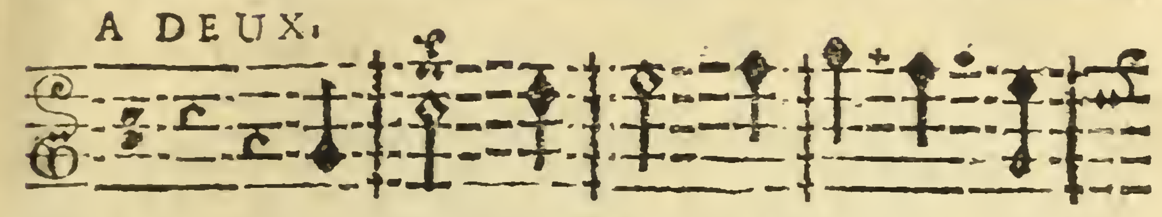
M. V,



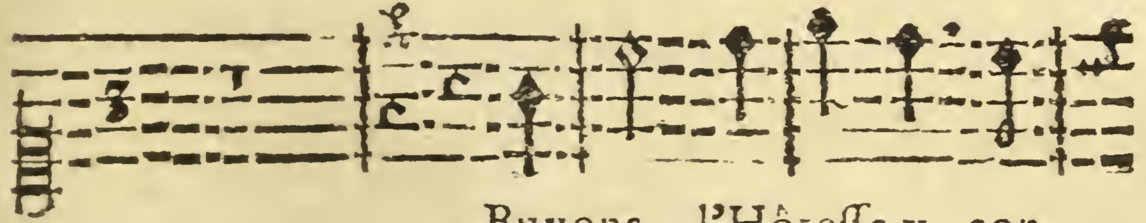
ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air, Aimons, aimons, tout nous y convie.

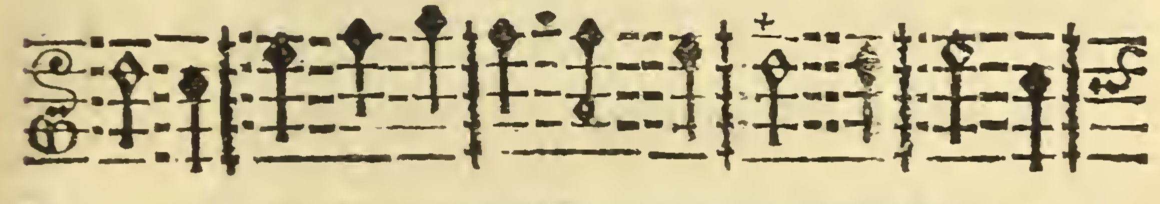
A DEUX.



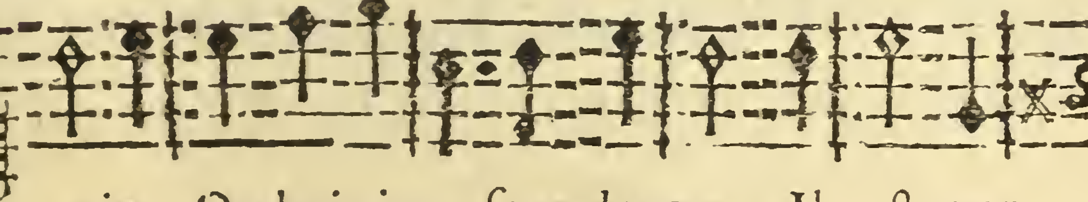
Buvons, Buvons, l'Hôtesse y con-



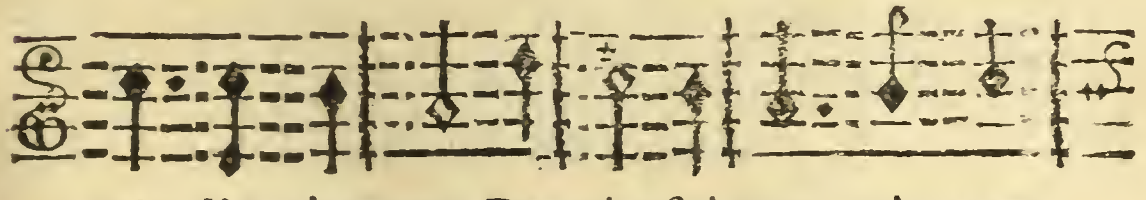
Buvons, l'Hôtesse y con-



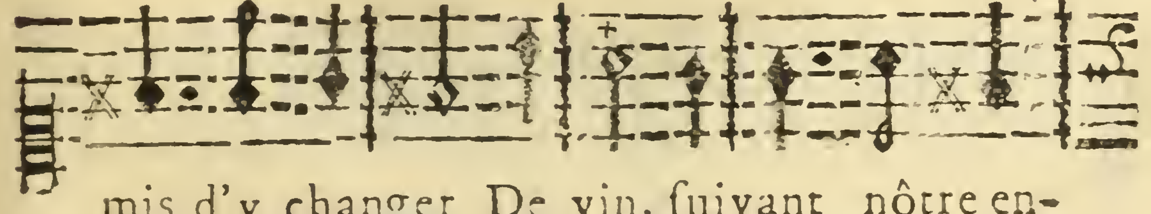
vie, On boit icy sans danger; Il est per-



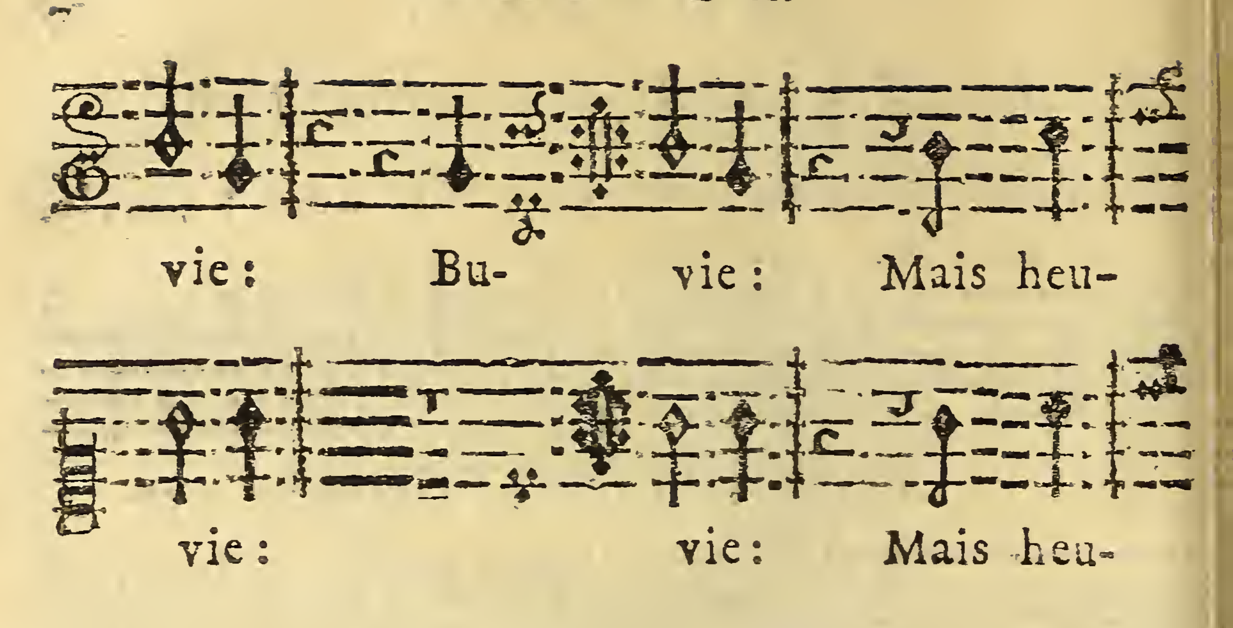
vie, On boit icy sans danger; Il est per-

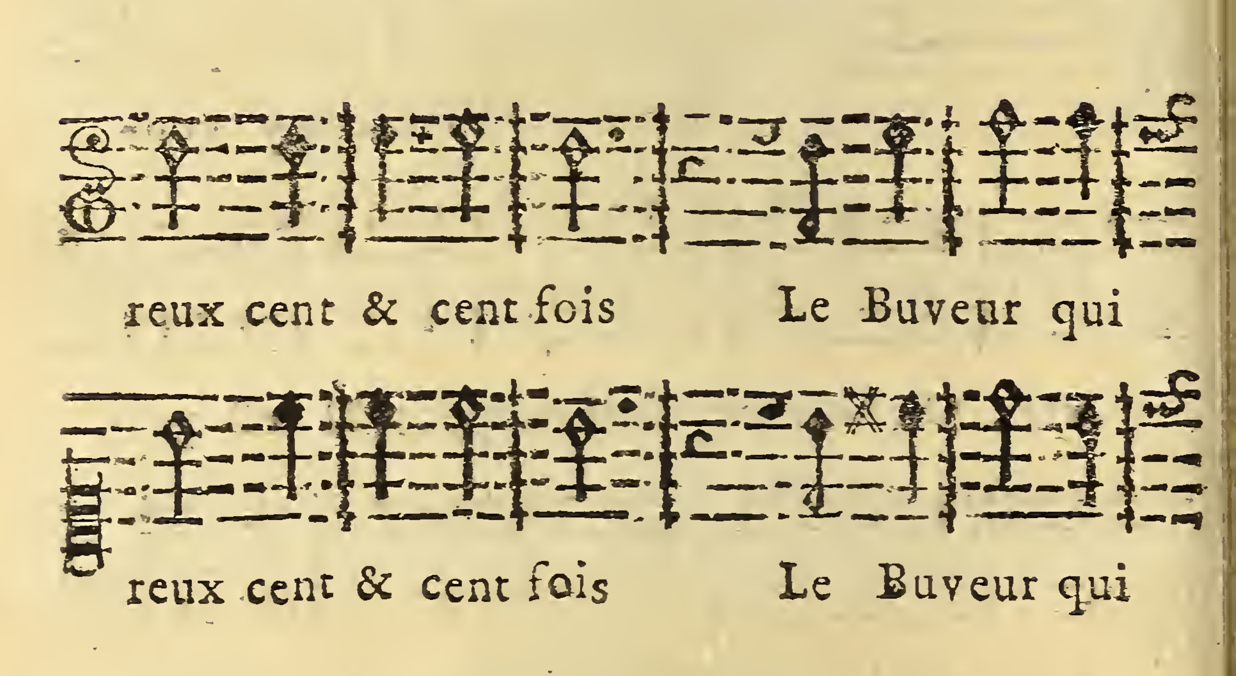


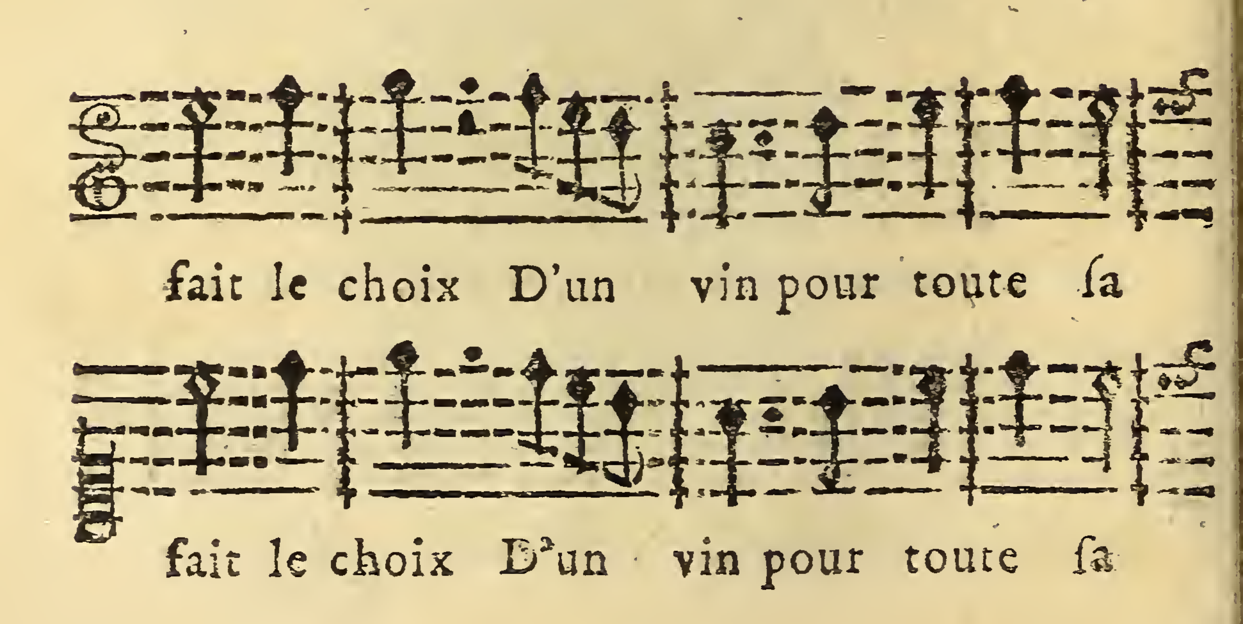
mis d'y changer De vin, suivant nôtre en-

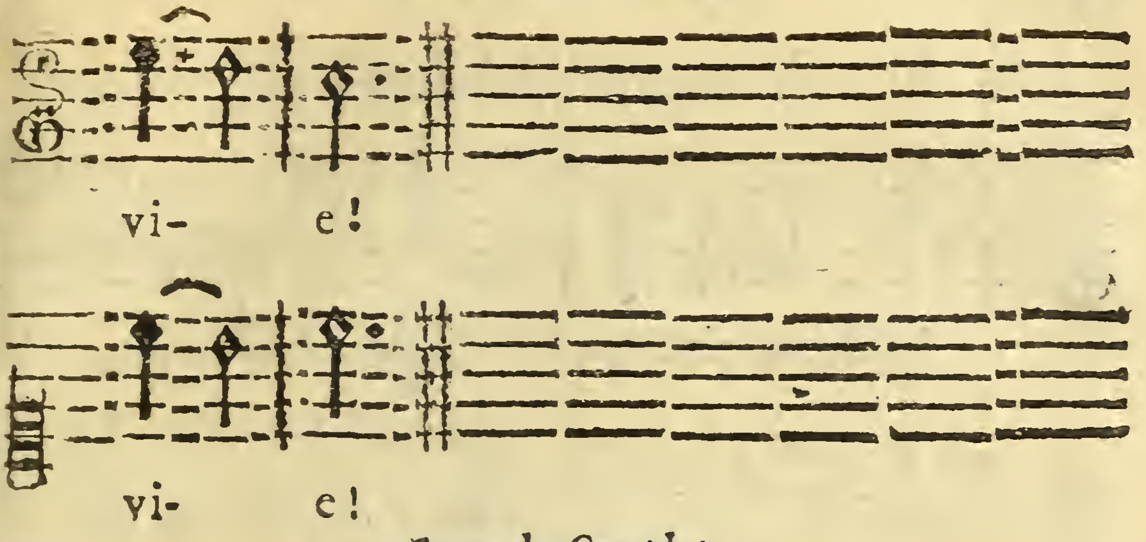


mis d'y changer De vin, suivant nôtre en-


vie : Bu- vie : Mais heu-
vie : vie : Mais heu-


reux cent & cent fois Le Buveur qui
reux cent & cent fois Le Buveur qui


fait le choix D'un vin pour toute sa
fait le choix D'un vin pour toute sa



Second Couplet.

Allons, allons, courons en Bourgogne,
C'eſt un bacchique ſéjour;
On n'y rencontre l'Amour,
Que ſous l'habit d'un Yvrogne:

Bacchus ne l'y ſouffre pas
Dans aucun de nos repas,
S'il n'enlumine ſa trogne.

Troiſiéme Couplet.

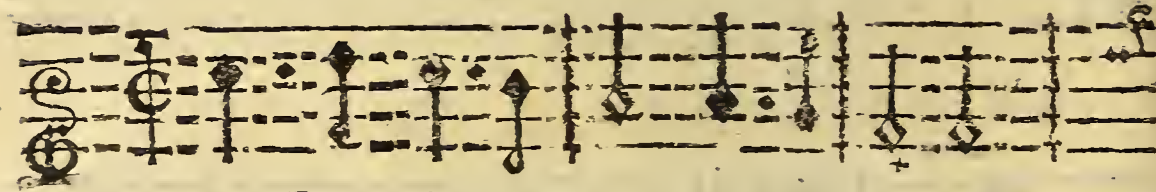
Avez-vous peur de tomber par terre,
Que faites-vous Malheureux?
Bacchus, le plus grand des Dieux,
Deffend de quitter le verre:

Revenez, méchants Buveurs,
On punit les déſerteurs,
A table, comme à la guerre.

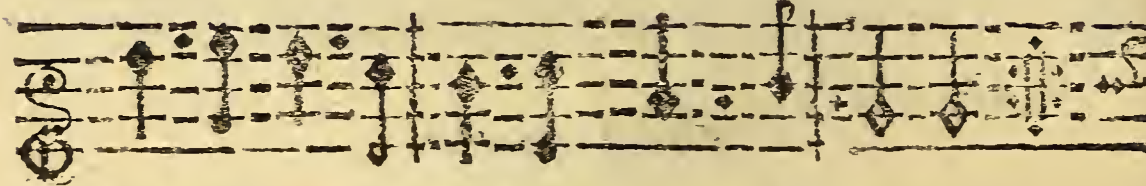
M. D. L. F.



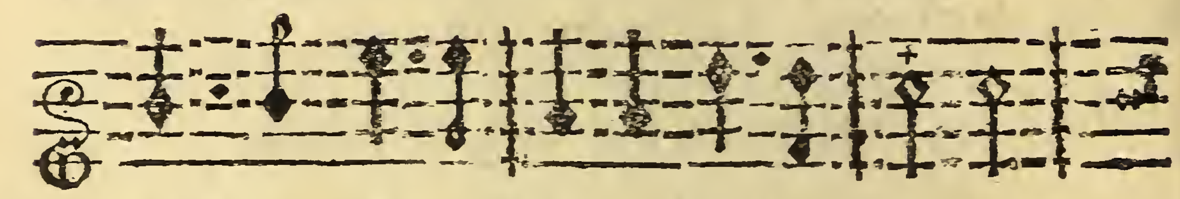
Sur l'Air, Quel plaisir d'aimer sans contrainte.



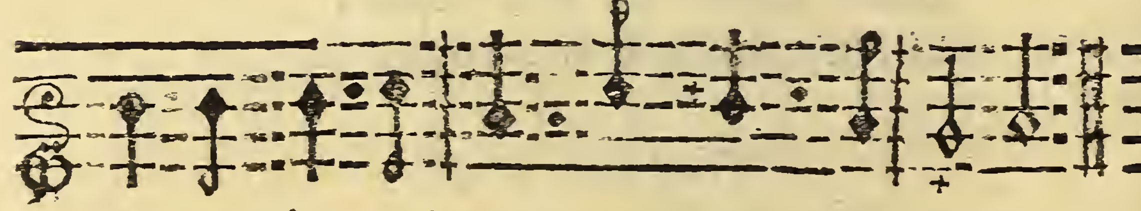
Laissons chamailler l'Allemagne,



L'Angleterre, la France, & l'Espagne :



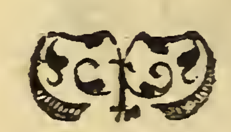
Laissons chamailler toute la terre,



Et ne chamaillons qu'à coups de verre.

Second Couplet.

Dès qu'on a quitté sa Maîtresse,
Le chagrin nous prend & l'amour cesse :
Le plaisir est bien plus grand de boire ;
Car, dès qu'on a bû, l'on veut reboire.



Troisiéme Couplet.

Souverain de nôtre Police,
Les Buveurs vous demandent justice:

Hé quoy, vous souffrez qu'on empoisonne,
Le bon jus que la treille nous donne?

M. L. M.

Quatriéme Couplet.

Trop heureux qui peut, lorsqu'il s'ennuye,
Boire avec une troupe choisie!

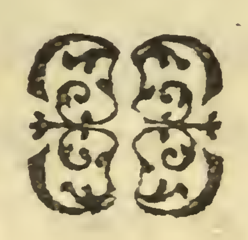
Mais plus heureux celuy qui sans cesse
Peut rire, & boire avec sa Maîtresse!

Cinquiéme Couplet.

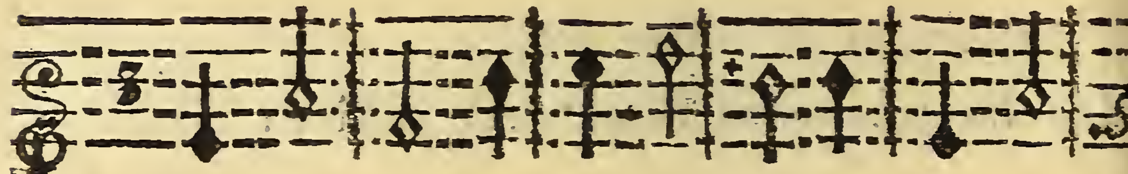
J'ay le dos au feu, le ventre à table;
Qu'en Hyver ce poste est agréable!

A côté de moy, j'ay ma Silvie;
Puissay-je être ainsi toute ma vie!

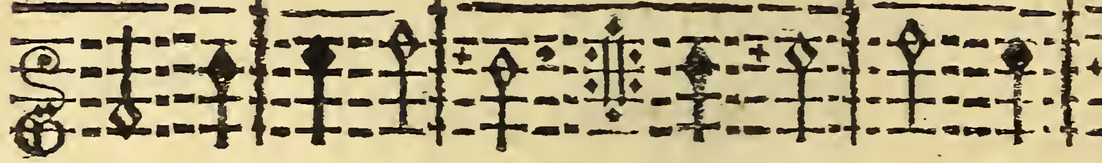
M. Vault.



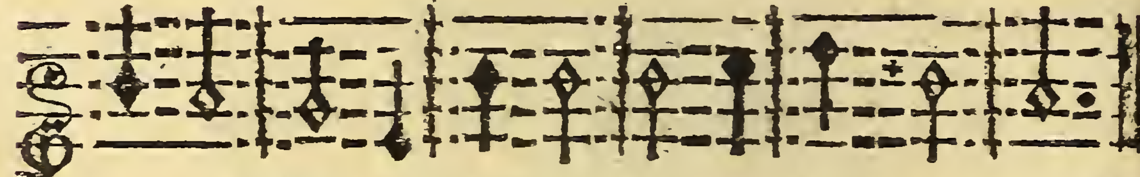
Sur l'Air, L'Amour plaît malgré ſes peines.



Bacchus d'heureuſe mémoire, Dit un



jour à ſes enfants: Croyez-moy, l'on



ne peut boire, Aſſez- tôt ny trop long-tems.

M. D. L. F.

Second Couplet.

Les bons vins ſont en Bourgogne,
Ils y ſont tous excellens:

On n'en peut rougir ſa trogne,
Aſſez-tôt ny trop long-tems.

Troiſiéme Couplet.

Quel plaiſir de voir Claudine,
Dans ſa main un Martinet!

Tirer chopine à chopine,
Le vin comme Dieu l'a fait.

M. L.

Quatriéme Couplet.

Pourquoy faut-il qu'on puniſſe
Les voleurs, les aſſaſſins ;

Et ne pas faire juſtice
Des empoiſonneurs de vins ?

Cinquiéme Couplet.

Quoy qu'en tous lieux on frelatte
Le vin de toutes façons ;

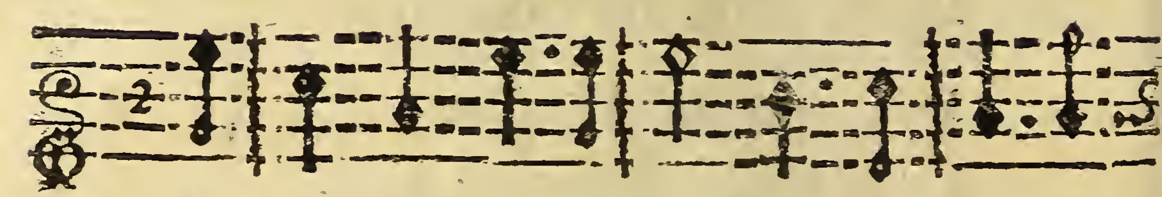
Tel qu'un autre Mithridate,
Mon corps s'eſt fait aux poiſons.

M. L. M.

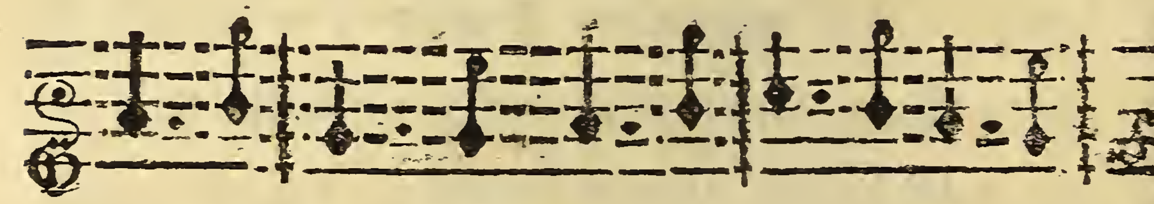


ACTE CINQUIE'ME.

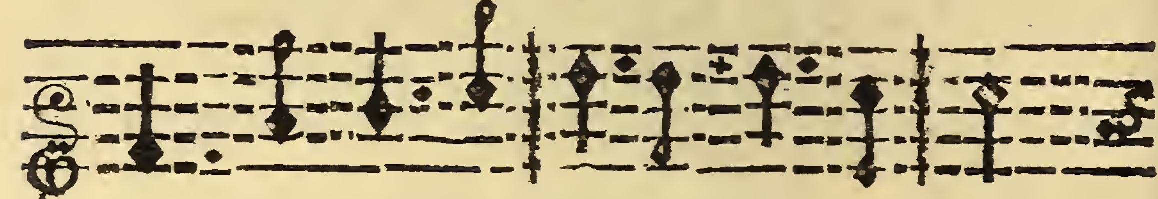
Sur l'Air dansant.



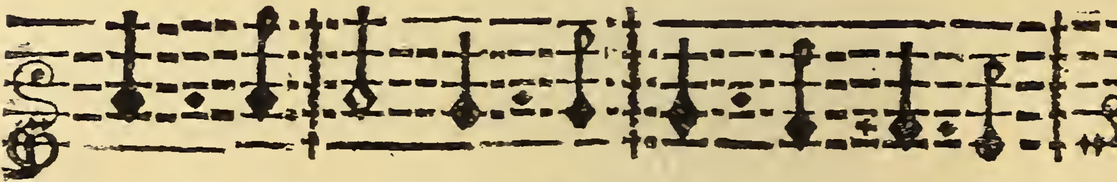
Il faut quitter Nanon, Pour cette aima-



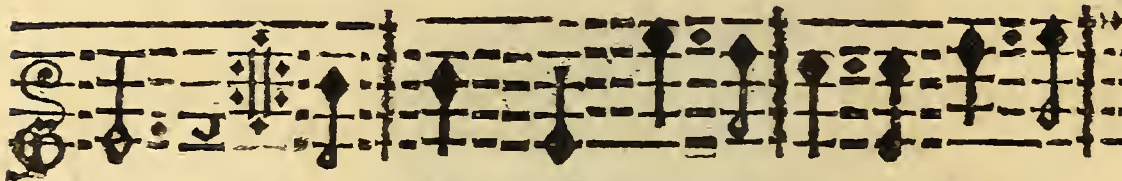
ble boiſſon ; Bien qu'elle trouble la rai-



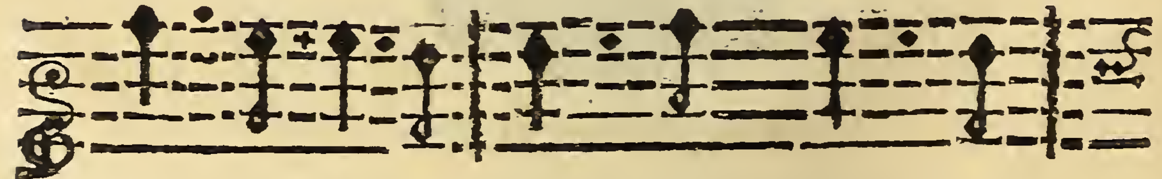
ſon, Nous devons en boire à foi- ſon ;



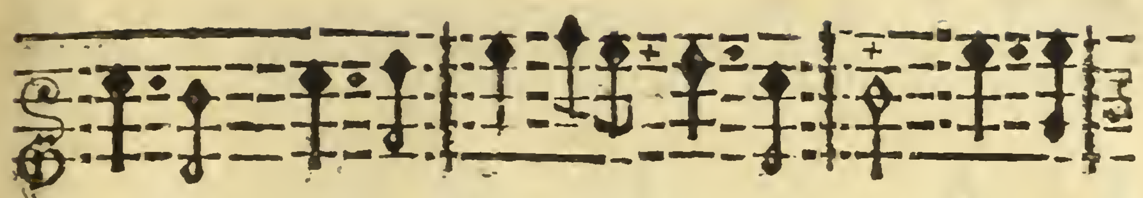
Chers Amis, n'en faiſons point de fa-



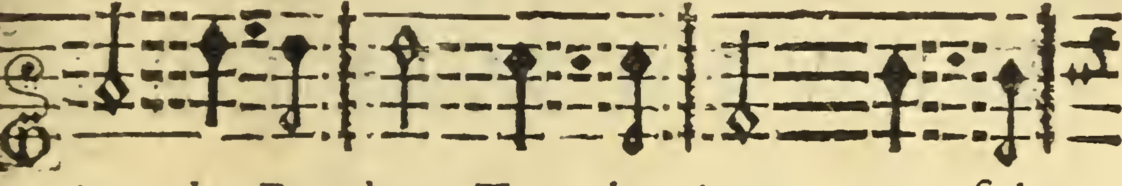
çon : Quand l'Amour nous attire, Il pro-



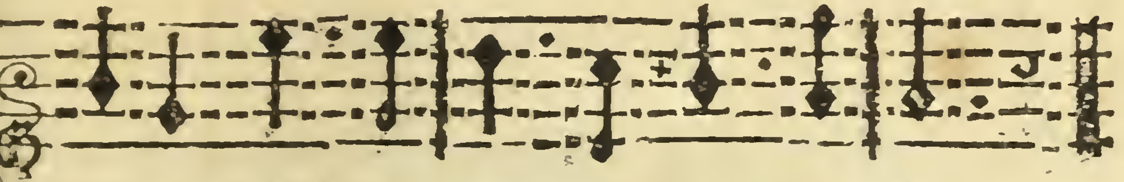
met mille douceurs ; Mais quand on



a beaucoup ſouffert de ſes rigueurs, Le bon



jus de Bacchus, Tous les jours nous fait



dire, Qu'il eſt doux de n'aimer plus.

M. N.

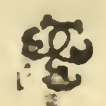
Second Couplet.

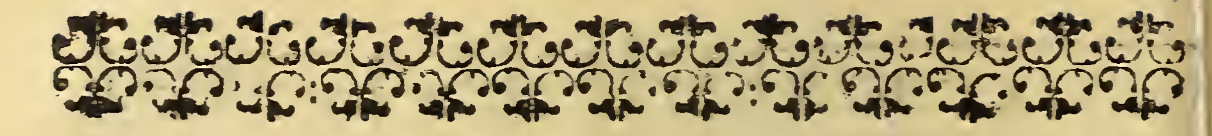
Pourquoy quitter Nanon ?
Quel projet ! quoy ! devroit-on
Payer par une trahiſon,
Quelques verres de la boiſſon
Que Bacchus en ce tems donne à foiſon

Ce Dieu n'eſt point contraire
Au Dieu des tendres amours :
A leurs plaiſirs divers, à leur commun ſecours,
Nous devons nos beaux jours.
Hé ! leurs cours
Peut-il plaire,
Sans Bacchus & les Amours ?

M. Vault.

Fin de Theſée.

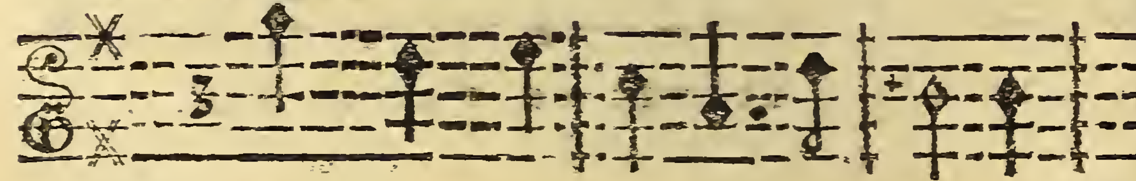




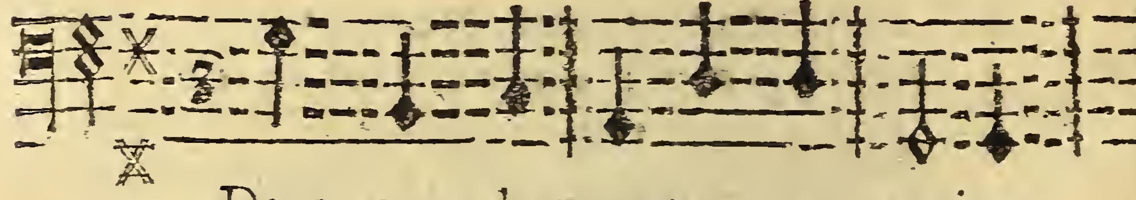
LA GROTTE DE VERSAILLES.

Sur l'Air, Dans ces charmantes retraites.

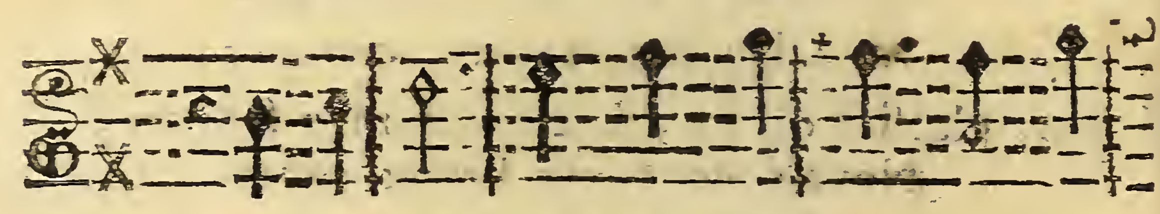
A Deux.



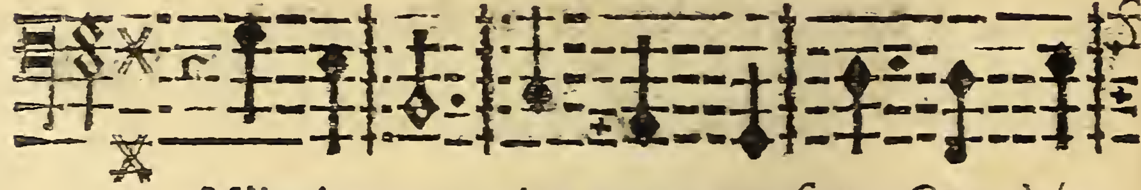
Dans ces charmantes re- traites,



Dans ces charmantes re- traites,

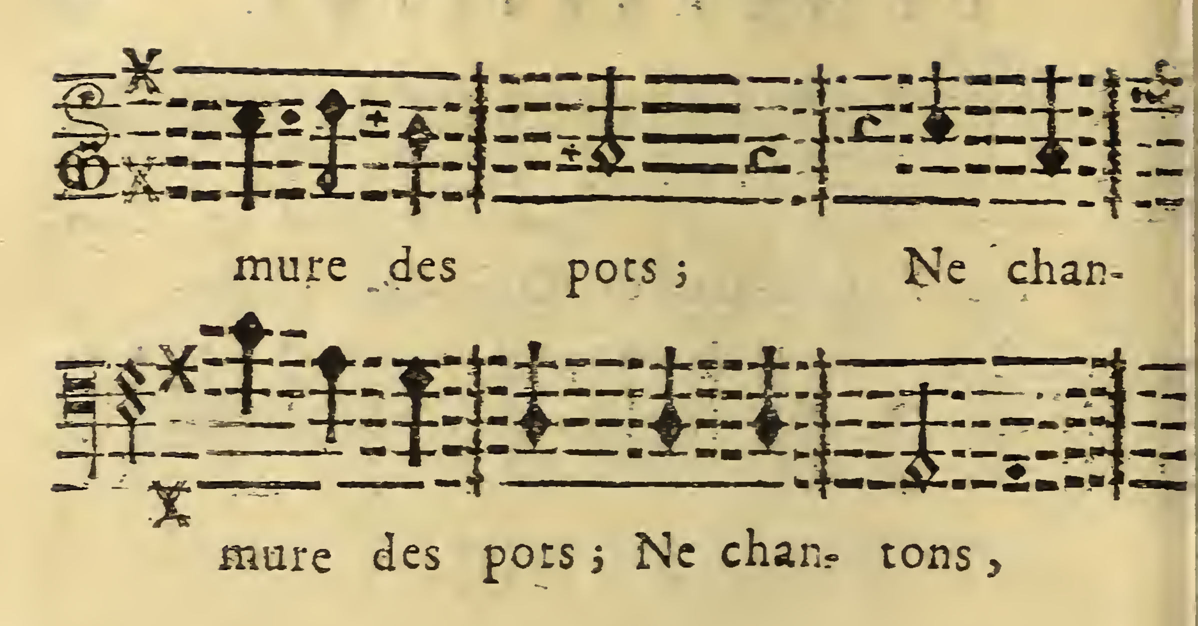


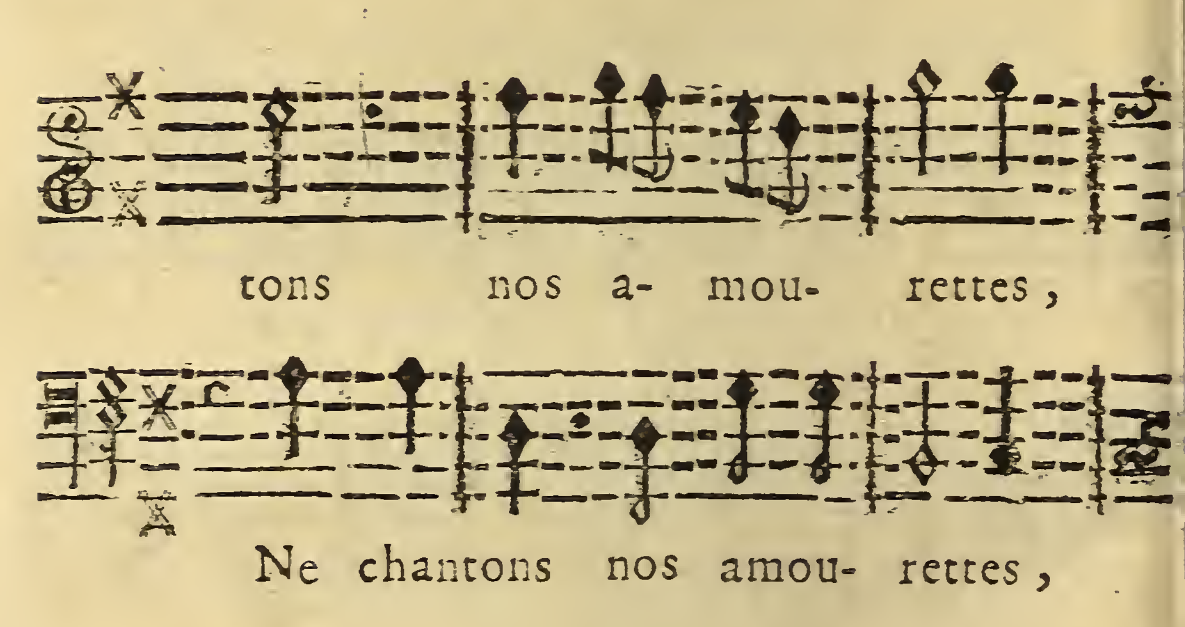
N'imitons point tous ces ſots, Ces hé-

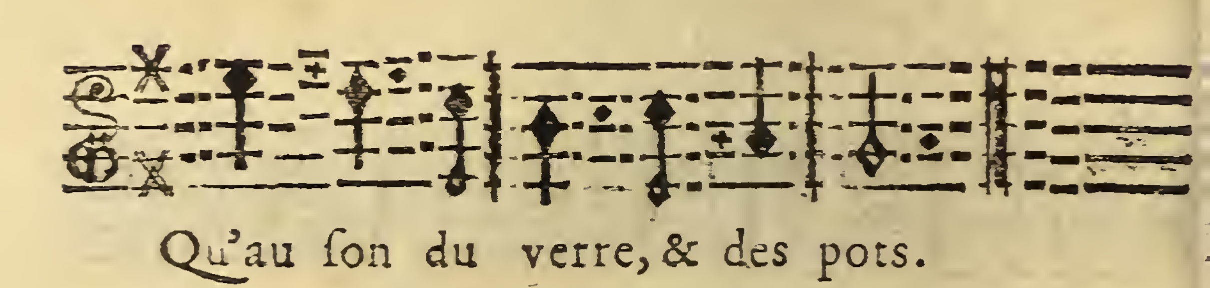


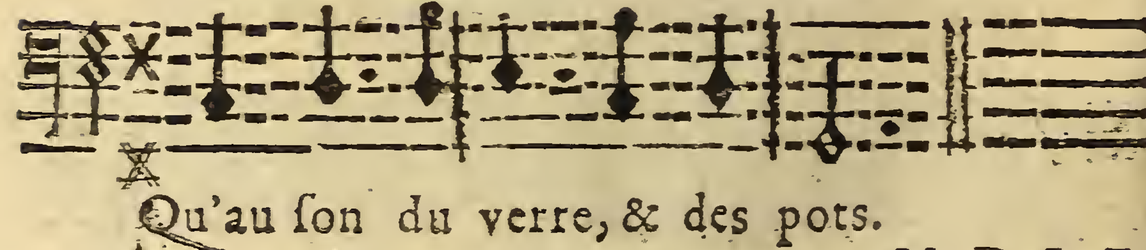
N'imitons point tous ces ſots, Ces hé-


ros d'amou- rettes Qui dé- bitent
ros d'amou- rettes Qui dé- bitent
de grands mots : N'accordons
de grands mots : N'accordons
nos Chanſonnettes Qu'aux doux mur-
nos Chanſonnettes Qu'aux doux mur-


mure des pots ; Ne chan-
mure des pots ; Ne chan- tons ,


tons nos a- mou- rettes ,
Ne chantons nos amou- rettes ,


Qu'au ſon du verre, & des pots.


Qu'au ſon du verre, & des pots.

M. D. L F.

Sur

Sur l'Air, Goûtons bien les plaisirs, Bergere.

A DEUX.

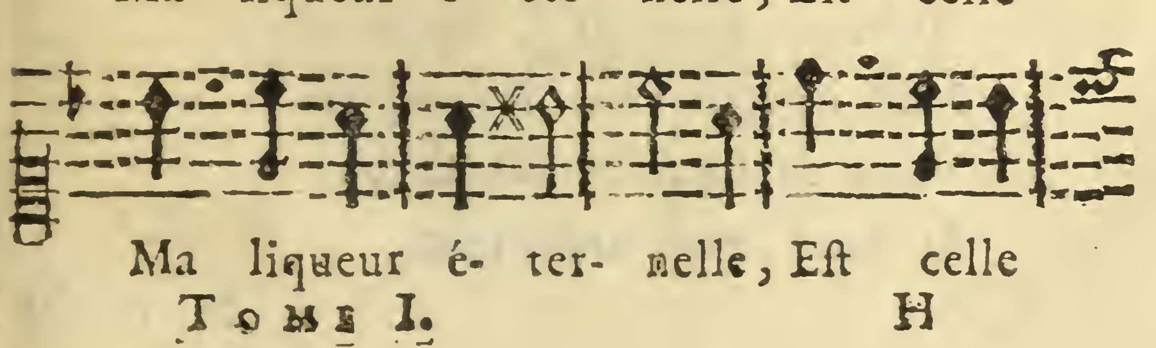
Faux Rata- fia, boisson mor- telle ;

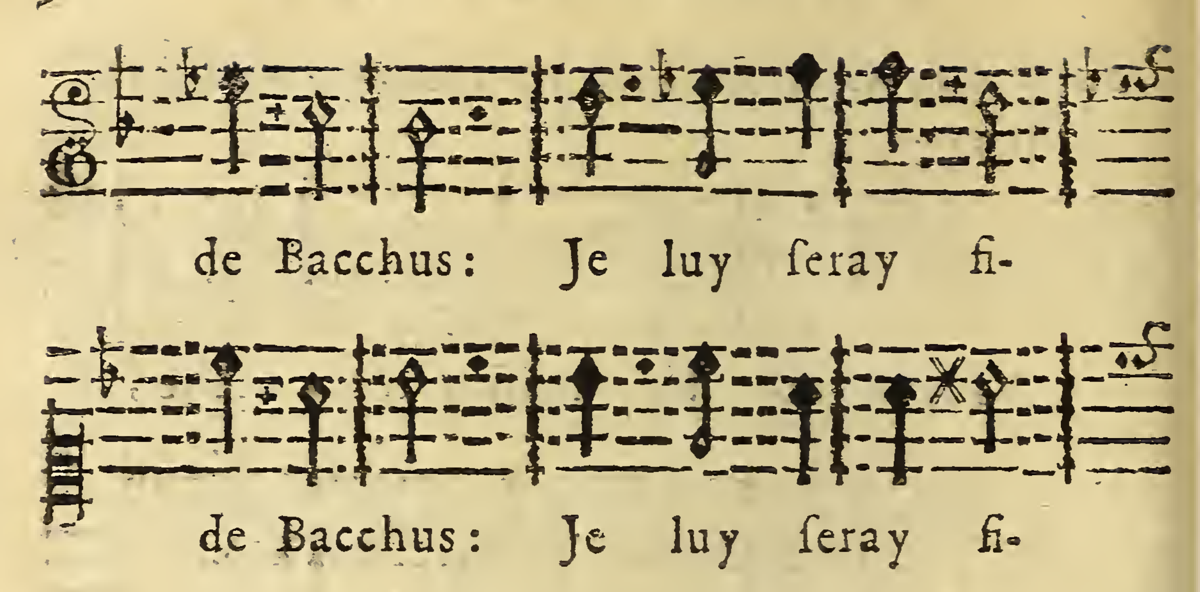
Faux Rata- fia, boisson mor- telle,

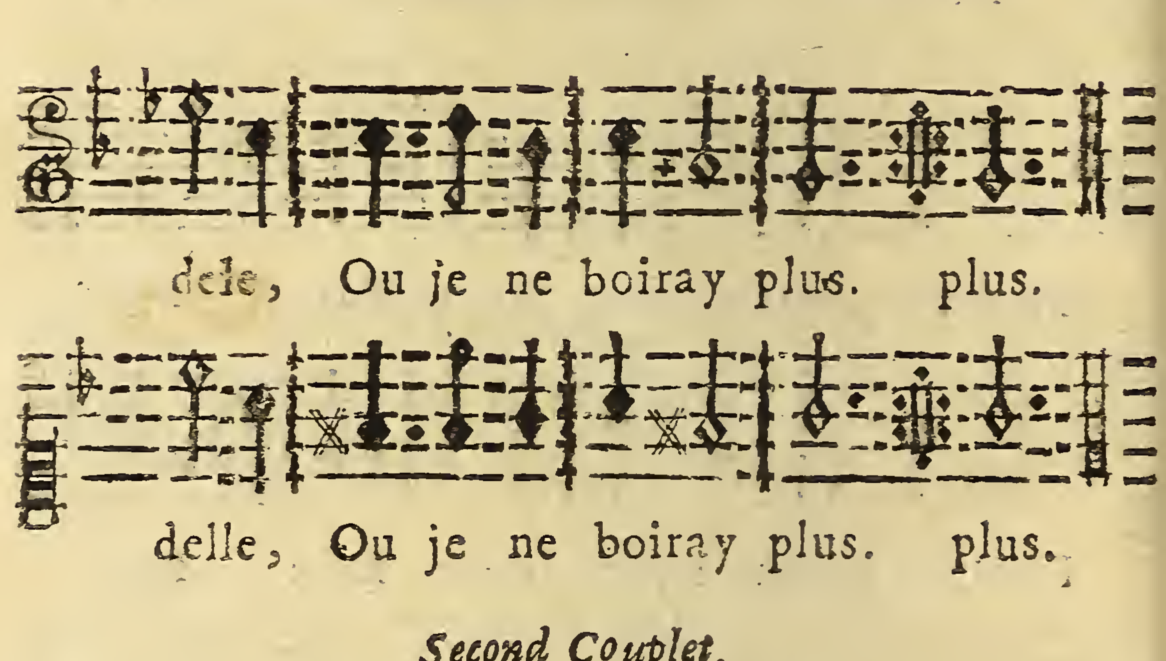
Tous tes piquants sont super- flus : flus :

Tous tes piquants sont super- flus : flus :

Ma liqueur é- ter- nelle, Est celle







Second Couplet.

Sans amour je ne puis vous plaire,
Sans le vin tout m'eſt ennuyeux:

Aimons-nous donc, Bergere,
Mais buvons tous les deux:
Vous en ſerez moins fiere;
Et moy, plus amoureux.

M. Vault.

Troisiéme Couplet.

Faiſons du temps un doux uſage,
Il ſe paſſe & ne revient plus:
La raiſon nous engage
De donner à Venus,
Le printemps de nôtre âge,
Et l'automne à Bacchus.

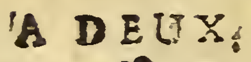
Mlle L.

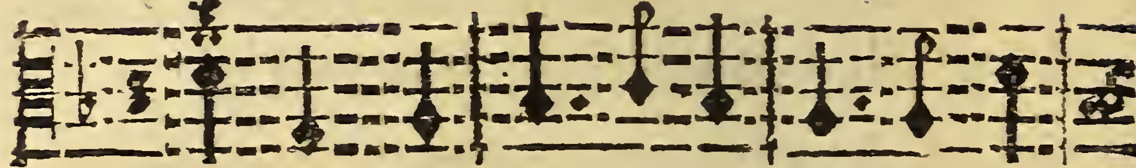
Quatriéme Couplet.

Iris, l'Amour vient me ſurprendre,
Si-tôt que je bois avec vous:
Mon cœur en eſt plus tendre,
Vos yeux en ſont plus doux:
Ah! pourquoy vous deffendre
De ſentir mêmes coups.

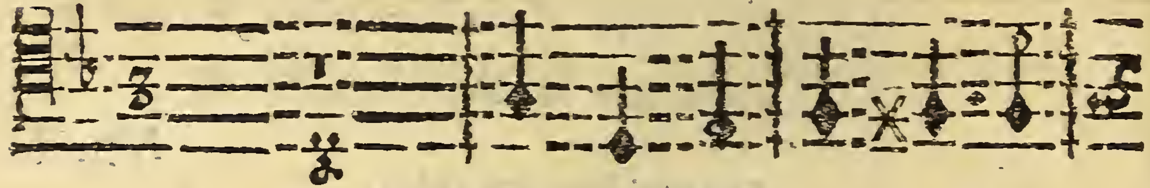


Sur l'Air, Voyons tous deux en aimant.

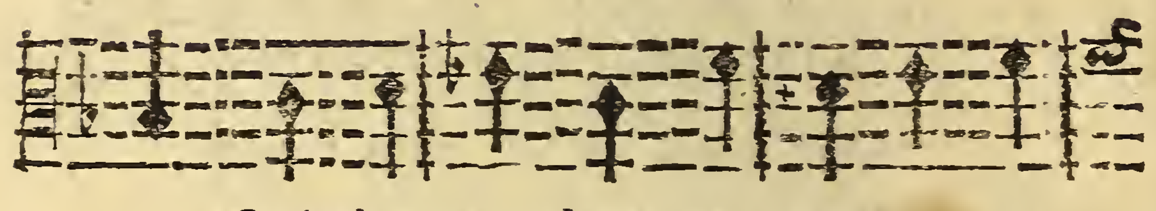




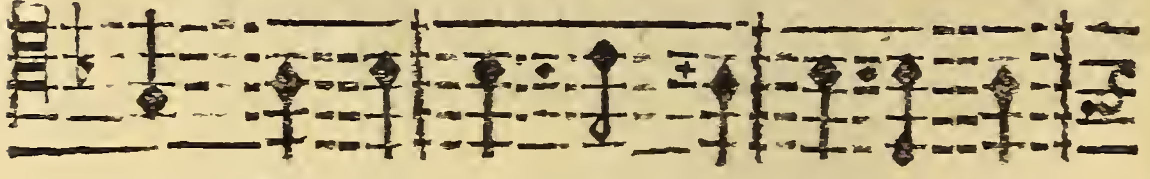
Tu veux donc voir en buvant, en bu-



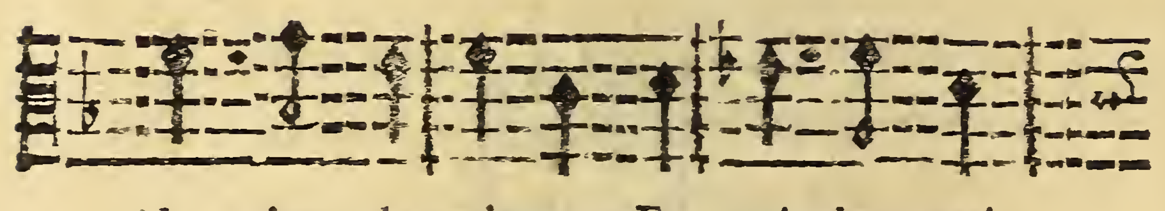
Tu veux donc voir en bu-



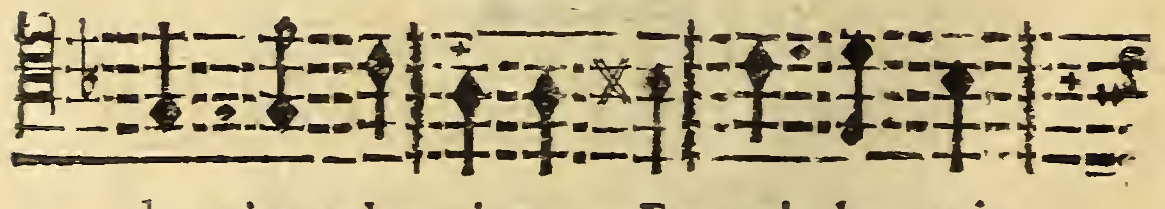
vant, Qui de nous deux, A- minte, Vui-



vant, Qui de nous deux, A- minte, Vui-



de mieux la pinte, Et qui la vui-

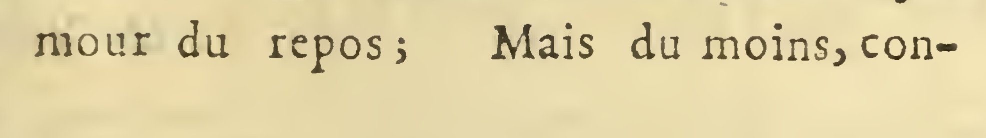


de mieux la pinte, Et qui la vui-

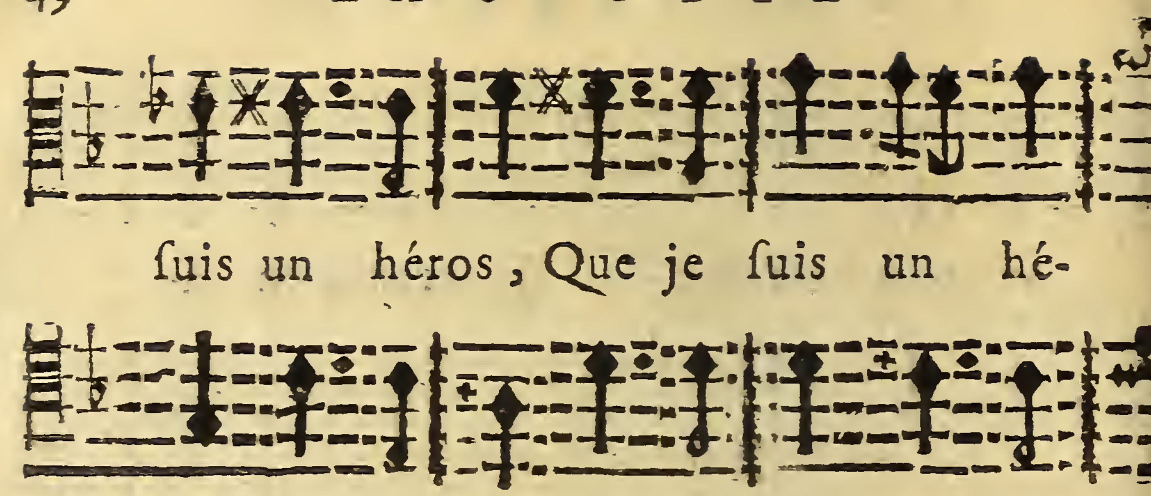
de plus ſouvent? Je prens, en a-

de plus ſouvent? Je prens, en a-

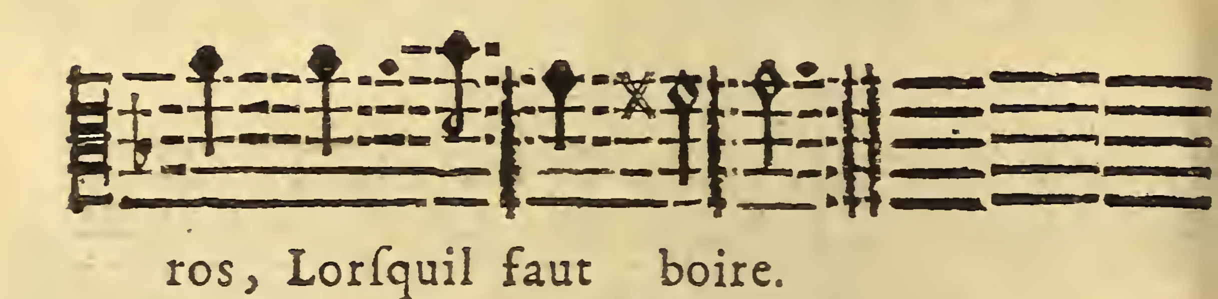
mour du repos; Mais du moins, con-

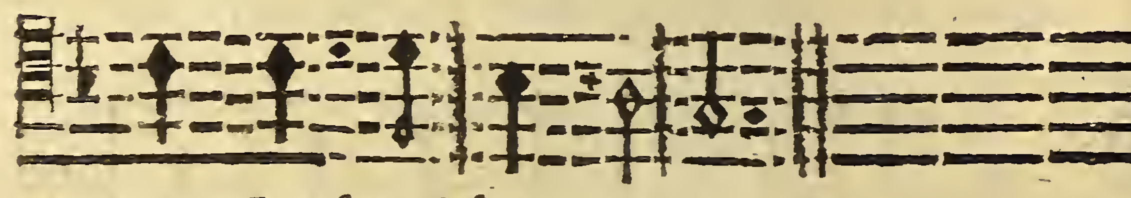






ſuis un héros, Que je ſuis un hé-





ros, Lorſqu'il faut boire.

M. Vault.



Sur le Menuet ſuivant.

Amis, n'ayons plus de tendreſſe, Ne

ſoûpirons que pour le vin: Bac-

chus vaut mieux qu'une maîtreſſe; Quand

on le ca- reſſe, Il fournit ſans

ceſſe, Quand on le ca- reſſe, Un

plaiſir divin. Quand... vin.

M. D. L. F.



Second Couplet.

Aux armes, à grands coups de verre,
Battons l'amour & le chagrin ;
Pour moy, dans cette douce guerre,
Je veux qu'on m'enterre ;
Si je tombe à terre,
Je veux qu'on m'enterre
Sous un muid de vin.

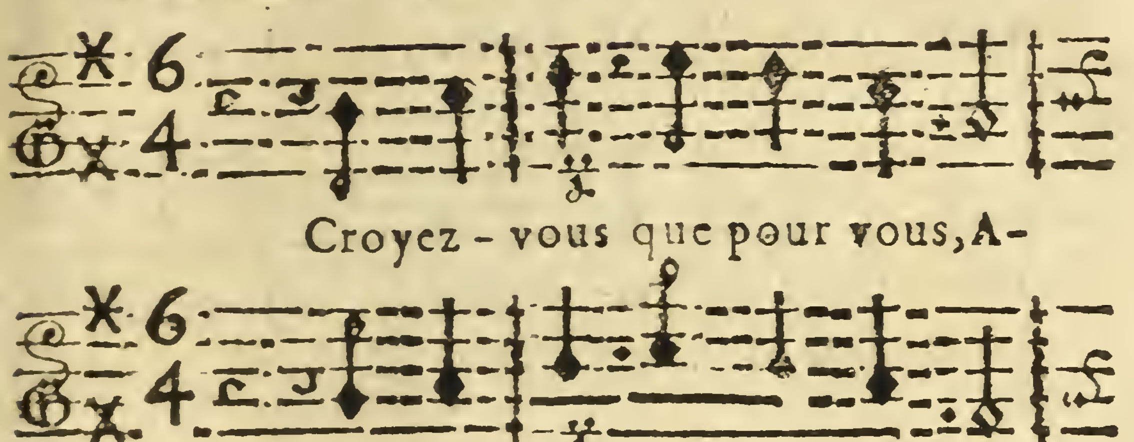
M. Vault.



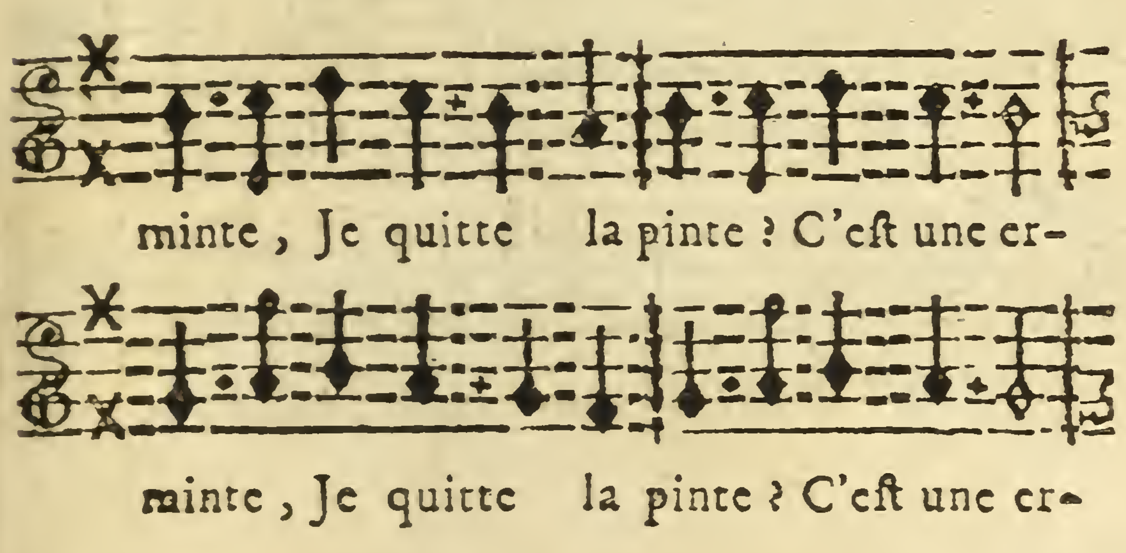
Sur

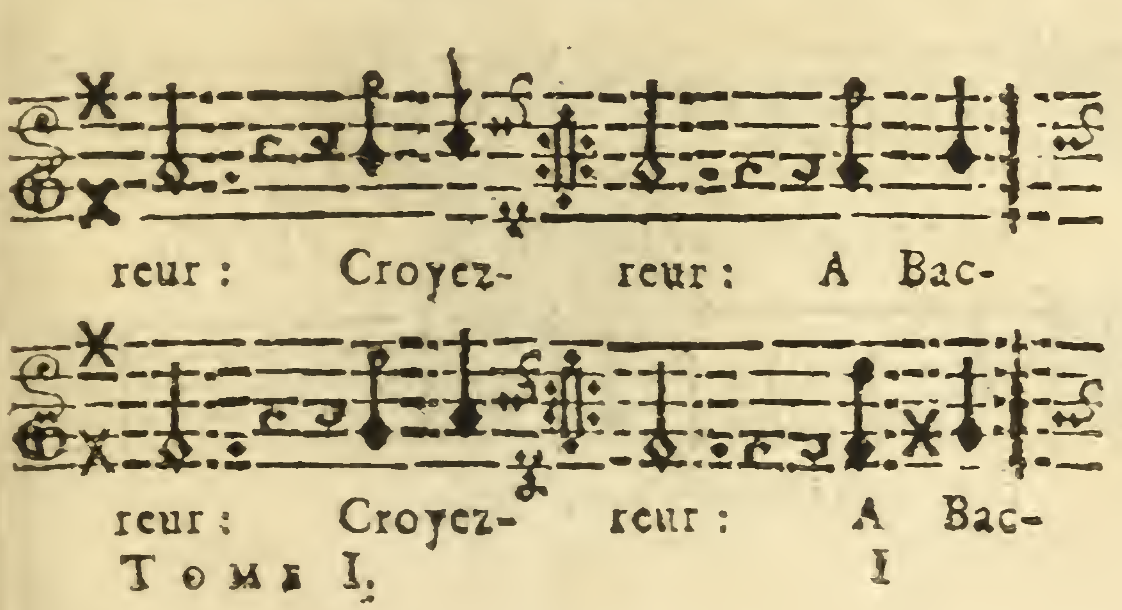
Sur l'Air, Les Oyseaux vivent sans contrainte.

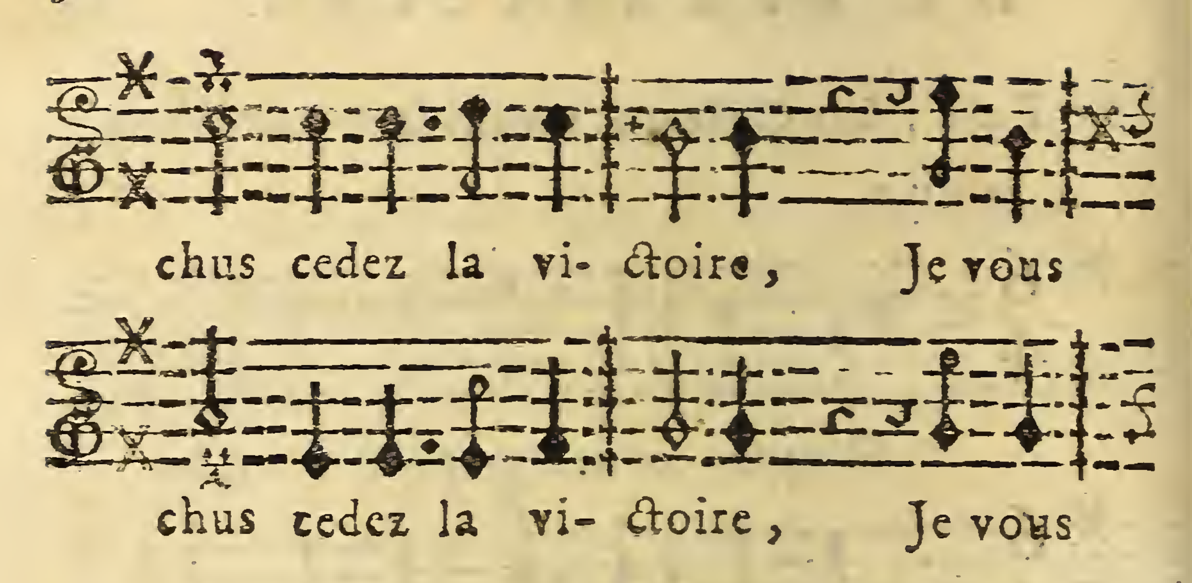
A DEUX.

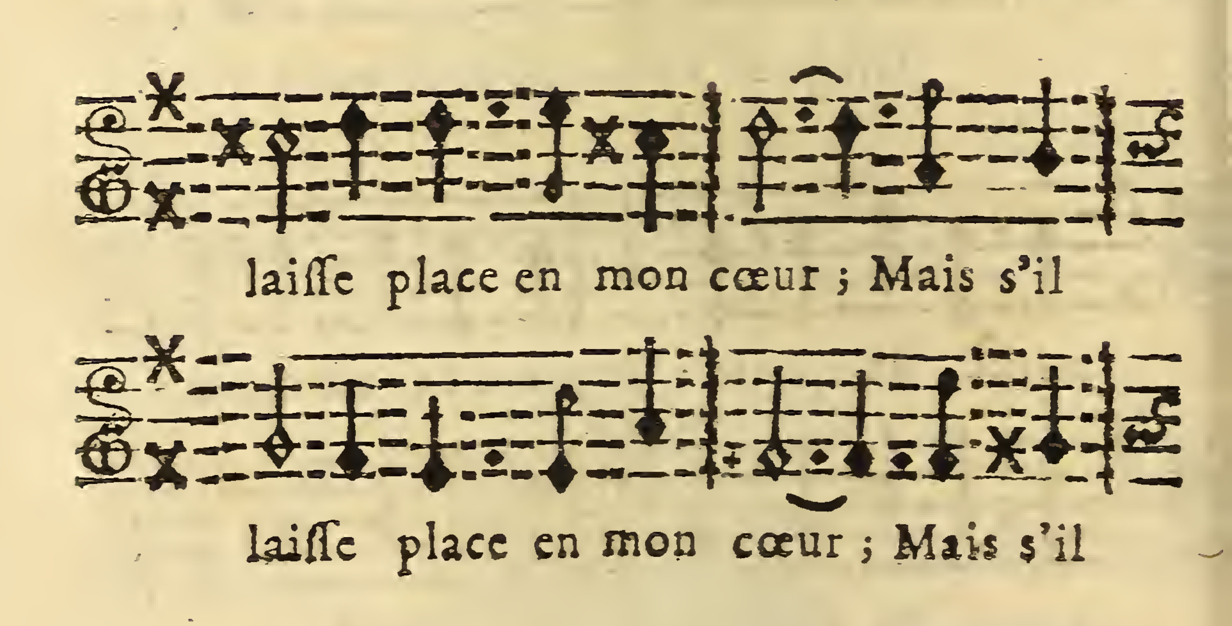


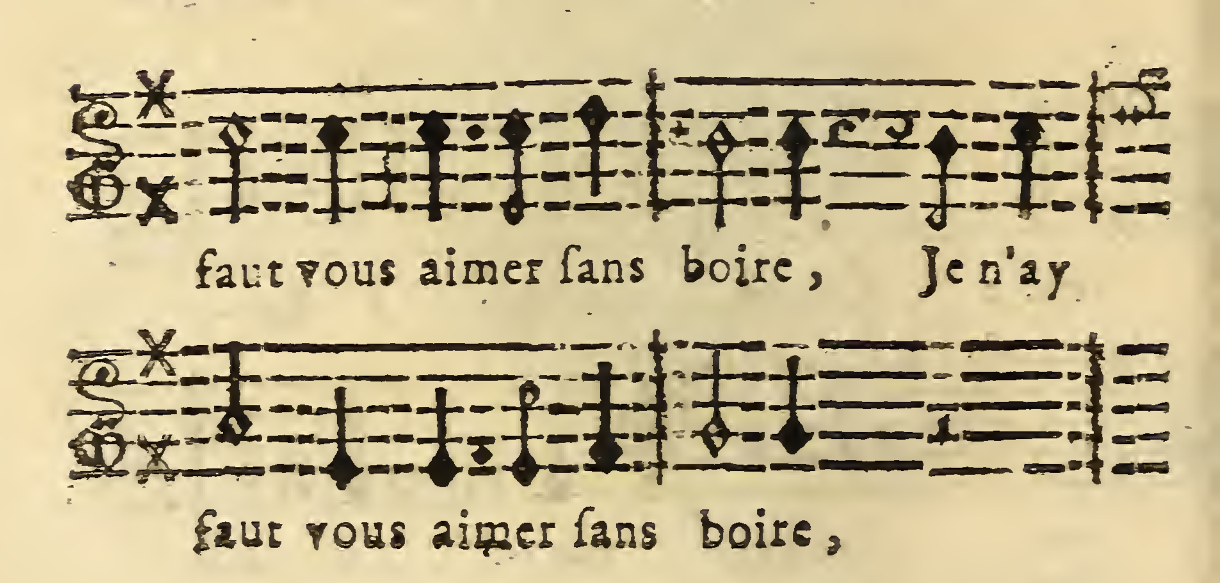
Croyez - vous que pour vous, A-

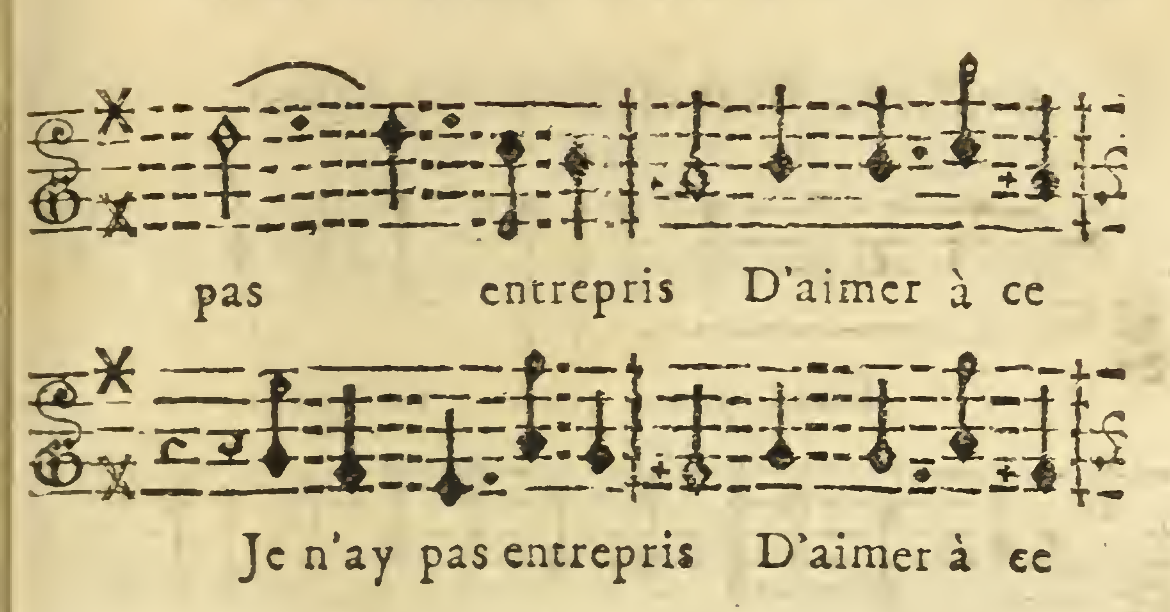


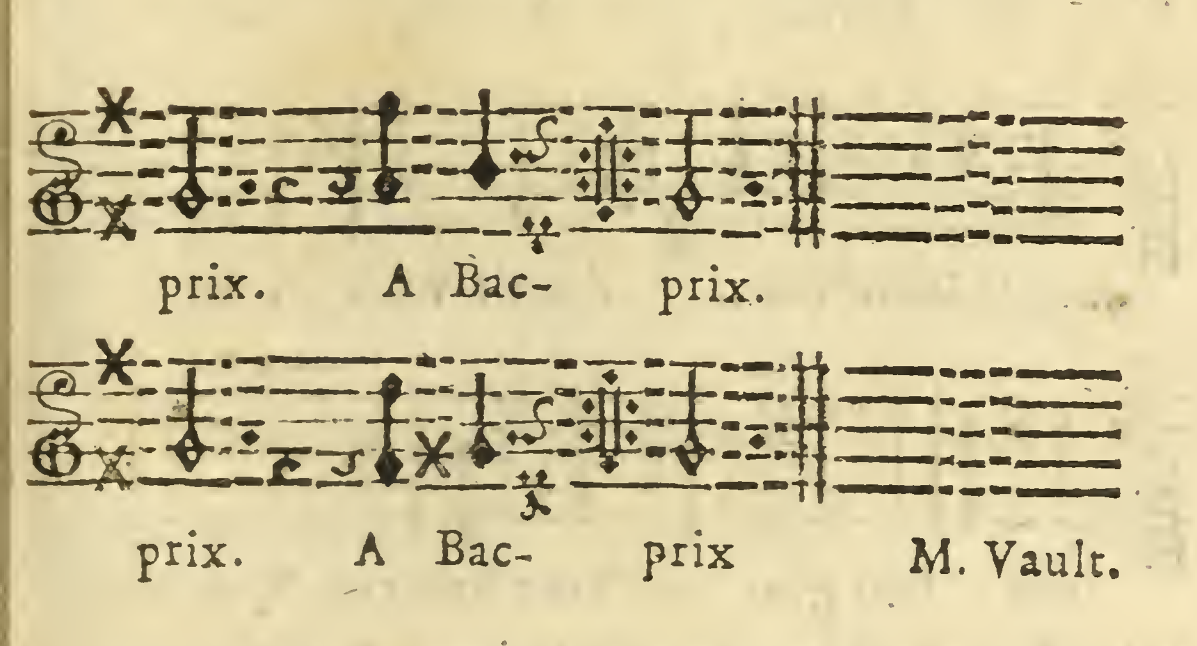


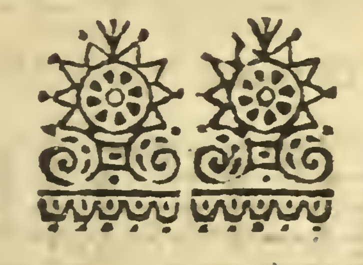

chus cedez la vi- ctoire, Je vous
chus cedez la vi- ctoire, Je vous


laiſſe place en mon cœur ; Mais s'il
laiſſe place en mon cœur ; Mais s'il

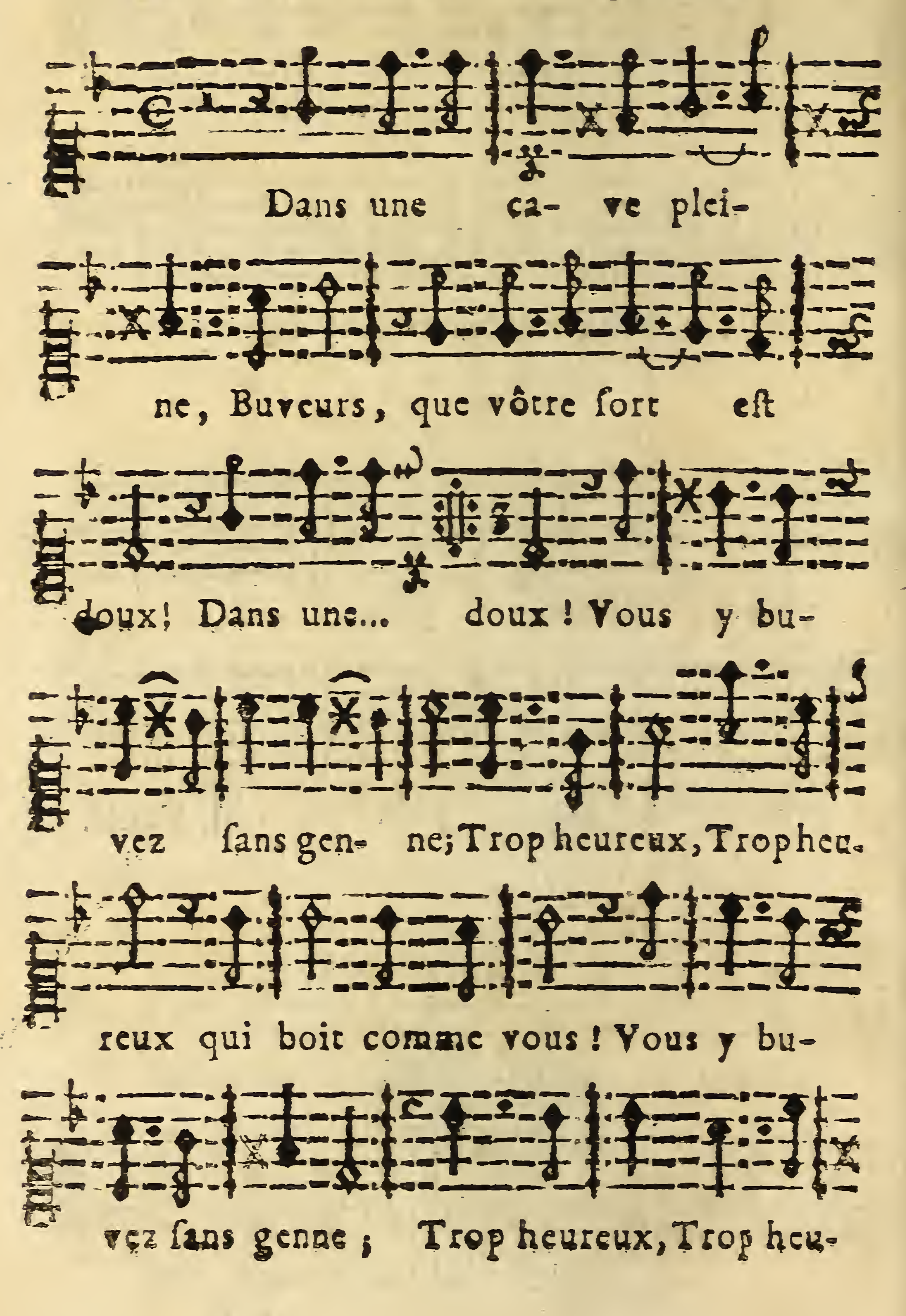

faut vous aimer ſans boire, Je n'ay
faut vous aimer ſans boire,

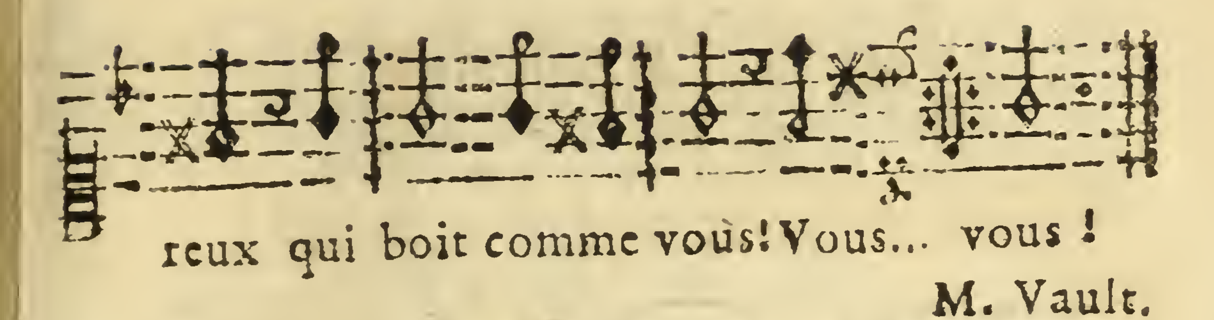

pas entrepris D'aimer à ce
Je n'ay pas entrepris D'aimer à ce


prix. A Bac- prix.
prix. A Bac- prix
M. Vault.



Sur l'Air, Dans ces deserts paisibles.





M. Vault.

Second Couplet.

Par un malheur ex-

trê- me, Le vin

vient de ta- rir pour nous :

Par un mal- nous : Et vous

pui- fez à mê-



M. Vault.

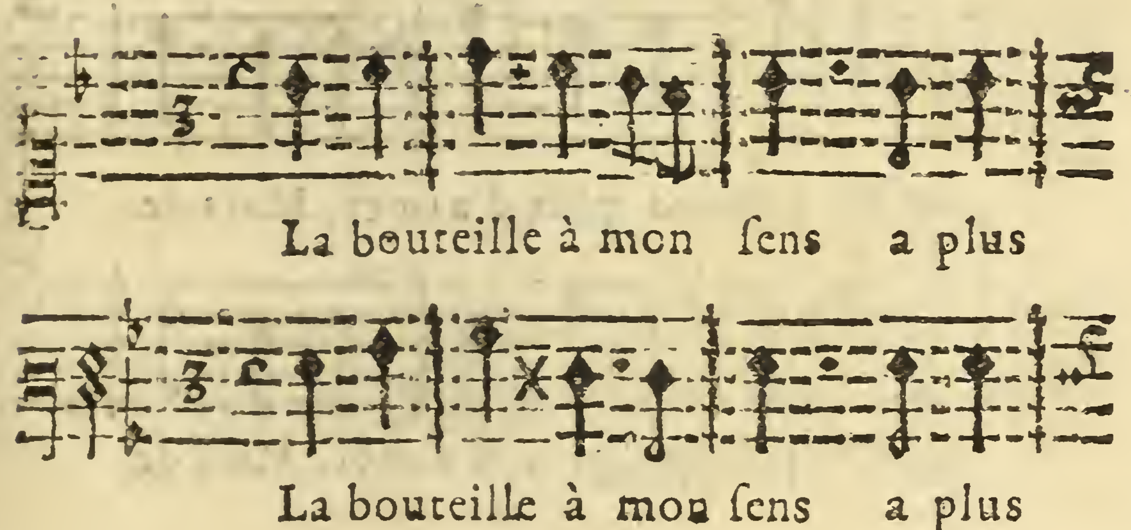
Fin de la Grotte de Versailles.

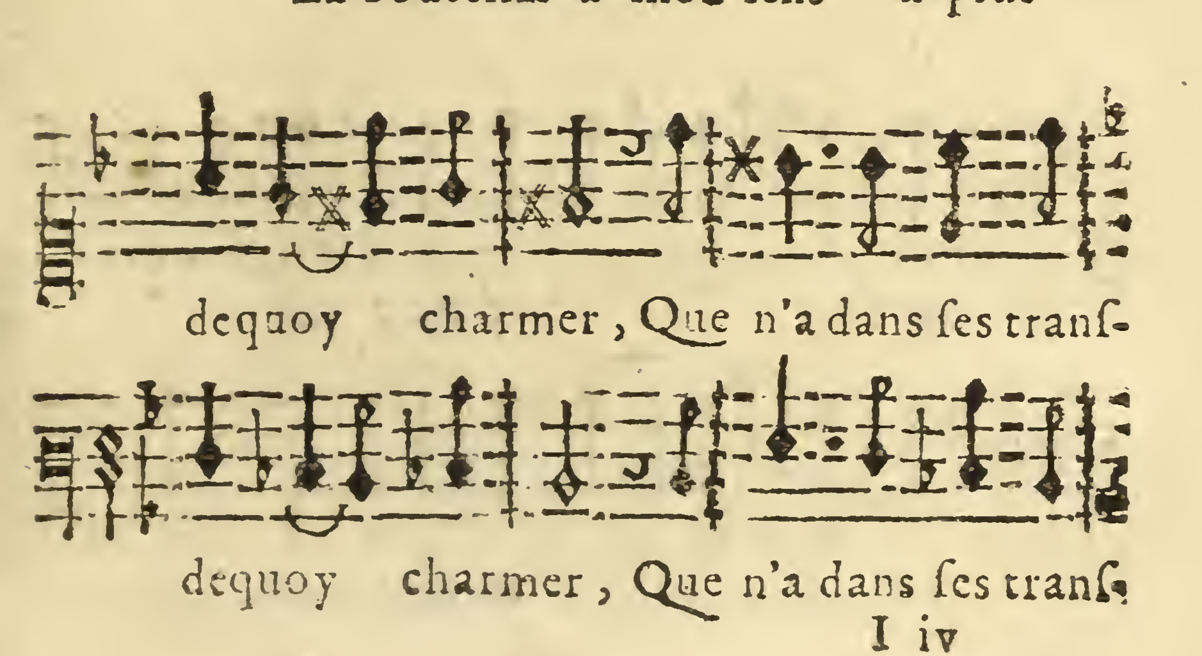
ATYS.

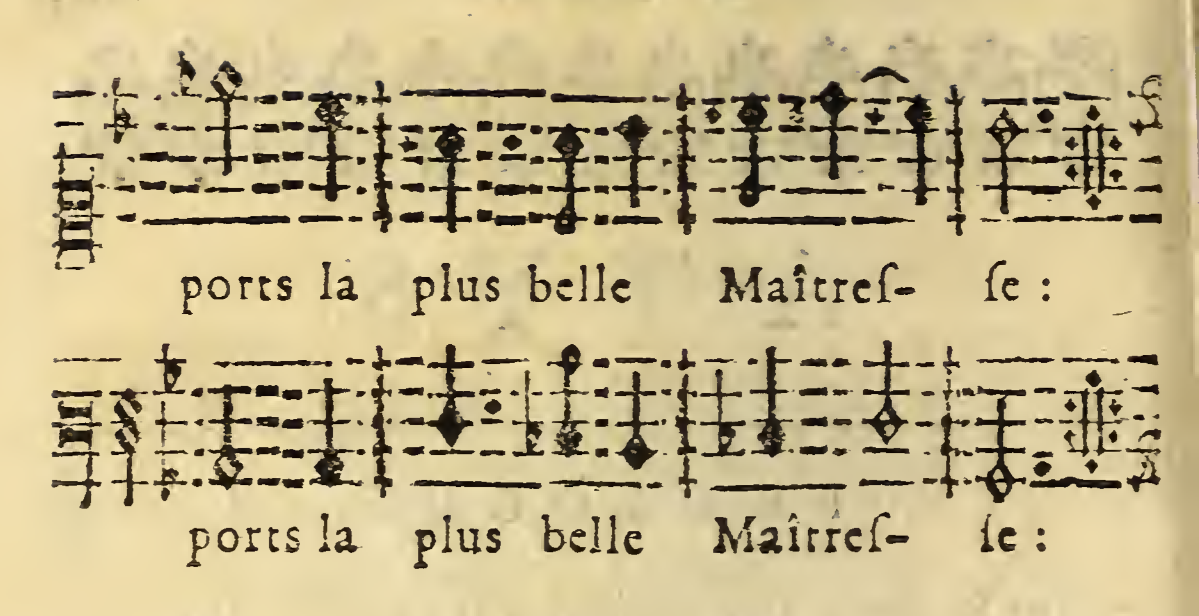
PROLOGUE.

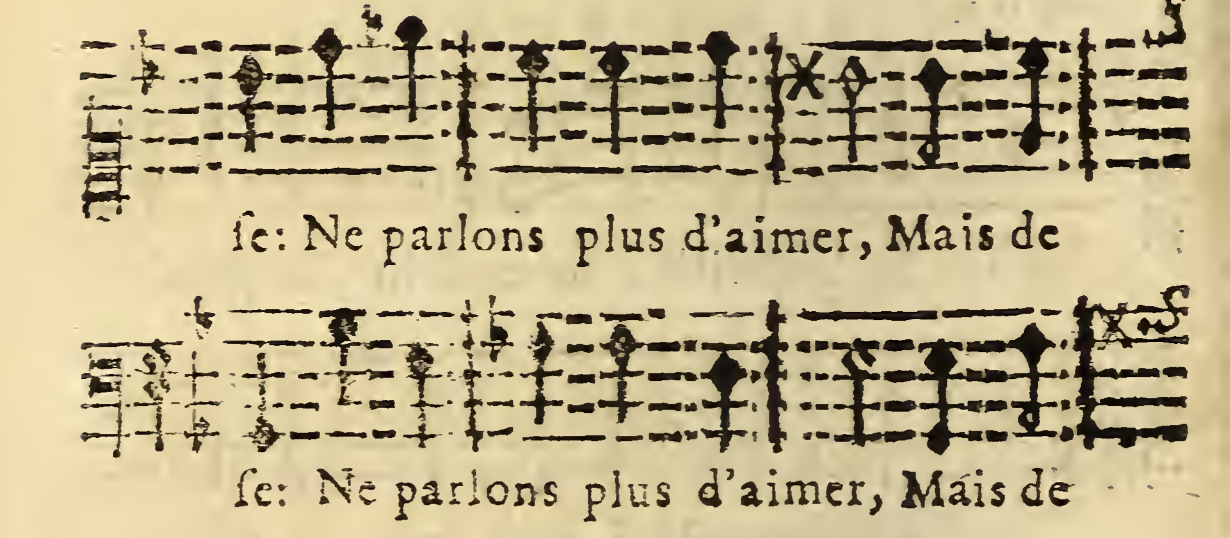
Sur le Duo, Les plaiſirs à ſes yeux, &c.

A DEUX.

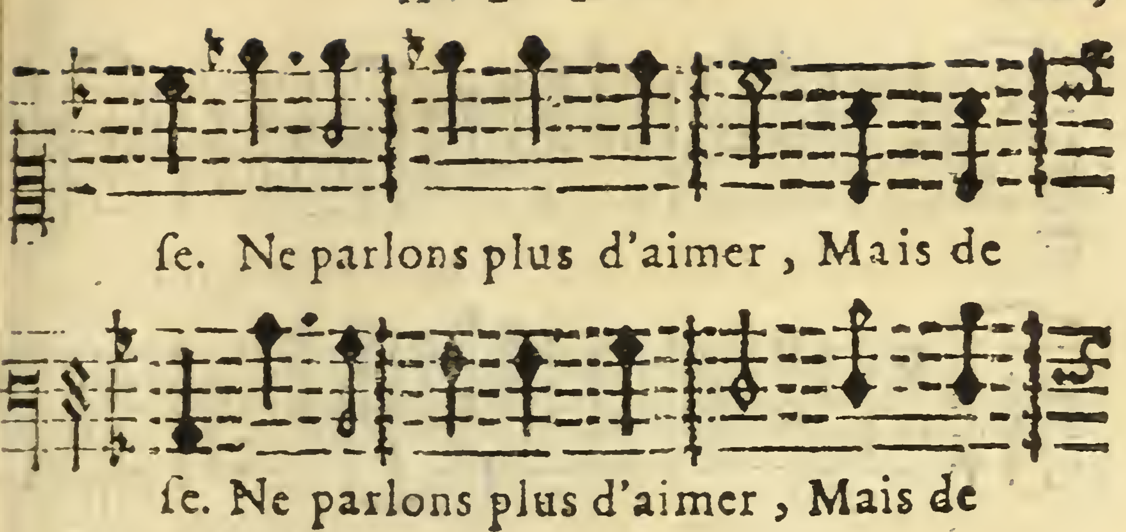


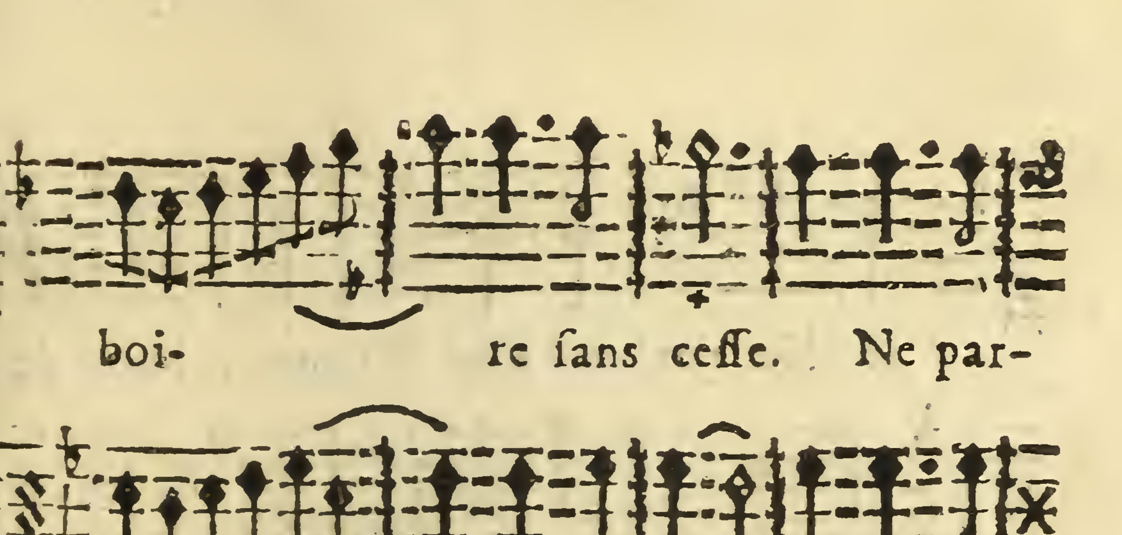



ports la plus belle Maîtreſ- ſe :
ports la plus belle Maîtreſ- ſe :

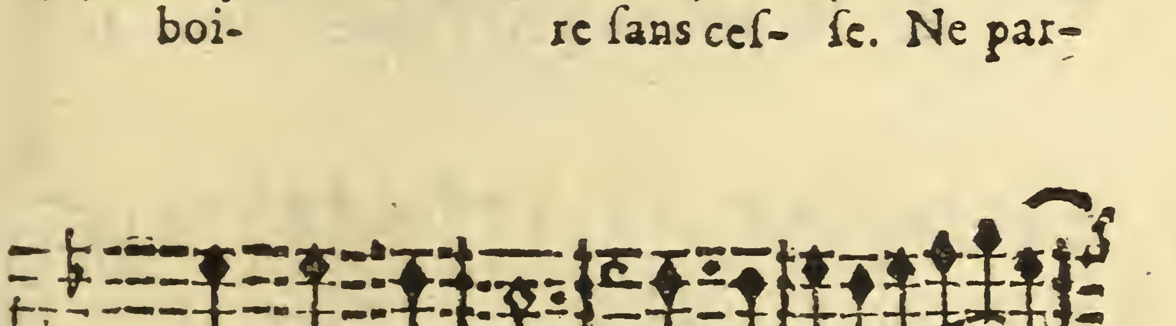

ſe: Ne parlons plus d'aimer, Mais de
ſe: Ne parlons plus d'aimer, Mais de


bo'- re ſans ceſ-
boi- re ſans ceſ-

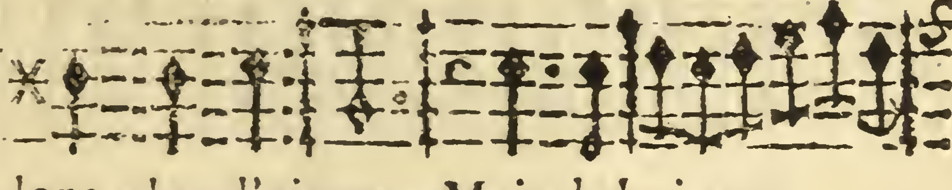




boi- re ſans ceſ- ſe. Ne par-

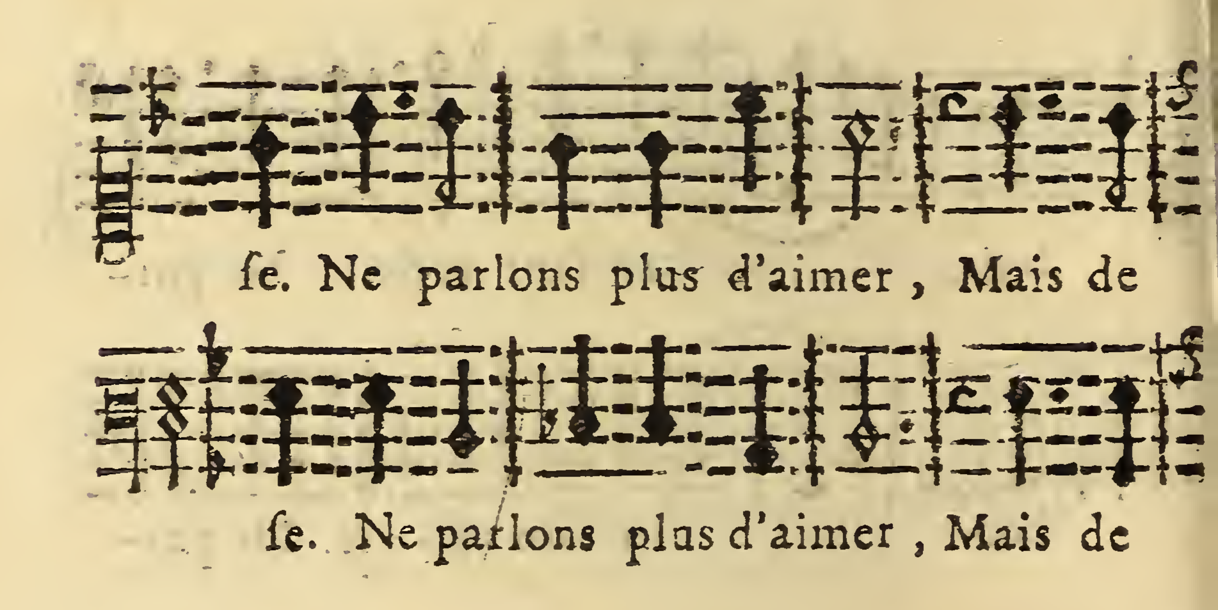


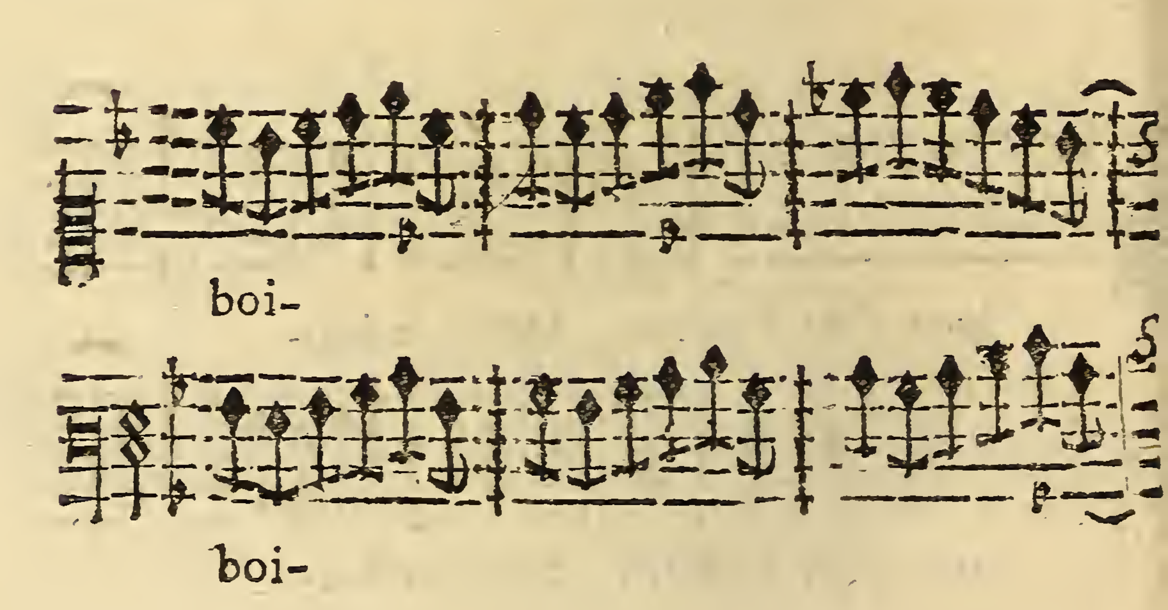
lons plus d'aimer, Mais de boi-



lons plus d'aimer, Mais de boi-


re ſans ceſ-
re ſans ceſ-


ſe. Ne parlons plus d'aimer, Mais de
ſe. Ne parlons plus d'aimer, Mais de

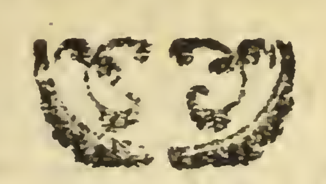

boi-
boi-



M. D. N.

Second Couplet.

Au Diable ſoit l'Amour, je n'en veux plus tâter,
Bacchus je te veux ſuivre, adieu vous dis la Belle:
Rien ne peut m'arrêter,
La bouteille m'appelle.
Rien ne peut m'arrêter, } *bis.*
La bouteille m'appelle.

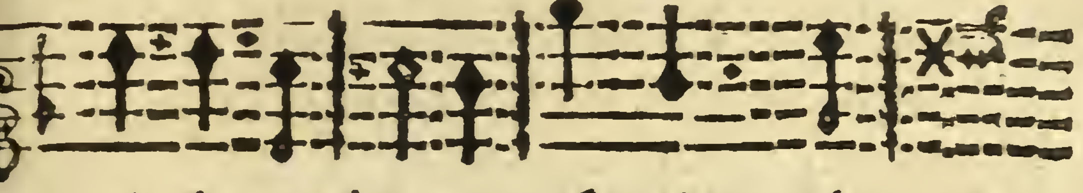


Sur le premier Rondeau.

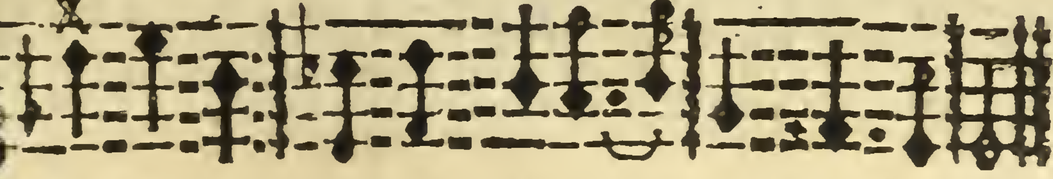




chere, Donner n'eſt rien, beaucoup



eſt la mani ere. Les jeux, les



ris T'accompagnent par tout comme à Paris.

M. V.

Second Couplet.

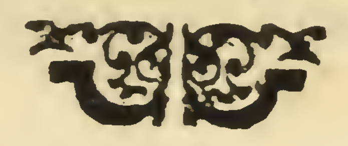
A mon ſecours,
Bacchus, ſois mon recours;
Contre les Amours.

Seul tu peux briſer la chaîne
Où m'a trop fait gemir une Inhumaine;

A mon ſecours, &c.
Répand ton jus, fay qu'à force de boire,
De tous mes feux je perde la memoire;

A mon ſecours, &c.

M. Vault.



Sur le second Rondeau.



rin, Te munir de bon vin. Si tu vois que cet-

te maudite femme Prenne un ga-

land qui ſoula- ge ſa flâme: Pour chaſ-

ſer le chagrin de ton ame, Il fau-

droit, Cher Voiſin, Le matin, Te munir de bõ vin.



Sur l'Air, Le Printems quelquefois eſt moins doux qu'il ne ſemble.

Le petit Dieu d'Amour eſt moins

doux qu'il ne ſemble, Il fait naître

mille deſirs : Il ſçait par ſes tour-

mens écarter les plaiſirs ; Et c'eſt Bac-

chus qui les raſſem- ble. Il... ble.

M. L. M



Second

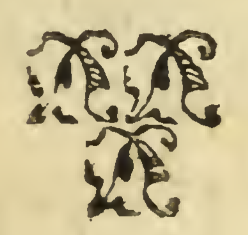
Second Couplet.

Les plaisirs en ces lieux s'assemblent pour nous plaire,
Il faut les goûter tour à tour :
Sur tout, de ceux du vin, joüissons tout le jour;
Mais de l'amour n'en prenons guerre.

Troisiéme Couplet.

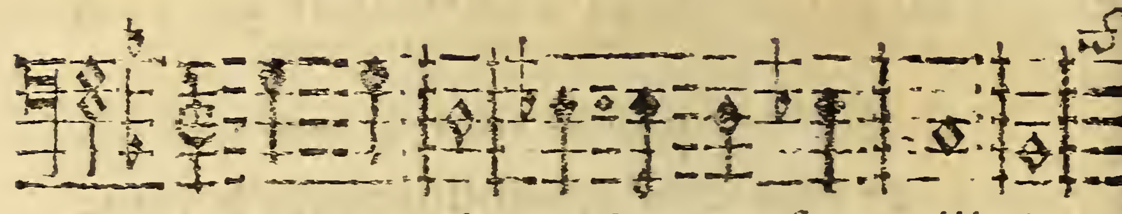
Qu'importe que Bacchus profite de la feste,
Pour endormir nôtre raison ?
C'est moins innocemment que l'amoureux poison
Nous frappe au cœur, & nous enteste.

M. Vaula

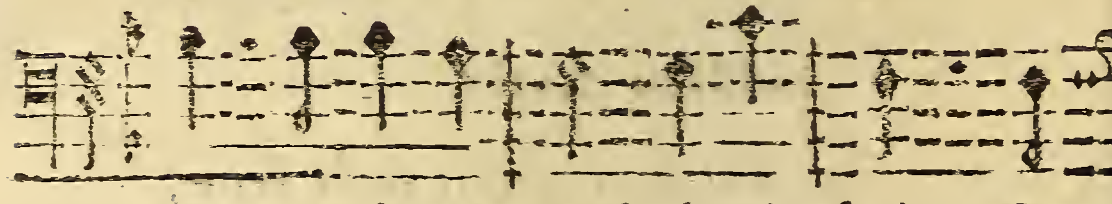


ACTE PREMIER.

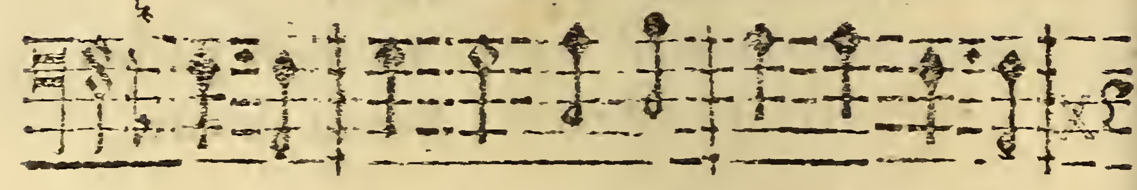
Sur l'Air, Vous veillez losque tout sommeille.



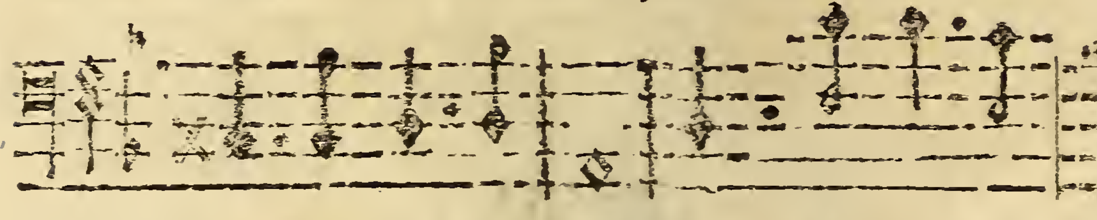
Ciel ! à table un Buveur sommeille !



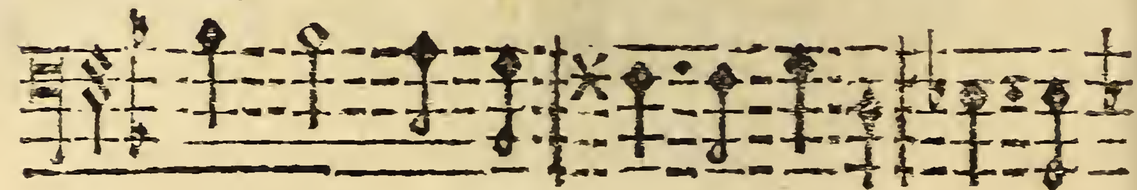
Quel prodige ! prends du vin frais : Ou



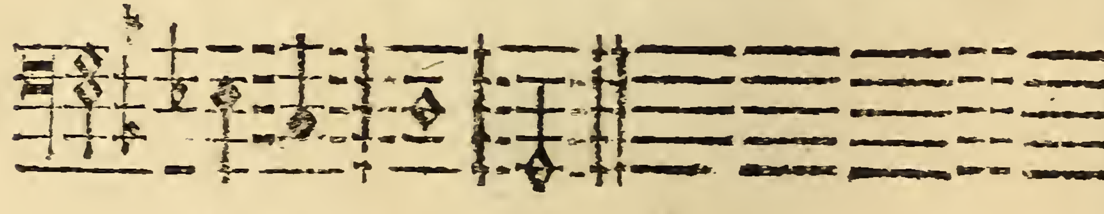
dure ton somme à jamais. Si ce dé-



fy ne te réveille, Ou dure



ton somme à jamais, Si ce dé- fy ne



te réveil- le.

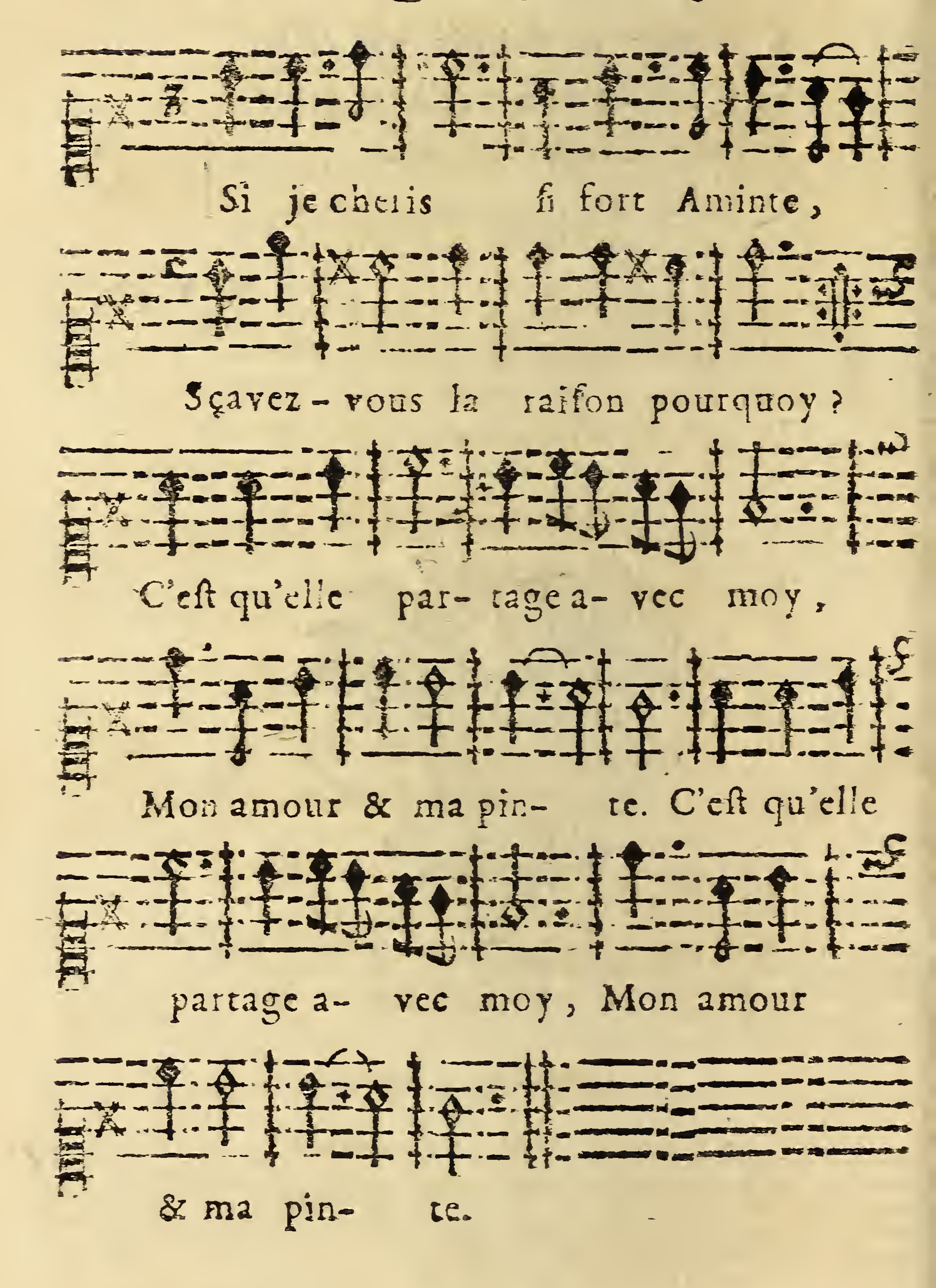
Second Couplet.

A ronfler tu faiſois merveille ;
Voy briller ce verre à tes yeux :
Et montre en buvant encor mieux ,
Que c'eſt Bacchus qui te réveille.

M. Vault.



Sur l'Air, Quand le peril eſt agreable.



Second Couplet.

Je n'aime plus, grace à ma pinte,
Je romps ma chaîne pour jamais,
Et je me mocque desormais
Des cruautez d'Aminte.

M. AL.

Troisiéme Couplet.

Iris, vous valez bien la peine
Qu'aprés avoir bû trente coups,
On en reserve encor pour vous
Une demi-douzaine.

M. L.

Quatriéme Couplet.

Quand le repas est agréable
Et qu'on y sert d'un vin charmant,
A quoy bon cet empressement
D'abandonner la table ?

Cinquiéme Couplet.

Se couche qui voudra le faire,
Pour moy je passe icy la nuit :
Quoy ? le duvet du meilleur lit
Vaut-il la bonne chere ?

Sixiéme Couplet.

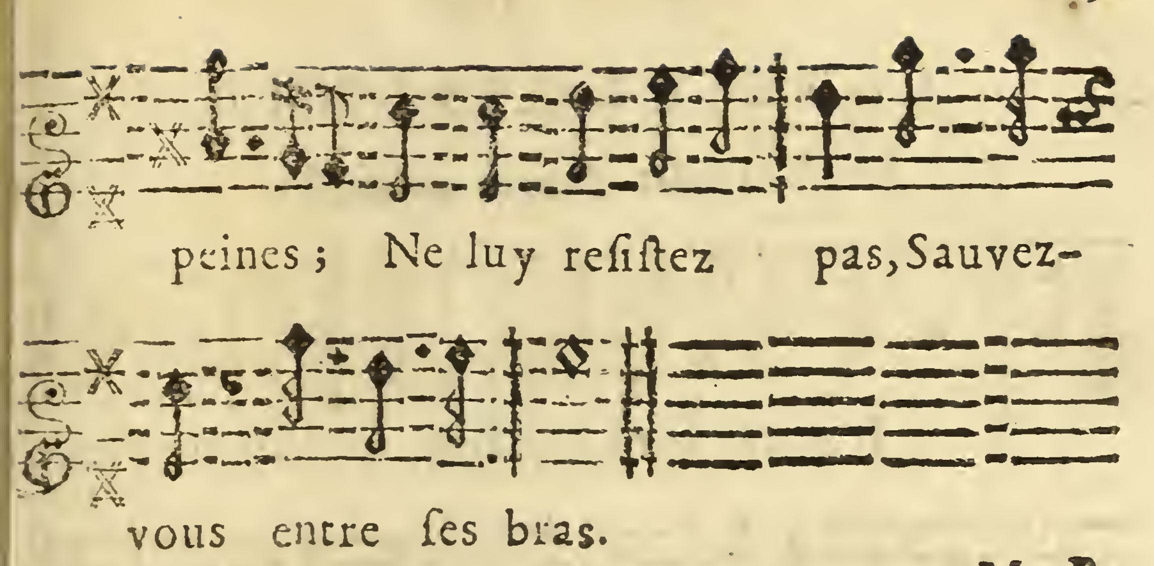
Iris, tout vous met en colere,
Un Amant n'ose vous toucher ;
Ma pinte se laisse coucher,
Et se laisse tout faire.

M. Vault.

ACTE SECOND.

Sur l'Air Serieux dansant.



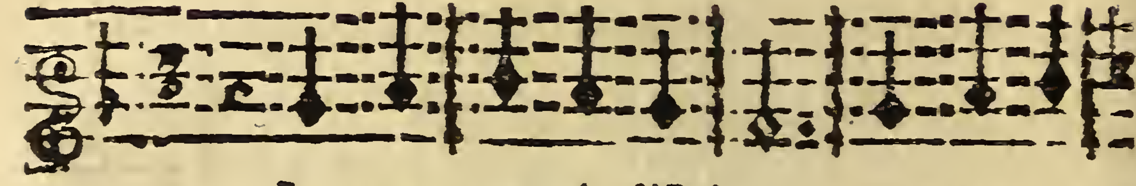


M. R.

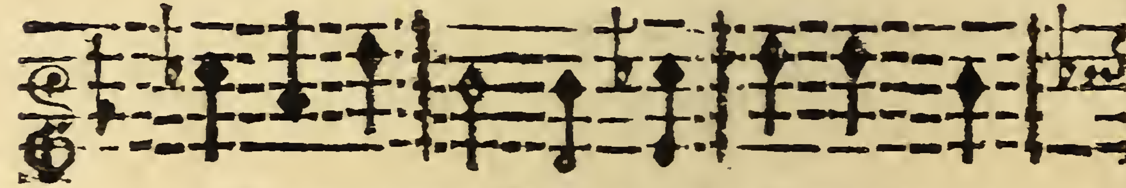


ACTE TROISIE'ME.

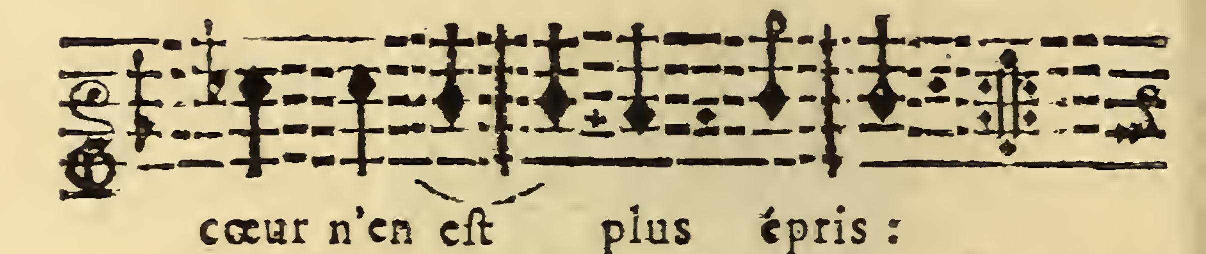
Sur l'Air des Songes agreables.



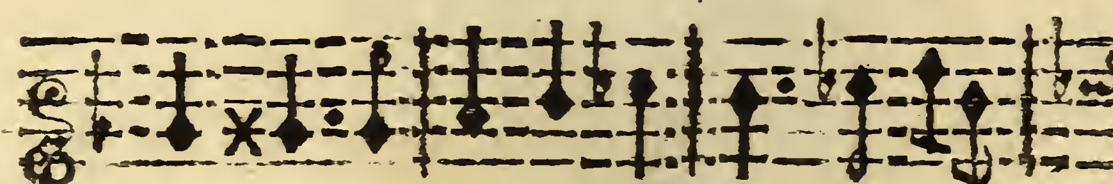
Je prens congé d'Iris, Ses trop in-



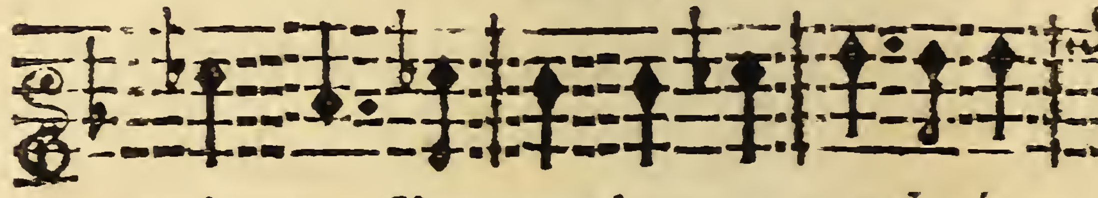
justes mépris Sont cauſe que mon



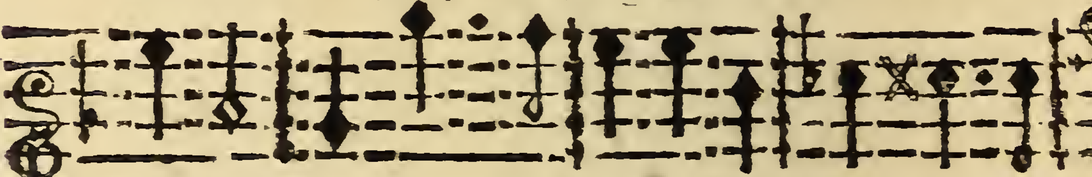
cœur n'en eſt plus épris :



Pour cet Objet je pleurois à tou-

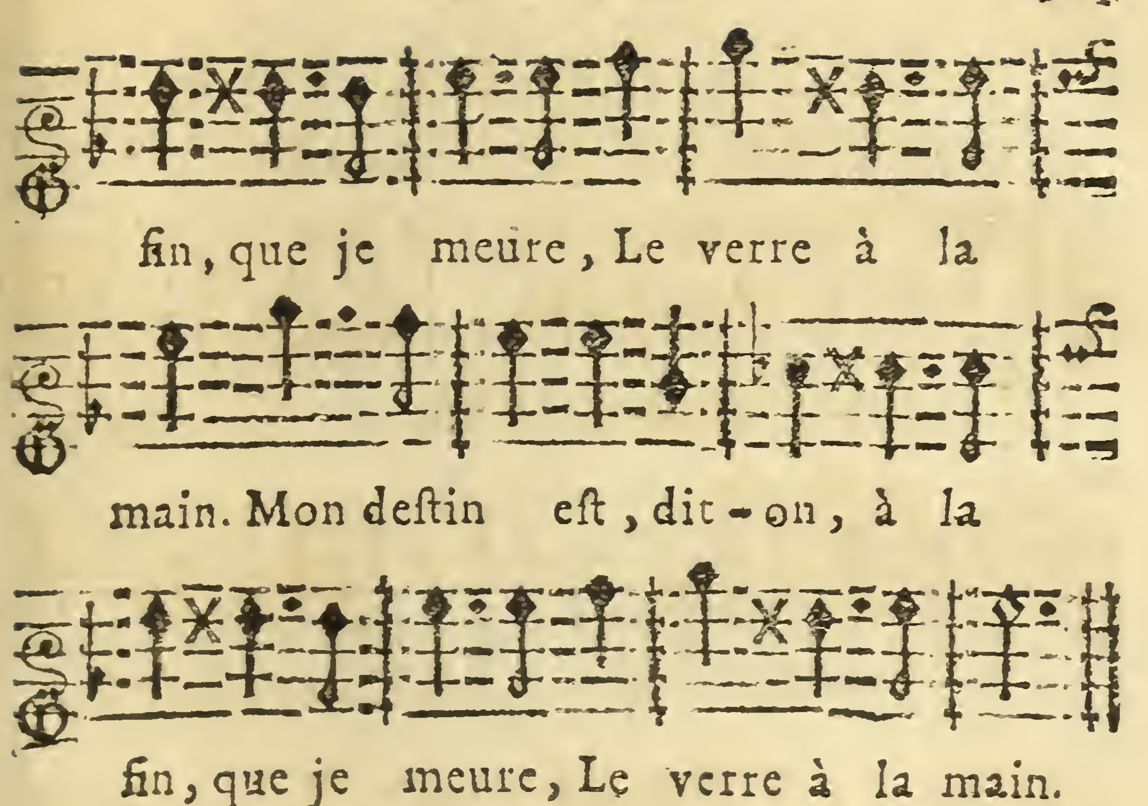


te heure, J'ay trop long-tems enduré

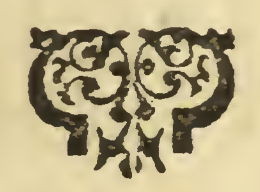


ſon dédain ; Mon deſtin eſt, dit-on, à la

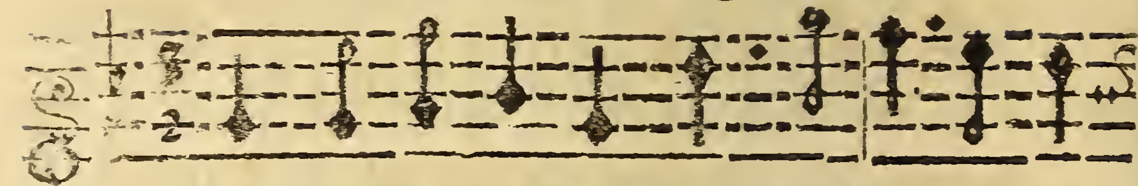
fin


fin, que je meure, Le verre à la
main. Mon destin est, dit-on, à la
fin, que je meure, Le verre à la main.

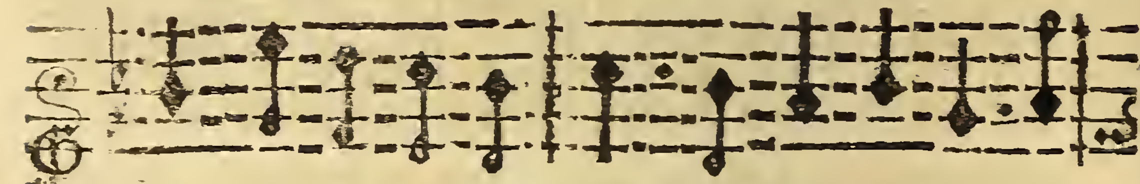
M. D. L.



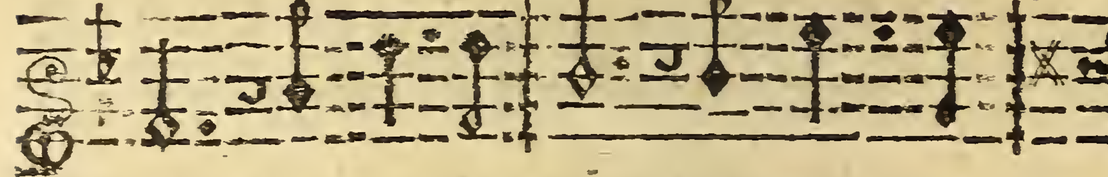
Sur le second Air des Songes funestes.



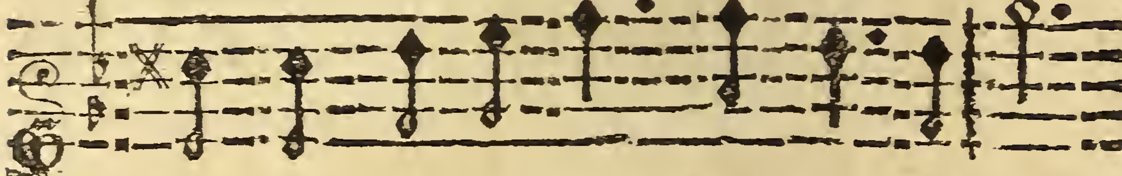
Laissons-là les façons, Amis, buvons,



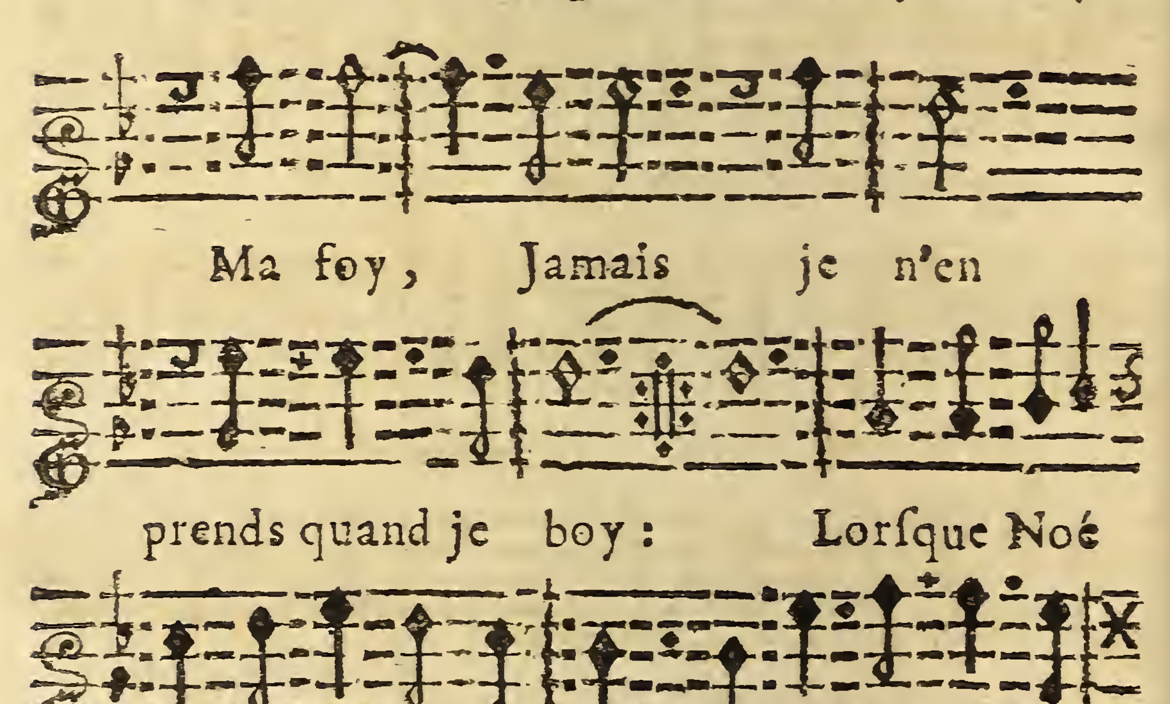
Trinquons incessamment, C'est un plaisir char-



mant ; Ç'a, ça du vin, Buvons sans



fin, Point de chagrin ; Pour moy, Ma foy,



se trouva sur les dents, Il dit à ses En-



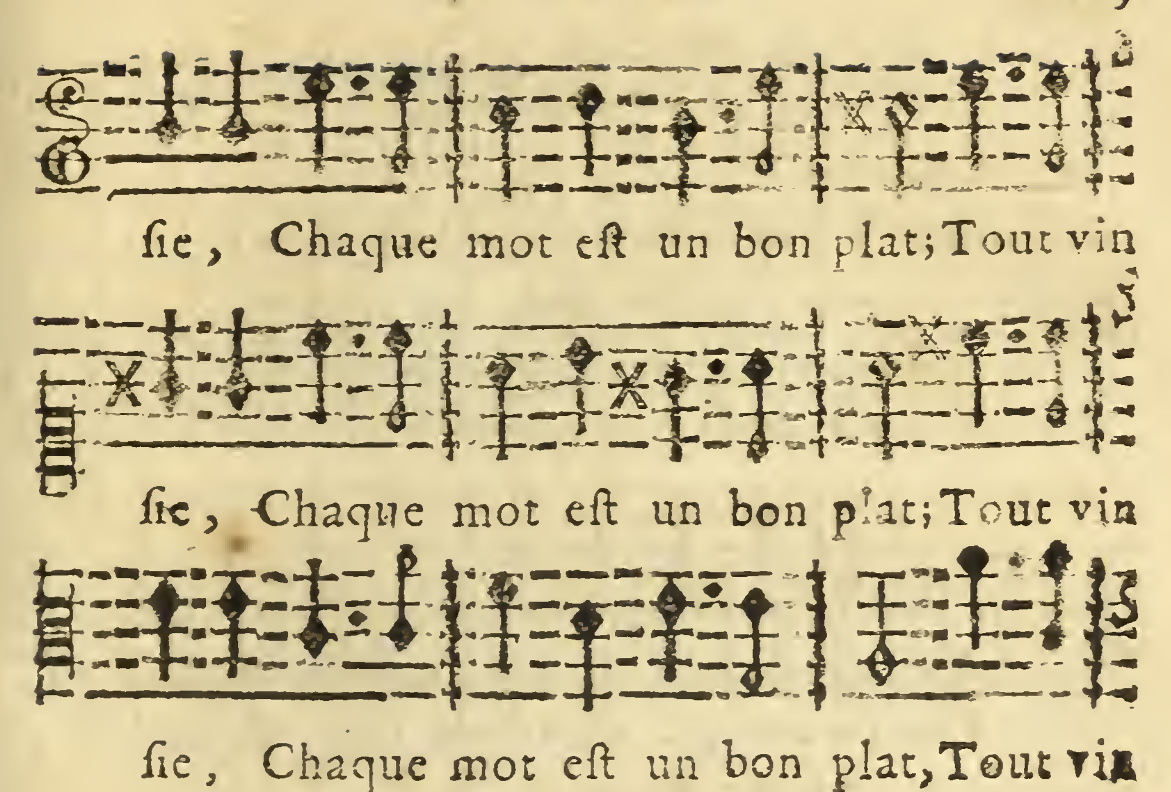
Le genre humain eût manqué pour toûjours!

M. ROUS.

ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air, La beauté la plus severe.

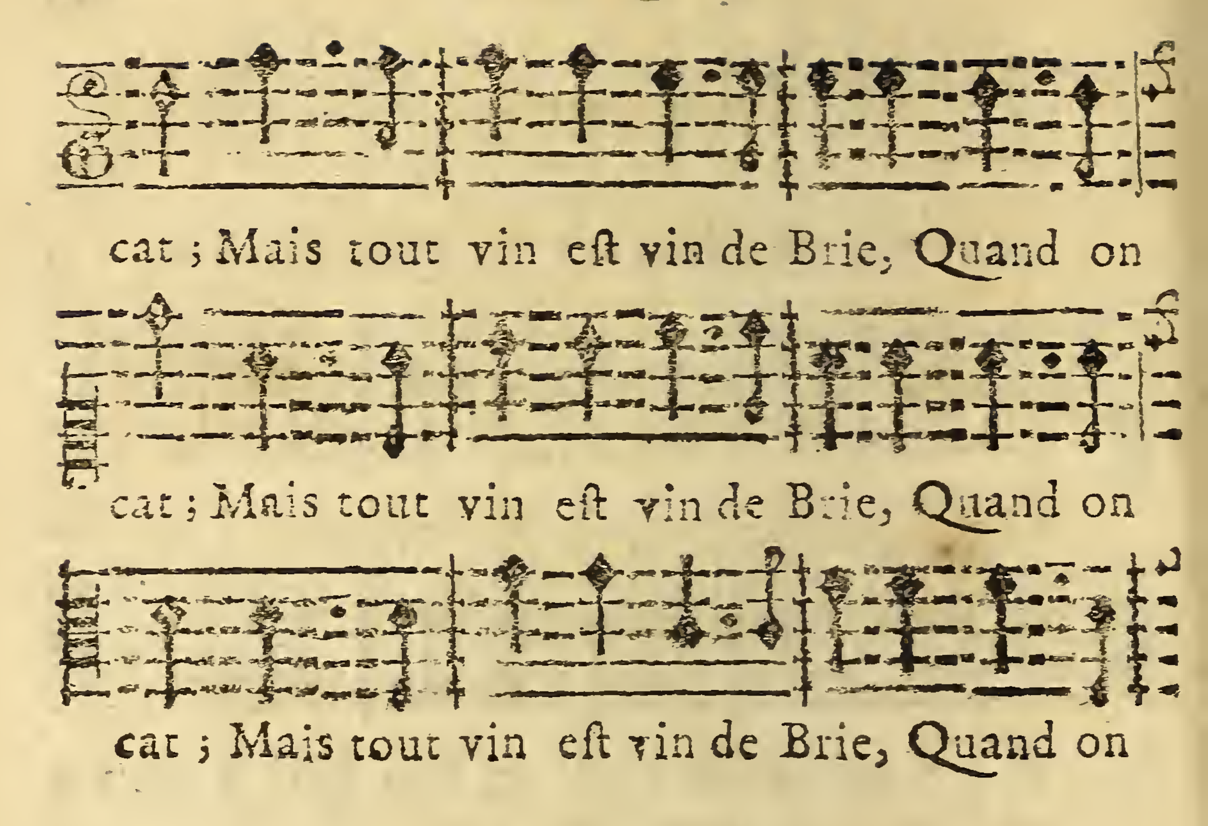




paroît ambroiſie, Le plus dur eſt deli-

paroît ambroiſie, Le plus dur eſt deli-

paroît ambroiſie, Le plus dur eſt deli-



boit avec un Fat.

boit avec un Fat.

boit avec un Fat.

M. D. L. F.

Second Couplet.

Près d'un Objet tout aimable
J'aurois fixé mon destin :
Mais je n'ay trouvé qu'à table
Tous les plaisirs sans chagrin.

Là les verres sont des armes,
Dont on ne craint point le bruit ;
Là cent bons mots pleins de charmes,
Du vin qu'on boit sont le fruit ;
Et si l'on verse des larmes,
C'est le rit qui les produit.

M. Vaulo

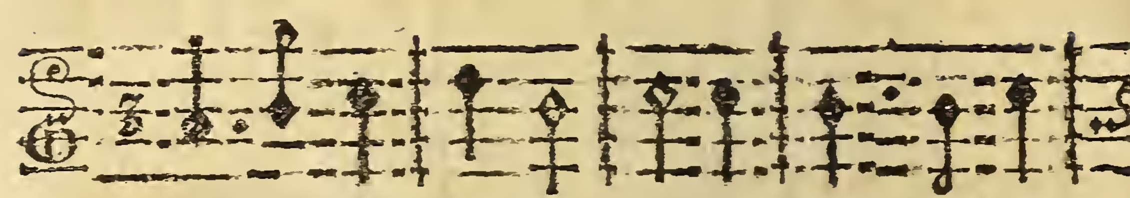
Troisiéme Couplet.

Ah ! que Bacchus est commode,
Ce n'est point un Dieu jaloux !
Chacun peut vivre à sa mode,
Sous les loix d'un Dieu si doux !

Sans qu'il le trouve blâmable,
On peut boire nuit & jour,
Ou près d'un Objet aimable
Avec soin faire sa cour ;
Et joindre aux plaisirs de table,
Ceux que l'on goûte en amour.

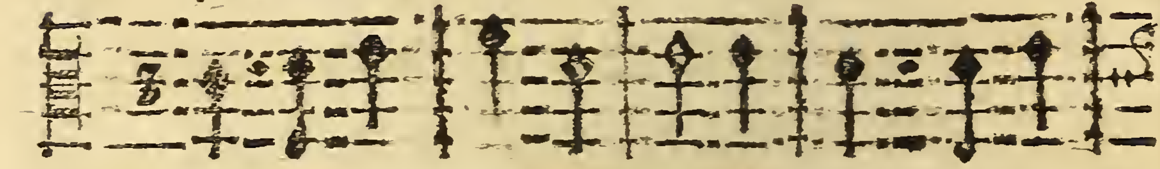
Sur l'Air, D'une conſtance extrême.

A DEUX.

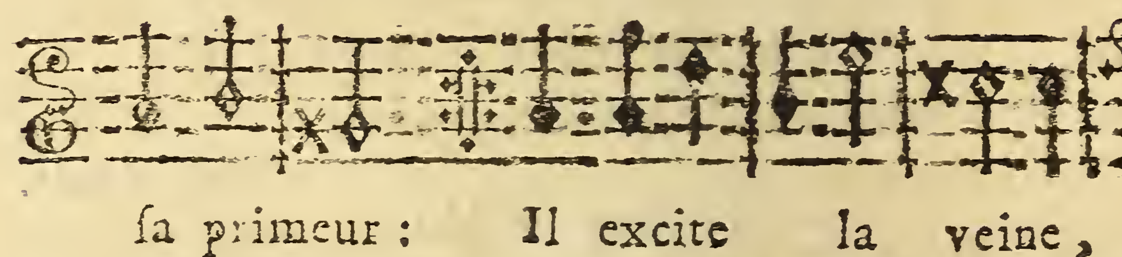


Ce bon vin de Su- rêne Charme dans

Sujet.

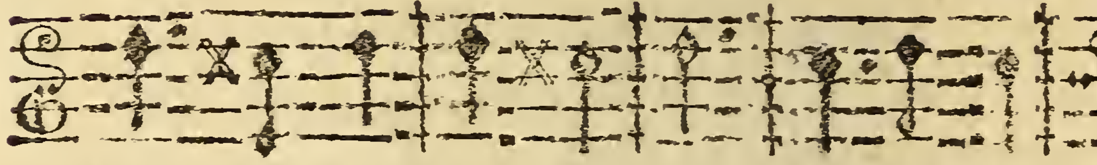


Ce bon vin de Su- rêne Charme dans

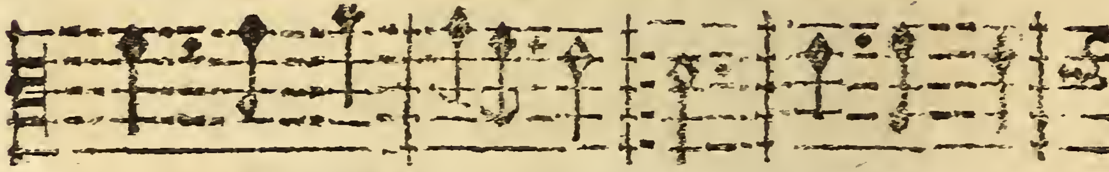


ſa primeur : Il excite la veine,

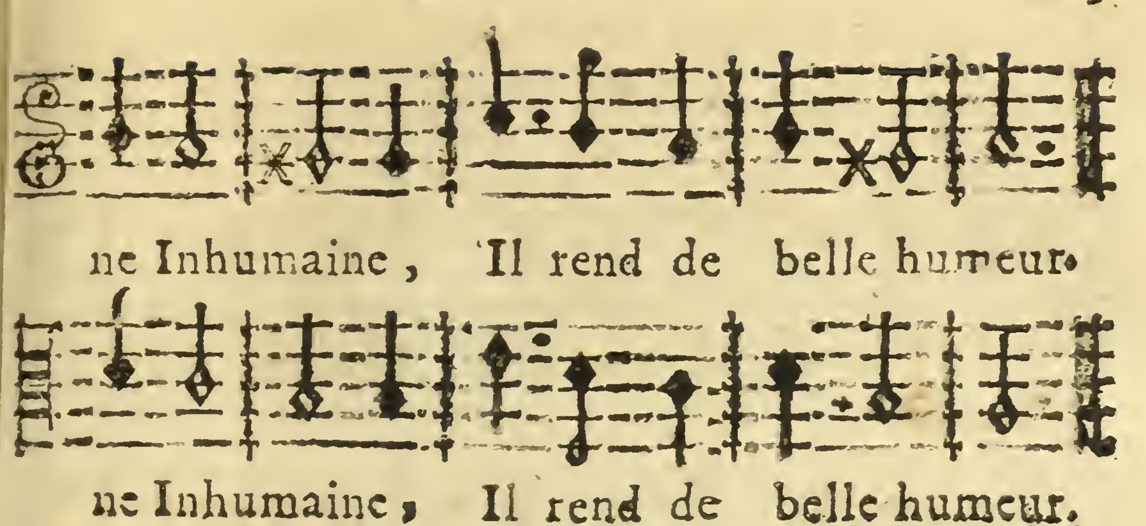
ſa primeur : Il excite la veine,



Du plus ſombre Rimeur ; Et près d'u-



Du plus ſombre Rimeur ; Et près d'u-



Second Couplet.

Remplir d'un jus d'orange
Un Chapon d'un bon choix,
Et par un doux mélange
Y fondre des Anchoix;
Quand ce ragoût se mange,
On mangeroit ses doits.

M. D. L.

Troisiéme Couplet.

Quand je viens à paroître
Au petit Pere noir,
L'Amour, ce petit traître,
En est au desespoir;
Mais où Bacchus est maître,
Ce Dieu n'a rien à voir.

M. L. M.



Sur la Bourée danſante.

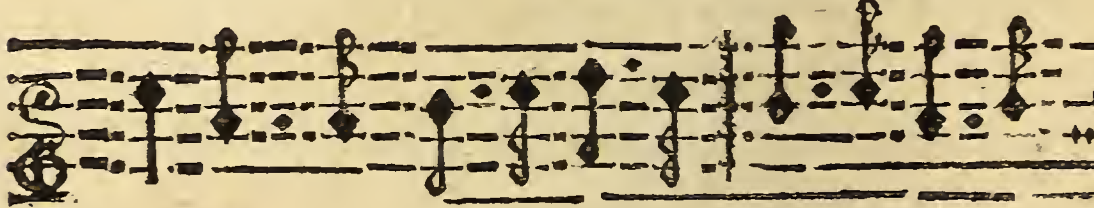
Pauvre A- vare, Tu crois follement

Que du Soleil l'or eſt l'effet le plus

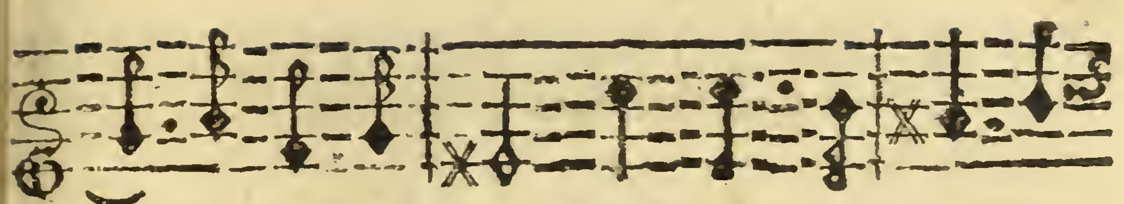
rare : S'il le produit, c'eſt par amuſe-

ment; D'un cours ſi beau le ſujet eſt plus

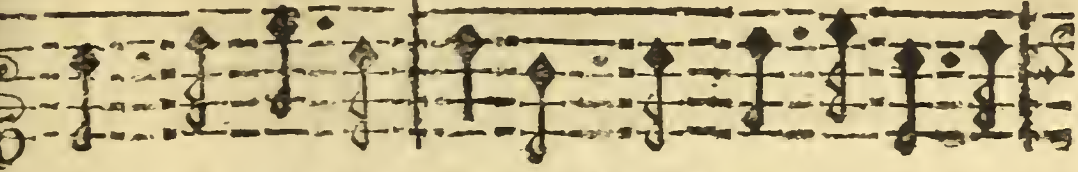
digne; C'eſt pour la vigne, C'eſt pour la



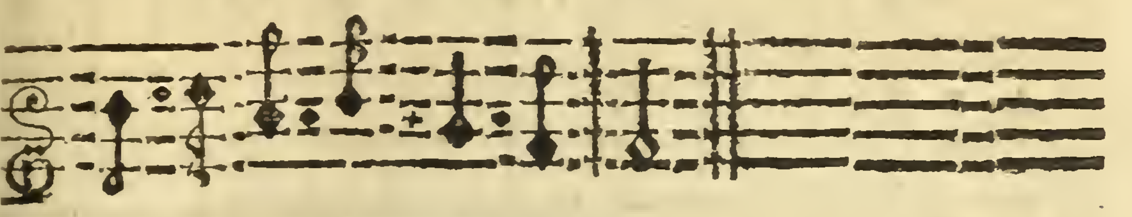
vigne, Qu'il tour-



ne inceſſamment ; C'eſt pour former ce



doux jus de la vigne, Qu'il tour-



ne inceſſamment.

M. V.

Second Couplet.

Inhumaine,
Tu crois vainement.
Que tes rigueurs ſont ma plus ſenſible peine :
Non, non je ſouffre un plus cruel tourment ;
Voy quel malheur à table nous menace.
Dans ces chaleurs,
Ciel, du vin ſans glace !
Répandons tous des pleurs.
Pour des Buveurs
O Ciel quelle diſgrace !
Répandons tous des pleurs.

M. Vault.

Fin d'Atys.

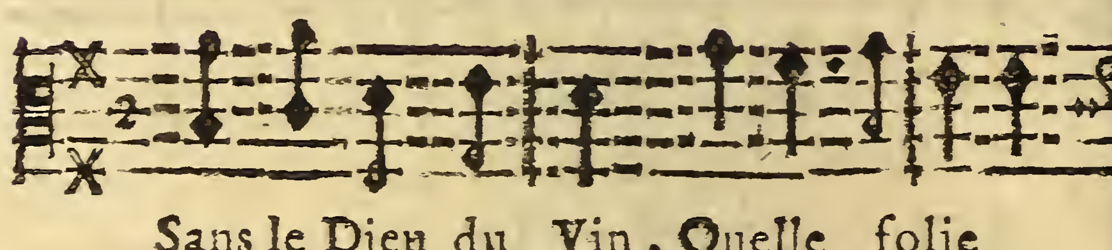


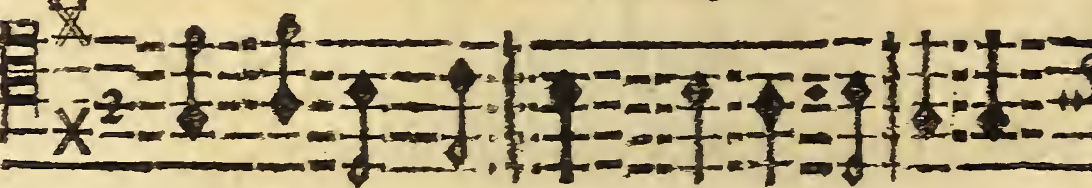
ISIS.

PROLOGUE.

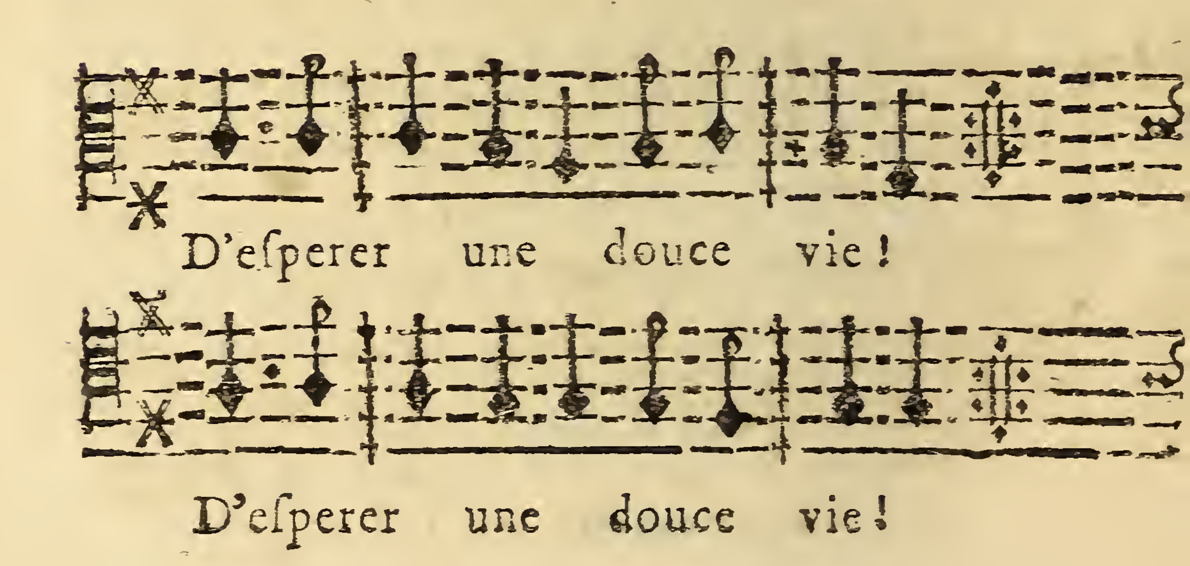
Sur l'Air, C'eſt le Dieu des Eaux.

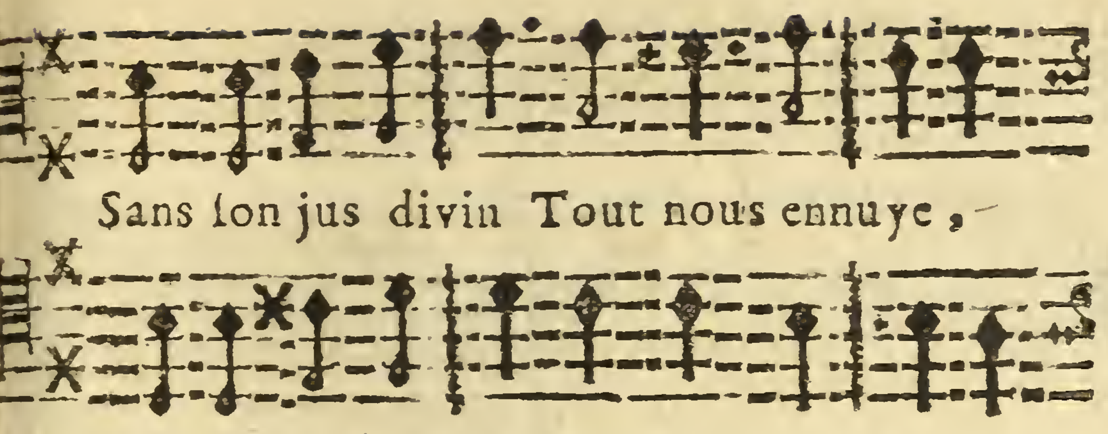
A DEUX.

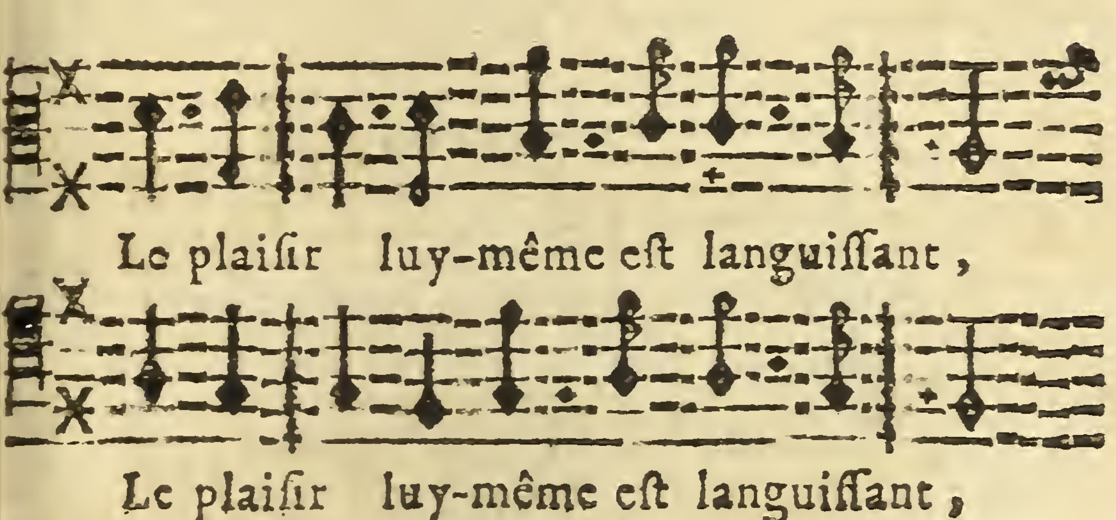


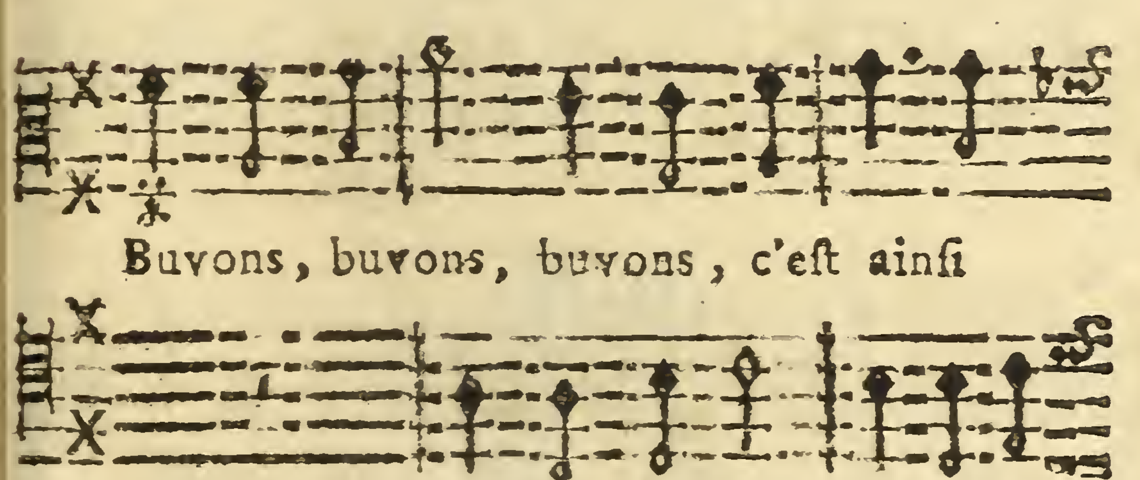


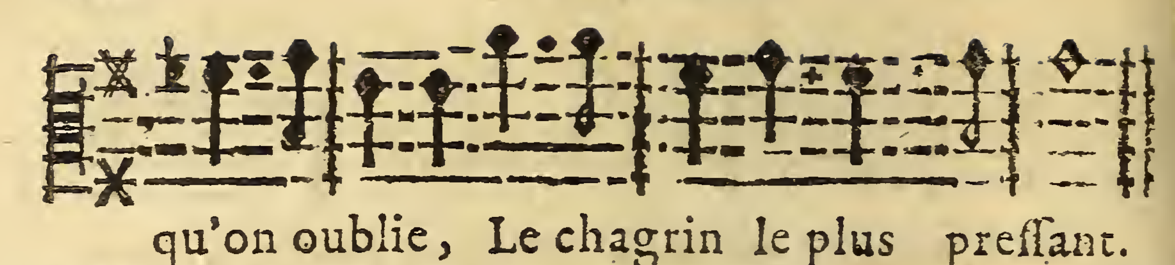
Sans le Dieu du Vin, Quelle folie

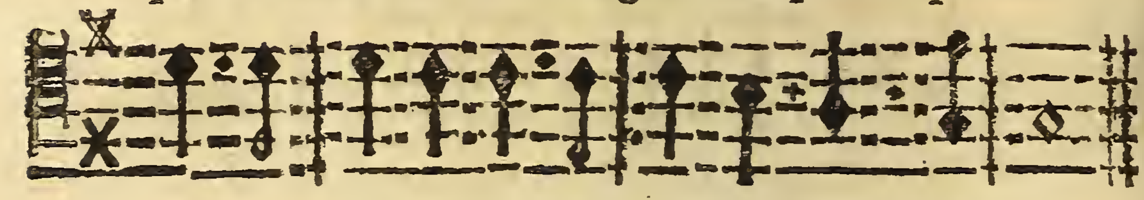



Sans ſon jus divin Tout nous ennuye,
Sans ſon jus divin Tout nous ennuye,


Le plaiſir luy-même eſt languiſſant,
Le plaiſir luy-même eſt languiſſant,


Buvons, buvons, buvons, c'eſt ainſi
Buvons, buvons, c'eſt ainſi

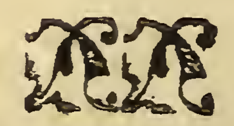




Second Couplet.

L'Amour seul en vain
Touche nos ames,
Bacchus doit ralumer ses flammes :
Sans un peu de vin
Tout nous ennuye,
Le plaisir luy-même est languissant ;
Buvons, buvons, buvons, c'est ainsi qu'on oublie,
Le chagrin le plus pressant.

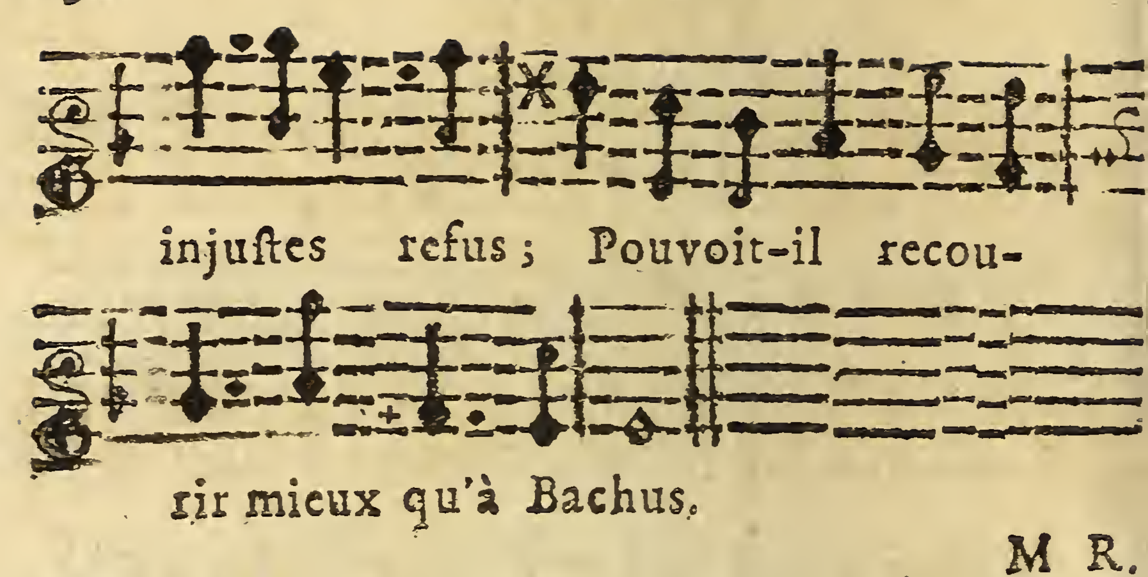
M. Vault.



ACTE PREMIER.

Sur l'Entrée des Muses.





M R.

Sur le Menuet Suivant.

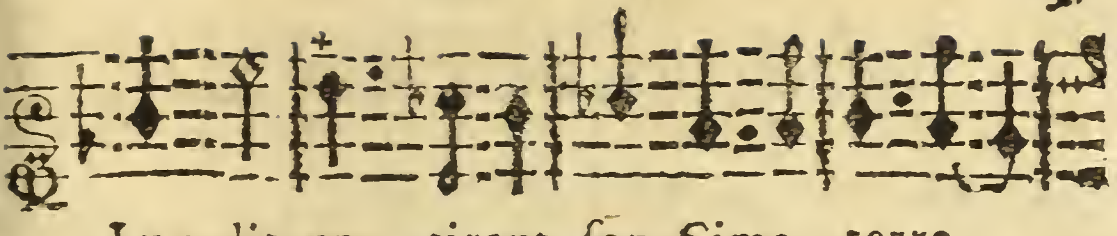
Un Demon mali- cieux & fin,

Demandant l'aumône à Dommartin,

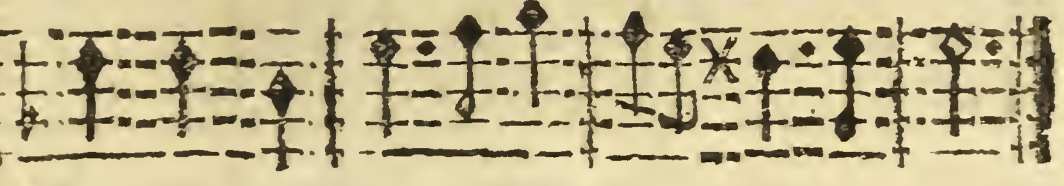
Le pria de luy remplir ſon verre,

Mais Dommartin, pour épargner ſon vin,

Luy



Luy dit en tirant ſon Cimeterre,



J'aime mieux partager mon caſaquin.

M. D. L. F.

Second Couplet.

J'ay foiſon de dettes, de procès,
Ma femme eſt jalouſe avec excès :
J'ay d'enfans nombreuſe kyrielle,
Si quelquefois on me trouve chagrin,
Ce n'eſt pas qu'Iris ſoit infidelle ;
Mais c'eſt que l'on me vend trop cher le vin.

M. L. M.

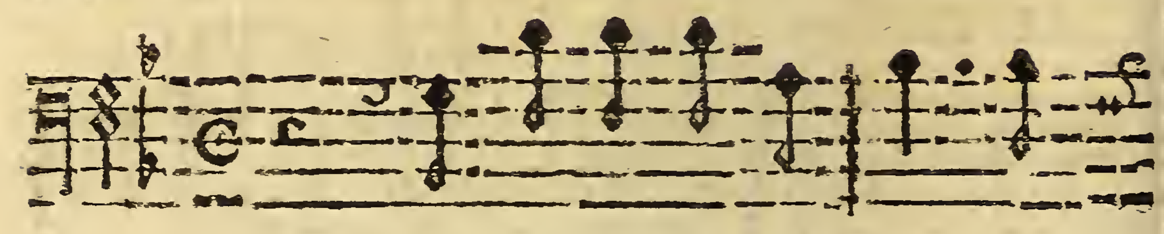
Troiſiéme Couplet.

Mes Amis, buvons ſoir & matin,
C'eſt le moyen d'être toûjours ſain :
Quand le vin m'a fait mal à la teſte,
Le lendemain comme un bon compagnon,
Je cours prendre du poil de la beſte ;
Ce jus divin eſt ma ſoupe à l'oignon.

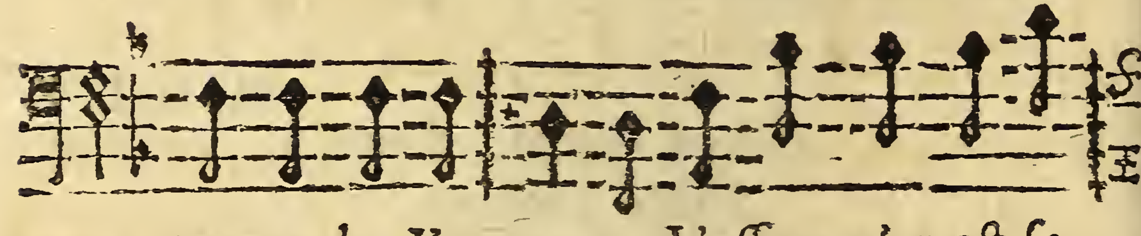
M. D. L.

Sur l'Air, Les armes que je tiens.

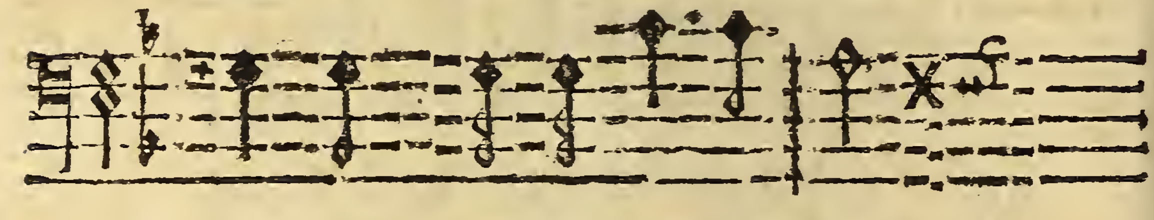
RECIT.



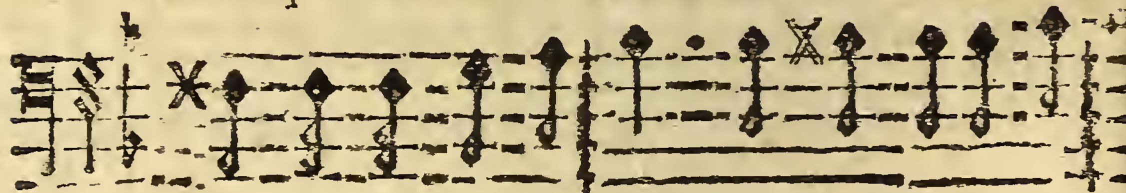
Les armes de Bacchus pro-



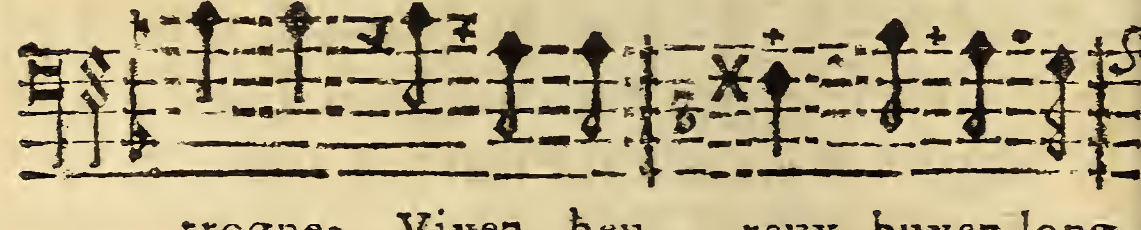
tegent les Yvrognes, L'effort n'en eſt fa-



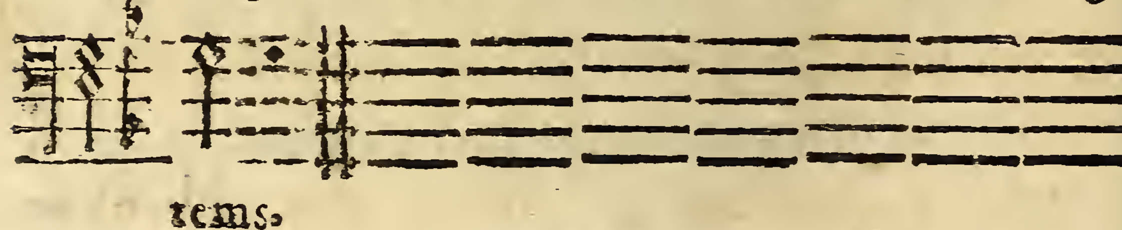
tal qu'aux malheureux Amants.



Vous qui ſuivez ſes loix, Buveurs à rouges



trognes, Vivez heu- reux, buvez long-



tems.

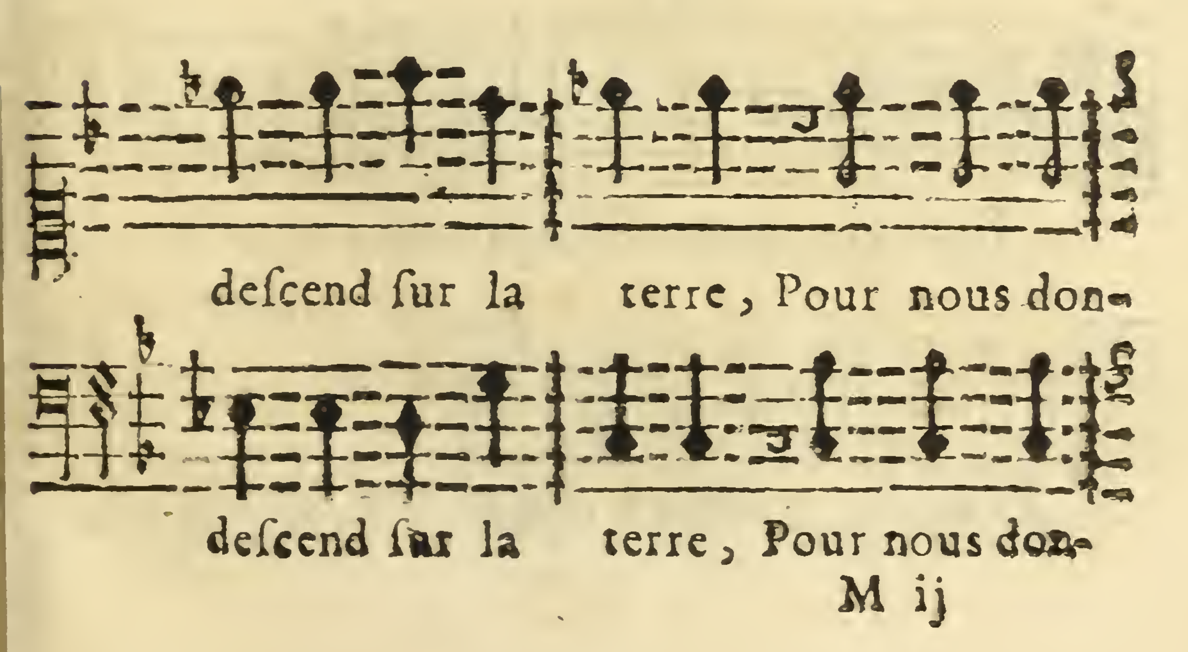
A DEUX.

Ce Dieu descend sur la terre,

Seul d'abord. Ce Dieu descend sur la terre,

Pour nous donner du vin frais; Ce Dieu

Pour nous donner du vin frais; Ce Dieu

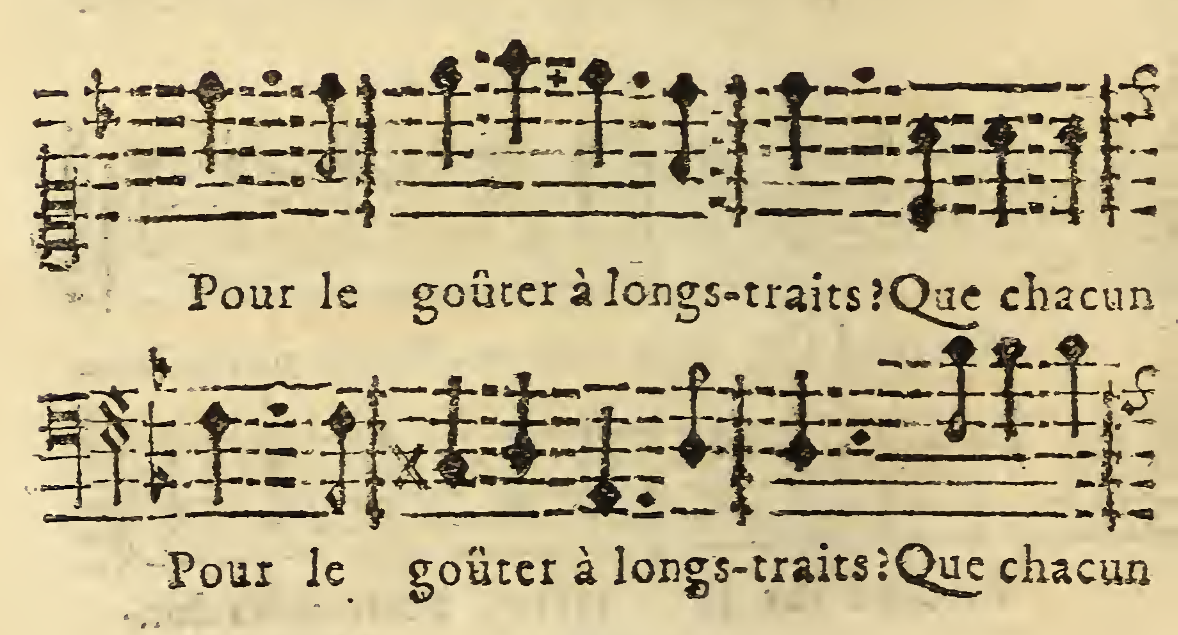


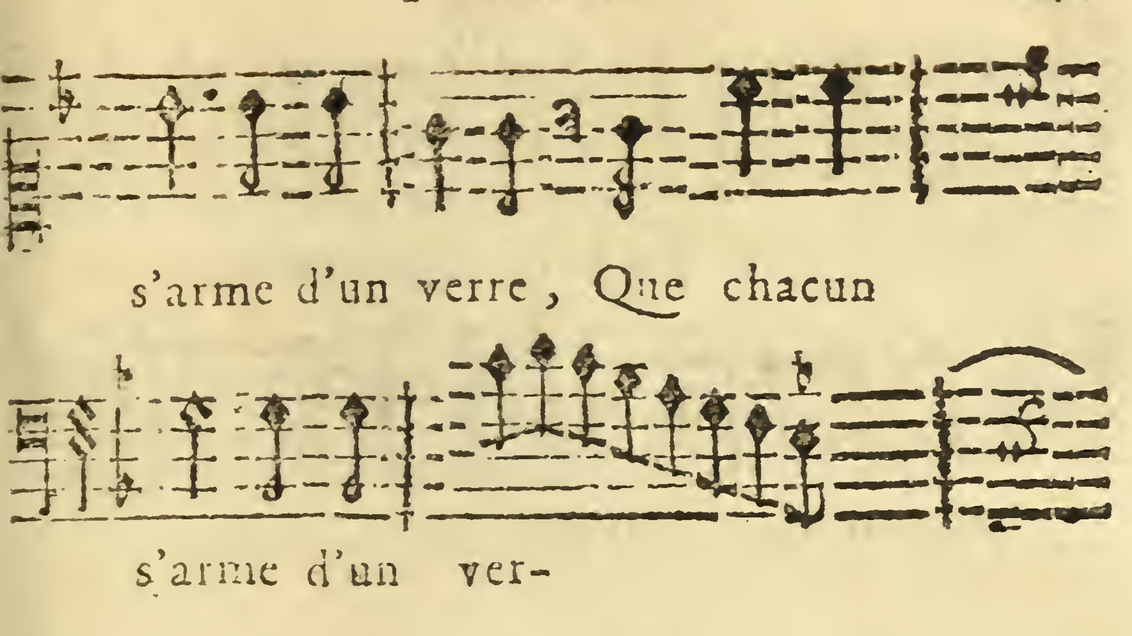
ner du vin frais ; Que chacun s'arme d'un

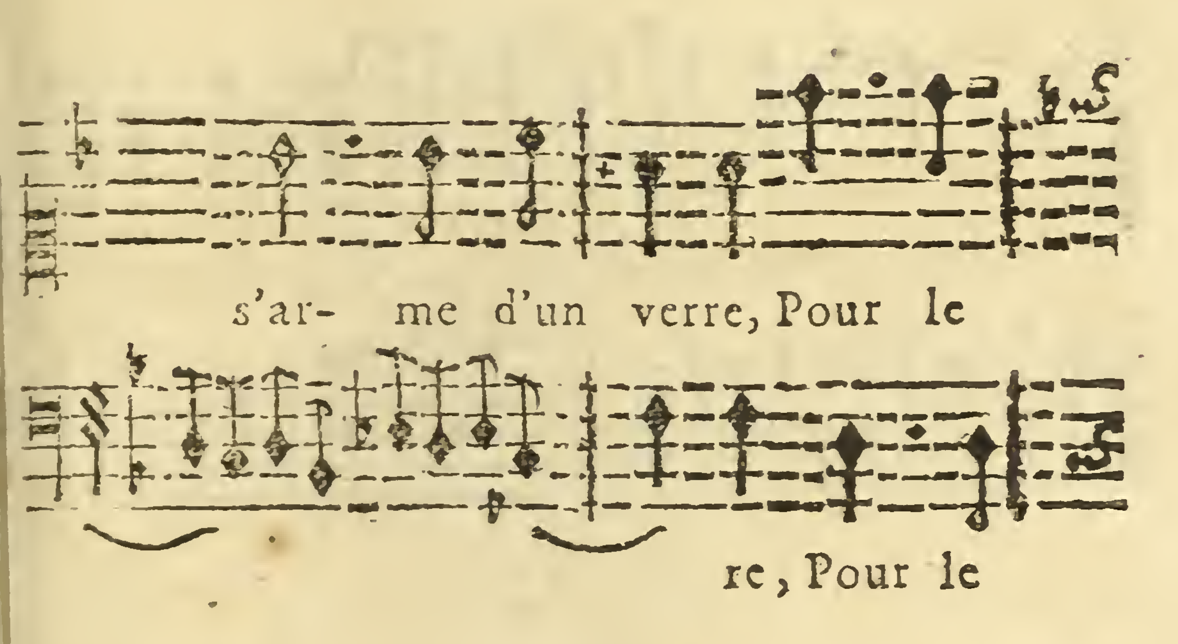
ner du vin frais; Que chacun s'arme d'un

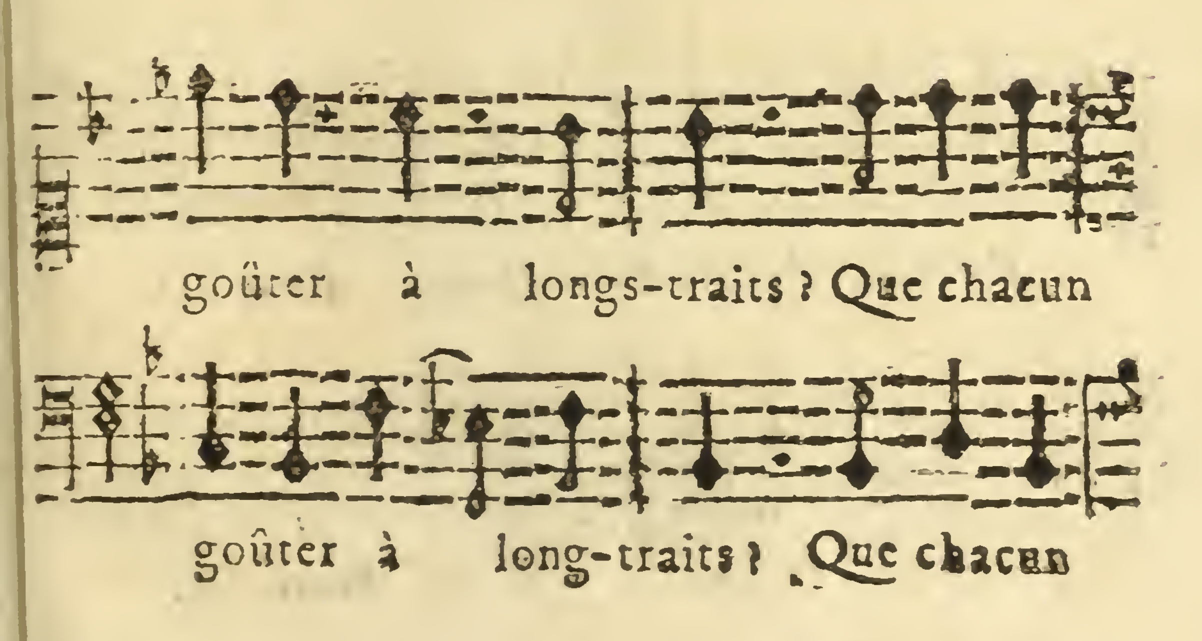
verre, Que chacun s'arme d'un verre,

verre, Que chacun s'arme d'un verre,

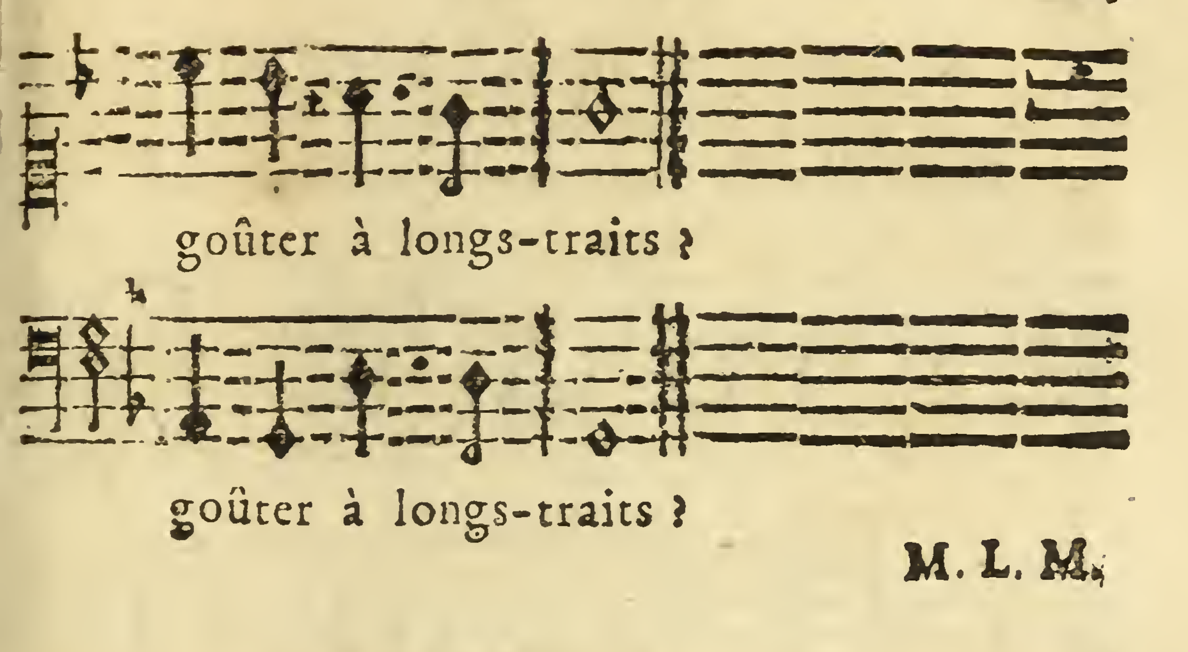



s'arme d'un verre, Que chacun
s'arme d'un ver-

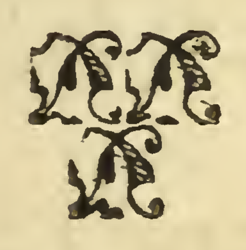

s'ar- me d'un verre, Pour le
re, Pour le


goûter à longs-traits? Que chacun
goûter à long-traits? Que chacun


s'arme d'un verre, Que chacun
s'arme d'un ver-
s'ar- me d'un verre, Que chacun
- - - -
s'arme, s'arme d'un verre, Pour le
- - re, Pour le

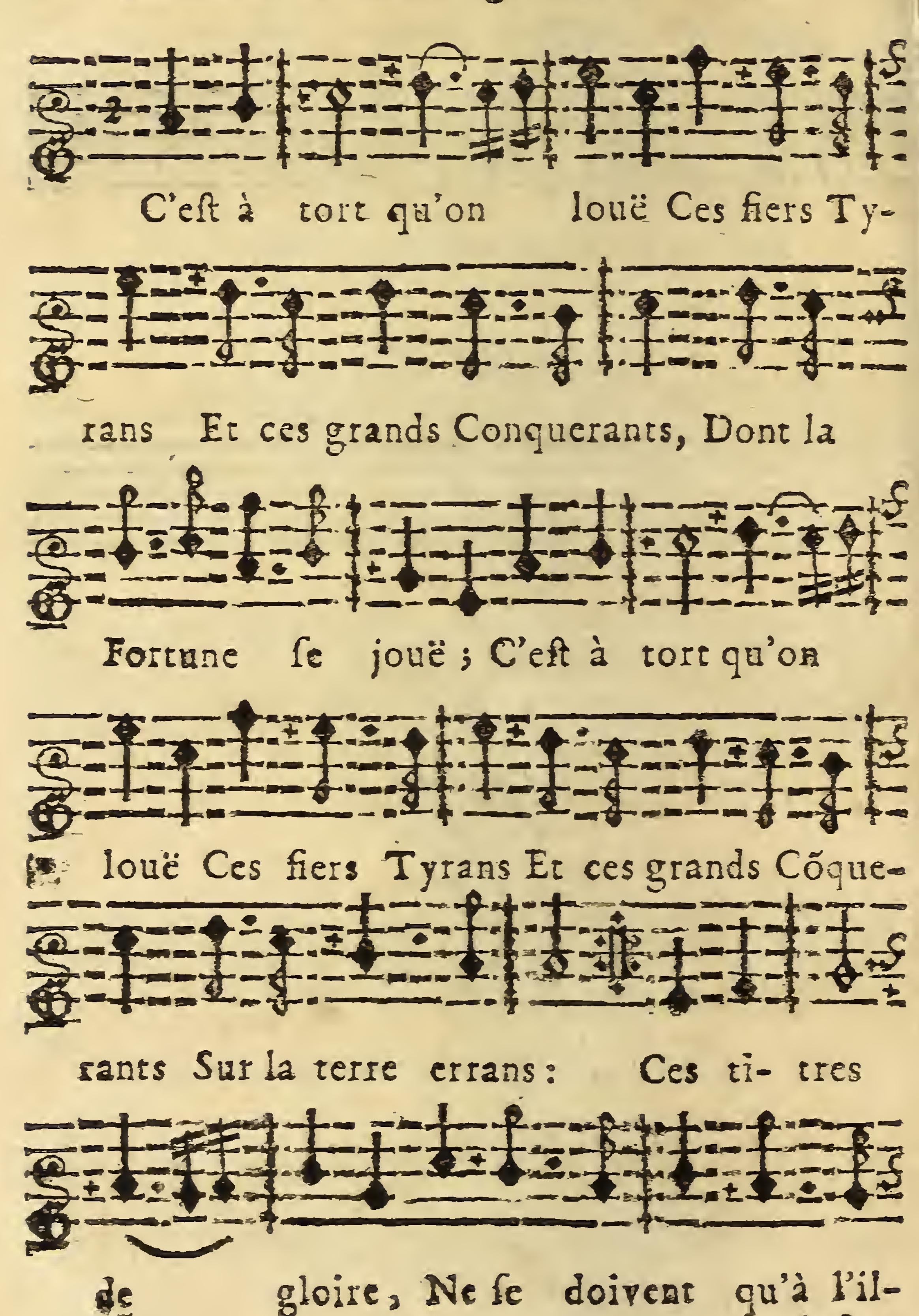


M. L. M.



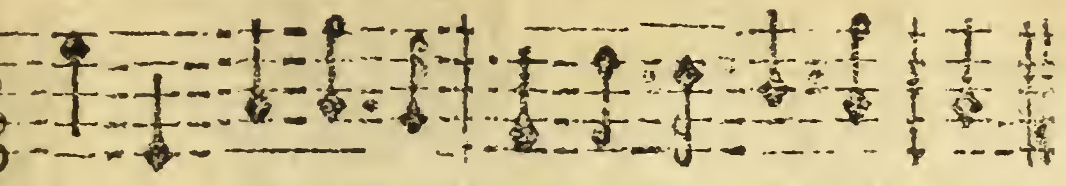
ACTE TROISIEME.

Sur la Marche des Bergers & des Satyres.





lustre memoire De Noé qui selon l'Hi-



stoire, Fût l'Inventeur De cette liqueur.

M. V.

Second Couplet.

Nommez-vous débauche
De caqueter,
De jaser,
De chanter,
Et de rire à droit, à gauche ?
Nommez-vous débauche
Les passe-temps
Innocens,
Que je prens
Dans mes jeunes ans ?
C'est la fantaisie,
Qui doit regler le cours de nôtre vie :
La plus seure Philosophie
Du vray Sçavant,
C'est d'être content.

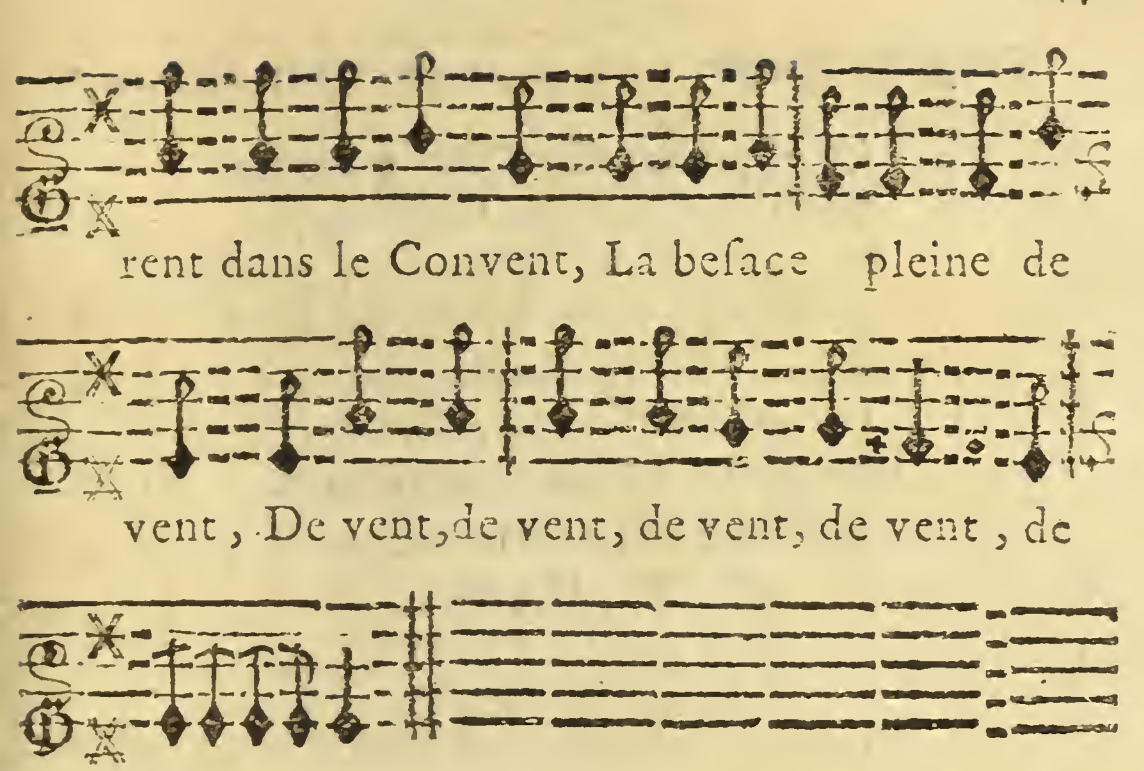
M. D. L. F.



ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air des Trembleurs.





Second Couplet.

Le Gardien homme ſevere,
Se mit tres-fort en colere,
Voyant que le Monaſtere
N'avoit ny viande ny pain :
Et que le bon Pere Eugene,
Frere François, Frere Eſtienne,
Tous trois la bedaine pleine,
Cuvoïent au Dortoir leur vin ;
Pendant que le reſte au Convent,
Ne ſe repaiſſoit que de vent
De vent, de vent, de vent, de vent, de vent.

M. L. M.

Troisiéme Couplet, au sujet du retour de Genes.

Quel plaisir sur l'Onde amere
D'estre dans une Galere,
Quand on voit d'un vent prospere
Le Maraboutin Bouffi:
Mais de voir dans un repaire
Un vent à l'autre contraire,
Et qu'un Levant refractaire
Au Ponant fait un deffy,
Fy, fy, fy, fy;
Nargue des flots,
Quand ils sont gros;
A terre vuidons en repos
Les pots, les pots, les pots, les pots, les pots.

Quatriéme Couplet.

Le cruel mal que la goutte!
Quand la diablesse s'y boutte,
Elle vous met en deroute
Les pieds, les mains, les genoux:
Faut-il que je la redoute!
Faut-il aussi qu'il m'en coûte,
De n'oser boire une goutte
De ces vins piquants & doux!
Ma foy buvons,
Recommençons,
Je n'ay plus de goutte aux talons,
Allons, buvons, buvons, buvons, buvons.

M. D. C.



Cinquiéme Couplet.

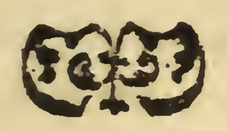
Je ſerois inconſolable
Dans le malheur qui m'accable,
Si le plaiſir de la table
Ne venoit à mon ſecours :
La fortune inexorable,
Une Iris impitoyable,
Me feroient donner au diable
Tout le reſte de mes jours.
Un pauvre Amant
Dans ſon tourment,
Qui dit que ſon ſort eſt charmant,
Il ment, il ment, il ment, il ment.

Me de S.

Sixiéme Couplet.

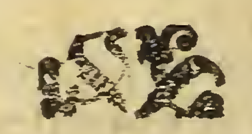
Leve-toy vîte, Parette,
Et boutte ta chemiſette,
J'ay trouvé une cachette
De bon vin à quatre ſous
L'autre jour avec Paſquette,
En mangeant une omelette,
Chopinette à chopinette,
J'en bûmes comme des trous.
Comme des trous.

M. L M.



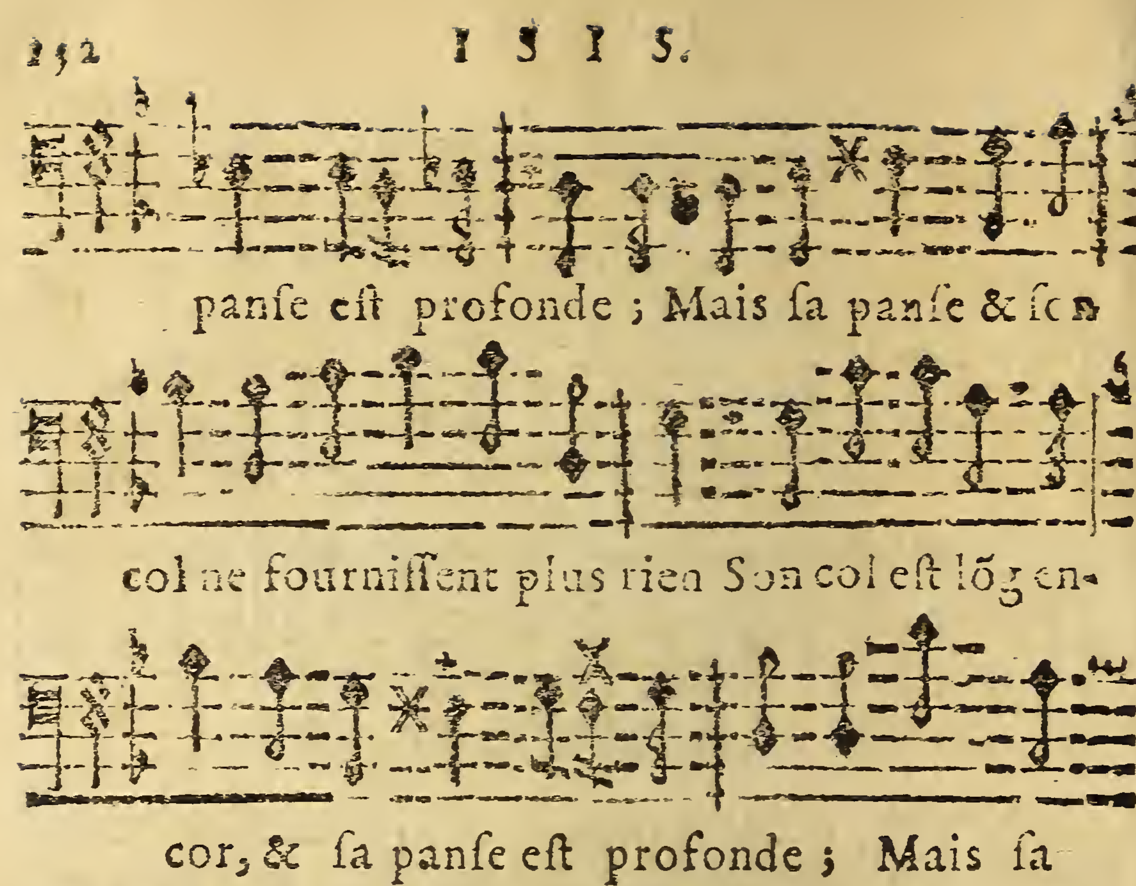
Septiéme Couplet.

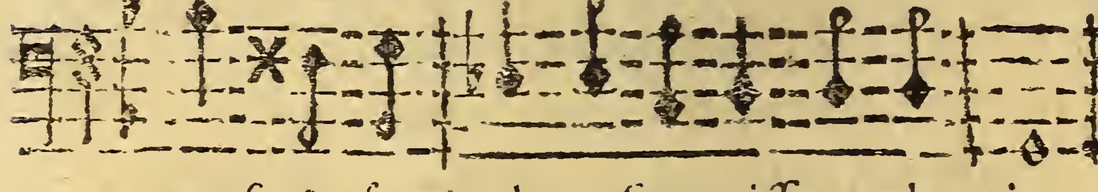
L'autre jour Dame Claudine,
Comme elle buvoit chopine,
Fit un rot dans la cuisine,
Qui fit trembler tous les plats :
Jamais une Coulevrine,
Ny les efforts d'une mine,
Ne firent tant de ruine
Comme fit ce gros rot là,
Ha, ha, ha, ha,



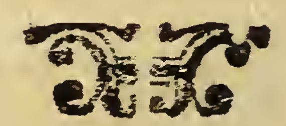
Sur l'Air, l'Inconſtante n'a plus.




panſe eſt profonde ; Mais ſa panſe & ſon
col ne fourniſſent plus rien Son col eſt lõg en-
cor, & ſa panſe eſt profonde ; Mais ſa


panſe & ſon col ne fourniſſent plus rien.

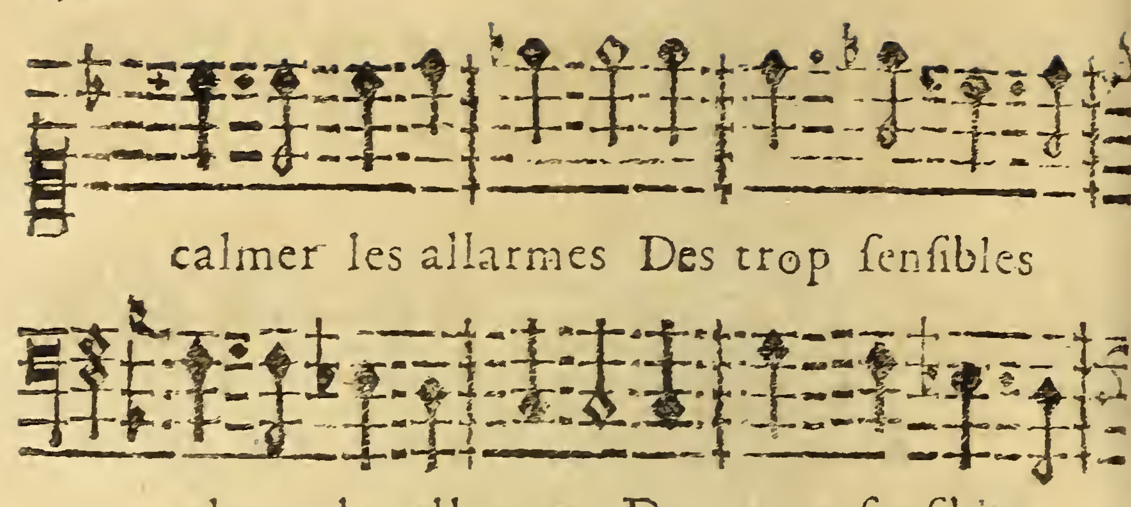
M. Vault.

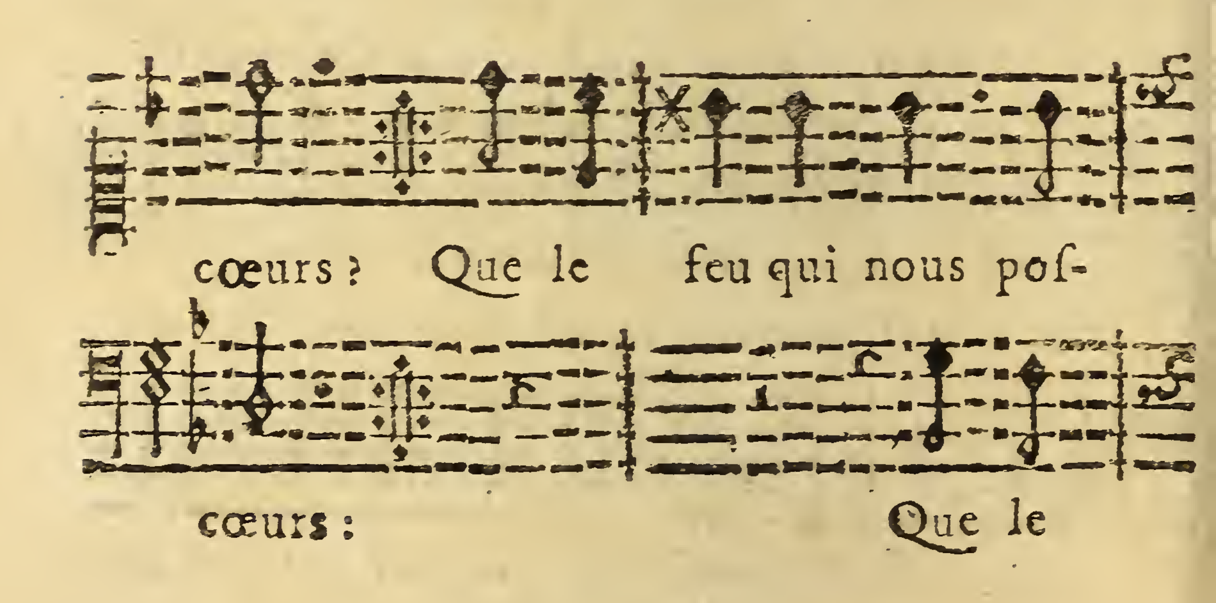


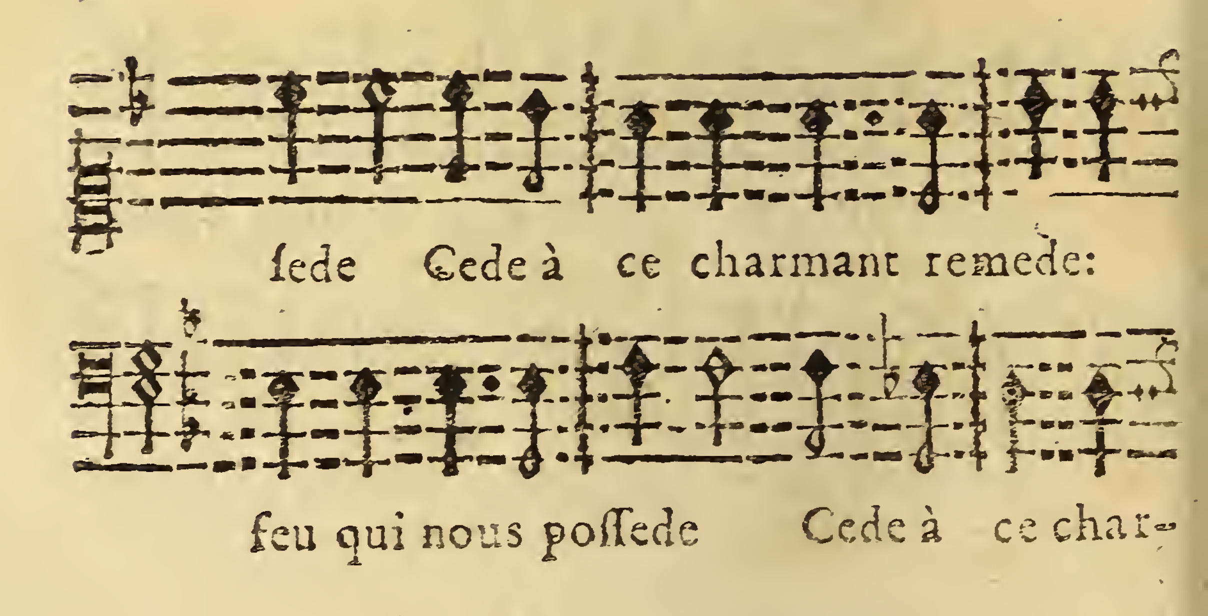
Sur l'Air, Que ces lieux ont d'attraits ?

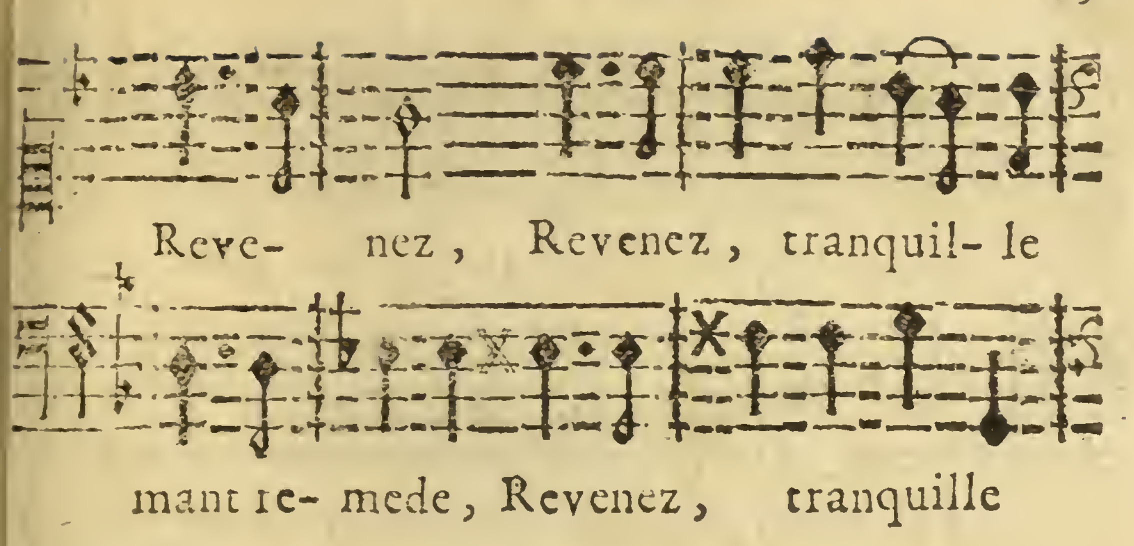
A DEUX.

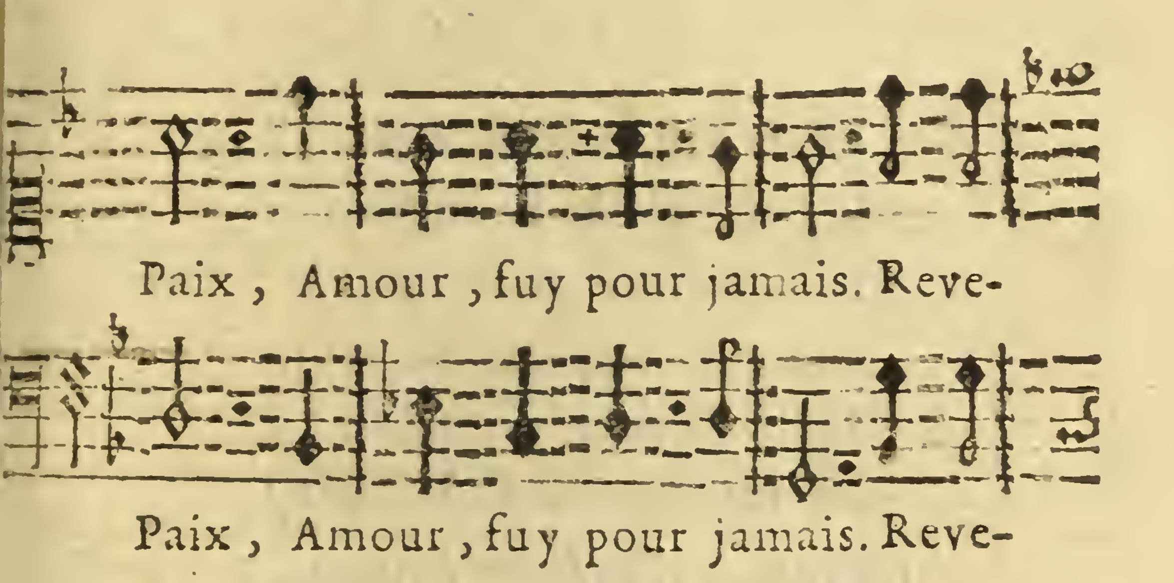


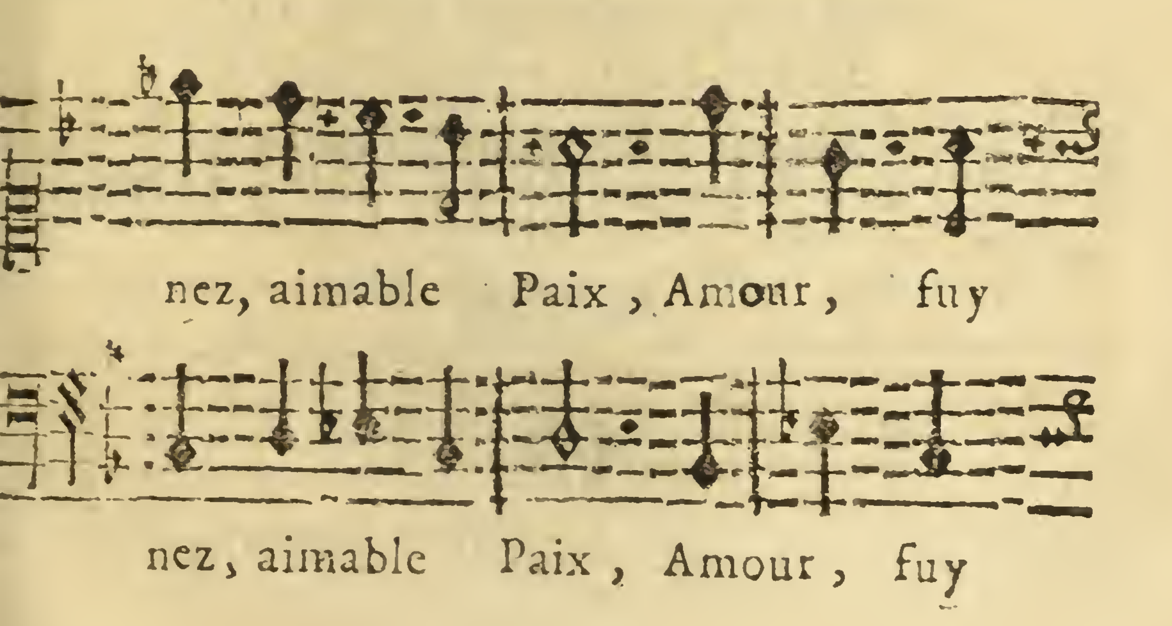

calmer les allarmes Des trop ſenſibles
calmer les allarmes Des trop ſenſibles

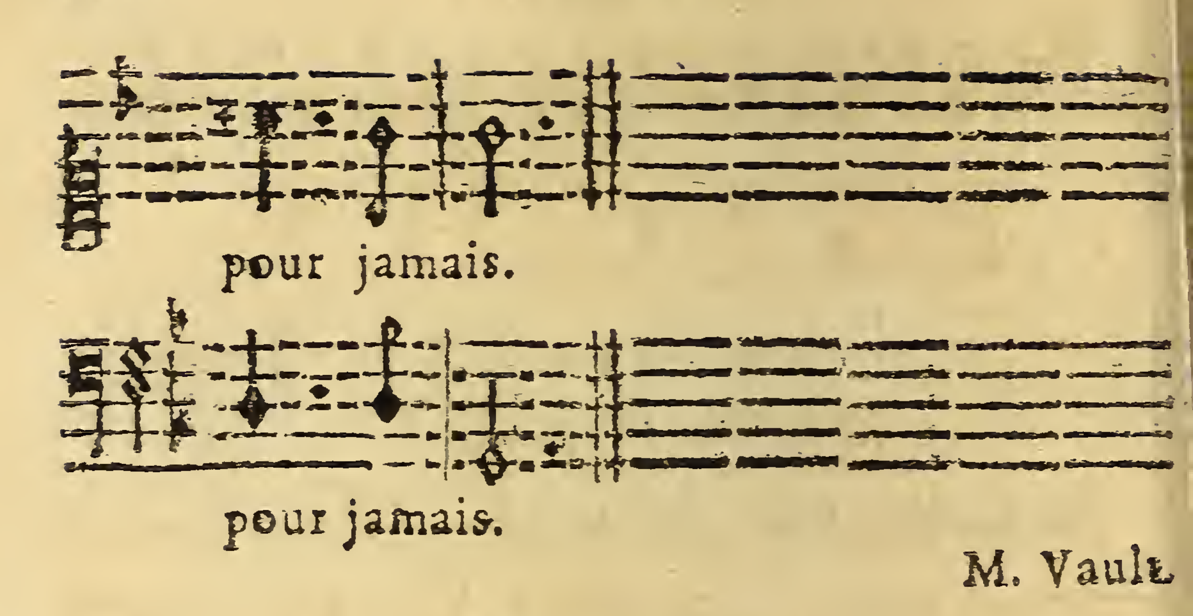

cœurs ? Que le feu qui nous poſ-
cœurs : Que le


ſede Cede à ce charmant remede:
feu qui nous poſſede Cede à ce char-


Reve- nez, Revenez, tranquil- le
mant re- mede, Revenez, tranquille


Paix, Amour, fuy pour jamais. Reve-
Paix, Amour, fuy pour jamais. Reve-


nez, aimable Paix, Amour, fuy
nez, aimable Paix, Amour, fuy



M. Vault.

Second Couplet.

Eſt-il Objet plus doux
Qu'une pleine bouteille ?
Le ſon de ſes gloux gloux
Charme toûjours l'oreille ;
Et ſa liqueur vermeille
Ne tarit point pour nous :
Noyons y l'ardente flamme,
Qui veut renaître en nôtre ame,
Suivez-nous, tranquille Paix,
Amour, fuy pour jamais.

M. Vault.

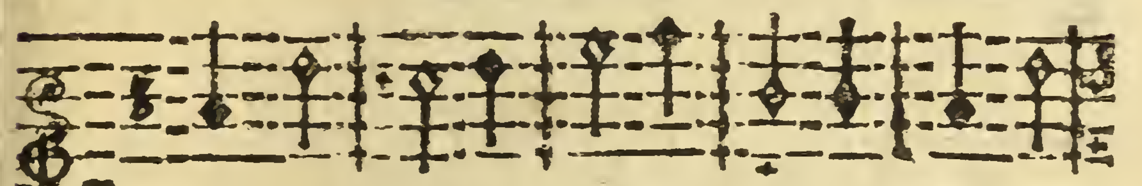
Fin d'Iſis.



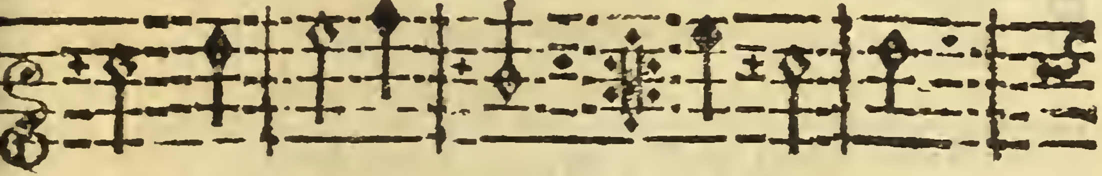
PSICHÉ.

PROLOGUE.

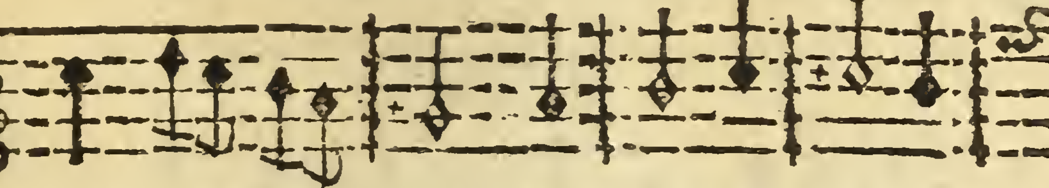
Sur le Menuet qui précede l'Air, Eſt-on ſage.



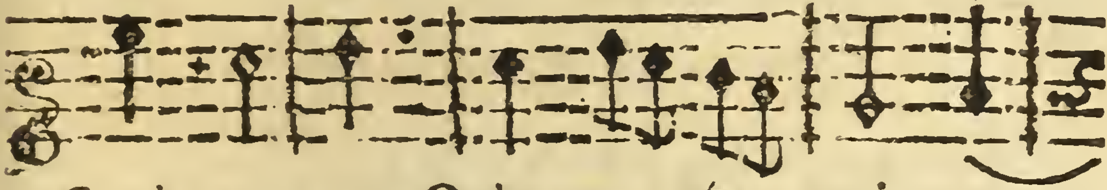
Que j'ayme à choquer le verre, Belle I-



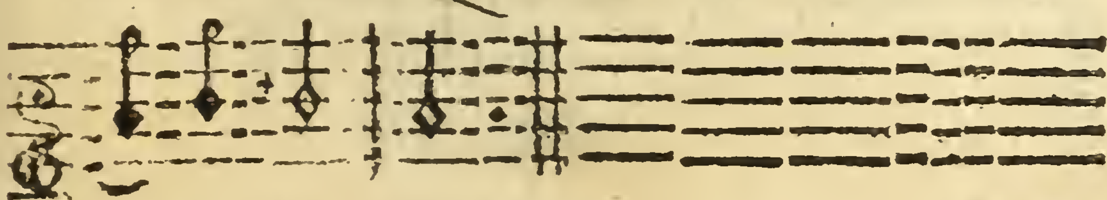
ris ſeul avec vous ! Si Bacchus



comme l'A-mour, veut du mi- ſtere,



Gardons- nous Qu'aucun té- moin com-



pte nos coups. M. R.

Sur l'Air, Eſt-on ſage.

Point d'affaire, N'y de mi- ſtere,

Point d'affaire, Dans un re- pas :

Ma Bergere, Pour me plaire, Peut ail-

leurs étaller ſes appas ; Car, fût-

elle Cent fois plus belle, Lorſque je

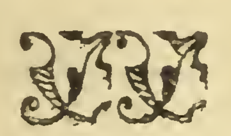
bois je ne la connois pas.



Second Couplet.

Quand Claudine
Boit ſa chopine ;
Quand Claudine
La boit ſans eau ;
Sa Servante
Peu contente ,
Eſt reduite à ne boire qu'au ſçeau :
Cette injure
Fait qu'elle jure
De s'abreuver la premiere au tonneau.

M. Vault.

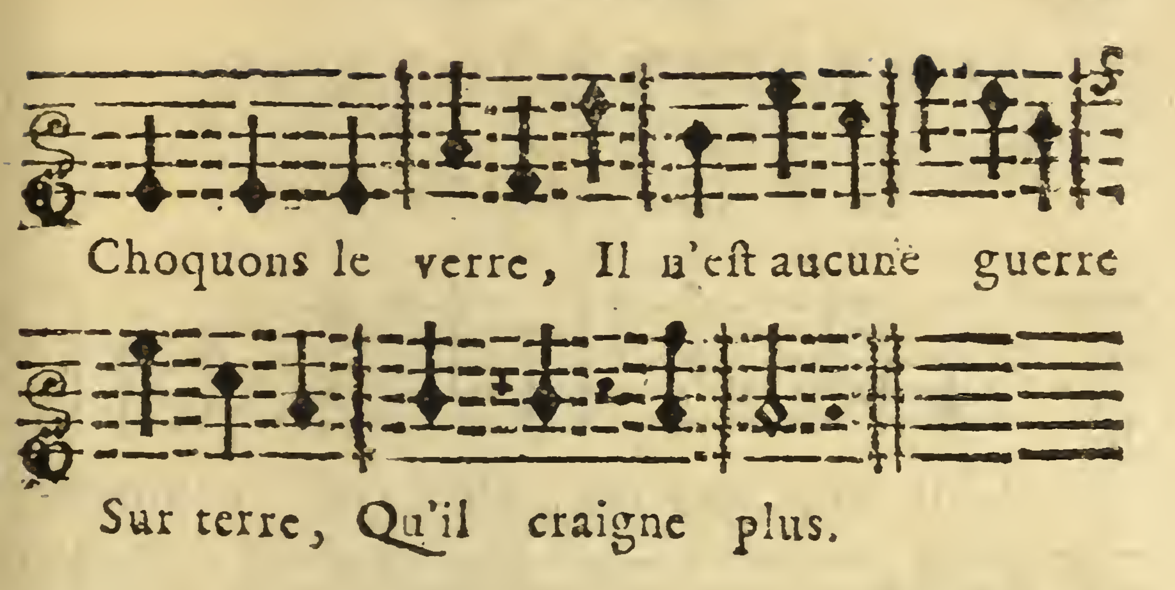


ACTE SECOND.

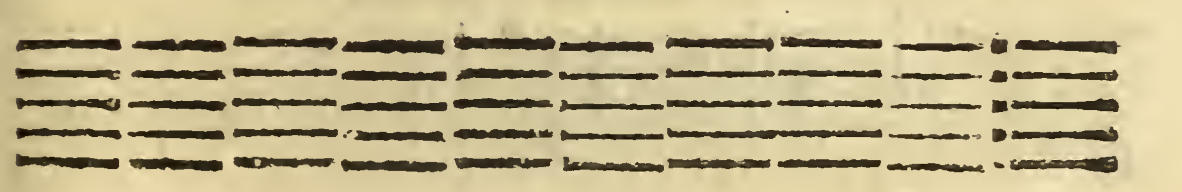
Sur l'Air des Forgerons.

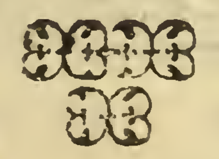


Cho-


Choquons le verre, Il n'est aucune guerre
Sur terre, Qu'il craigne plus.

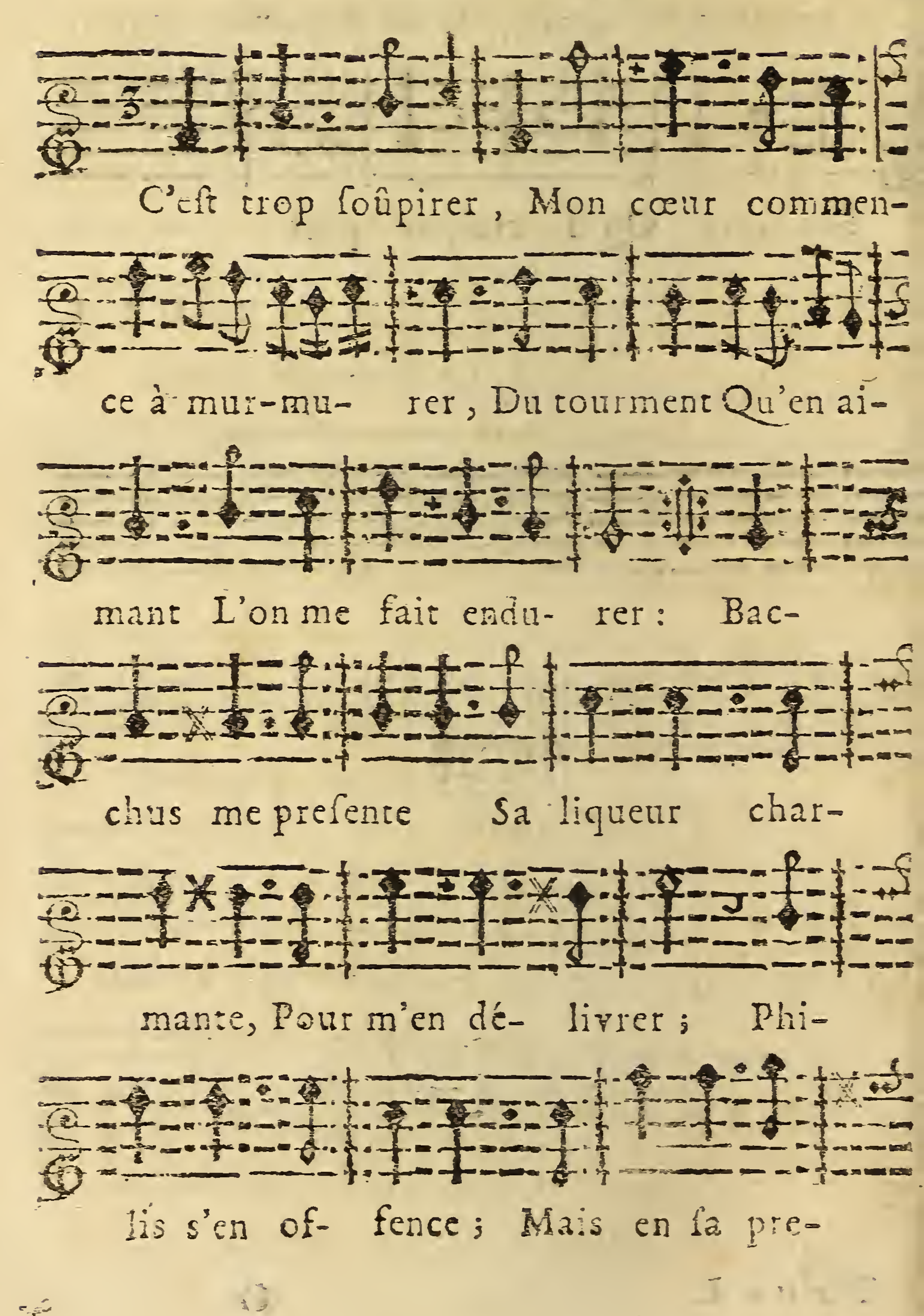
M. D. L. F.

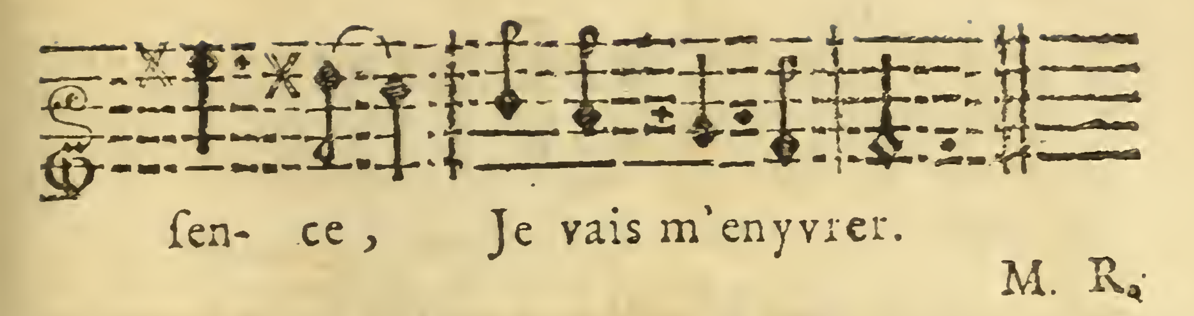




ACTE TROISIE'ME.

Sur la Sarabande des Zephirs.





ſen- ce, Je vais m'enyvrer.

M. R.

ACTE QUATRIE'ME.

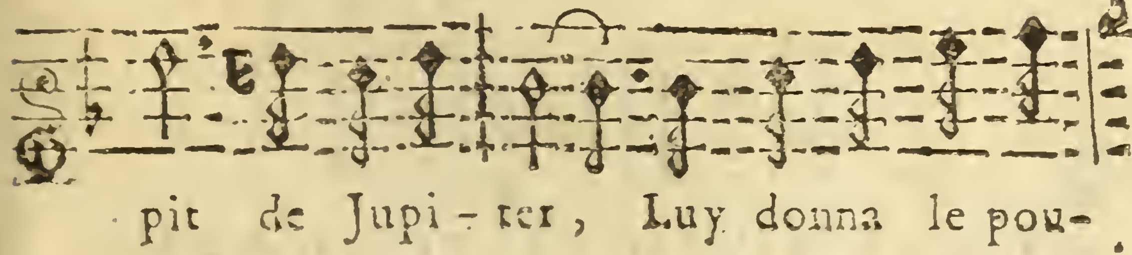
Sur l'Air des Demons.

On boit en tous lieux, Même en En-

fer, & le Demon Qui fût banny des

Cieux, Par les Dieux ; Alla Dabord trou-

ver Pluton, Qui, dit-on, En de-



pit de Jupi-ter, Luy donna le pou-


voir De debi- ter, Dans le ſombre ma-
noir, Tout le vir, Qu'un Lutin Pourroit
Du ſoir au matin Ex- croquer au Cabi-
ret : Le Diable en ſa ca- verne Tient ta-
verne ; Mais on y doit tout payer comp-
tant ; Et le credit chez luy ſe perd en en-
trant ; Mon cher amy Ce n'eſt pas de même i-

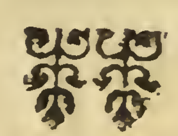
cy, Eloignons de nous le soucy : Bacchus

payera l'écot, Et je veux bien que l'on me

berne, Si nôtre hôte en sor-

tant nous en dit mot.

M. D. L. F.



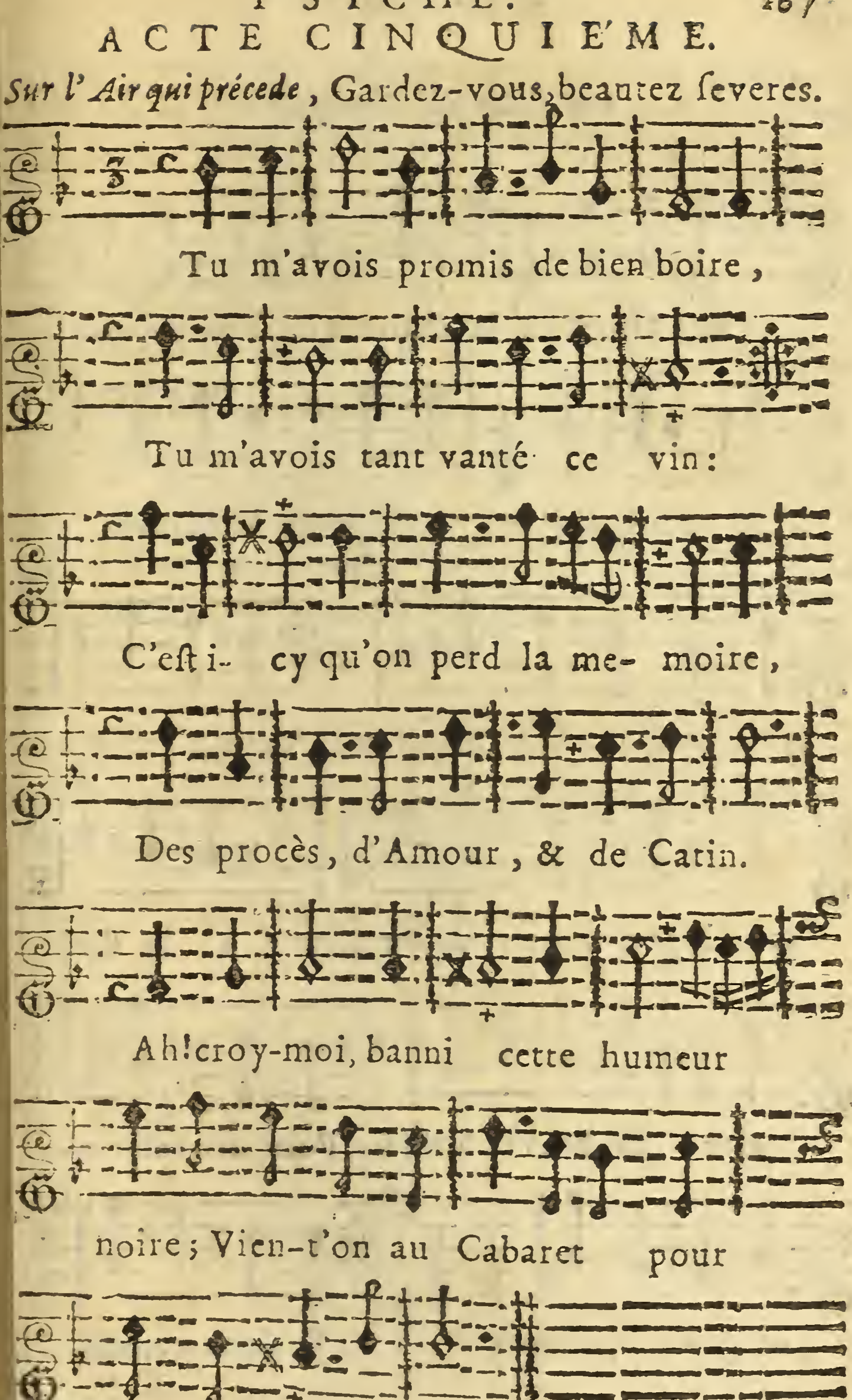
Air dansant.



M. V'

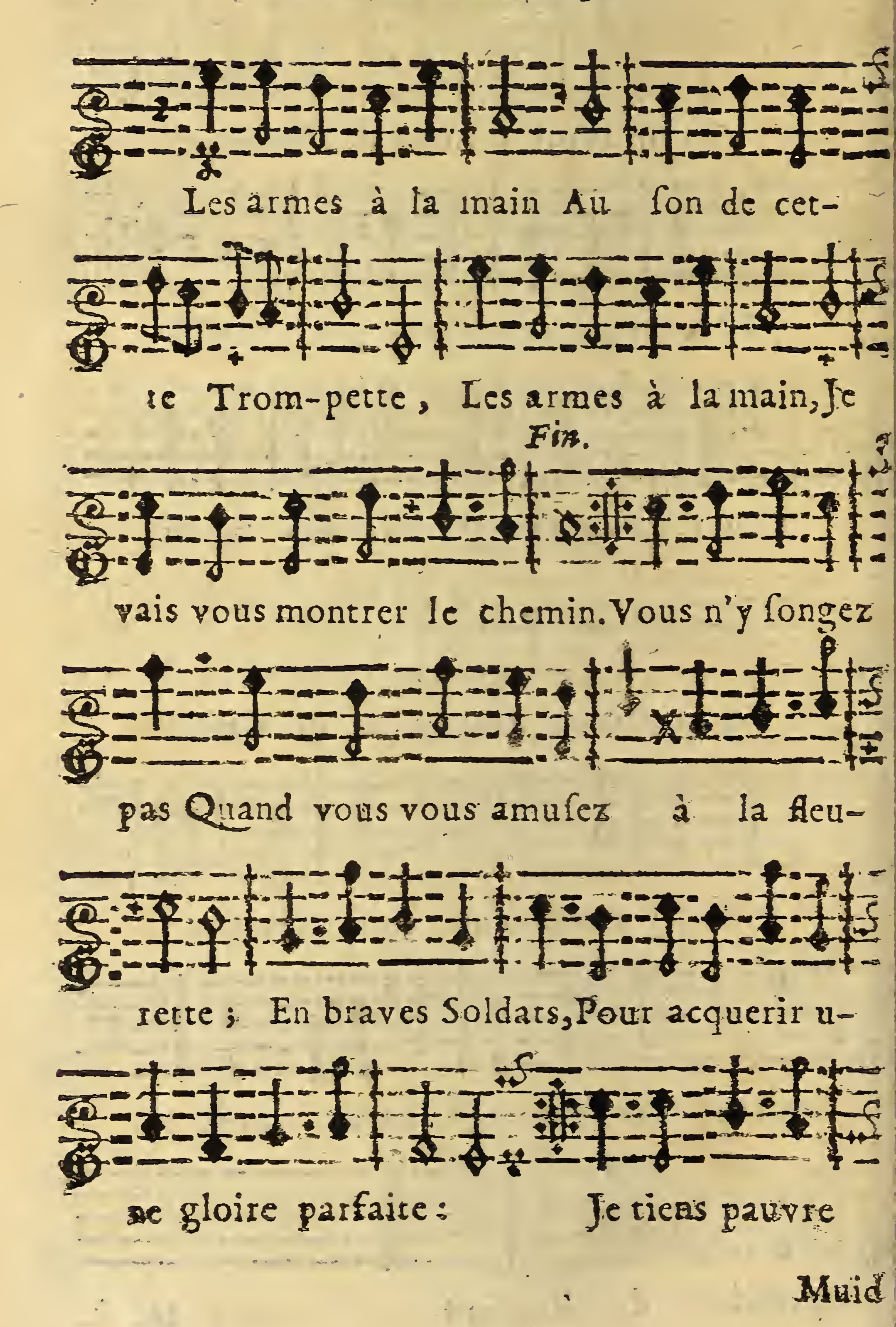
ACTE CINQUIE'ME.

Sur l'Air qui précede, Gardez-vous, beautez ſeveres.



prendre du chagrin ?

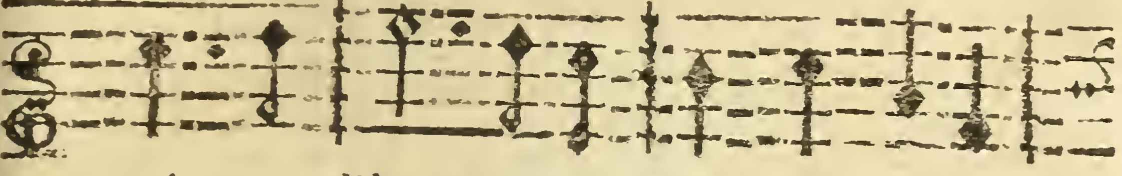
Sur l'Air des Trompettes.



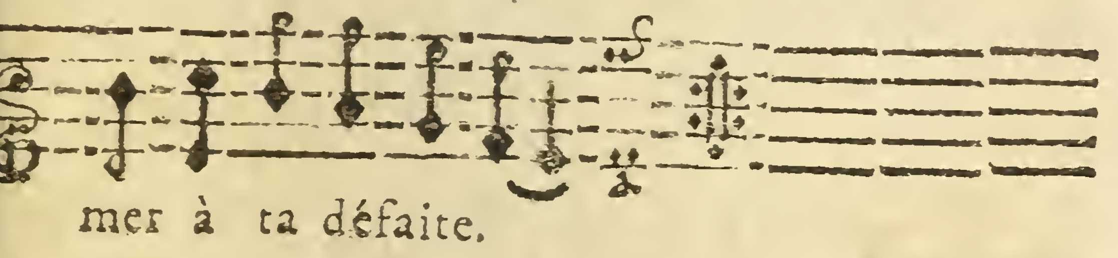
Muid



Muid Que ta fortune est faite ; Bacchus

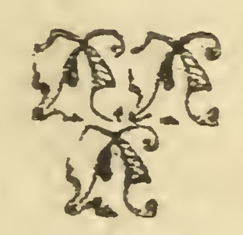


aujour- d'huy crie, Pour nous ani-



mer à ta défaite.

M. D. L. F.



Air à Boire de Psiché.



quand un cœur est enyvré d'amour, Sou-

vent c'est pour toute sa vie. Mais quand un

cœur est eny- vré d'amour, Sou-

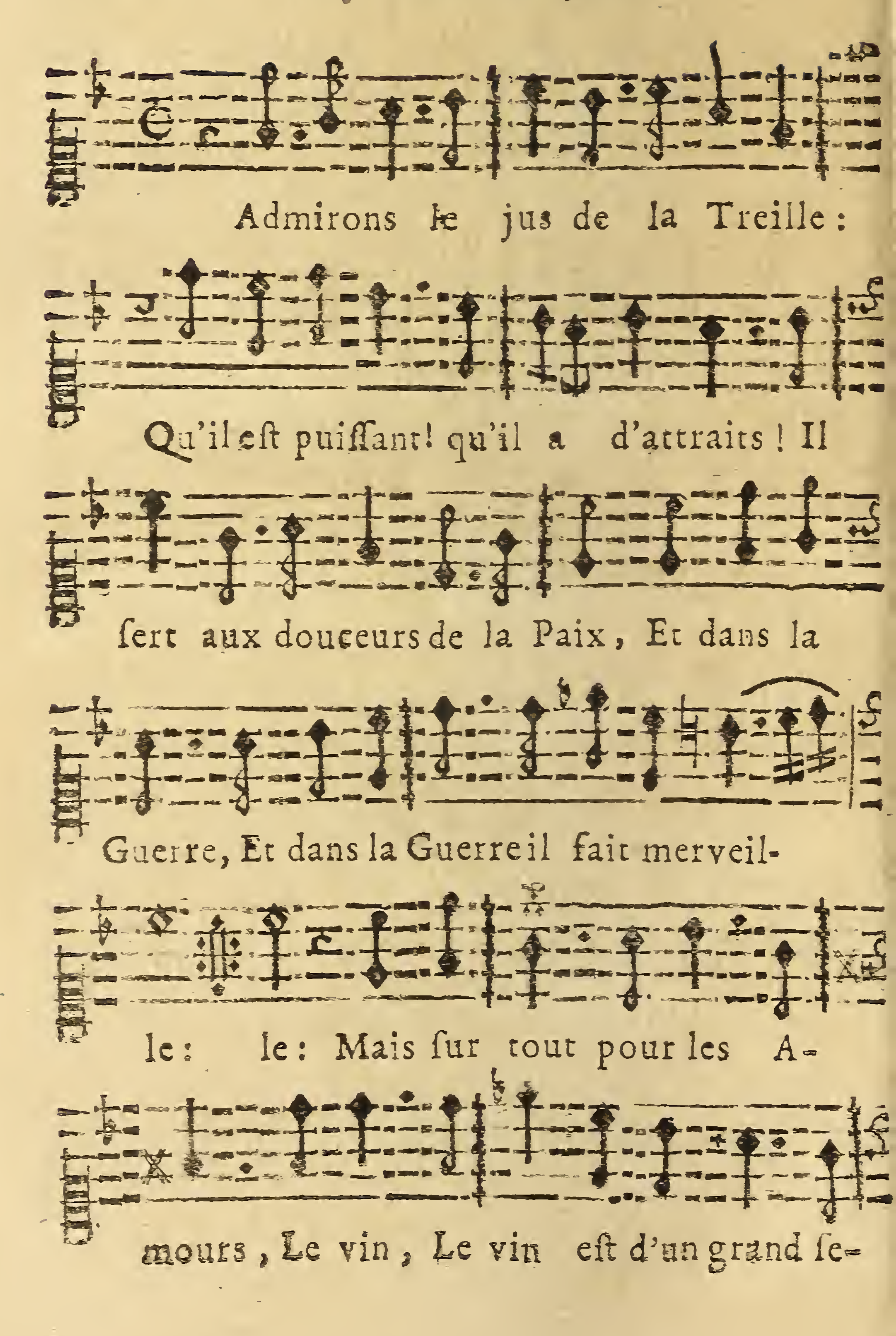
vent, Souvent c'est pour toute sa vi-

e. Mais quand un... e.

M. Q.



Air à Boire de Psiché.



cours. Mais ſur tout, Mais ſur tout pour les A-

mours, Le vin, Le vin eſt d'un grand ſe-

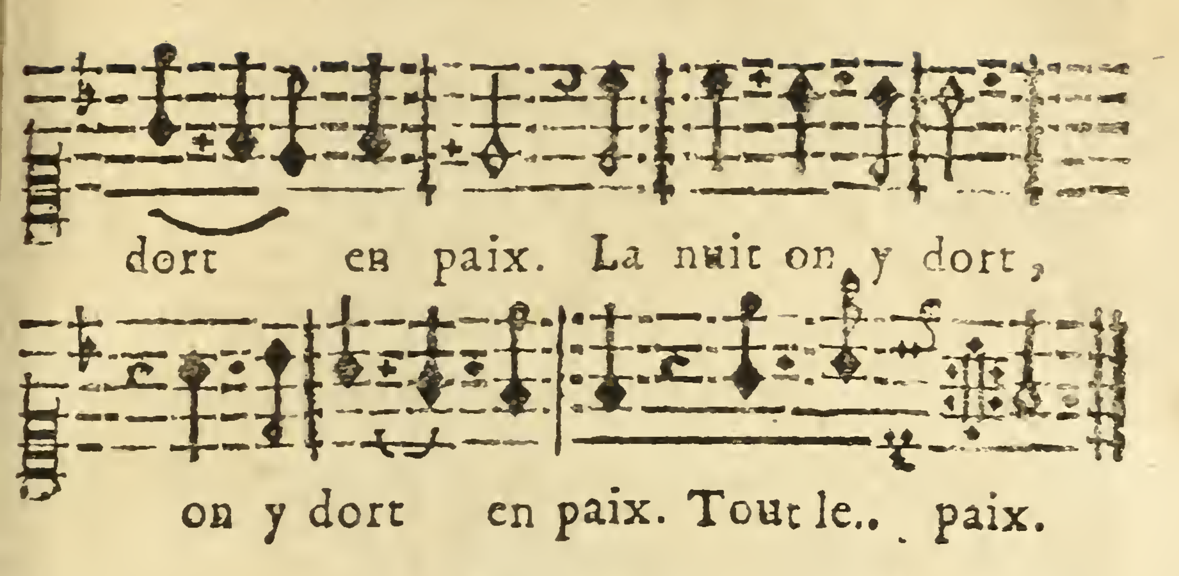
cours. Mais ſur... cours.

M. Q.



Air à Boire de Psiché.





Second Couplet.

Ce Dieu rend nos vœux ſatisfaits ;
Que ſa Cour a d'atrraits !
Chantons-y bien ſa gloire :
Tout le jour on n'y fait que boire,
La nuit on y dort en paix.

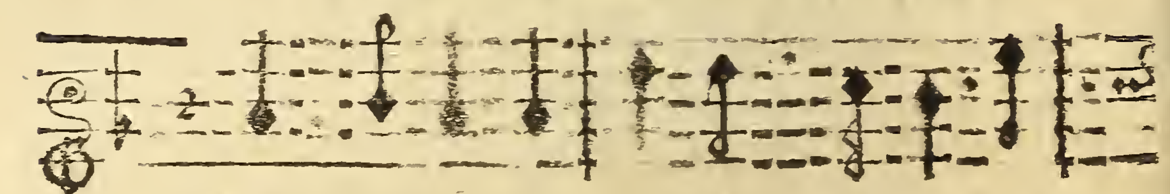
M. Q.

Fin de Pſiché.

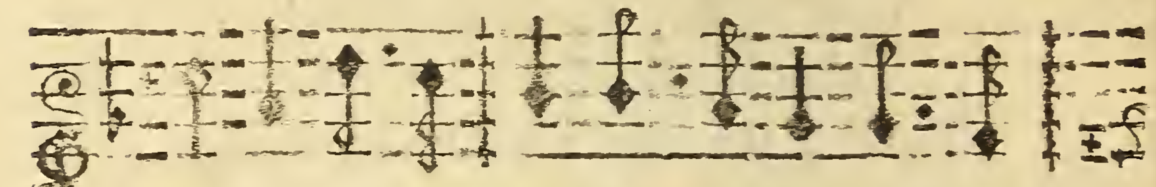
BELLEROPHON.

PROLOGUE.

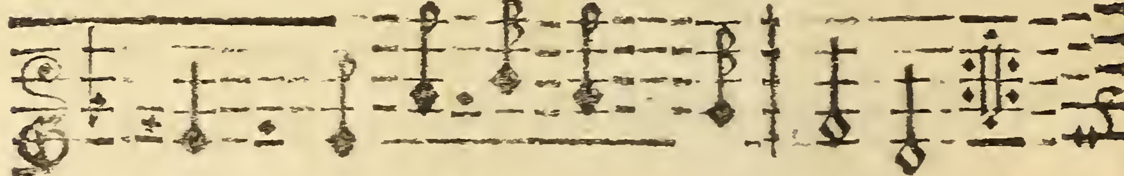
Sur la Marche de Pan & de Bacchus.



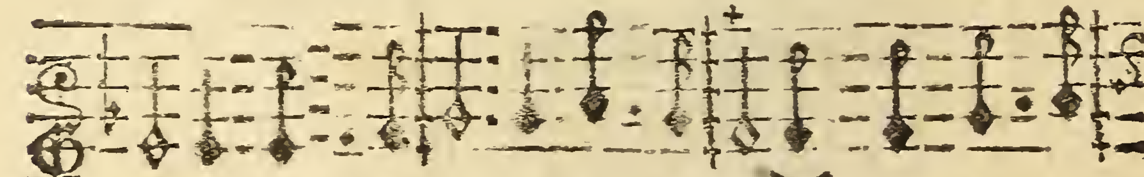
Nous avons encor plus d'une bou-



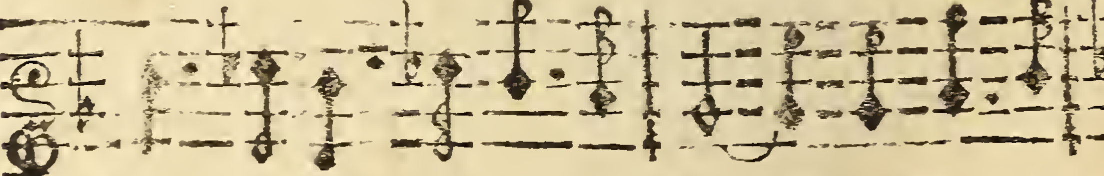
teille ; Savourons, Savourons à longs-



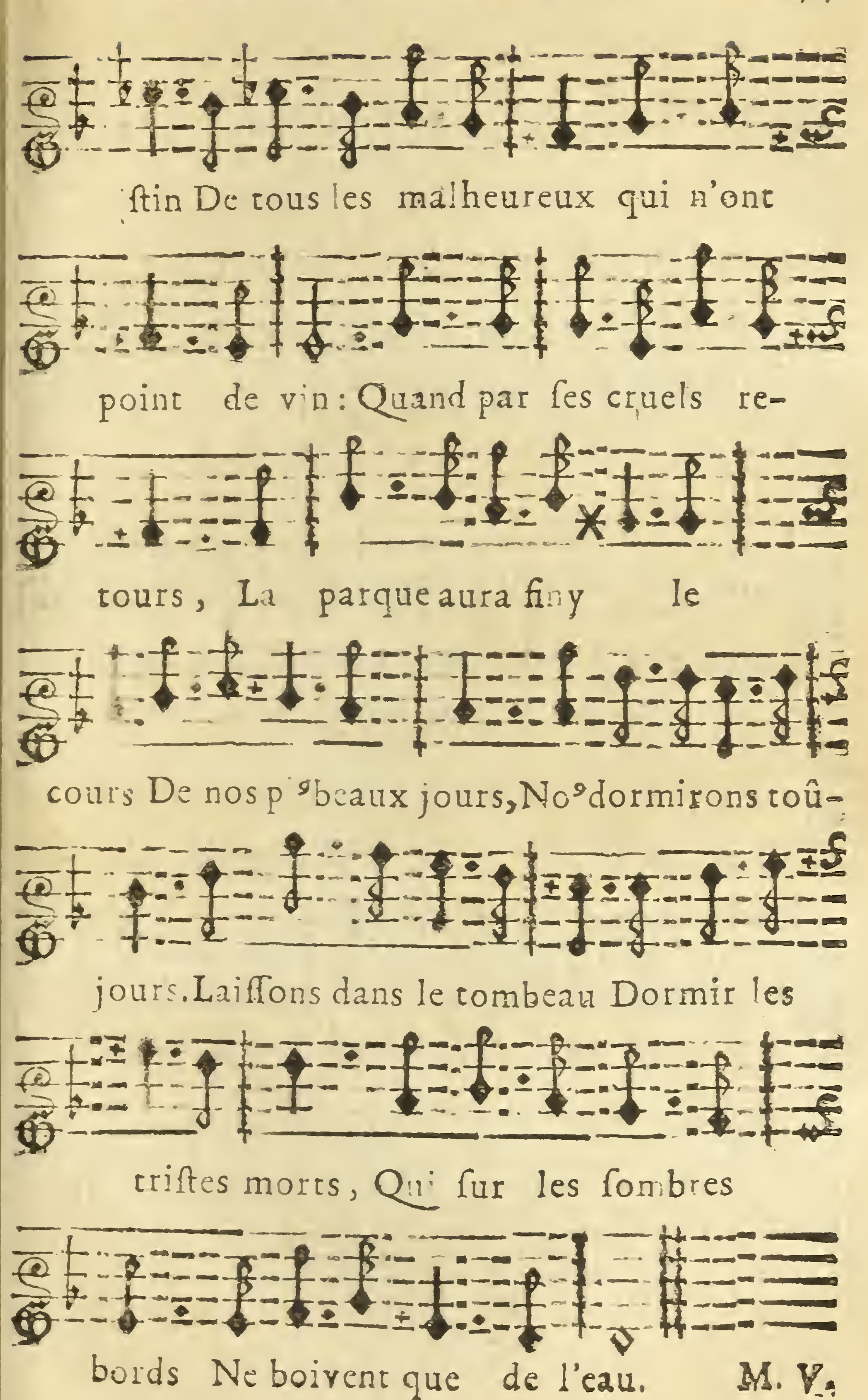
traits cette liqueur vermeille :



Le plus doux repos Est dãs les pots; Mais de cher-



cher A s'en aller coucher; C'est le de-


stin De tous les malheureux qui n'ont
point de vin: Quand par ses cruels re-
tours, La parque aura finy le
cours De nos p⁹beaux jours, No⁹dormirons toû-
jours. Laissons dans le tombeau Dormir les
tristes morts, Qui sur les sombres
bords Ne boivent que de l'eau.

M. V.

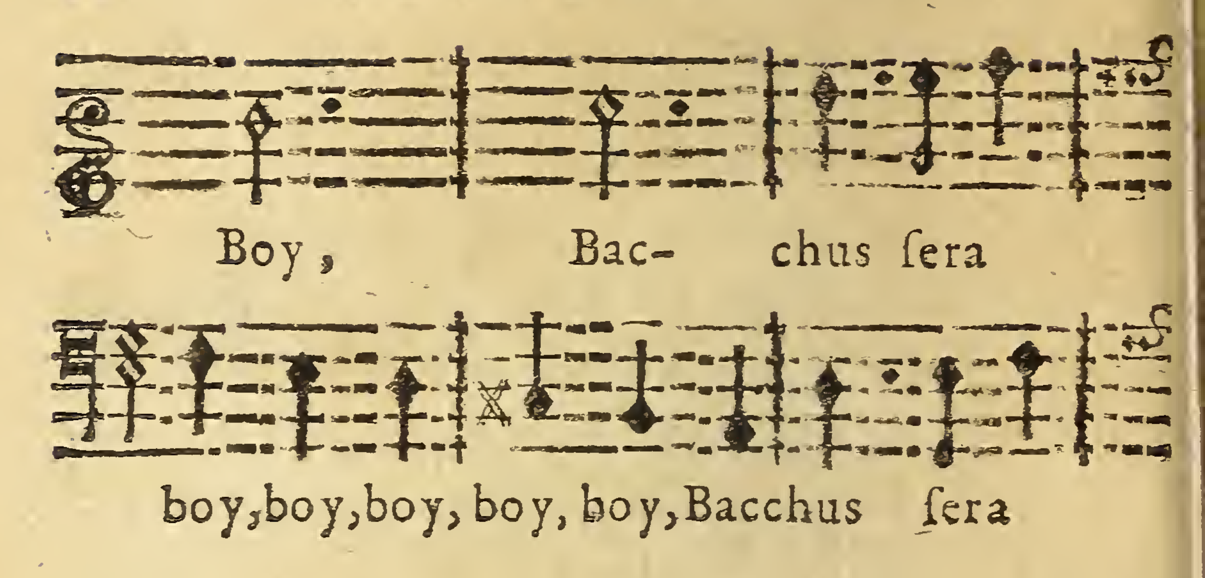
Sur le Menuet qui suit la Marche de Pan.



Sur l'Air, Pouquoy n'avoir pas le cœur tendre?

A DEUX.

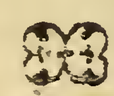






Second Couplet.

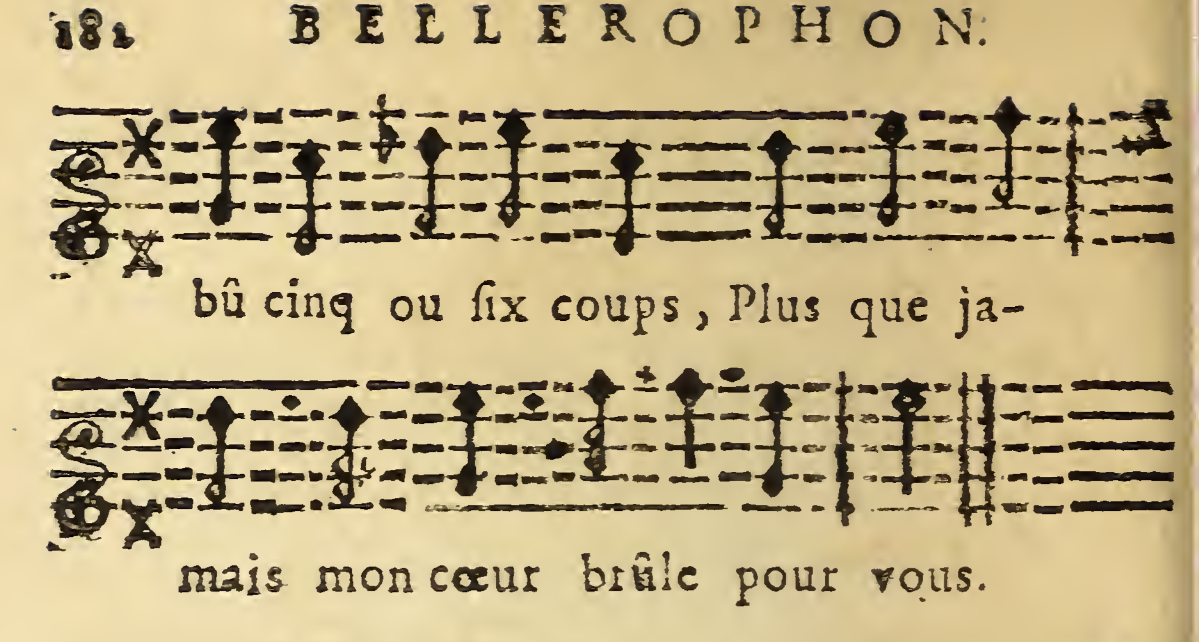
Catin fait la petite bouche,
Et rougit lorſqu'elle boit :
Eſt-ce le vin qui l'effarouche ?
Non, non, non ; mais, ſa Maman la voit.



ACTE TROISIE'ME.

Sur la Marche du Sacrifice.





M R.

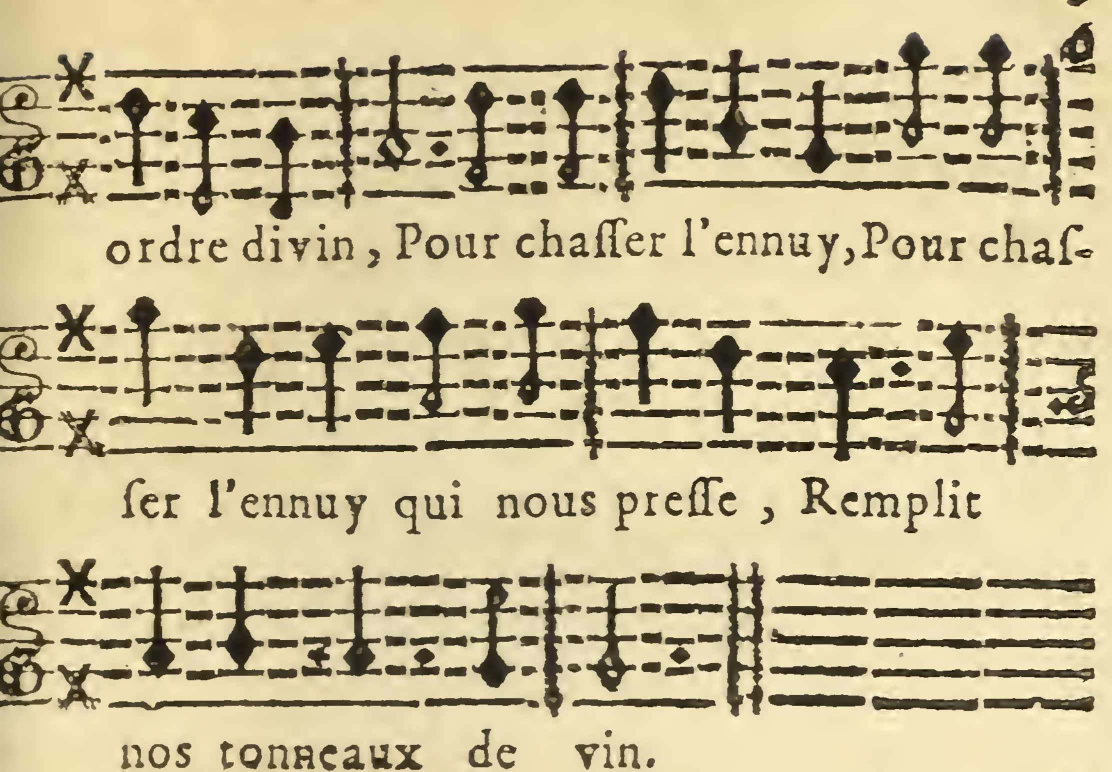
Sur l'Air, Montrons nôtre allegreſſe.

Montrons nôtre alle- greſſe, Ne pre-

nons point de chagrin: Les rai-

ſins ſont ſous la preſſe, Nos mal-

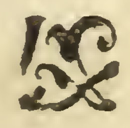
heurs vont prendre fin; Et Bacchus par ſon



M. R.

Second Couplet.

Amis que chacun ceſſe
De parler à ſa Catin,
La plus charmante Maîtreſſe
Vaut-elle un flacon de vin ?
Buvons-en, banniſſons le chagrin,
Enyvrons-nous tous, *bis*. & ſans ceſſe,
Buvons de ce jus divin.

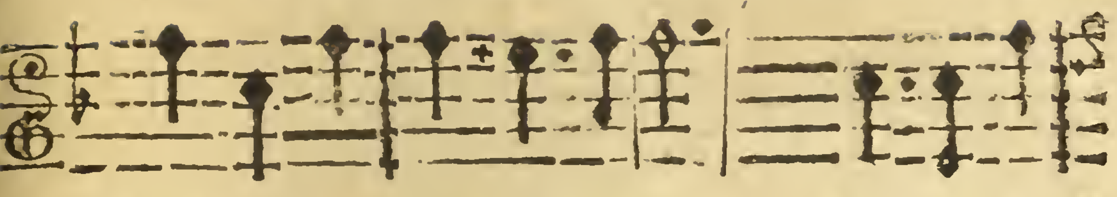


Sur l'Air, Aſſez de pleurs.

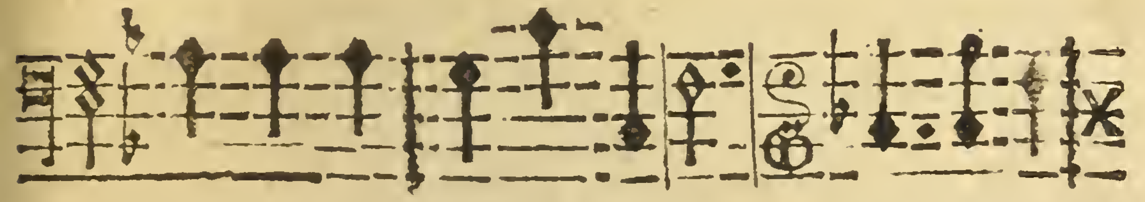
A DEUX ET A TROIS.



feul



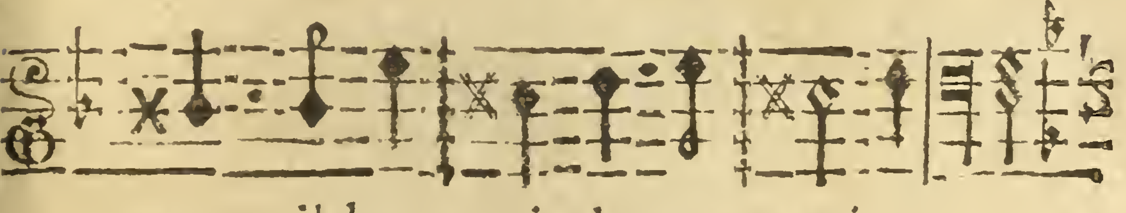
ſeul qui nous a tous unis ; De tous nos



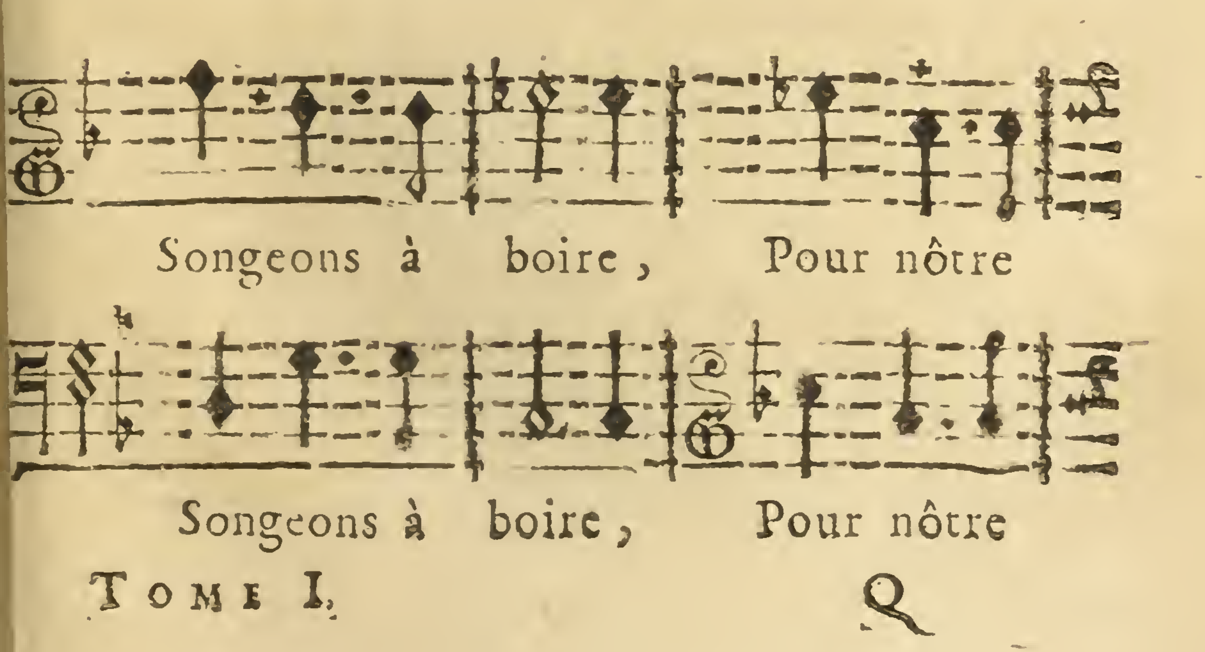
ſeul qui nous a tous unis ; De tous nos



maux il ban- nit la me- moire :

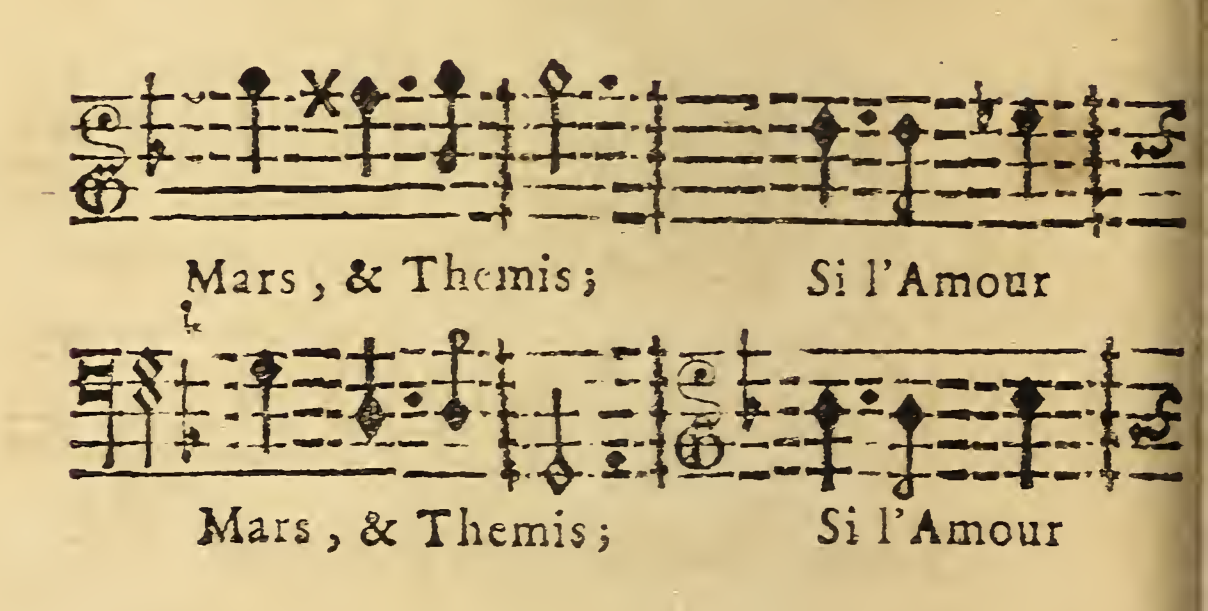


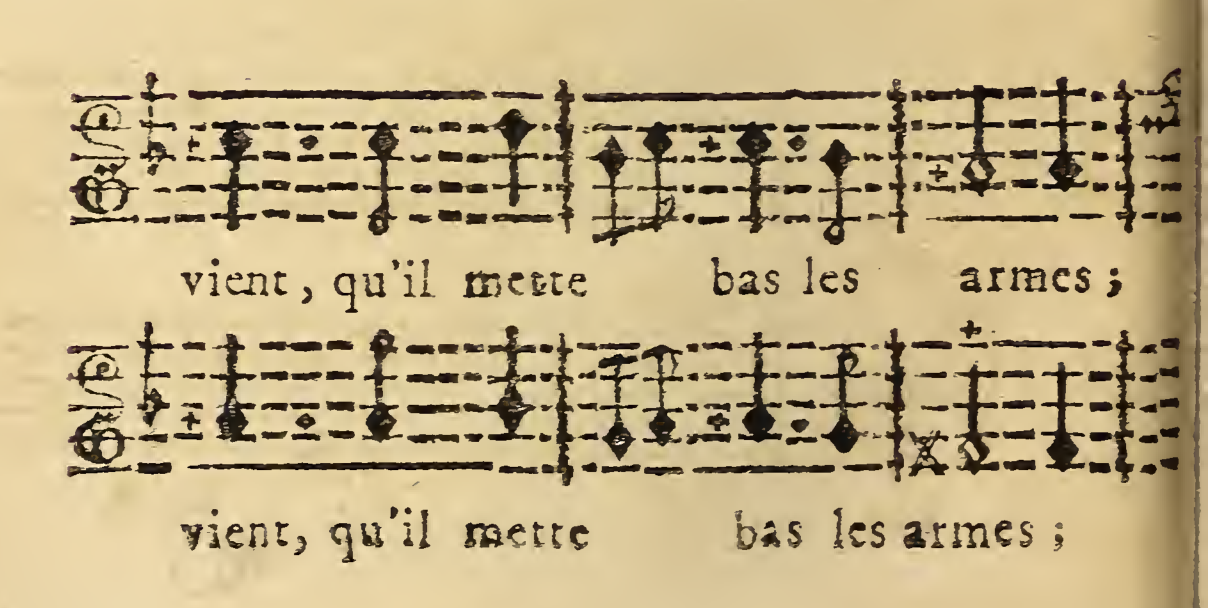
maux il ban- nit la me- moire :

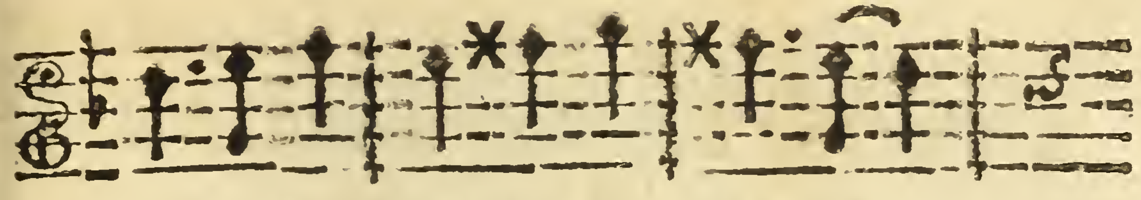




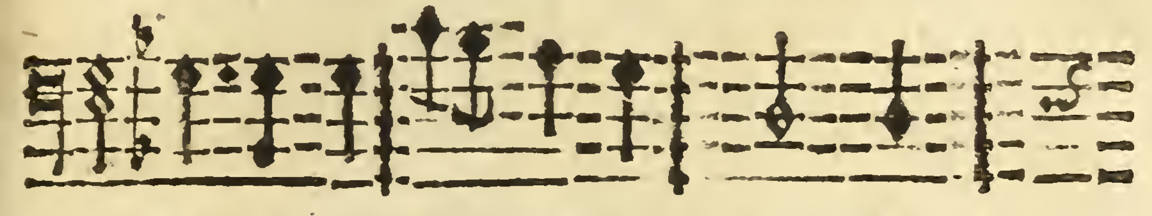

gloire, Et laiſſons - là Venus,
gloire, Et laiſſons - là Venus,


Mars, & Themis; Si l'Amour
Mars, & Themis; Si l'Amour

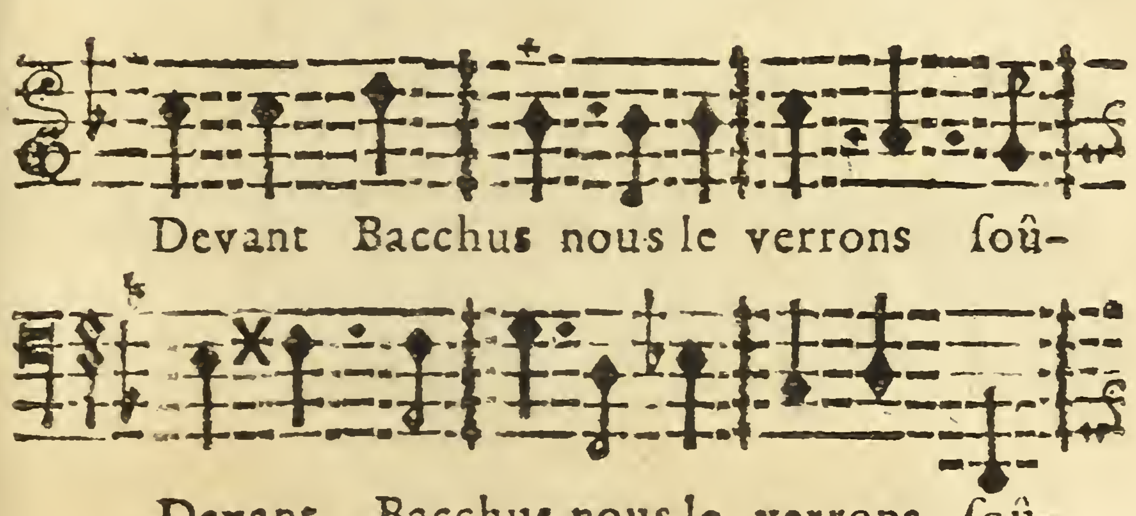

vient, qu'il mette bas les armes;
vient, qu'il mette bas les armes;



Il a beau vanter ſes charmes,

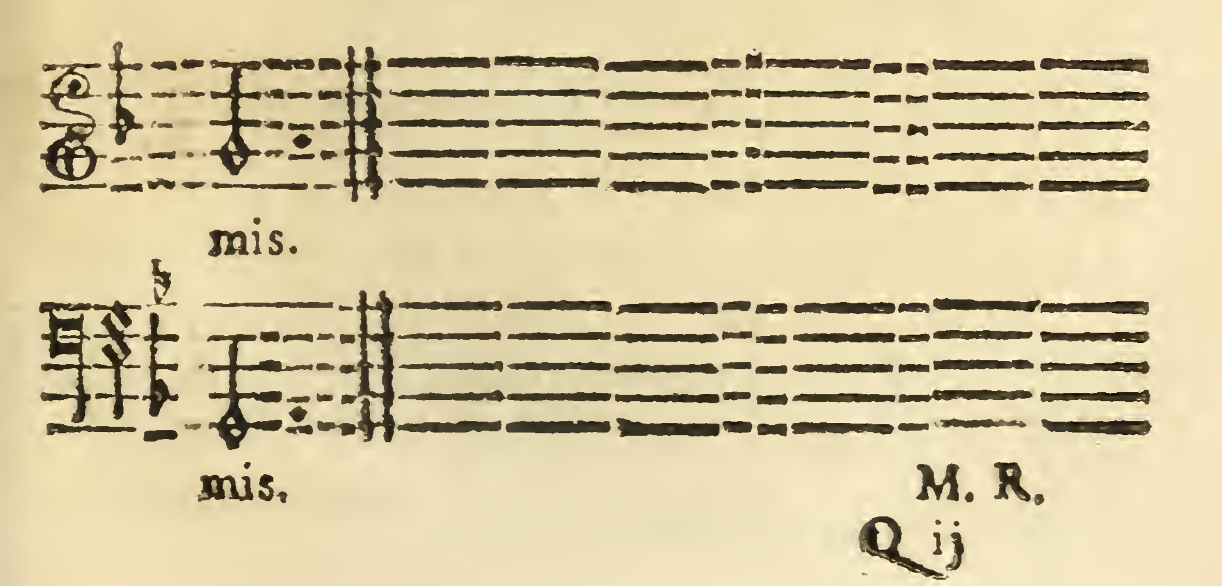


Il a beau van-ter ſes charmes,



Devant Bacchus nous le verrons ſoû-

Devant Bacchus nous le verrons ſoû-



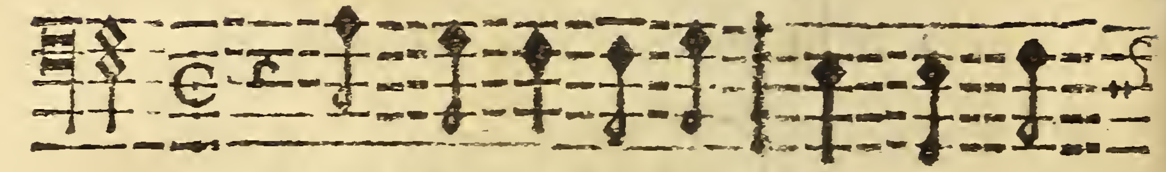
mis.

mis.

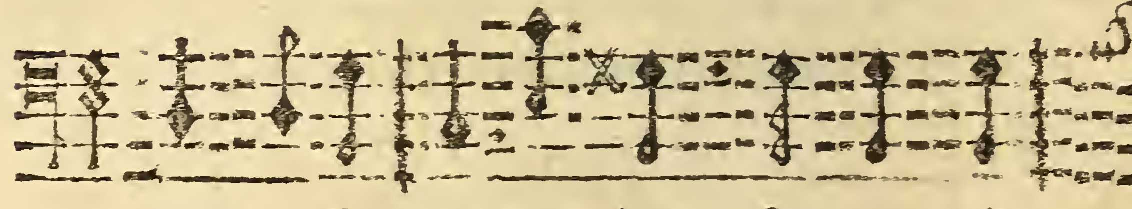
M. R.

ACTE QUATRIE'ME.

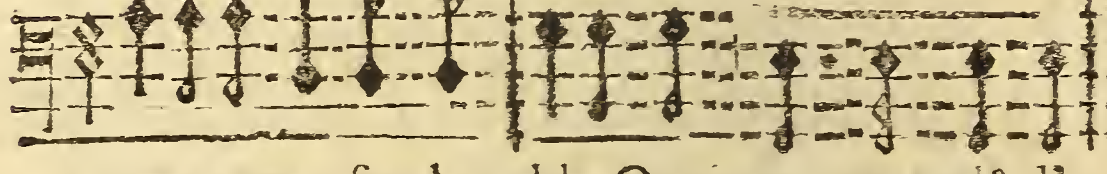
Sur l'Air, Quel ſpectacle charmant, &c.



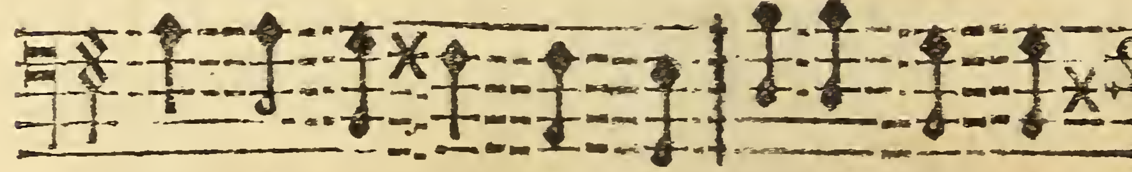
Quel ſpectacle charmant pour mon



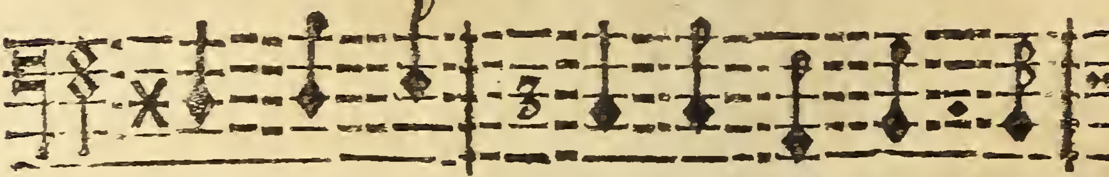
ventre affamé ! Ces plats de tous cô-



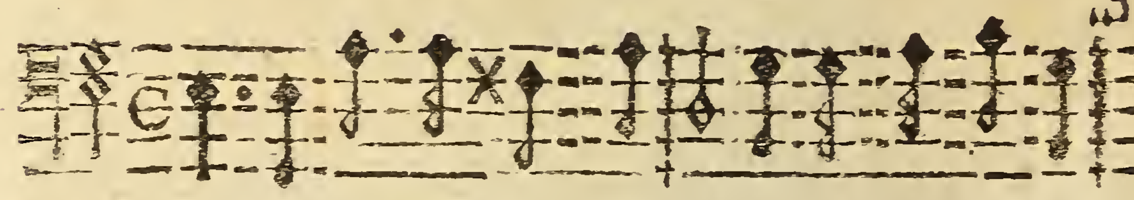
tez arrangez ſur la table, Ont pour moy pl⁹ d'at-



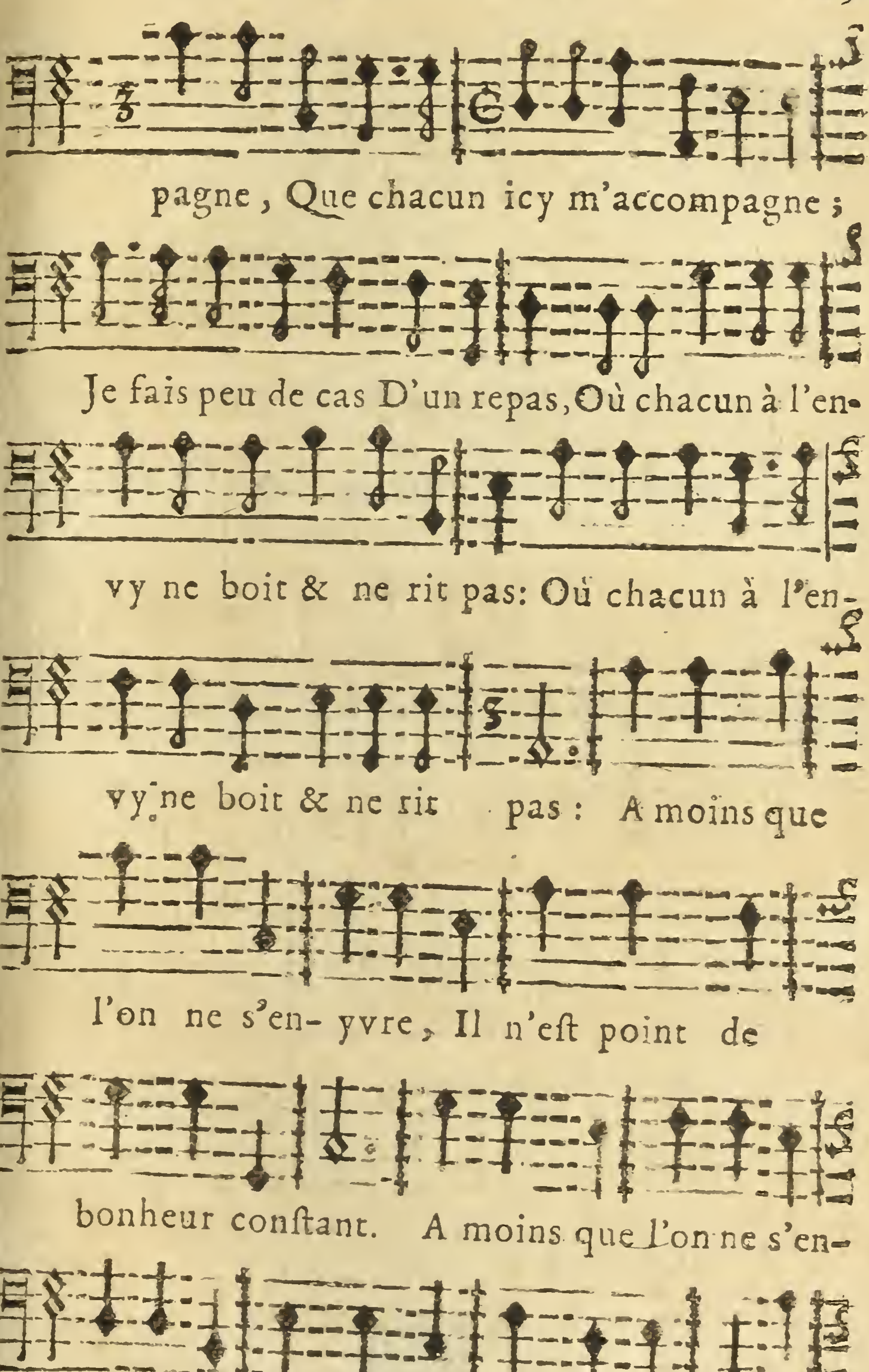
traits dans la faim qui m'accable, Que Phi-

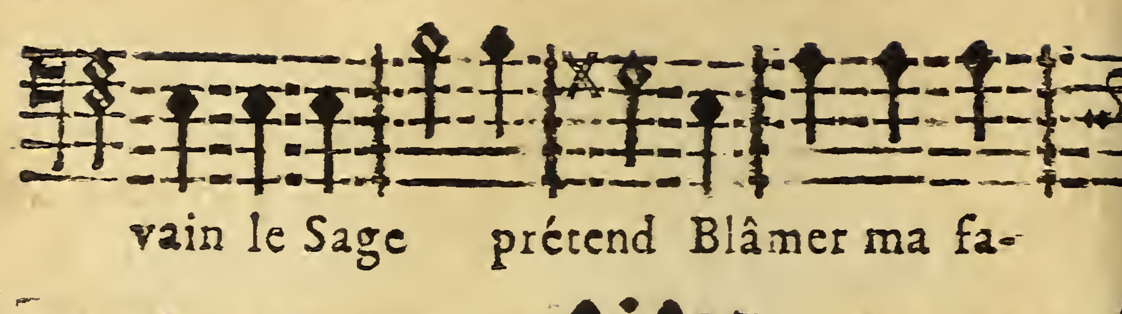


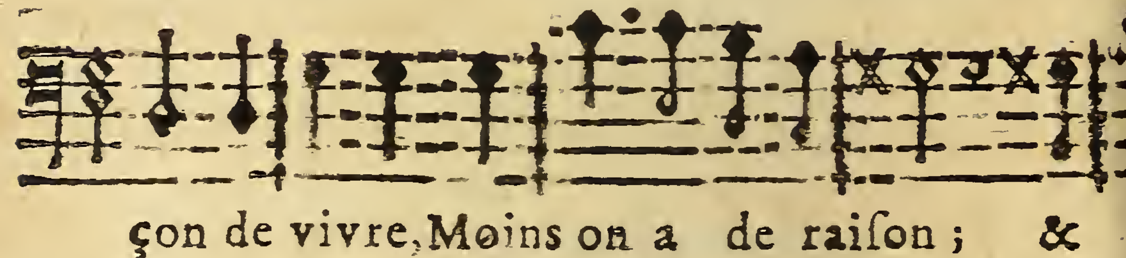
lis, Que Phi- lis dont tout eſt char-

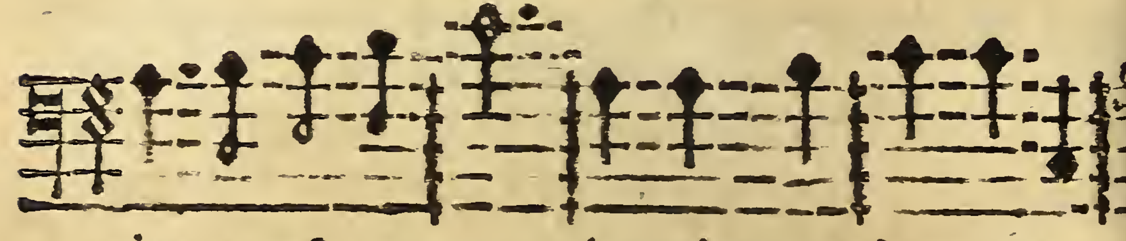


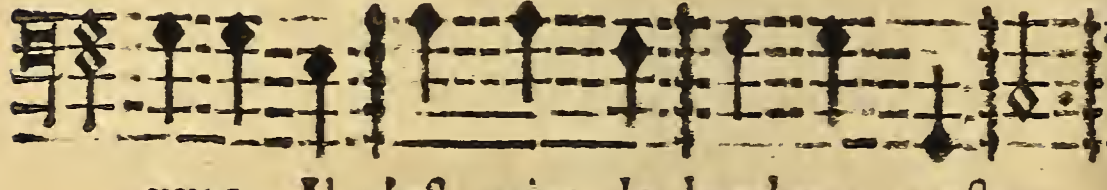
mé, Vite pour commencer, verſe du vin Chã-

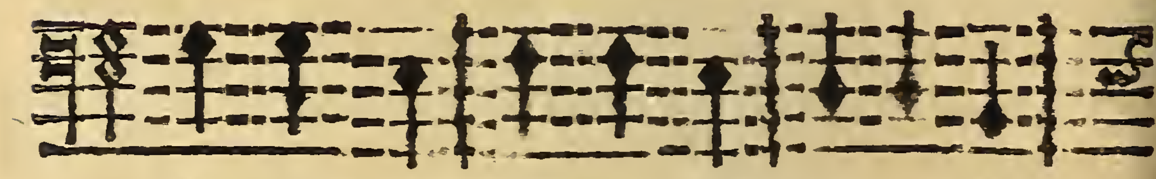

pagne, Que chacun icy m'accompagne;
Je fais peu de cas D'un repas, Où chacun à l'en-
vy ne boit & ne rit pas: Où chacun à l'en-
vy ne boit & ne rit pas: A moins que
l'on ne s'en- yvre, Il n'eſt point de
bonheur conſtant. A moins que l'on ne s'en-
yvre, Il n'eſt point de bonheur conſtant. En

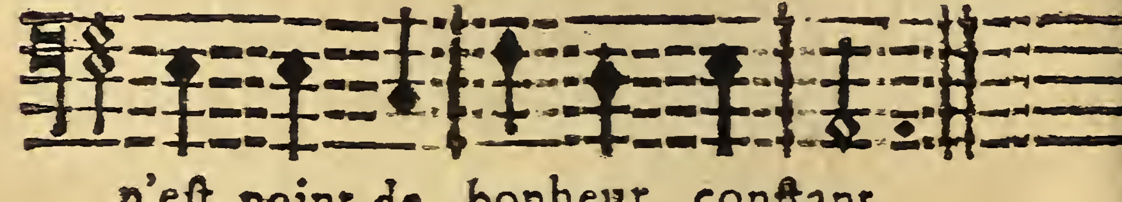

vain le Sage prétend Blâmer ma fa-

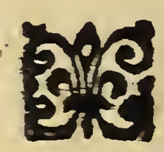

çon de vivre, Moins on a de raiſon ; &


plus on eſt content. A moins que l'on ne s'en-


yvre, Il n'eſt point de bonheur conſtant.


A moins que l'on ne s'enyvre, Il


n'eſt point de bonheur conſtant.



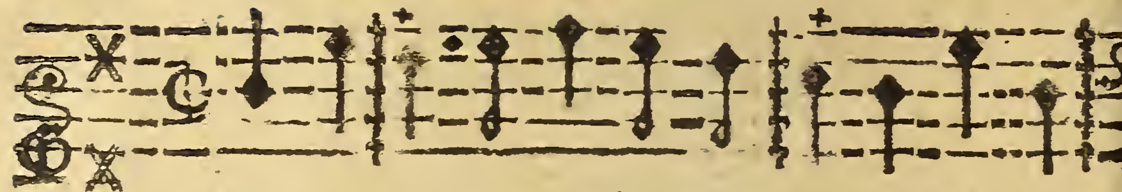
Second Couplet.

A la fin j'ay quitté cette ingratte Beauté
Qui m'avoit fait souffrir si long-tems dans ses chaînes ;
Graces au Dieu Bacchus je ne sens plus de peines,
Je joüis, je joüis de la liberté :
Bacchus, qu'on est heureux d'estre sous ton Empire!
On n'y fait que chanter & rire ;
Chaque instant je benis le jour,
Où je suis hors des fers de Philis sans retour. *bis.*
Pour bien goûter cette vie
Chers Amis, vivez comme moy, } *bis.*
Je ris, je chante, je boy,
Et ne me sens d'autre envie
Que de suivre Bacchus & vivre sous sa loy.
Pour bien goûter cette vie.
Chers Amis, vivez comme moy.

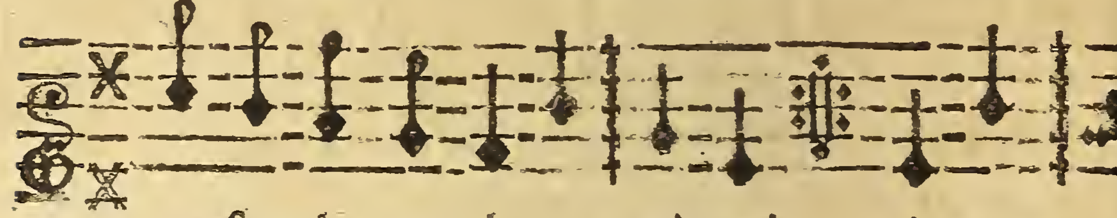
Troisiéme Couplet.

Quel spectacle charmant se presente à nos yeux!
Une Divinité vient honorer la Fête ;
Dressons-luy des Autels; que par tout on s'apprête
D'y brûler les parfums que l'on doit aux Dieux :
Si vous voulez pourtant, adorable Déesse,
N'estre icy-bas qu'une Duchesse,
Au lieu de parfums & d'encens,
On pourroit vous offrir de cent mets differents. *bis.*
Cessez donc d'estre immortelle,
Buvez & mangez comme nous. } *bis.*
Voicy des meilleurs ragouts,
Poulardes, Perdrix, Cercelles ;
Un entre-mets charmãt, des vins piquants & doux;
Cessez donc, &c. M. D. C.

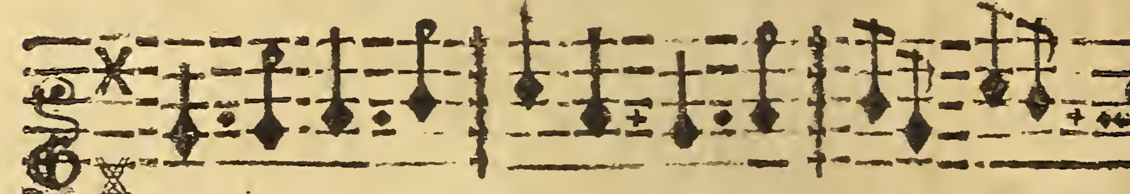
Sur le premier Air ajoûté.



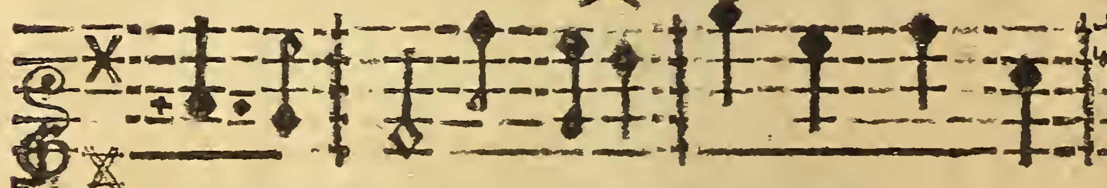
Cher Amy, que ta face est blême, Ah! tu



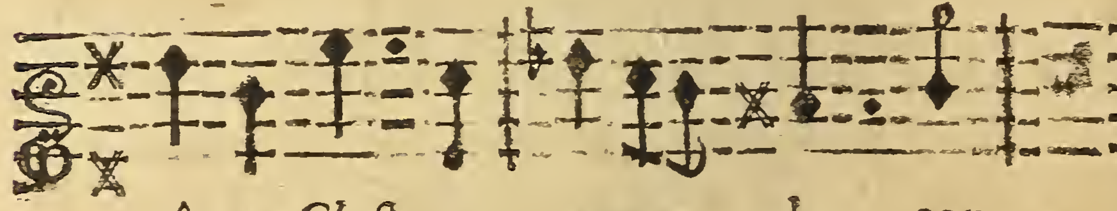
te ferois peur à toy-même! As-tu



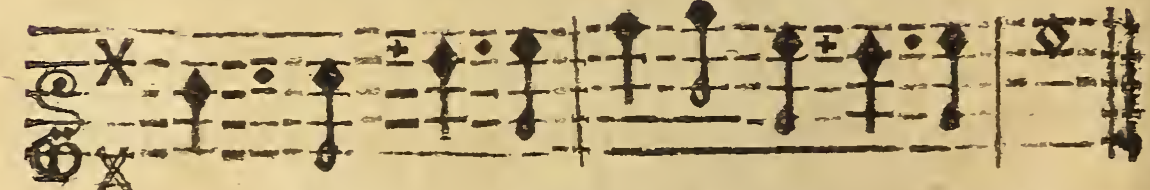
jeuné le Carême? As-tu per-du



ton argent? Contre ce malheur ex-



trême C'est un reme- de con-

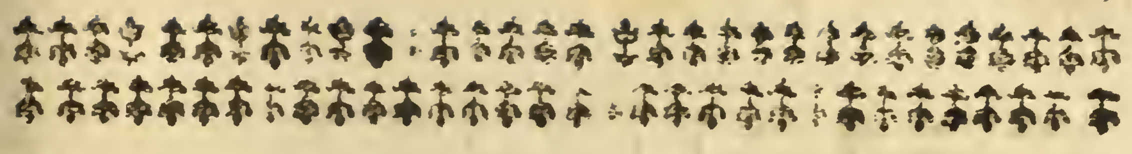


stant, Vien t'enyvrer, tu seras content.

M. R.

Fin de Bellerophon, & de la premiere Partie des Parodies.

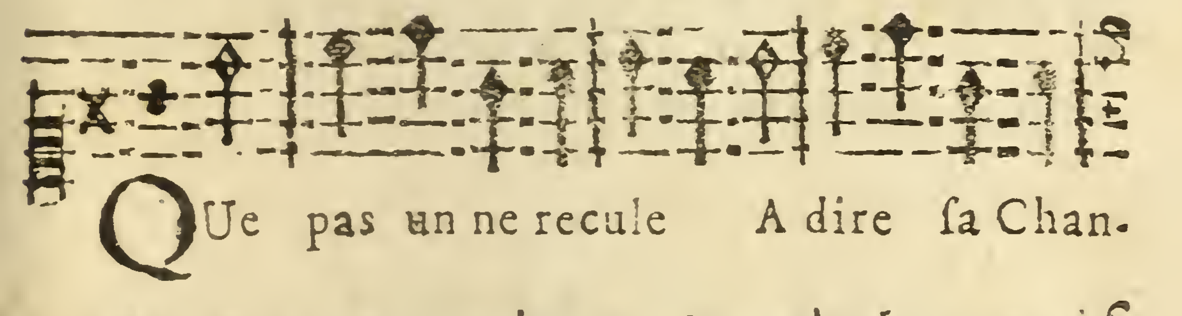




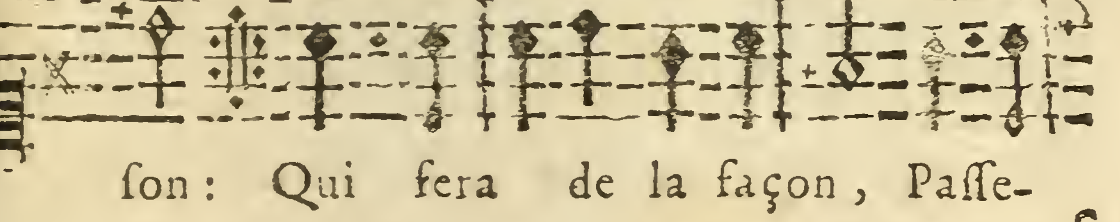
VAUDEVILLES OU RONDES DE TABLE.

PREMIER CONCERT.

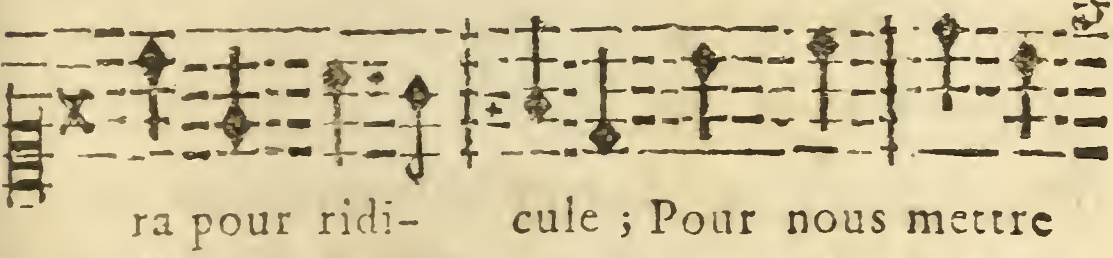
Celuy qui tient le Livre & la Bouteille chante seul chaque Air, & la Ronde les repete.



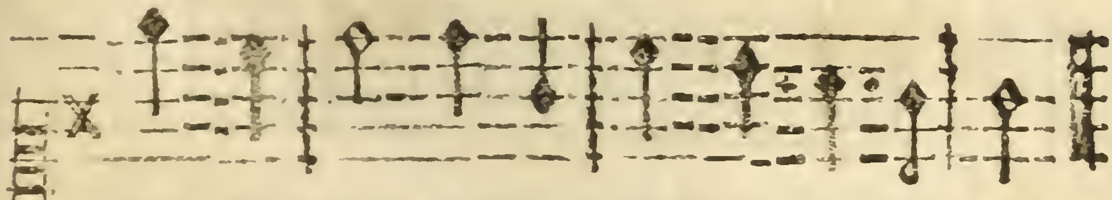
QUe pas un ne recule A dire sa Chan-



son : Qui fera de la façon, Passe-

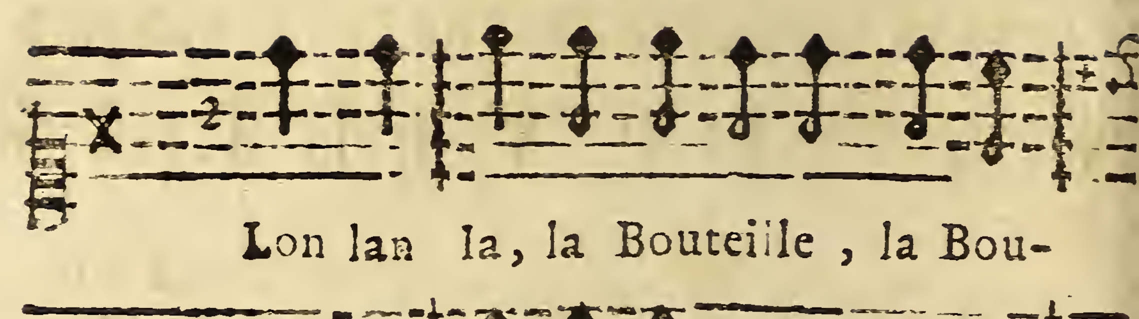


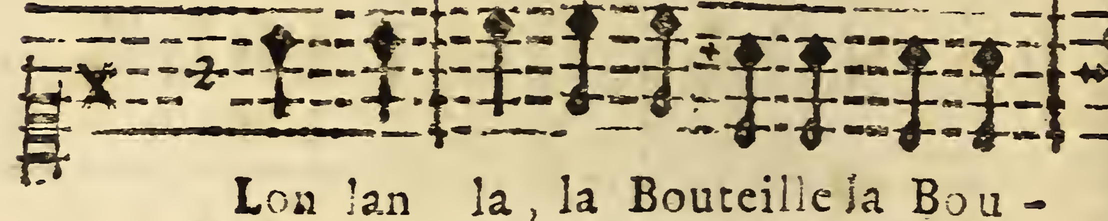
ra pour ridi- cule ; Pour nous mettre

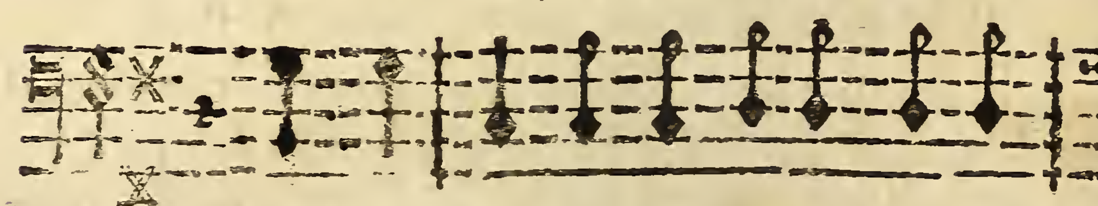


tous en train, Armons-nous de ce bon vin.

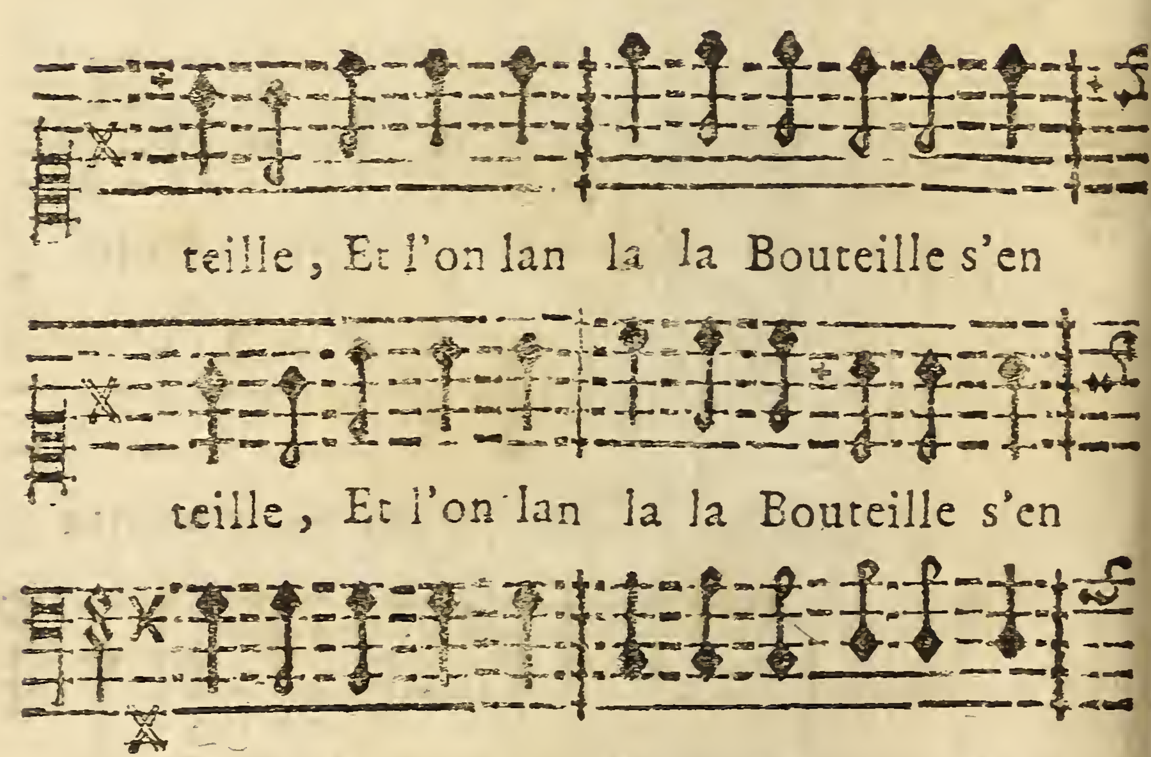
TOUS.





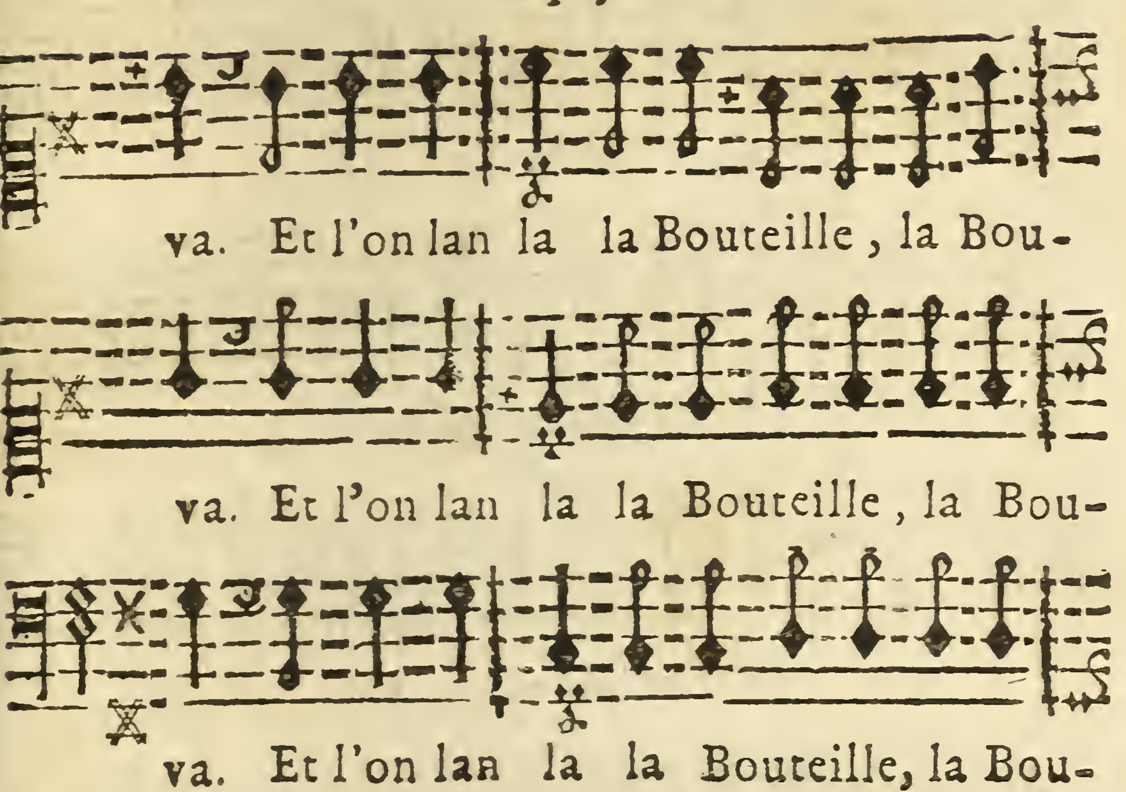


Lon lan la, la Bouteille, la Bou-



teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en

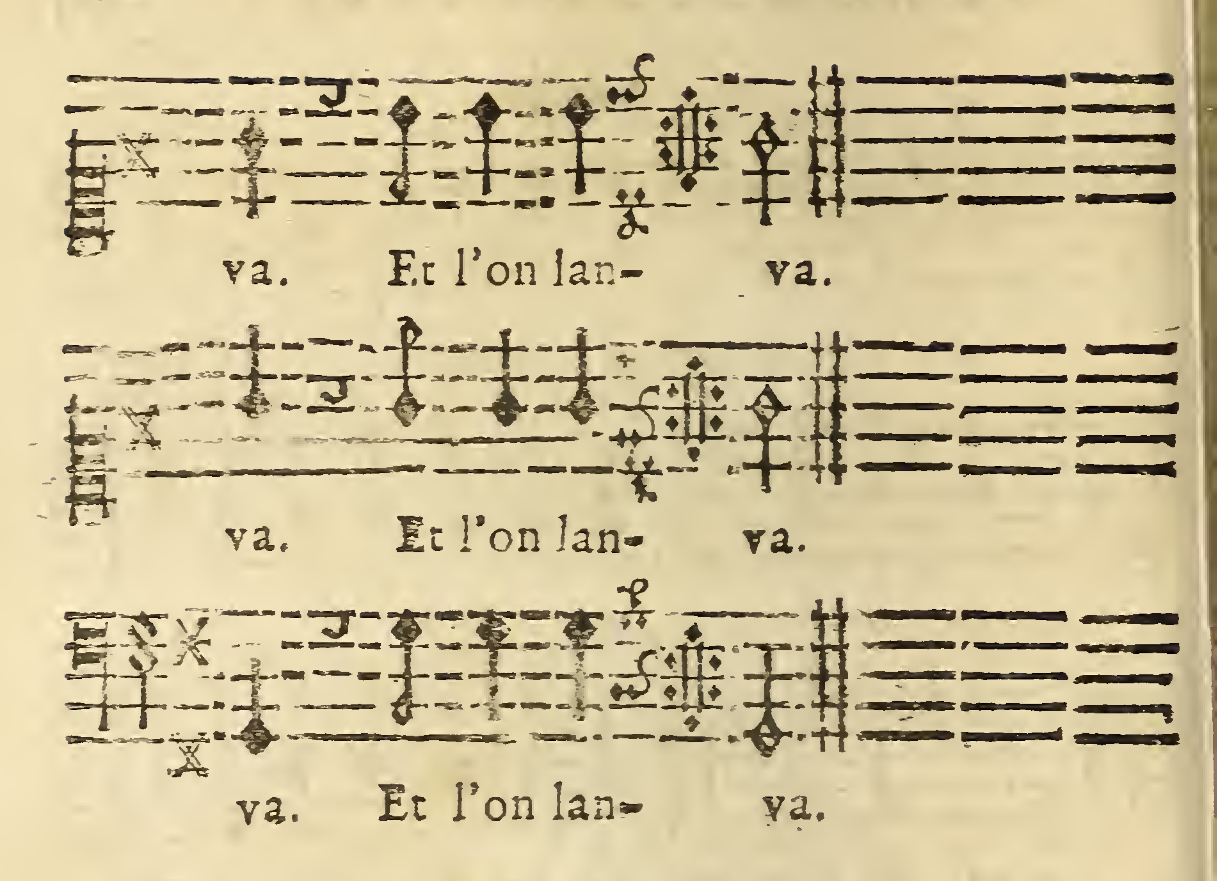
Reprise.



teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en

teille, Et i'on lan la la Bouteille s'en

teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en



Second Couplet de l'Air, Que pas un ne recule.

Ce qui charme l'oreille
C'eſt l'accompagnement :
Le veritable Inſtrument
C'eſt le Verre & la Bouteille :
Pour charmer encore mieux
Armons-nous de tous les deux.

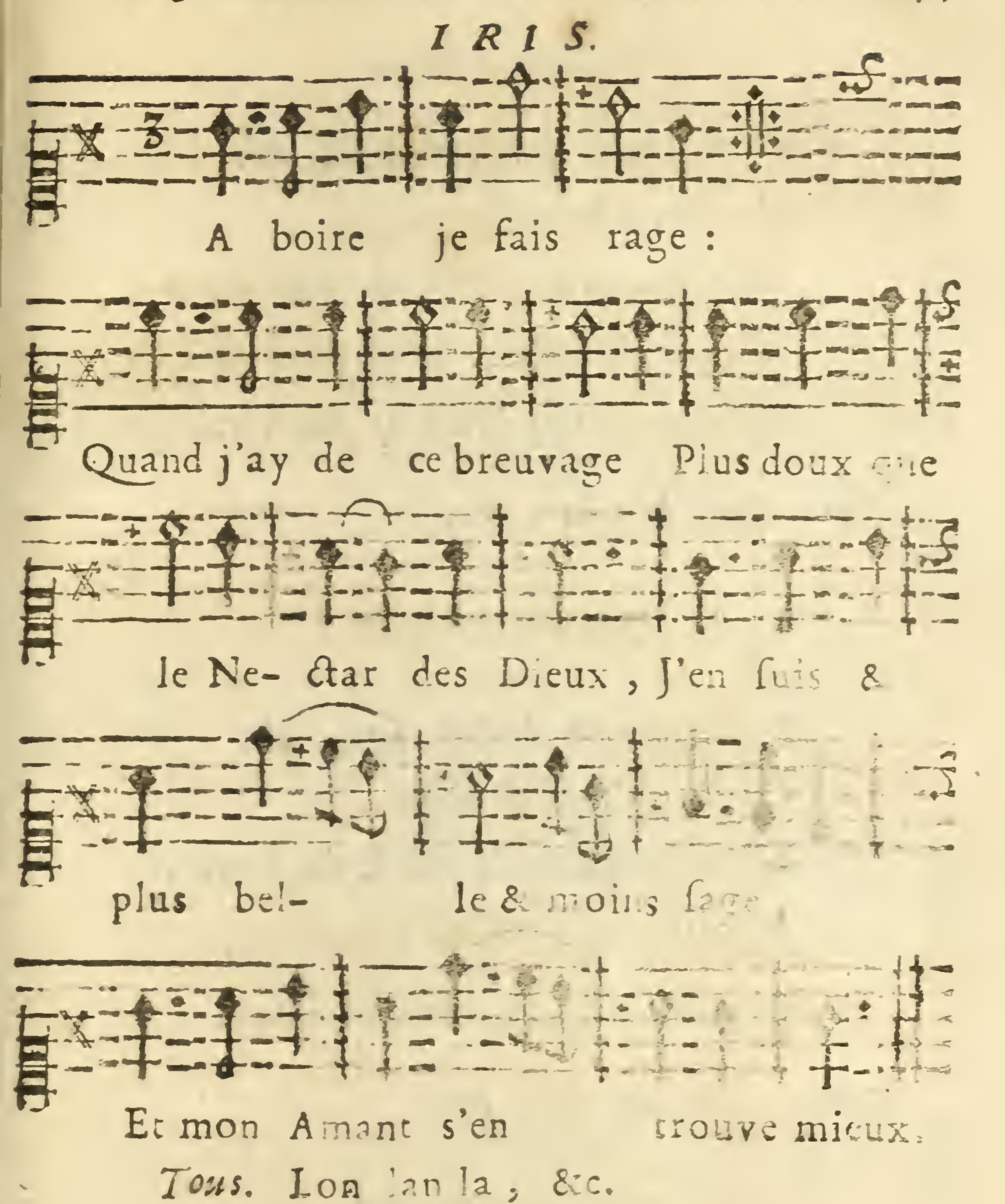
Tous. Lon lan la, &c.

Troiſiéme Couplet.

Muſique & Tablature
Peuvent regner ailleurs :
Mais icy pour les Buveurs
Bacchus ſeul bat la meſure ;
Suffit, pour y concerter,
De mieux boire que chanter.

Tous. Lon lan la, &c.

IRIS.



Tous. Lon lan la , &c.

TIRCIS.

Que j'aime ce breuvage ! *bis.*
Il m'enfle le courage ,
Et met certain feu dans mes yeux :
Quand j'en ay bu , j'en ſuis moins ſage ,
Et mon Iris s'en trouve mieux.

Tous Lon lan la , &c.

Troisiéme Couplet.

Vien noyer ma tendresse *bis.*
Par une douce yvresse,
Fai-là couler hors de mon cœur ;
Plus de soûpirs, plus de foiblesse ;
Bacchus, toy seule es mon vainqueur !

Tous. Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Pour guerir de la rage, *bis.*
Ce Prophete si sage,
D'un Rocher fit sortir de l'eau ;
Si c'eût esté de ce breuvage,
Que le miracle eût esté beau !

Tous. Lon lan la, &c.

Cinquiéme Couplet.

Sur le sombre rivage *bis.*
De soif Tantale enrage,
Et c'est par l'odre du destin ;
Il souffriroit bien davantage,
Au lieu d'eau s'il voyoit du vin.

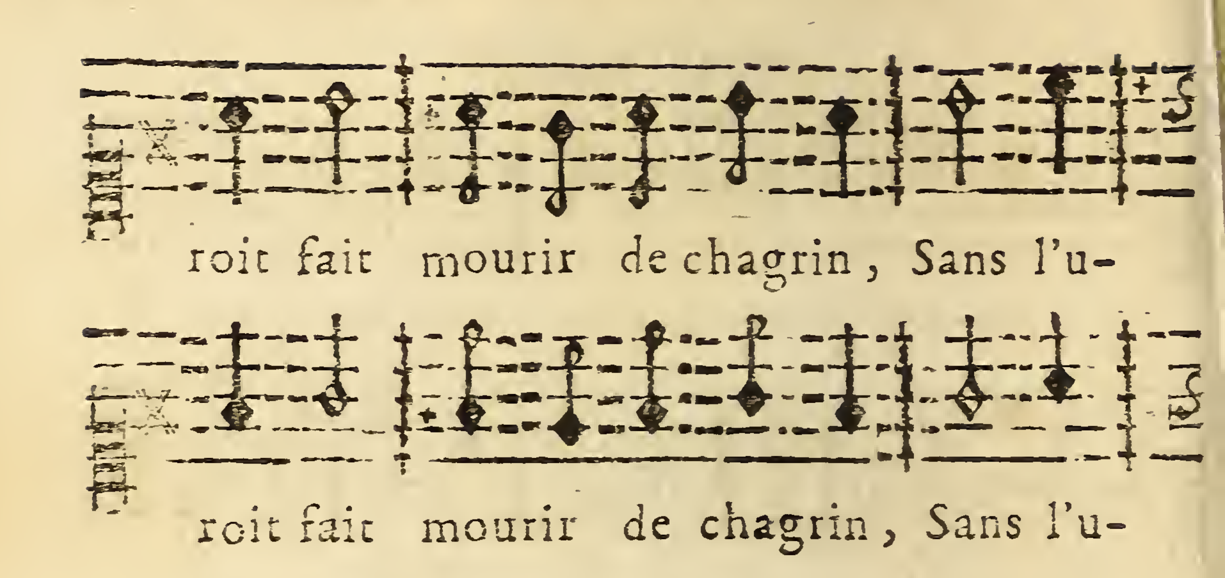
Tous. Lon lan la, &c.

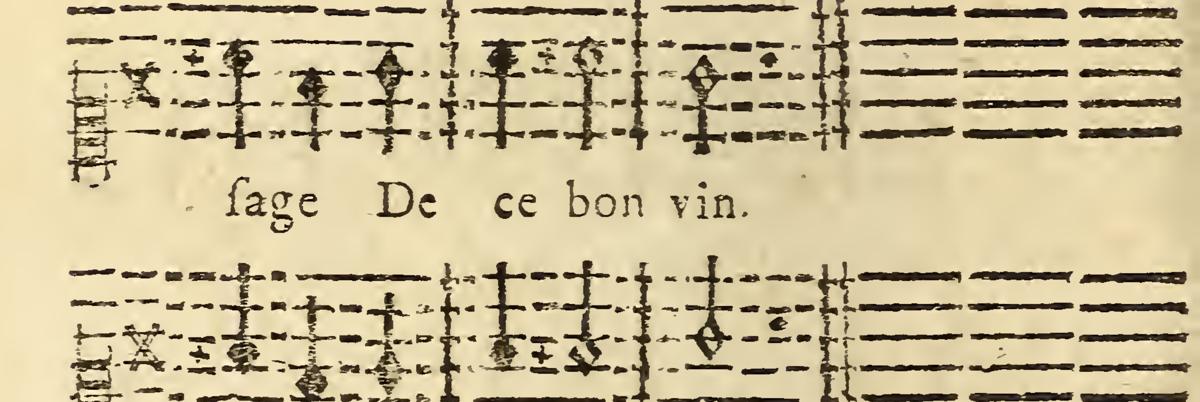

DUO.


Ma Bergere Ne songe
Ma Bergere Ne songe


qu'à se faire aimer, Elle est fiere De
qu'à se faire aimer, Elle est fiere De


tout charmer: La vo- lage M'au-
tout charmer: La vo- lage M'au-





ſage De ce bon vin.

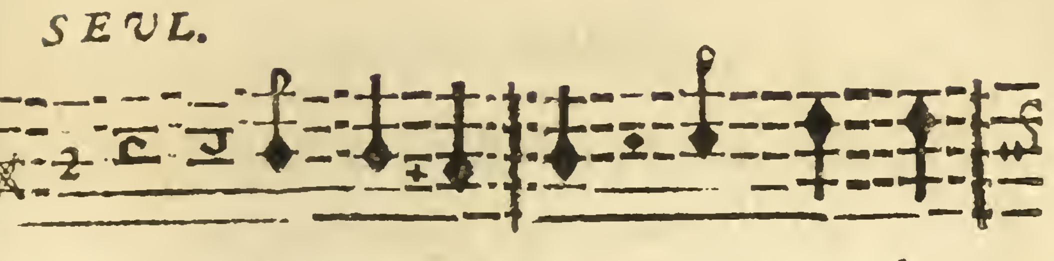
Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

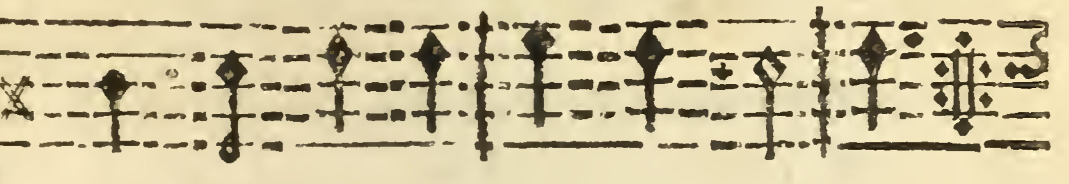
L'Infidele
Me flatte en vain; je n'aime plus:
Que peut-elle
Contre ce jus?
Doux remede,
Bon vin, à qui je dois le jour;
Tout te céde
Juſqu'à l'Amour.

Tous. Lon lan la, &c.

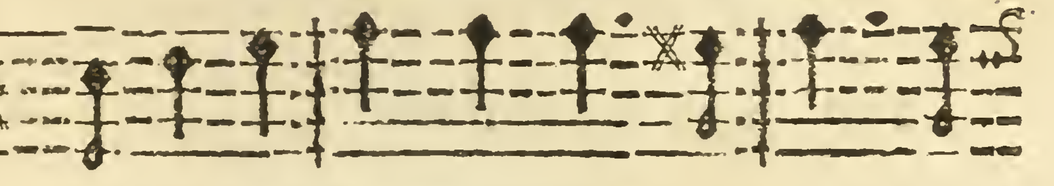
SEUL.



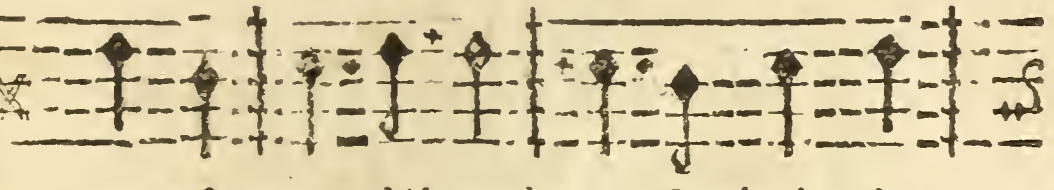
Mélons Venus avec le
Passons nos beaux jours sans cha-



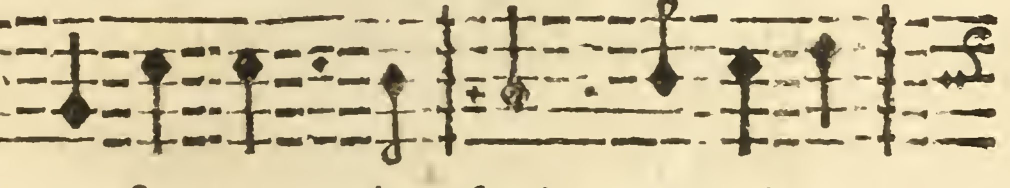
vin, Nous ne sçaurions mieux faire:
grin, Puisqu'ils ne durent guere:



On est plus heureux qu'on ne croit Quand



on est en débauche, On boit cinq



ou six coups à droit, On rit au-



tant à gauche.

Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Du vin je ſuis toûjours charmé
Quelle que ſoit ma chaîne,
Lorſque je ne ſuis point aimé,
Il ſoulage ma peine:

Mais lorſque je plais par bonheur
A celle que j'adore,
Loin de rallentir mon ardeur
Il la redouble encore.

Tous. Lon lan la, &c.

Troiſiéme Couplet.

A vous voir le verre à la main
Vuider une Bouteille,
Je dis quand vous eſtes en train
Que vous faites merveille:

Mais on feroit bien du chemin
Si l'on vouloit vous croire,
Car vous portez trop bien le vin
Pour ne ſçavoir que boire.

Tous. Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Ah! que je crains dans ce repas
D'offenſer vôtre gloire!
Si mon amour ne vous plaît pas
Deffendez-moy de boire:

Le reſpect, Iris, qu'on vous doit
M'impoſe le ſilence,
Et le bon vin quand on en boit
Fait dire ce qu'on penſe.

Tous. Lon lan la, &c.

Cinquiéme Couplet.

Ecoûte, Amant, triſte & jaloux
Ce que je te conſeille,
Tu n'aimes pas plus des yeux doux
Que j'aime ma Bouteille:

Ainſi que je la traite, apprens
A traiter ta Bergere:
Je la quitte, dès que je ſens
Qu'elle devient legere.

Tous. Lon lan la, &c.

Sixiéme Couplet.

Renoncer aux ſoins pour jamais
Vivre ſans nulle affaire,
Et dans une profonde Paix
Paſſer la nuit entiere:

Boire & manger inceſſamment
En Maiſon d'importence,
C'eſt ainſi que fort aiſément
On ſe groſſit la pance.

Tous. Lon la la. &c.

Septiéme Couplet.

La France faiſant tous les jours
Des progrès dans la Gloire,
Nous devons luy prêter ſecours
A force de bien boire:

Pour moy je pretens que du Roy
Je ſoûtiens la dépenſe,
Puiſqu'à meſure que je boy
J'augmente ſa Finance.

Tous. Lon lan la, &c.

Huitiéme Couplet.

Ne frequentons plus le Devin.
Non plus que la Devine,
Cherchons toûjours le meilleur vin.
La meilleure Cuiſine :

Pour nous dégager du chagrin
Qui ſouvent nous domine,
N'allons jamais chez le Voiſin,
Allons chez la Voiſine.

Tous. Lon lan la, &c.

Neuviéme Couplet.

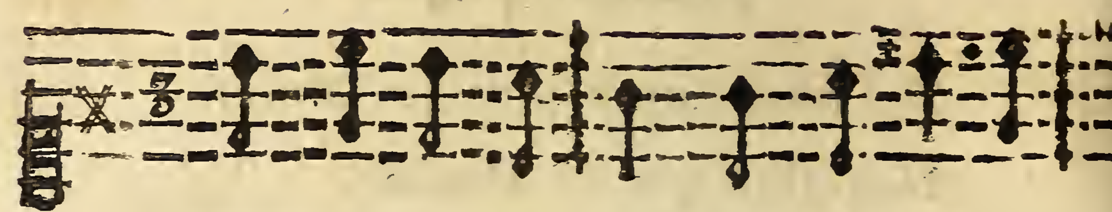
Helas ! mon Dieu, j'ay tout perdu,
Ma Cloris eſt en terre ;
Que de pleurs on a répandu
Dans l'Iſle de Cythere !

Bacchus, ôte-moy mon chagrin,
Fai-moy verſer à boire,
Afin qu'aujourd'huy dans le vin
J'en perde la memoire.

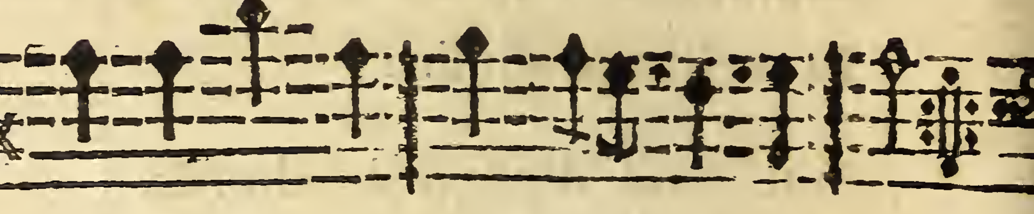
Tous. Lon lan la, &c.



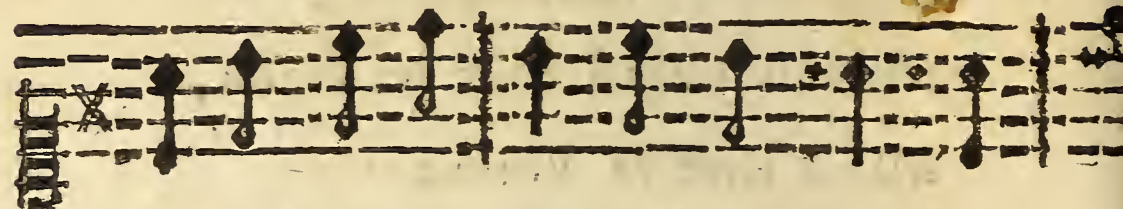
SEUL.



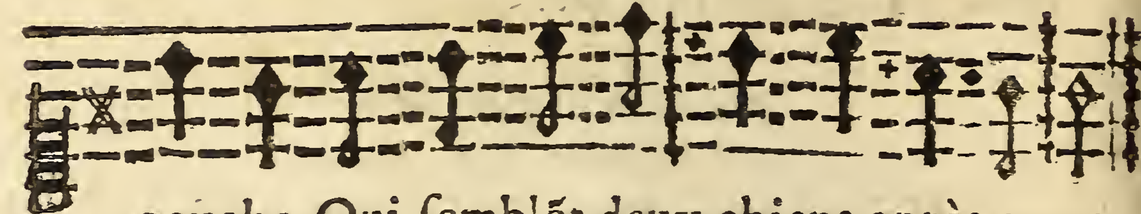
Que je ſuis à plaindre en cette dé-



bauche, Mon cœur n'eſt point en re-- pos :



J'ay Bacchus à droit, & l'Amour à



gauche, Qui ſemblẽt deux chiens après un os.

Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet

Buvons, chers Amis, à taſſe pleine,

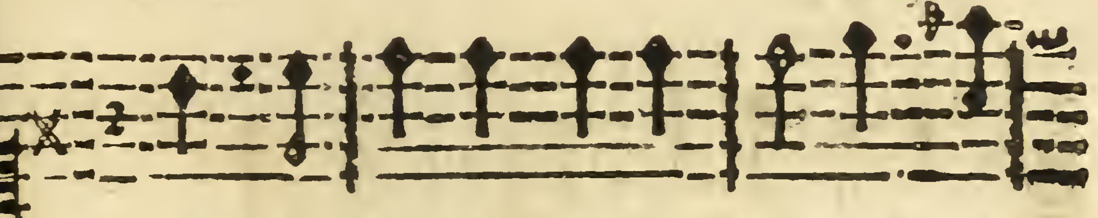
A l'Objet d { nôtre / mon } amour ;

Celle que je ſers eſt une inhumaine ;

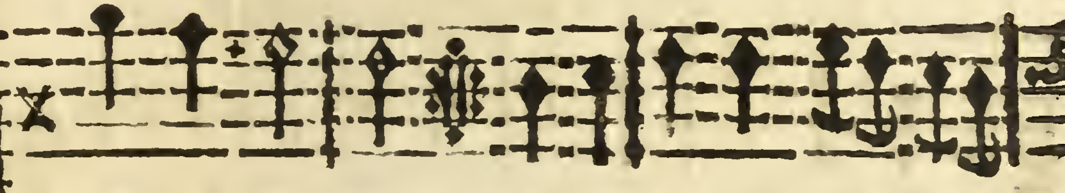
Mais elle eſt plus belle que le jour.

Tous. Lon lan la, &c.

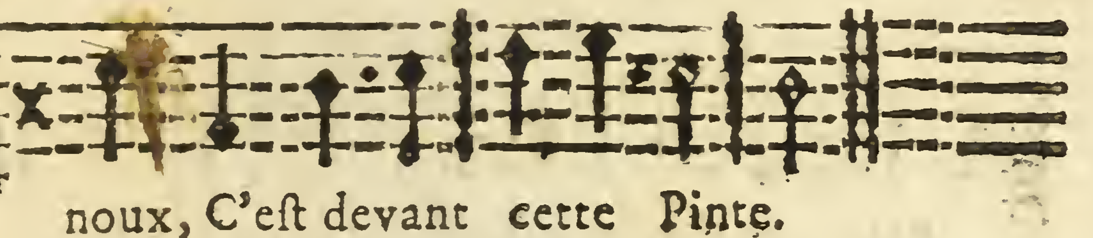
SEUL.



L'œil du vin gris eſt plus doux Que ce-



luy d'Aminte : Si je me mets à ge-



noux, C'eſt devant cette Pinte.

Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Non, je ne crains point les traits
Que l'Amour decoche :
La Bouteille a des attraits,
C'eſt mon petit cœur gauche.

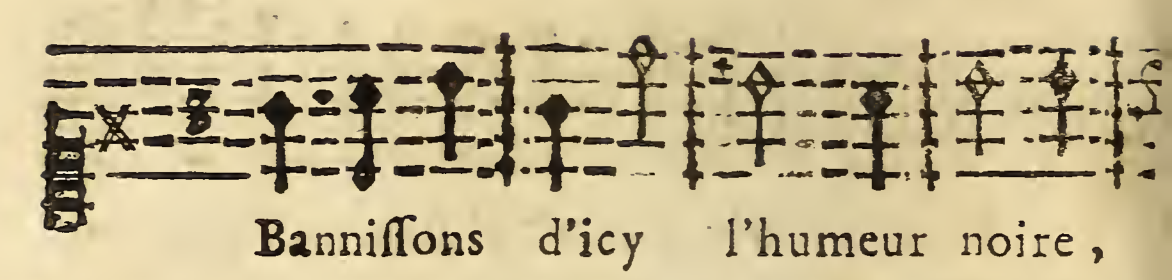
Tous. Lon lan la, &c.

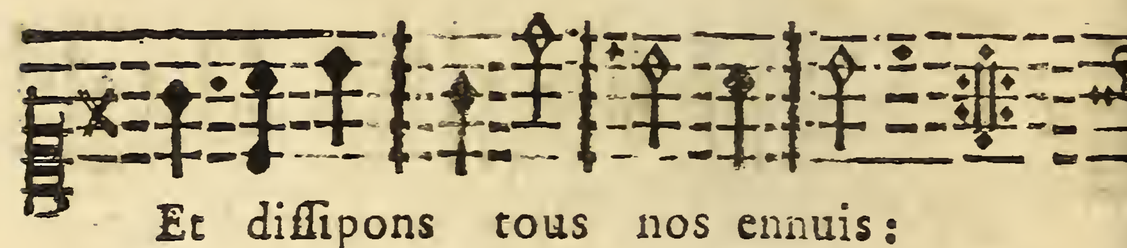
Troiſiéme Couplet.

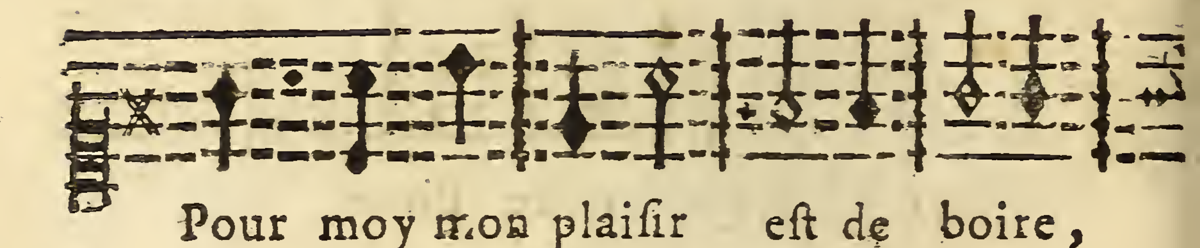
Cupidon tu n'es qu'un ſot,
Bacchus eſt le Maître :
Hors d'icy petit fallot,
Ou je t'envoyray paiſtre.

Tous. Lon lan la, &c.

SEUL.







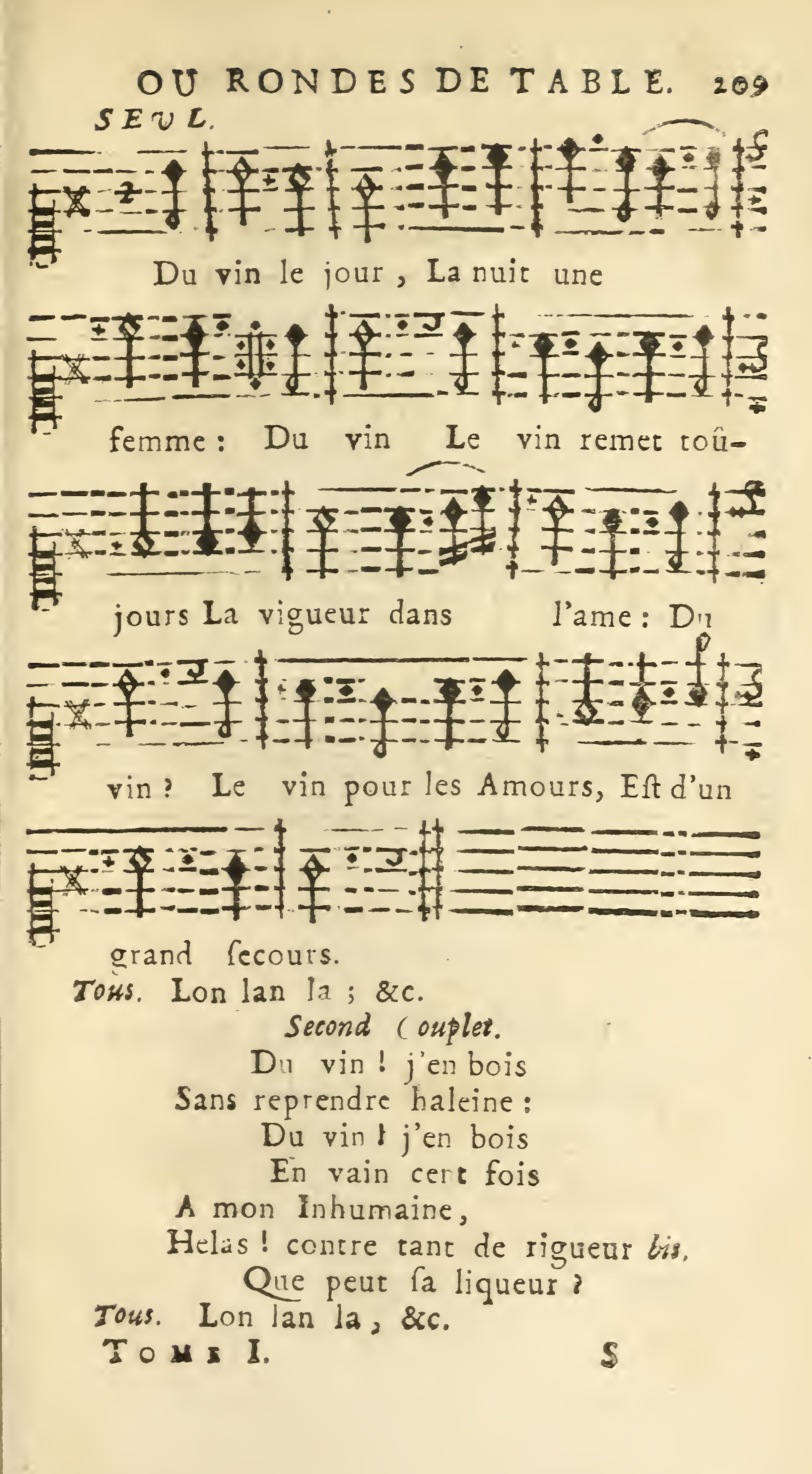


Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Je me ris de qui fait le brave,
Je conte ſa gloire pour rien:
J'ay d'excellent vin dans ma cave,
Et ma maîtreſſe m'aime bien.

Tous. Lon lan la, &c.



Tous. Lon lan la; &c.

Second Couplet.

Du vin! j'en bois
Sans reprendre haleine:
Du vin! j'en bois
En vain cent fois
A mon Inhumaine,
Helas! contre tant de rigueur *bis.*
Que peut ſa liqueur?
Tous. Lon lan la, &c.

SEUL.



Tous. Lon lan la , &c.

Second Couplet.

Lorſqu'elle veut bien à ſon tour
Prendre plaiſir à boire :
C'eſt là que Bacchus & l'Amour ,
Sont dans toute leur gloire.

Tous. Lon lan la , &c.

Troisiéme Couplet.

Iris je bois à tes beaux yeux,
Sources de mille flammes:
L'Amour y puiſe tous les feux,
Dont il brûle nos ames.

Tous. Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Buvons à l'Hôte de ceans,
Buvons tous à la tonde;
Oubiions dans ce doux moment,
Tout le reſte du monde.

Tous. Lon lan la, &c.

Cinquiéme Couplet.

Que manque-t'il dans ce ſéjour
Pour contenter nos ames!
Je tiens Bacchus & vois l'Amour,
Dans les yeux de ces Dames.

Tous. Lon lan la, &c.

Sixiéme Couplet.

Dans ce séjour delicieux
Restons long-tems à table :
Que les Mortels y sont heureux !
Que l'Hôtesse est aimable !

Tous. Lon lan la, &c.

Septiéme Couplet.

Amis, sans regretter Paris
Où tout plaisir abonde :
Avec du vin & mon Iris,
J'irois au bout du Monde.

Tous. Lon lan la, &c.

Huitiéme Couplet.

Que j'estime mon cher Voisin,
L'honneur de te connoître :
Chez toy l'on y boit de bon vin,
J'y voudrois toûjours être.

Tous. Lon lan la, &c.

Neuviéme Couplet.

Vivons comme le Voisin vit,
Sa maniere est aimable :
Sa Femme est la Maîtresse au lit,
Il est le Maître à table.

Tous. Lon lan la, &c.

Dixiéme Couplet.

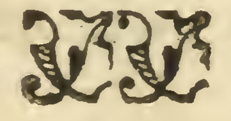
Philis, c'est un plaisir charmant
Que de te voir à table :
Je trouve encor certain moment
Cent fois plus delectable.

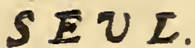
Tous. Lon lan la, &c.

Onziéme Couplet.

Je bois cent coups avec Bacchus
Sans faire aucune pause:
Ah! que ne puis-je avec Venus
Faire la même chose?

Tous. Lon lan la, &c.





Quand je tiens de ce jus d'Octo-

bre, Et ma Philis Que j'aime tant :

Qu'il eſt mal- aiſé d'être ſobre, Qu'il

eſt aiſé d'eſtre content !

Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Je mene une agreable vie,
Puiſſe- t'elle durer toûjours !
Je vois Catin, je vois Silvie,
Et je m'enyvre tous les jours.

Tous. Lon lan la, &c.

Troisiéme Couplet.

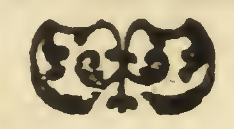
Je ſuis gueux comme un rat d'egliſe ;
J'ay pour tout meuble un tabouret :
Et pour tout linge une chemiſe ;
Mais , j'ay credit au cabaret.
Tous. Lon lan la , &c.

Quatriéme Couplet.

Vivons deſormais ſans contrainte ,
Amis , pendons l'Amour au croc :
Changeons Philis avec la Pinte ,
On ne peut faire un meilleur troc.
Tous. Lon lan la , &c.

Cinquiéme Couplet ,

Buvons trente fois plein le verre ,
De ce vin frais & ſans pareil :
Et nous dirons ſi c'eſt la Terre ,
Qui tourne , ou ſi c'eſt le Soleil.
Tous. Lon la la , &c.



SEUL.



Tous. Lon lan la. &c.

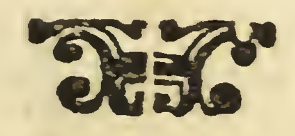
Second

Second Couplet.

Il n'est point contrefait,
Il ressemble à sa mere :
Et c'est le vray portrait,
De feu Monsieur son Pere.
Bon, bon, ne craignons rien,
L'Enfant se porte bien.
Tous, Lon lan la, &c.

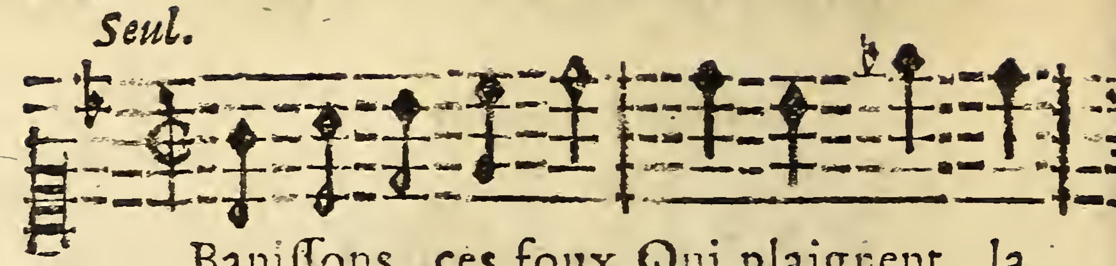
Troisiéme Couplet.

L'Enfant n'est point criad,
Il dort sans qu'on le berce :
Et le petit Mignard,
A une dent qui perce.
Bon, bon, ne craignons, rien,
L'Enfant se porte bien.
Tous, Lon lan la, &c.

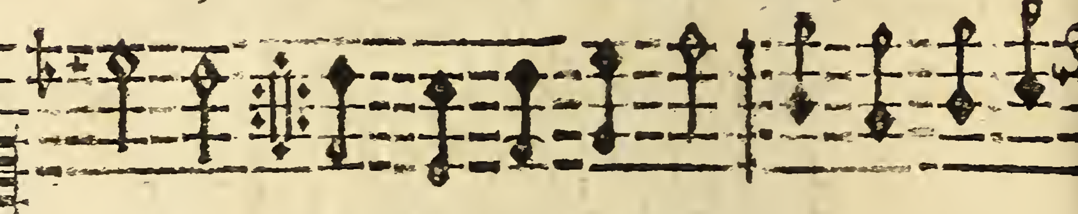




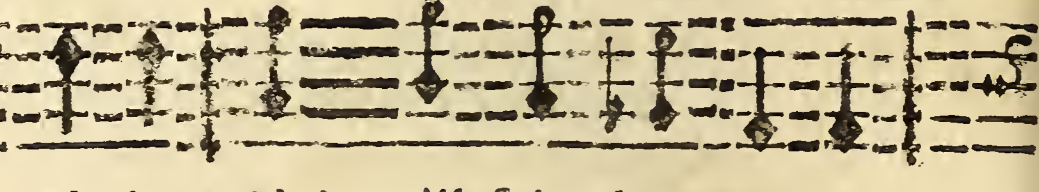
Seul.



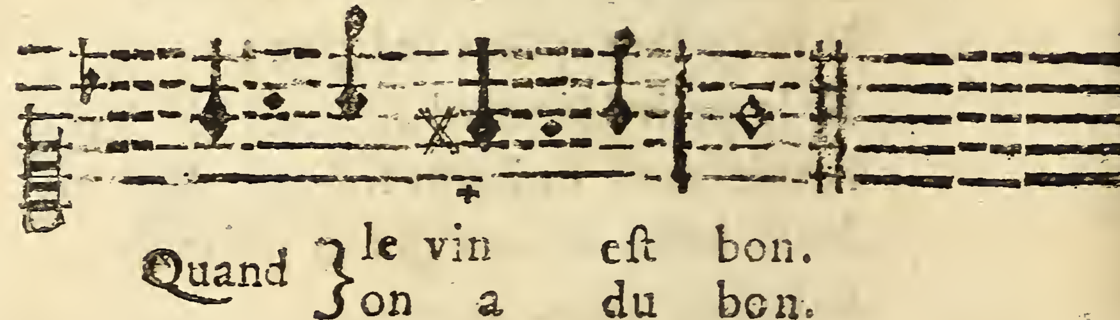
Baniſſons ces foux Qui plaignent la
Rejoüiſſons- nous, Buvons je vous



vie, Branlons le menton, Branlons la ma-
prie :



choire, Ah! qu'il fait bon boire,



Quand } le vin eſt bon.
on a du bon.

Tous. Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Qui ne branlera
De la bonne ſorte,
Et qui ne boira
Le Diable l'emporte!
Branlons, &c.

Tous. Lon lan la, &c.

Troisiéme Couplet.

Je veux boire à toy
Ma chere { Lisette, / Maîtresse,
Car si je ne boy
{ Adieu ma tendresse : / Treve d'amourette : }
Branlons, &c.
Tous. Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Je ne trouve rien
De plus delectable,
Que d'avoir du bien
Pour goinfrer à table :
Branlons, &c.
Tous. Lon lan la, &c.

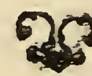
Fin du premier Concert.



Autres Airs nottez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent se chanter avec le même Refrain.

Troisiéme Couplet obmis.

Heureux qui sçait faire
Le discernement,
Du jus du sarment
Et d'une Bergere
Fiere à son Amant !
A qui boit sans cesse
Et d'une Tygresse
N'est point amoureux,
Un jour en vaut deux.

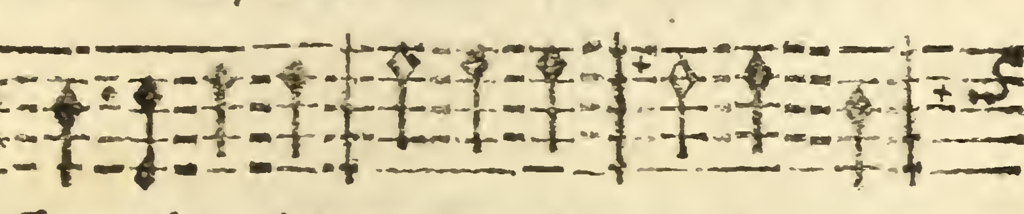


SECOND CONCERT.

Seul.

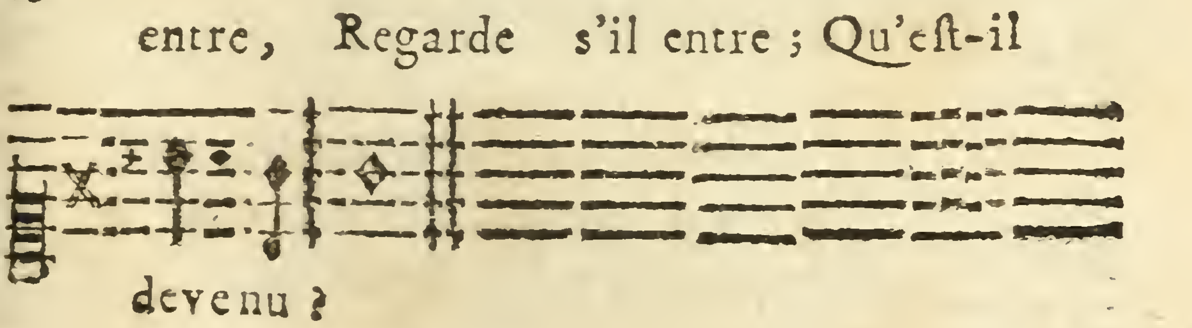
Compere Gregoire, Prête moy ta main : Commere

Pour m'ayder à boire Ce verre de vin ;



Regarde s'il entre, s'il entre, s'il

entre, Regarde s'il entre ; Qu'est-il



devenu ?



A 3. si l'on veut. TOUS.



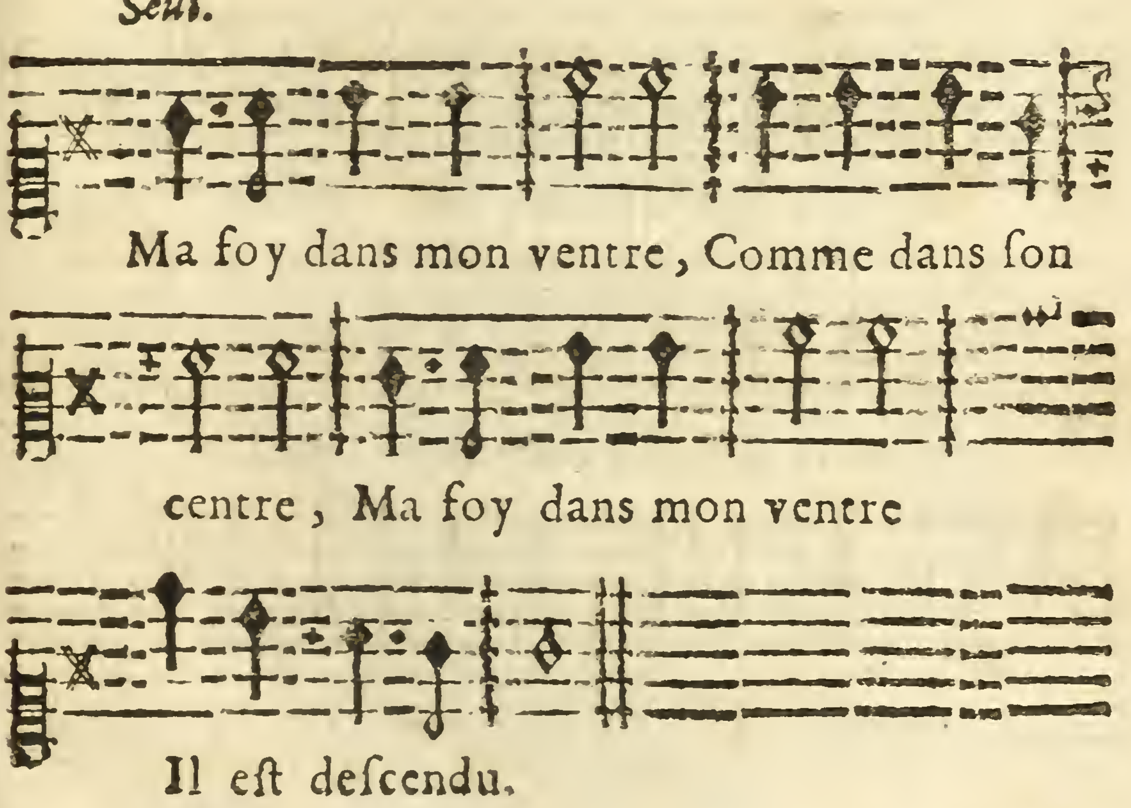
entre, Regarde s'il entre; Qu'eſt-il

entre, Regarde s'il entre; Qu'eſt-il

entre, Regarde s'il entre; Qu'eſt-il


devenu ?
devenu ?
devenu ?


Seul.


Ma foy dans mon ventre, Comme dans ſon
centre, Ma foy dans mon ventre
Il eſt deſcendu.

Tous.



centre, Ma foy dans ſon ventre

centre, Ma foy dans ſon ventre

centre, Ma foy dans ſon ventre

Fin.

Il eſt deſcendu.

Fin.

Il eſt deſcendu.

Fin.

Il eſt deſcendu.

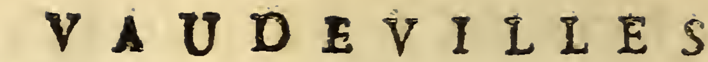
Seul.

Et ſi tu l'ignore, Regarde- le

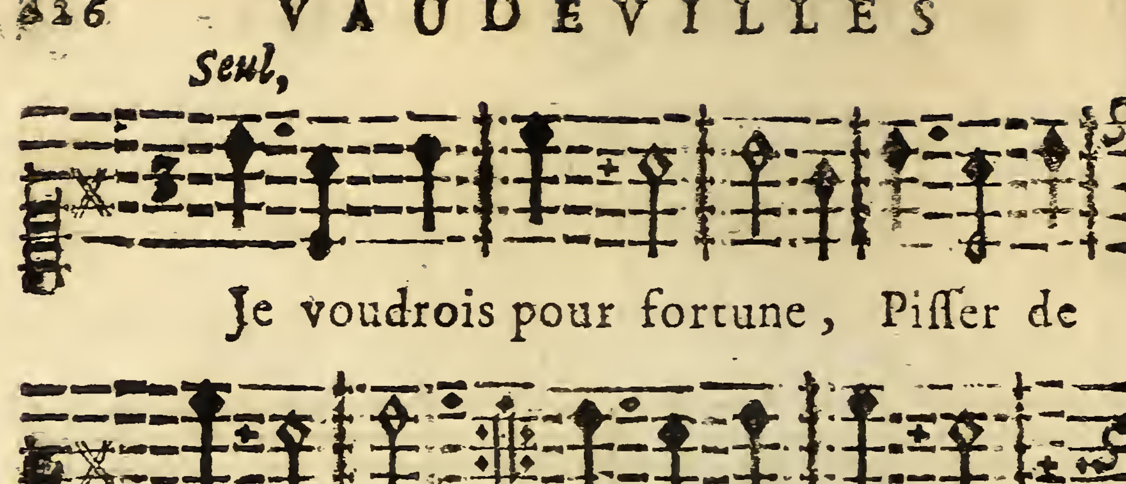
bien : Il va faire encore Le même che-

Tous.

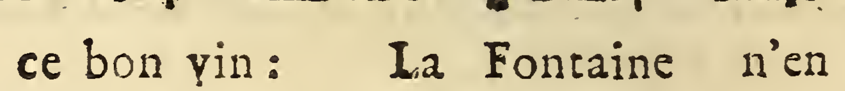
min. Regarde s'il, &c.



Seul,



Je voudrois pour fortune, Piſſer de



ce bon vin : La Fontaine n'en



ſeroit pas com- mune, Et je ne



l'ouvrirois qu'à mon voiſin.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

Pour luy, Pinte & Chopine,
Couleroient clair & net :
Mais quelque fois auſſi pour la Voiſine,
Je donnerois un tour de robinet.
Tous. Regarde s'il entre, &c.





Tous. Regarde s'il entre, &c.

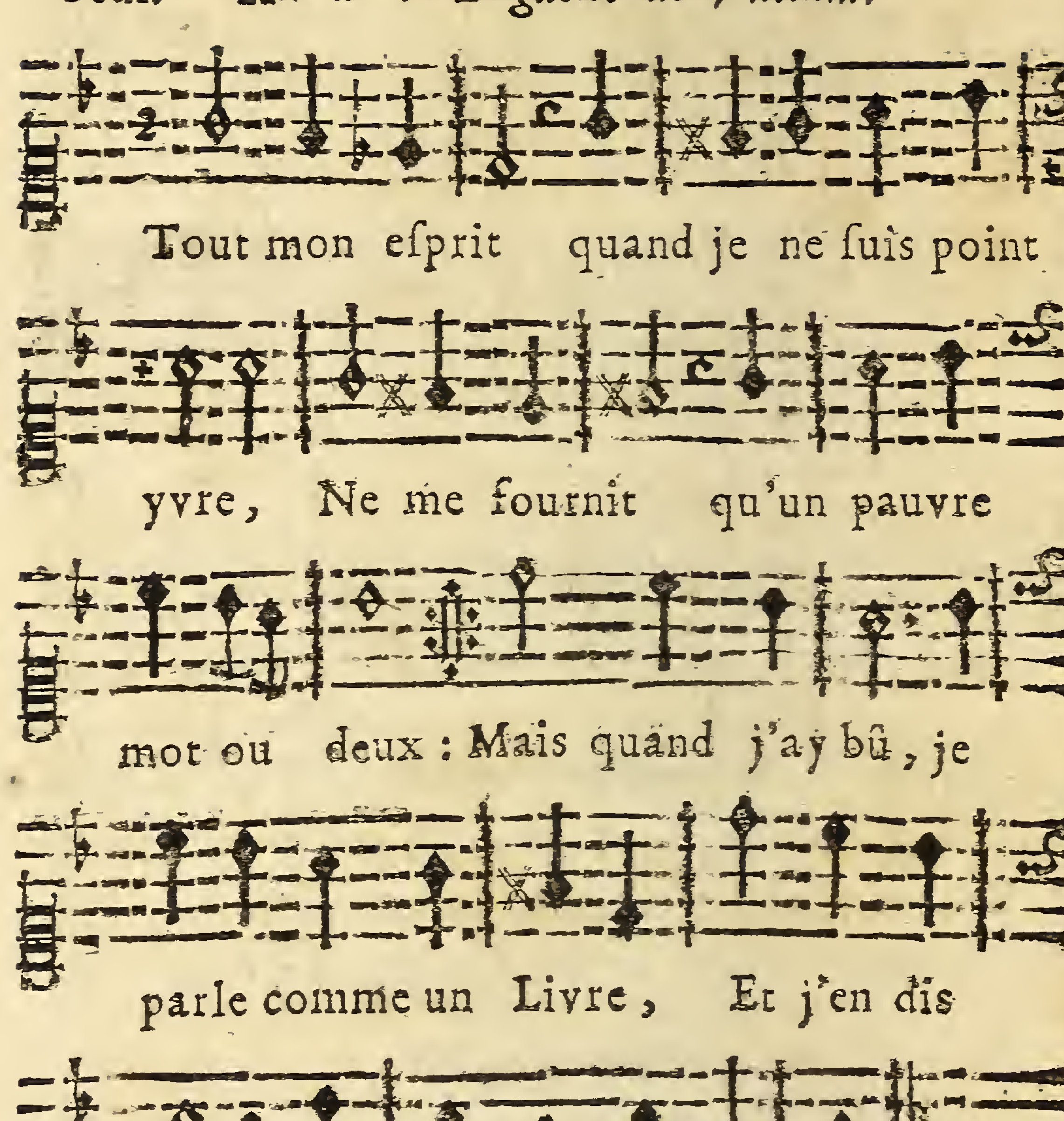
Second Couplet.

Mon Medecin défend cette liqueur que j'aime,
Il la nomme poiſon, mais il en boit luy même ;
Lan la,
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

J'aime mieux, près d'un Muid, crever pour en trop boire,
Que mourir au Combat, & vivre dans l'Hiſtoire ;
Lan la,
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Seul. *Air de la Baguette de Vulcain.*



plus cent fois que je ne veux,

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

A trop aimer l'ame ſe déconcerte ;
L'on perd l'eſprit & la raiſon qu'on a :
Mais en buvant elle eſt toûjours alerte,
Et l'eſprit vient quand la raiſon s'en va.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troisiéme Couplet.

Bacchus m'a dit pour m'engager à boire,
Qu'il guerissoit d'amour & de ses soins :
Il m'a trompé, je ne le veux plus croire,
J'ay beau trinquer, je n'en aime pas moins,
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Quatriéme Couplet.

Sortons d'icy, je me sens tout de flame ;
Eloignons-nous d'une telle maison :
On perd le cœur en regardant la Dame,
Et son bon vin fait perdre la raison.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Cinquiéme Couplet.

Nous accusons Narcisse de folie,
Et chacun plaint son malheureux destin :
Sa mort seroit bien plus digne d'envie,
S'il estoit mort en tombant dans le vin.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Sixiéme Couplet.

Vous soûpirez de voir que vôtre Aminte ;
N'a rien pour vous que rigueurs & mépris.
Moy je me plains que ma charmante Pinte,
N'égalle pas celle de Saint Denis.
Tous. Regarde s'il entre, &c.





Seul.

On verra regner l'inno- cence,

On épargnera ſon prochain :

On dira toûjours ce qu'on penſe,

Quand je ceſſeray d'aimer le vin.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

On ne verra plus de Coquettes,
Les Maris ſeront ſans chagrin :
Et les Galants ſans amourettes,
Quand je ceſſeray d'aimer le vin.

Tous. Regarde s'il entre, &c.




Seul.
Ma raiſon s'en va beau train, Quand je
bois de ce bon vin : vin : On en ſert aux
Dieux, Moins delici- eux, Son feu mon-
te à la tê- te ; Mais celuy qui part
de vos yeux, C'eſt au cœur qu'il s'ar-
rête, Philis, C'eſt au cœur qu'il s'ar-
rê- te.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

Bacchus me surprit un jour
Que j'allois faire l'amour :
Il me dit, Mignon,
Mon petit Poupon,
Tâte de ce breuvage ;
J'en bus tant & le trouvay si bon
Qu'il rompit mon voyage,
Lan la,
Qu'il rompit mon voyage.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troisiéme Couplet.

Quand ma bouteille à la fin
Ne peut plus fournir de vin :
Toûjours soûpirant,
Pour ce jus charmant ;
Je la quitte, & ris d'elle
Et je cours caresser sa sœur,
Sans peur d'être infidelle,
Lan la,
Sans peur d'être infidelle.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Quatriéme.

Quatrième Couple

Elle aime ſans intereſt,
Elle fait ce qu'il nous plaît :
On peut la changer
Sans être leger ;
Si-tôt qu'elle eſt legere :
Et l'on n'a point à la menager
Comme on fait ſa Bergere,
Lan la,
Comme on fait ſa Bergere.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Cinquième Couplet.

Le Deſeſpoir ſuit l'Amour,
Et l'Hôpital ſuit la Cour ;
La Rage un Joüeur,
La Faim le Chaſſeur,
La Mort l'Homme de Guerre ;
La Joye ſuit toûjours un Buveur
Qui n'aime que ſon verre,
Lan la,
Qui n'aime que ſon verre.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Seul

Trop heureux qui boit ſans ceſſe Dans un

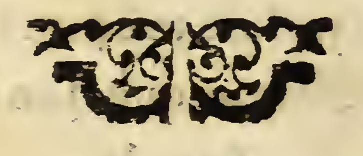
paiſi- ble ſéjour! Plus heureux qui

boit le jour, Et qui la nuit peut, en-

flammé d'amour, A ſa Maî- treſſe

Fai- re ſa cour!

Tous. Regarde s'il entre, &c.



Second Couplet.

Je ſens que Bacchus me berce
Et qu'il endort mon chagrin:
L'Amour, ce petit Lutin,
Fera chez moy vainement le mutin;
Mon amy verſe,
Verſe du vin.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

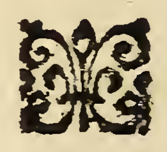
Verſe, verſe à taſſe pleine,
Verſe, verſe inceſſamment:
Apprend qu'un fidele Amant,
Quand il a pris de ce Nectar charmant,
Porte ſa chaîne
Plus aiſément.
Tous. Regarde s'il entre, &c.



Seul.

Choquons le verre, Choquons le verre, Il n'est point de plus douce guerre, Tin, terlin tin, terlin tin, terlin tin; Ceux que le vin jette par terre, Se relevent le lendemain.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

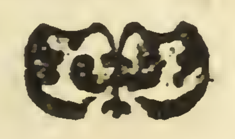


Second Couplet.

Buvons rasade, *bis.*
Nous n'en serons pas plus malade ;
Tin, terlin tin, terlin tin, terlin tin ;
A ta santé, cher Camarade,
Je te la porte, mon Voisin.
Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troisiéme Couplet.

Buvons sans cesse, *bis.*
Oublions toutes nos Maîtresses ;
Tin, terlin tin, terlin tin, terlin tin ;
Elles ne sont que des tigresses,
Qui ne vallent pas le bon vin.
Tous. Regarde s'il entre, &c.



Seul.

Je ne trainquay de ma vie,
Le vin & la compa- gnie,

Avec un plus grand plaiſir :
Tout eſt ſelon mon deſir : Il me

reſte bien en teſte Quelque idée de

ma Nanette, Mais elle en dé- logera,

Quand le vin y montera.

Tous. Regarde s'il entre, &c.



Seul.

N'avons-nous pas grande rai-

ſon De celebrer icy la Fê-

te Du Maître de cette Maiſon ? N'avons-no^{9}

pas grande raiſon, Nous y buvõs toûjours du

bon, Et n'avons point Martel en tê-

te. N'avons-nous pas grande rai-

ſon, De celebrer icy ſa Fête ?

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

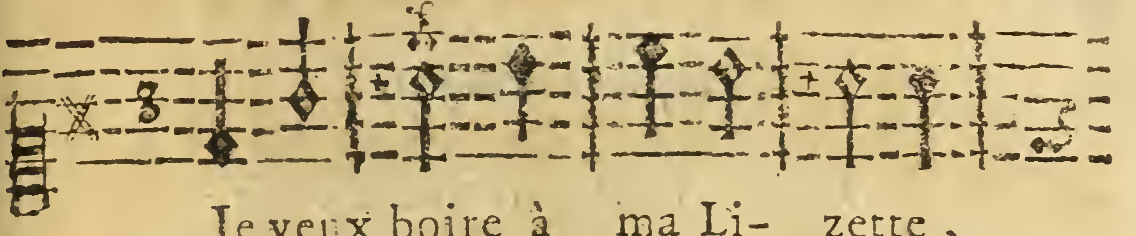
A la santé de nos amis,
Que le Diable emporte les autres;
N'estes-vous pas de cet avis,
A la santé de nos amis.
Ma foy vous me l'avez promis,
Buvez aux miens, je bois aux vôtres;
A la santé de nos amis,
Que le Diable emporte les autres.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troisiéme Couplet.

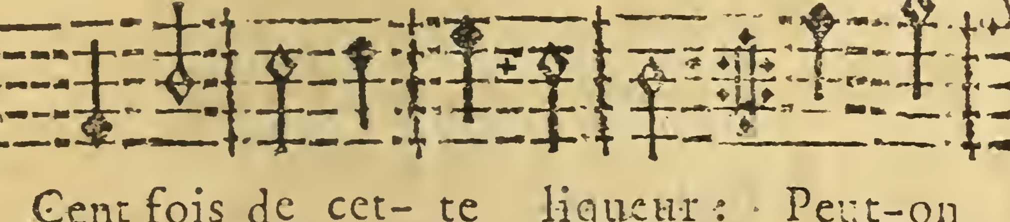
Cette nuit que nous bûmes tant
Je fis des songes agreables,
Il me sembloit qu'en un instant
La Terre estoit devenu table:
Les Montagnes Flacons de vin,
Les Villes Jambons de Mayence,
Les Forests Saucisses & Boudins;
Et moy tout de gueulle & de panse.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

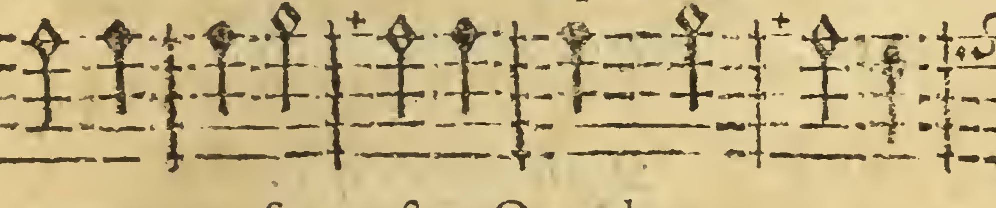


Je veux boire à ma Li- zette,

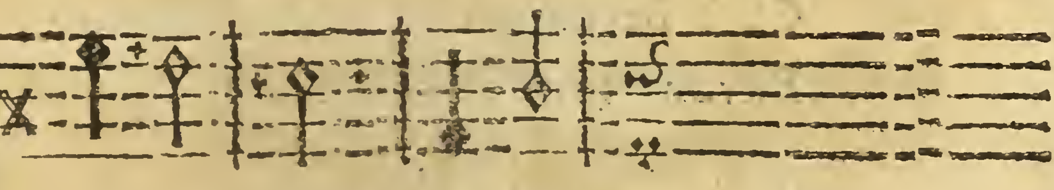
Fin.



Cent fois de cet- te liqueur : Peut-on



menager ſa teſte, Quand on a per-



du ſon cœur ? Je veux, &c.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

Ne croy pas qu'Amour m'atrappe,
De m'avoir ôté le vin.
Le plus doux jus de la grappe,
Vaut-il les yeux de Catin ?
Ne croy pas, &c.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Troisiéme Couplet.

Amis, voulez-vous me croire,
Prenons-tous le verre en main:
Et que ce ſoit à la gloire,
De mon aimable Catin.
Amis, &c.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Quatriéme Couplet.

C'eſt Bacchus qui nous l'ordonne,
Buvons tous un rouge bort ;
A cette aimable friponne,
Qui diſpoſe de mon ſort.
C'eſt Bacchus, &c

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Cinquiéme Couplet.

Liſette empliſſez mon verre,
De ce vin delicieux :
En peut-on jamais trop boire,
Quand c'eſt pour de ſi beaux yeux ?
Liſette, &c.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Sixiéme Couplet

Si le Dieu de la tendresse
Veut encor toucher mon cœur:
Qu'il me donne une Maîtresse
Qui partage mon ardeur :
Si le Dieu, &c.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Septieme Couplet.

Mais si le poids de ses chaînes
Me doit coûter des soûpirs :
Mon cœur trouve que ses peines
Ne valent pas ses plaisirs.
Mais si le poids,

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Huitiéme Couplet.

Autrefois j'eus la folie
De ne boire que de l'eau :
Quand les rigueurs de Silvie
Me conduisoient au tombeau ;
C'est le vin qui de ma vie
A rallumé le flambeau.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Je veux que l'on me tonde, Si

la brune ou la blonde, Sous ſa ſevere

loy, Peut engager ma foy:

Soutien de mon ame, Digne jus du

pot; Quand je te reclame, L'Amour

n'eſt qu'un ſot.

Tous. Regarde s'il entre, &c.



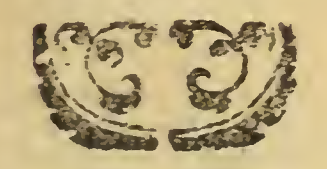
Second Couplet.

Philis, Cloris, Aminte,
Je vous le dis ſans feinte ;
Je préfere un repas,
A vos divins appas :

Soutien de mon ame,
Digne jus du pot ;
Quand je te reclame,
L'Amour n'eſt qu'un ſot.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Fin du ſecond Concert.



Autres Airs nottez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent se chanter avec le même Refrain.

FESTES DE L'AMOUR.

Mon aimable Isabeau. *page* 4

CADMUS.

Qnand on veut faire. 18
Dans l'Empire amoureux. à 2. 25
Ne me dy plus Aminte. 30

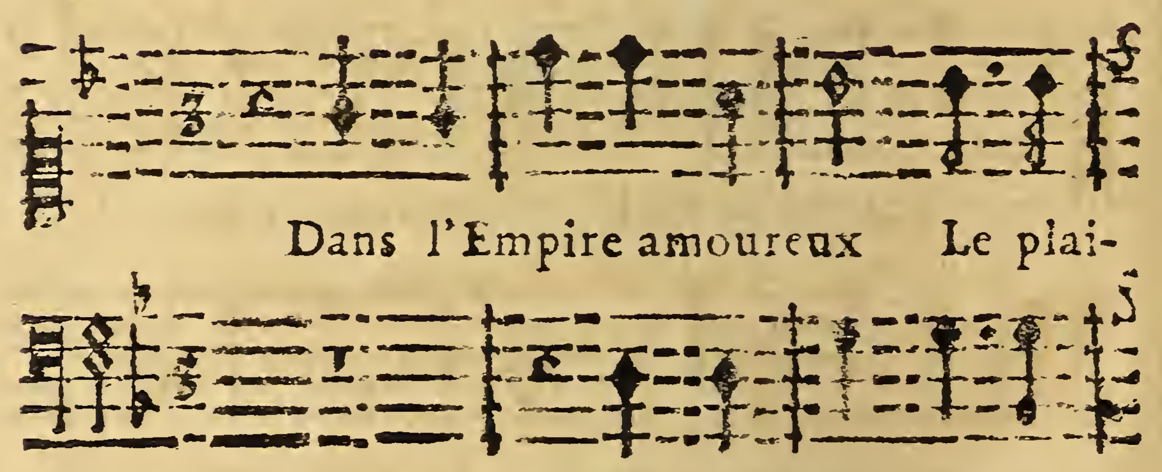
ALCESTE.

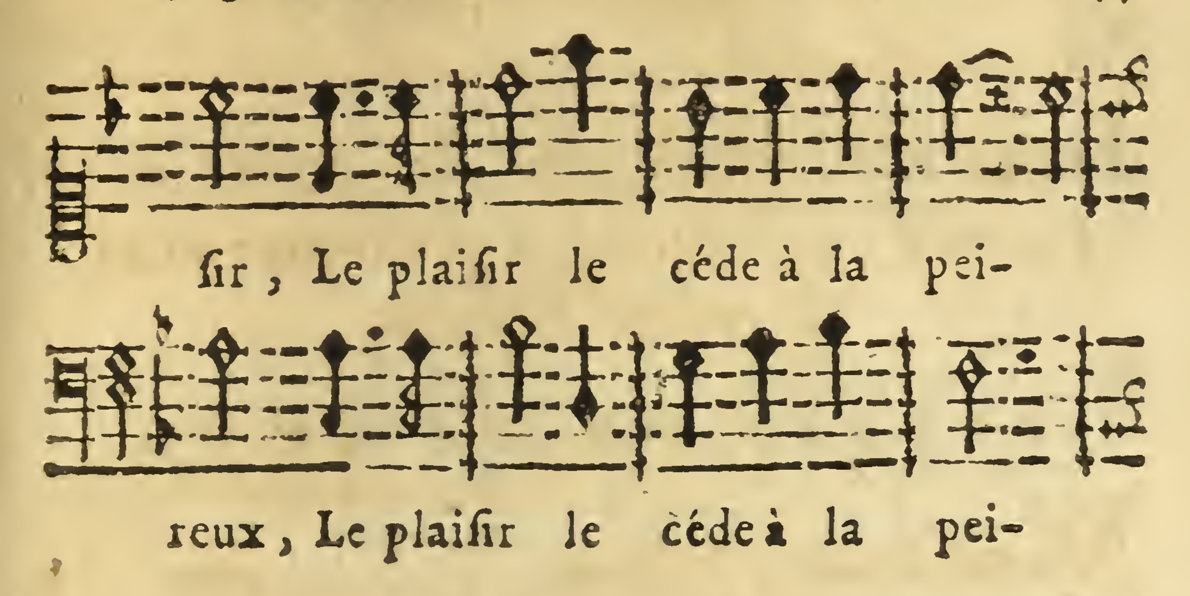
Mêlons à nos plaisirs. 52

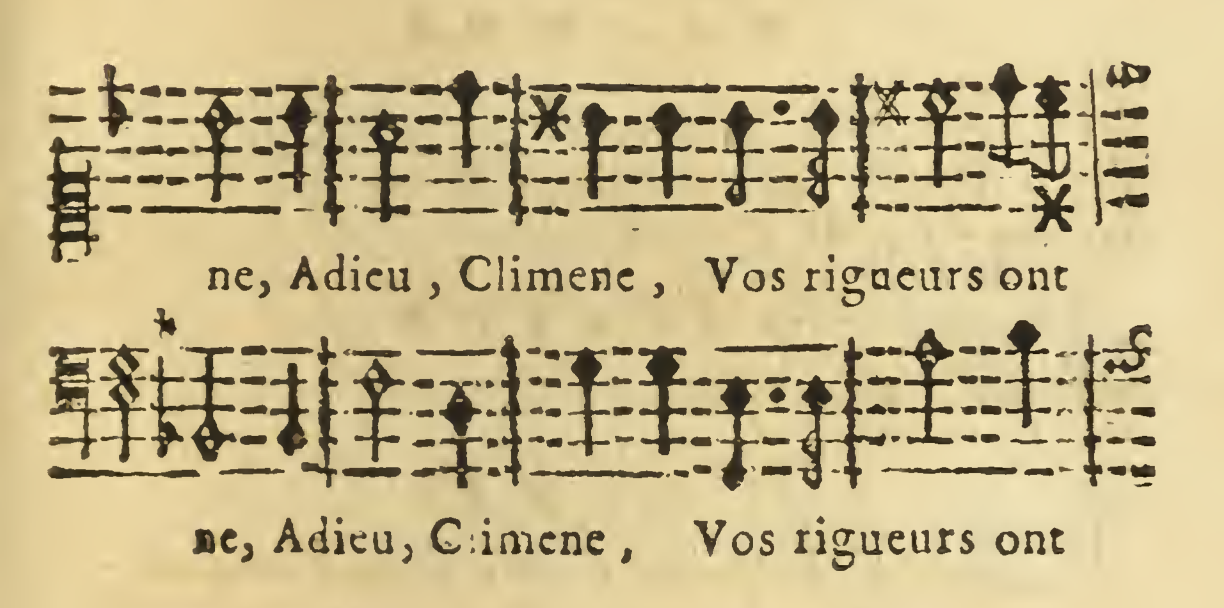
ATYS.

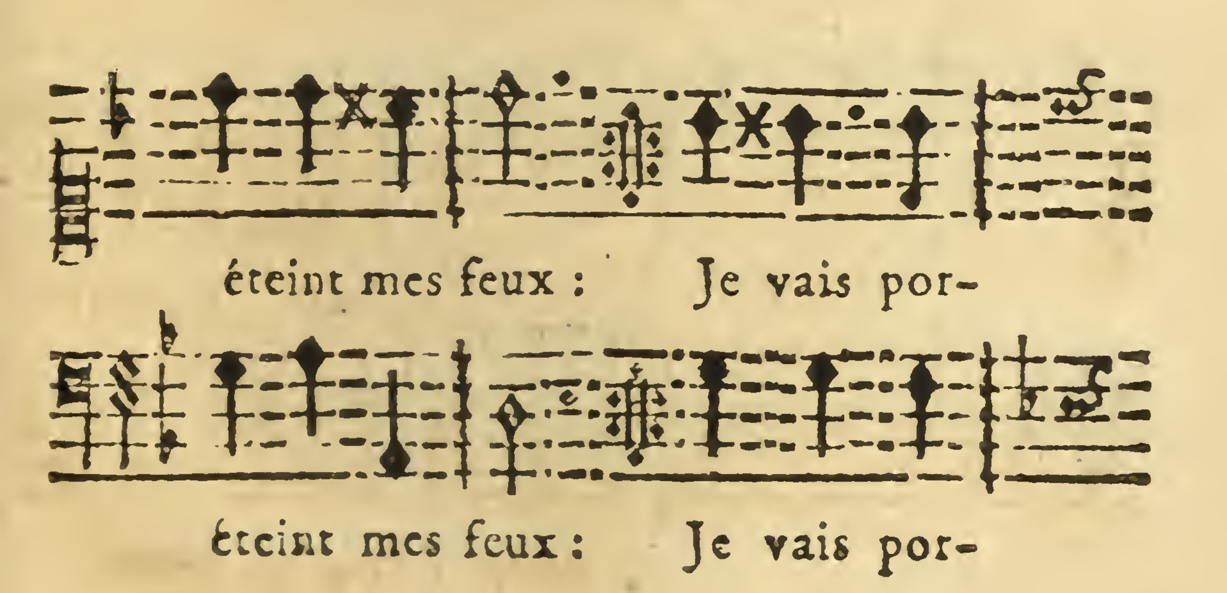
Parodies obmises sur l'Air, Dans l'Empire amoureux.

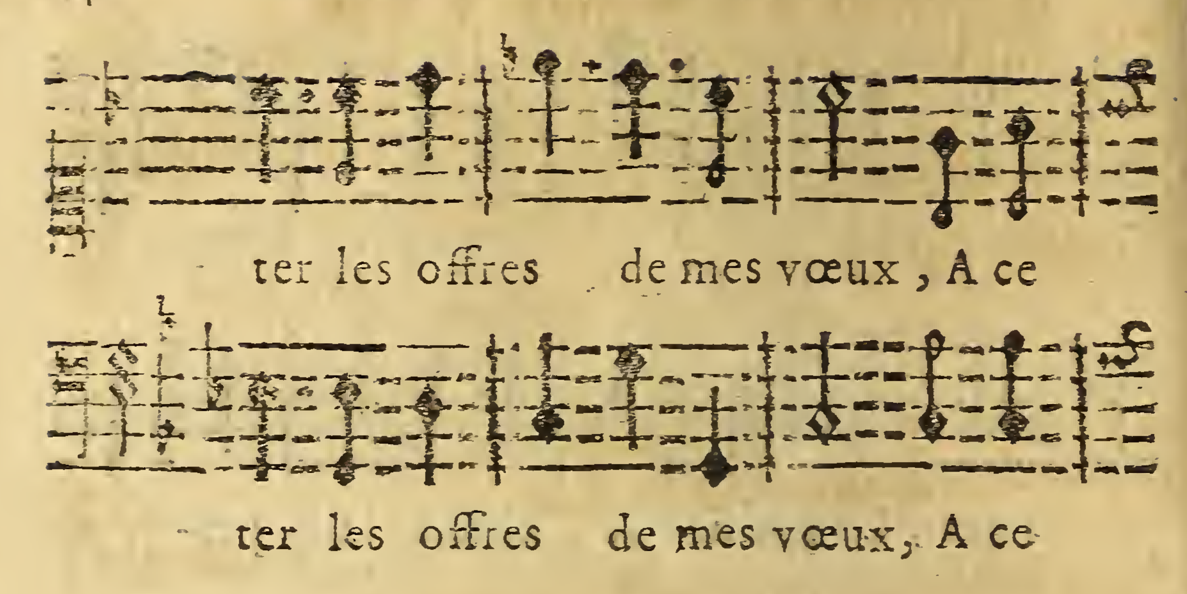
A DEUX.

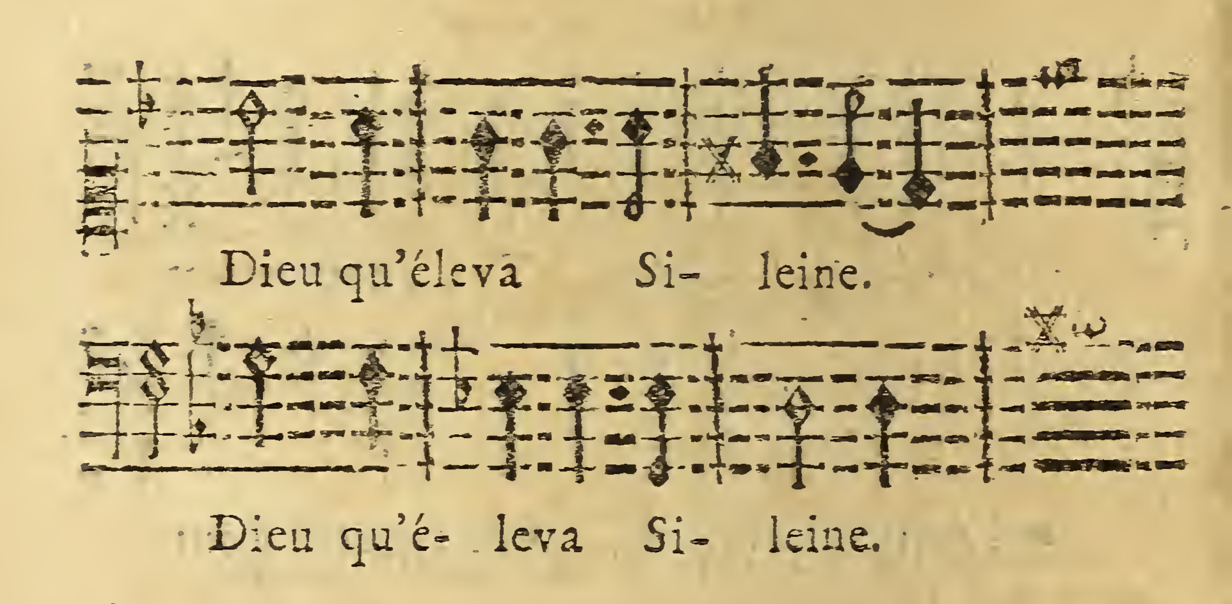


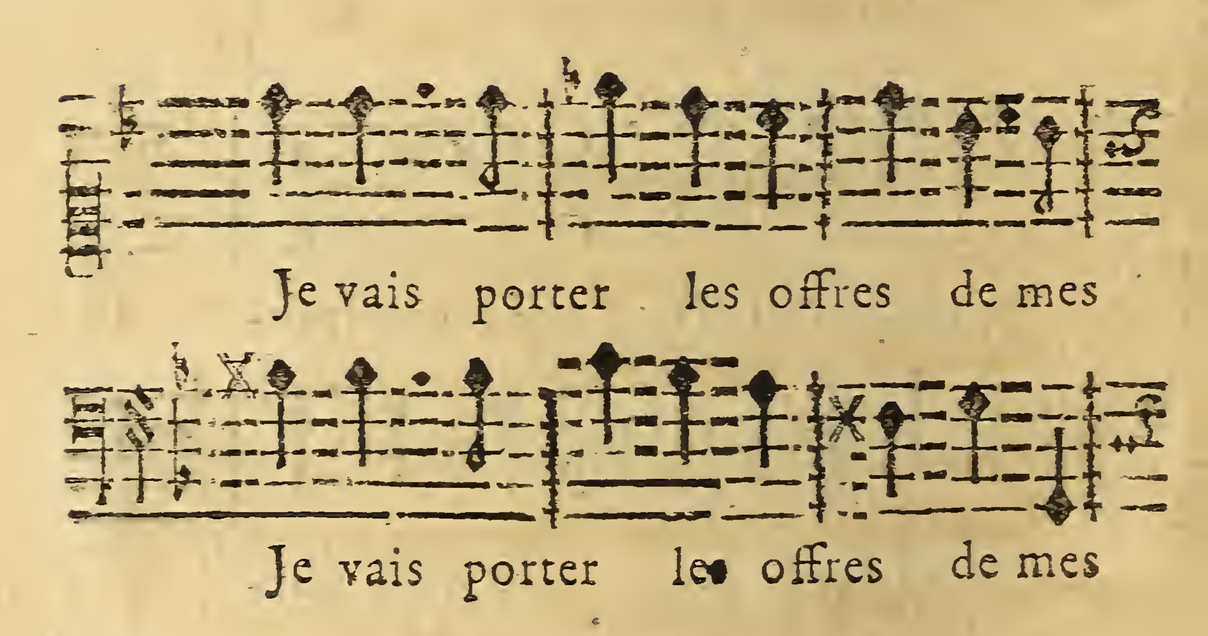

ſir, Le plaiſir le céde à la pei-
reux, Le plaiſir le cède à la pei-

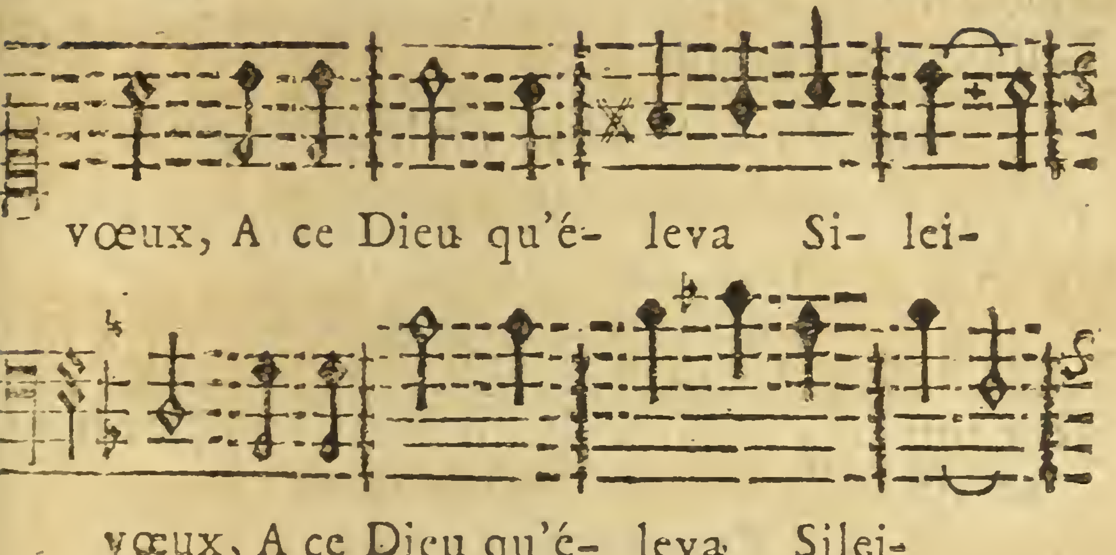

ne, Adieu, Climene, Vos rigueurs ont
ne, Adieu, Climene, Vos rigueurs ont

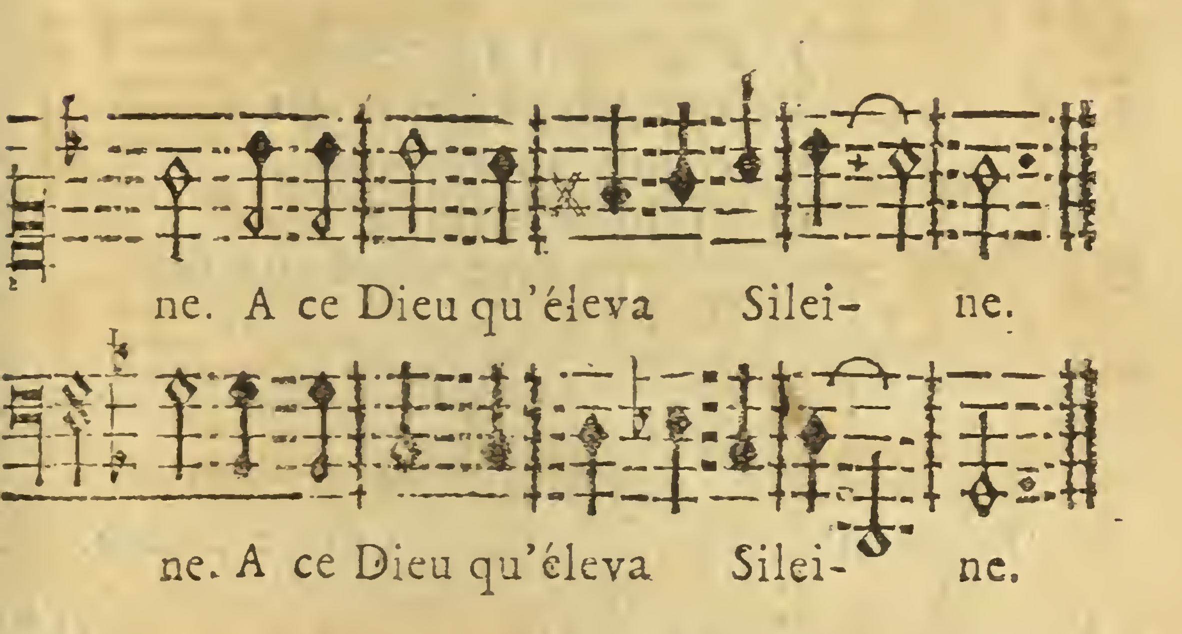

éteint mes feux : Je vais por-
éteint mes feux : Je vais por-


ter les offres de mes vœux , A ce
ter les offres de mes vœux, A ce


Dieu qu'éleva Si- leine.
Dieu qu'é- leva Si- leine.


Je vais porter les offres de mes
Je vais porter les offres de mes





Second Couplet.

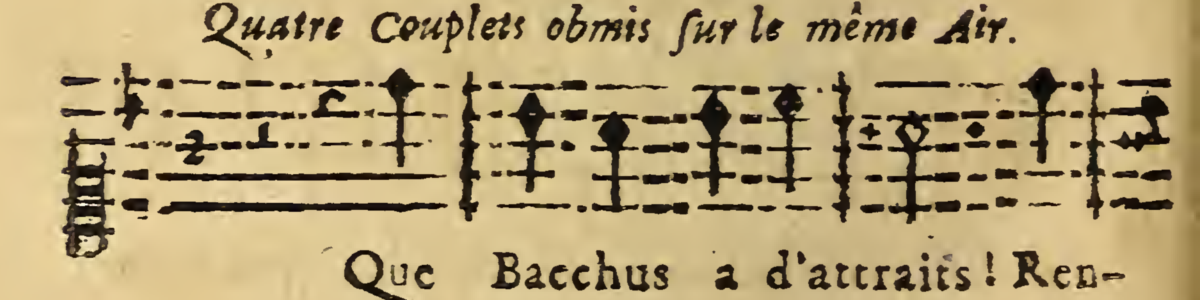
Que Bacchus & l'Amour
Dans nos cœurs, *bis.*
Se faſſent careſſe,
Pleins de tendreſſe:
A ces Dieux faiſons nôtre cour,
Qui veut paſſer heureuſement le jour,
Au bon vin joigne une Maîtreſſe.

Second Couplet obmis sur le même Air.

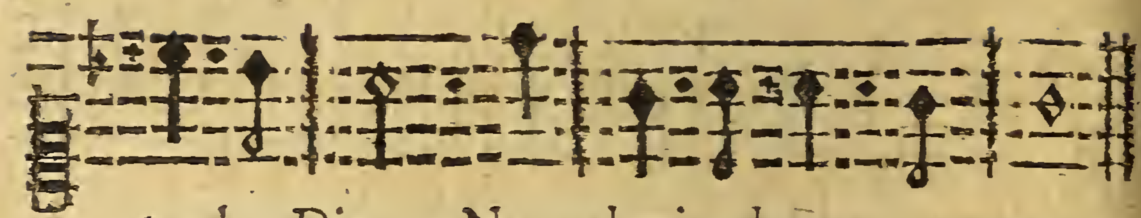
C'a, ça du vin, sans cesse, verse promptement,
Tu fais tout lentement;
Maudit Laquais,
Pour tes forfaits,
Je te rompray le cou & puis je te rendray plat comun aix:
Peut-on filer
Sans moüiller,
L'aliment
Devient sans agrément,
Verse copieusement, *bis.*
De ce joly vin nouveau,
Qui réjoüit le cervau;
Buvons en donc tous sans eau.
Et si parmy ces plats & ces pots,
Morphée répand dessus nous ses pavos,
Nous tomberons,
Nous dormirons
Tranquillement couchez sous ces treteaux.

I S I S.

Quatre Couplets obmis sur le même Air.




dons-luy tous les armes; Son empire nous
plaît, Il est rempli de charmes: Les
ſoins & les allarmes N'en troublēt point la
paix: Joüiſſons près des Bouteilles Des dou-
ceurs du jus des treilles; Buvons - tous,
Buvons-tous comme les Dieux, Nous
deviendrons comme eux. Buvons tous com-



me les Dieux, Nous deviendrons comme eux.

Second Couplet.

Je suis tout enflammé
D'amour pour la Bouteille;
Mais si je suis charmé
De sa liqueur vermeille,
Nôtre ardeur est pareille;
J'aime & j'en suis aimé.
Nos desirs d'intelligence
Ont sur nous même puissance;
Jour & nuit, *bis.* tous nos desirs
Nous comblent de plaisirs.

Troisiéme Couplet.

Je ne craindrai jamais
De voir finir ma flamme,
Sa douceur à longs-traits
Se coule dans mon ame;
Cent fois le jour je pâme,
Charmé de ses attraits;
A tous momens cette belle
Ses faveurs me renouvelle,
Sans mêler, *bis.* rien des tourmens
Qui troublent les Amans.

Quatriéme Couplet.

Si ce charmant plaisir
Amy te fait envie,
Conte luy ton desir
Elle en sera ravie :
Tu peux sans jalousie
Près d'elle réussir ?
Pour sçavoir ce qu'il faut faire
Afin de toûjours luy plaire ;
Sans soucy, *bis.* n'être qu'à toy,
Et boire comme moy.

BELLEROPHON.

Depuis qu'Amour ta sçû seduire. à 2. page 179.

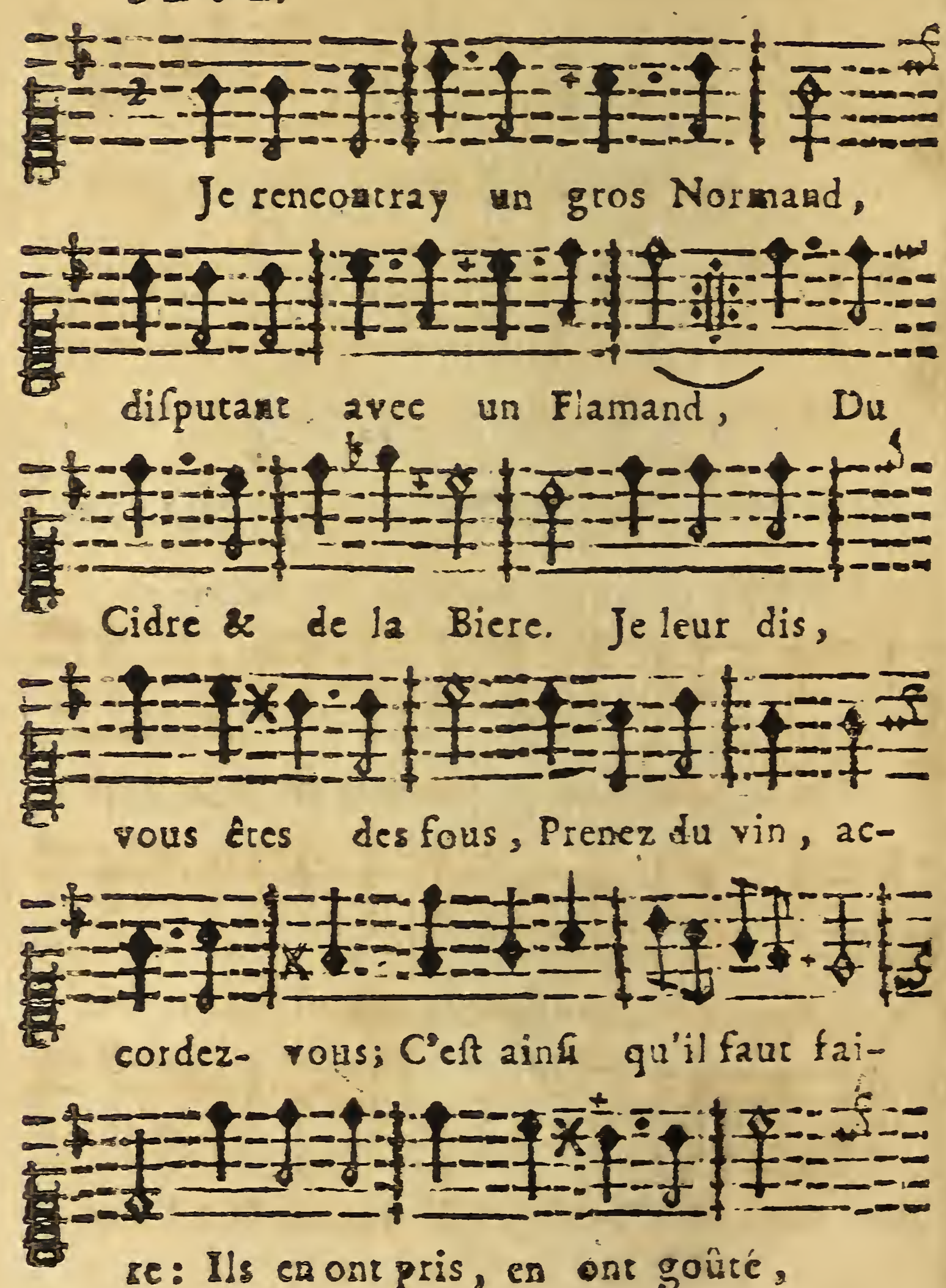
Troisiéme Couplet obmis sur le même Air.

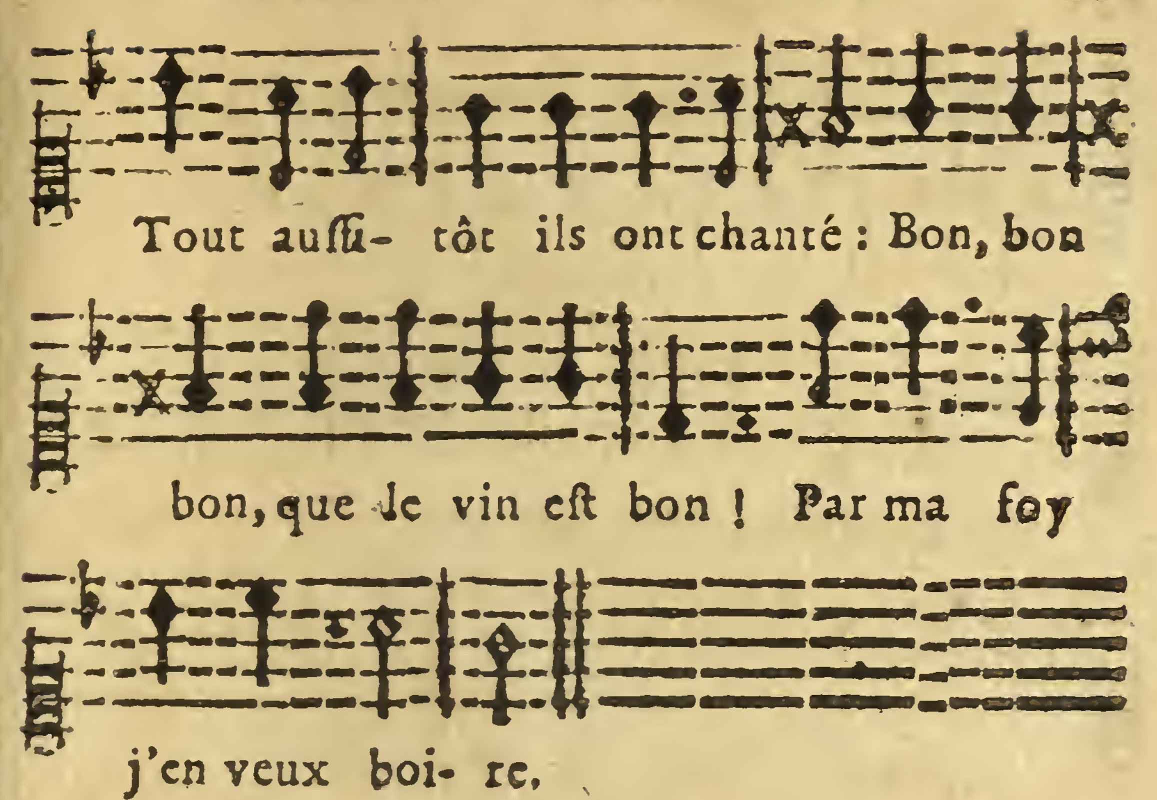
Malgré les cruautez d'Aminte,
Je vis toûjours fort content :
Je me console avec ma Pinte,
Le grand fol qui n'en fait pas autant.



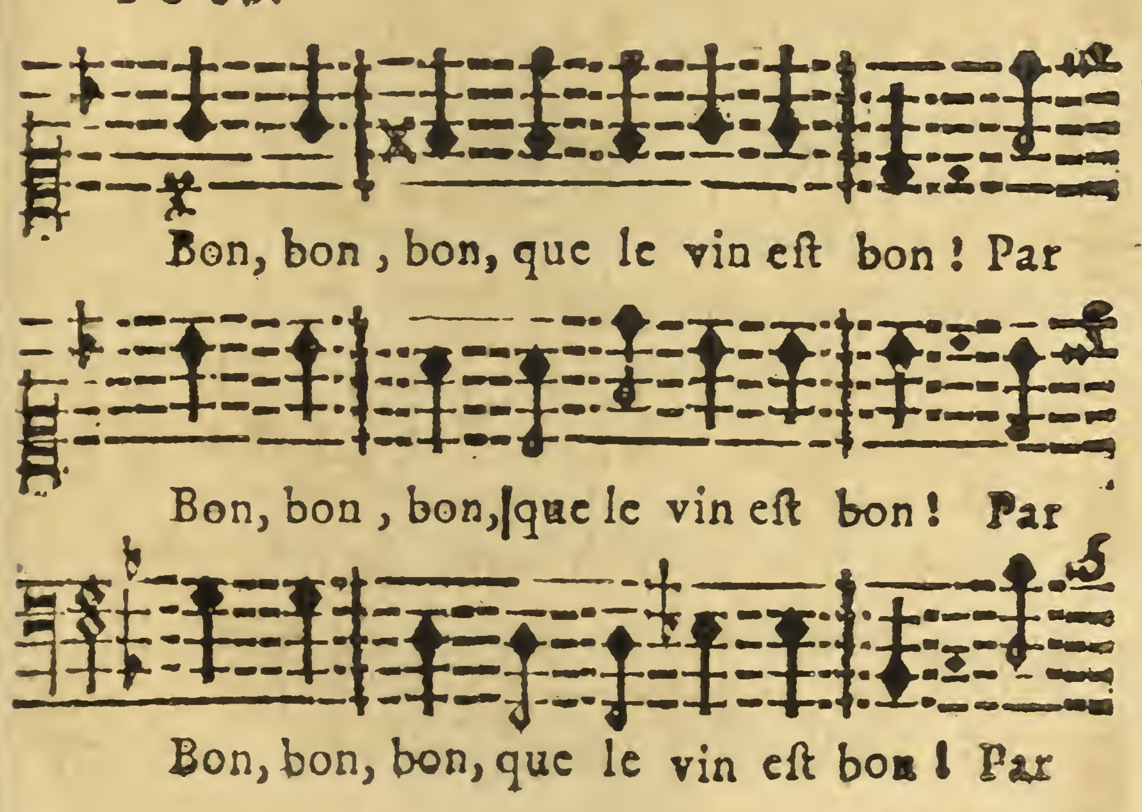
TROISIE'ME CONCERT.

SEUL.




Tout aussi- tôt ils ont chanté : Bon, bon
bon, que le vin est bon ! Par ma foy
j'en veux boi- re.

TOUS.


Bon, bon , bon, que le vin est bon ! Par
Bon, bon , bon, que le vin est bon ! Par
Bon, bon, bon, que le vin est bon ! Par

ma- foy j'en veux boire.

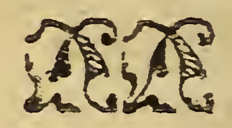
ma- foy j'en veux boire.

ma- foy j'en veux boire.

Second Couplet Sur l'Air Je rencontray.

Je trouvay deux Amants tranſis
Qui diſputoient ſur leurs Philis :
Ils m'ont dit, que t'en ſemble ?
Vout n'êtes, dis-je, que des fous ;
Le vin vaut mieux, accordez-vous,
Et buvez-en enſemble.
Ils en ont pris en ont goûté,
Tout auſſi-tôt ils ont chanté.

Tous. Bon, bon, &c.



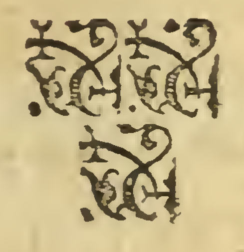
Troiſiéme

Troisiéme Couplet.

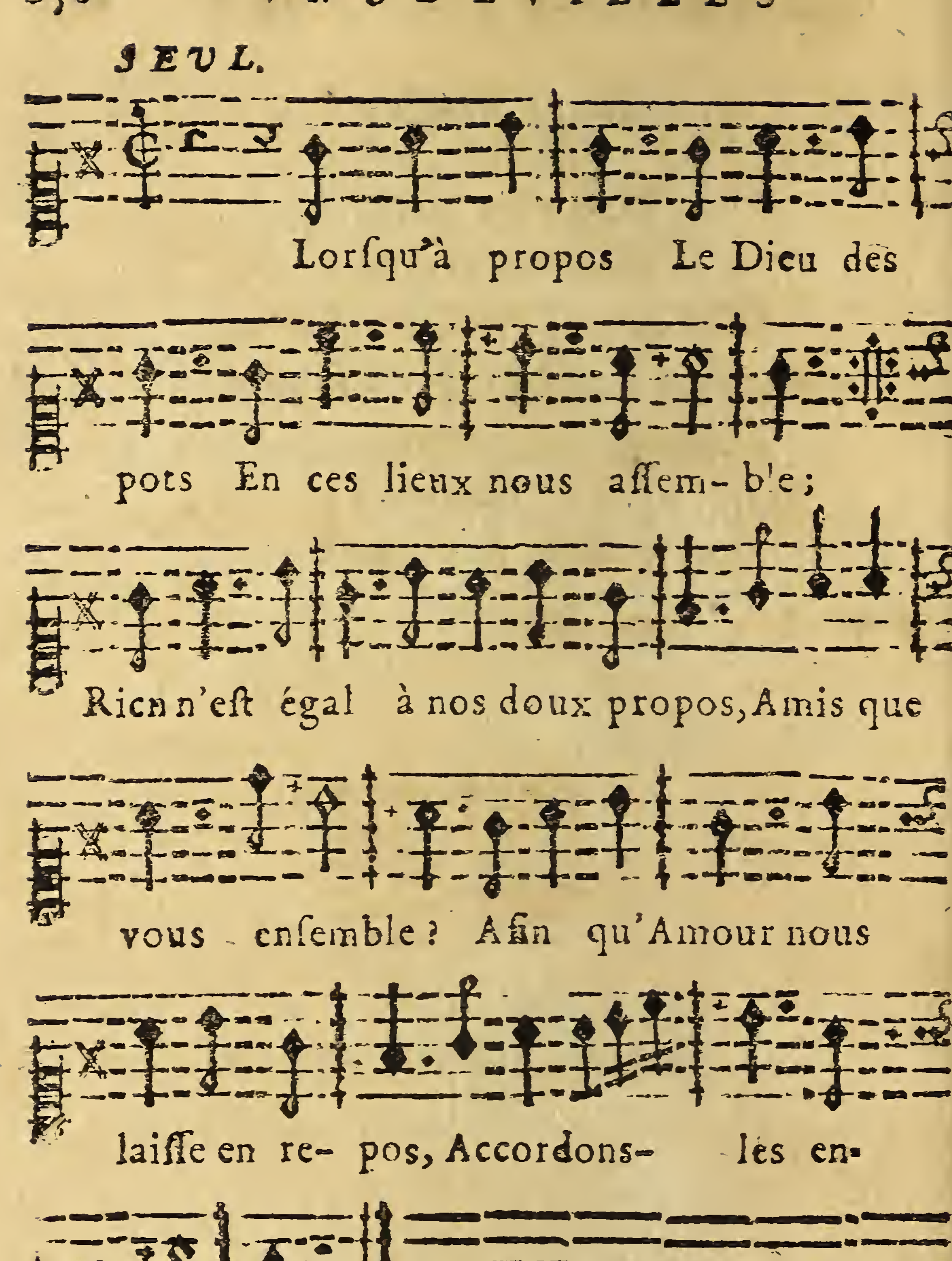
Je rencontray deux Medecins,
Disputant en termes latins,
Sur la Manne, & la Casse :
Je leurs dis, vous estes des fous ;
Le vin vaut mieux, accordez-vous,
Et vuidez cette tasse.

Ils en ont pris en ont goûté,
Tout aussi-tôt ils ont chanté,

Tous. Bon, bon, &c.



SEUL.

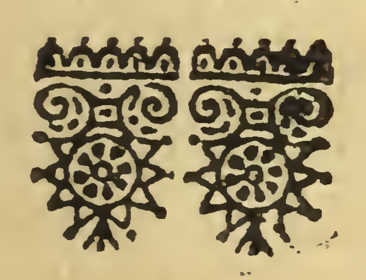


Tous. Bon, bon; &c.

Second Couplet.

Parmy les pots
Les doux propos,
D'un Amant qui sçait plaire,
Ont bien souvent troublé le repos,
D'une beauté severe;
Et qui les sçait trouver à propos,
Peut toucher sa Bergere.

Tous. Bon, bon, &c.



SEUL.

Quand je ſuis dans un repas Je m'appel-

le Gregoi- re : Serviteur à Nico-

las, Car ce nom ne rime pas A boi-

re, à boi- re, à boi- re.

Tous. Bon bon bon, &c.



SEULE.



Tous. Bon , bon , &c.


La fumée de la Cuiſine, Jamais
ne me déplaira ; Celle d'une Couleu-
vrine Sent par trop ſon libe- ra.
Donne à boire à ton Voiſin, Car il
aime, il aime, il aime. Donne à boire à
ton Voiſin, Car il aime le bon vin.
Tous. Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Iris, versez moy sans cesse
De ce vin delicieux,
Il redouble la tendresse
Que m'inspirent vos beaux yeux
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Je veux boire à ma Maîtresse
Une douzaine de coups,
Son cœur pour moy s'interesse
Et ses yeux me sont plus doux.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Quatriéme Couplet.

Un Cocqdinde à l'avantgarde
Soutenu de six Perdrix,
Vaut bien mieux qu'un Corps de garde
Où l'on passe mal les nuits.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Cinquiéme Couplet.

Chers amis buvons sans cesse
De cette aimable liqueur,
Elle bannit la tristesse
Et nous réjoüit le cœur.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Sixiéme Couplet.

Quand on boit à sa Maîtresse
Ce doit estre à verre plein,
Il anime la tendresse,
Et rend l'esprit plus badin.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Septiéme Couplet.

Tout au travers de mon verre
Ton née me paroît tortu,
Il faudroit pour le refaire
Le mettre au trou de mon....
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Huitiéme Couplet.

Buvons tous à cette Blonde
De ce Nectar precieux,
Elle charme tout le monde
Par l'éclat de ses beaux yeux.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Neuviéme Couplet.

Le vray plaisir de la table
N'auroit point pour moi d'appas,
Si cet objet adorable
Avec moi n'y buvoit pas.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Dixiéme Couplet.

L'amour est ma maladie,
Le vin est mon Medecin:
Entre la mort & la vie,
Je partage mon destin.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Onziéme Couplet.

Mille fois, cruelle Aminte,
Vos rigueurs m'ont fait mourir:
Mille fois, aimable Pinte,
Vos douceurs m'ont sçû guérir.
Donne à boire, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

De

SEUL.

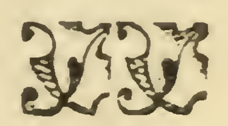
De ce bon vin la puiſſance eſt cer-

taine, De mille Amans il a fini la

peine : Mais s'il devoit finir la

mienne, Non, je n'en boirois jamais.

Tous. Bon, bon, &c.



SEUL.

Qu'elle eſt groſſe ma Bou- teille !

C'a je veux faire ; merveille, Dedans cet ac-

cou- chement : Regar- dez com- me elle

piſſe, Jamais Monſieur de la Cuiſſe,

Ne verſa ſi doucement.

Tous. Bon, bon, &c.



Second Couplet.

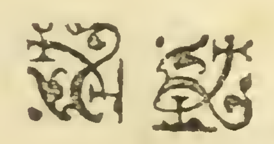
Courage ma bonne Dame,
Voicy vôtre Sage-femme,
Qui entend bien ce mêtier :
Efforcez-vous je vous prie
Vôtre fruit perdra la vie,
Si vous n'en avez pitié.

Tous. Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Au ſecours, elle ſe pâme,
Elle s'en va rendre l'ame ;
O le cruel accident !
Mais tout ce qui me conſole,
Nous avons ſauvé l'Enfant. *bis.*

Tous. Bon, bon, &c.





J'esperois que ma flâme,

s'éteindroit en buvant : J'ay bû juf-

qu'à me noyer l'ame, Et j'aime

plus qu'auparavant.

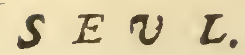
Tous. Bon, bon, &c.

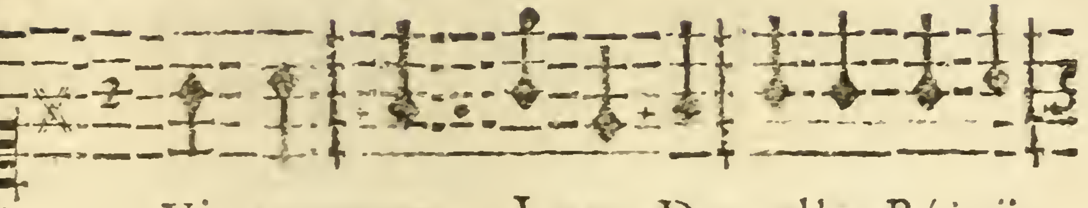
Second Couplet.

Puisqu'il faut pour vous plaire
Boire toûjours tout plein :
Versez, vous mettrez dans mon verre,
Beaucoup plus d'amour que de vin.

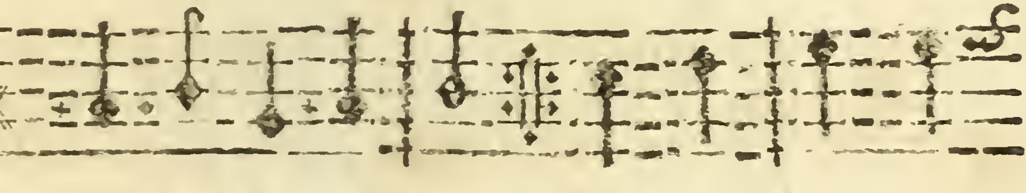
Tous. Bon, bon, &c.



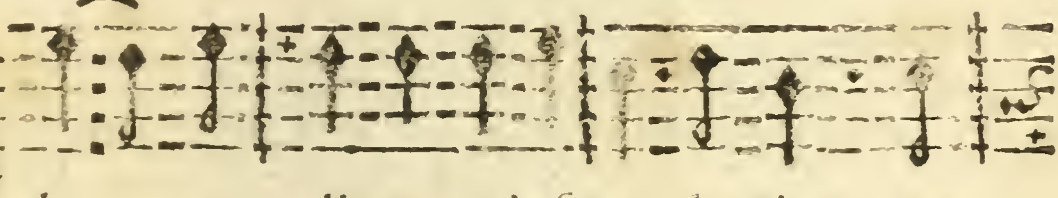




Vin nouveau, Jeune Donzelle, Réjoüi-



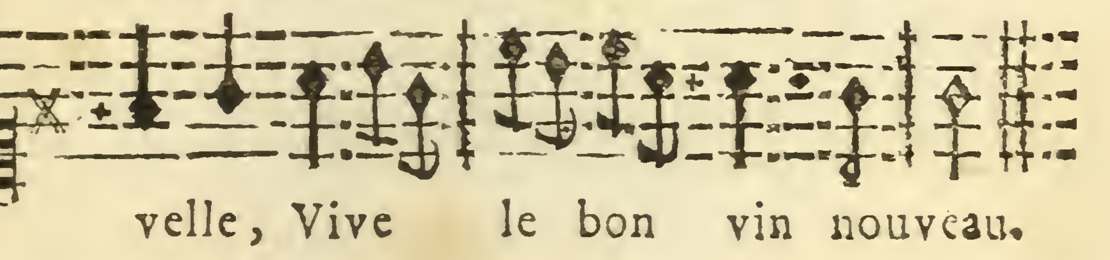
ïssent le cerveau : Laissons au vieil-



les cervelles L'usage du vieux ton-



neau, Et chantons vive amour nou-

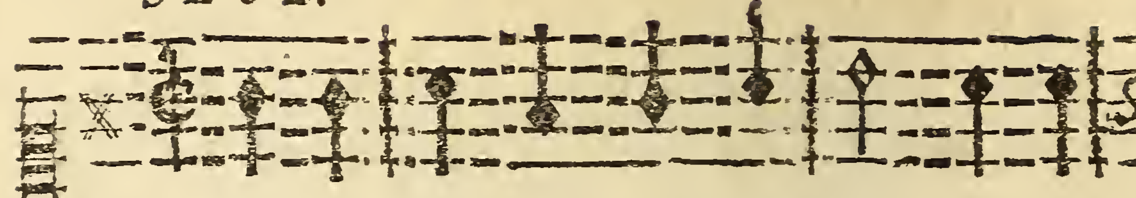


velle, Vive le bon vin nouveau.

Tous. Bon, bon, &c.



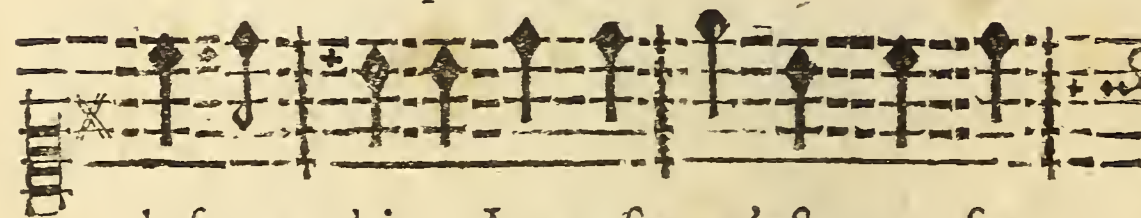




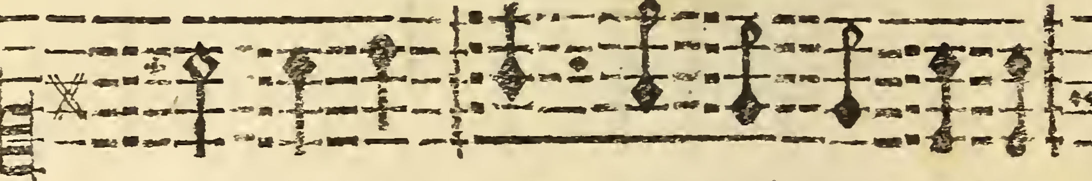
Le bon vin n'eſt pas mauvais, Le bon
S'il eſt chaud il n'eſt pas frais, S'il eſt



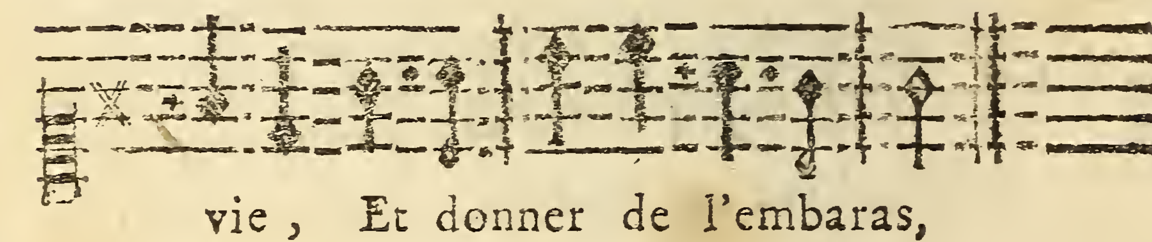
vin n'eſt pas mauvais: C'eſt là ma Phi-
chaud il n'eſt pas frais:



loſo- phie, Le reſte n'eſt que fa-



tras, Qui ne ſert qu'à troubler nôtre



vie, Et donner de l'embaras,

Tous. Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Un Chapon gras & dodu, *bis.*

Eſt bon pour l'individu: *bis.*

C'eſt là, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Une Bisque à point nommé
Réjoüit un affamé :
C'est là, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Quatriéme Couplet.

Pour ne s'enyvrer jamais
Il faut boire à petits traits :
C'est là, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Cinquiéme Couplet.

Un Potage de santé,
Est bon l'Hyver & l'Esté :
C'est la, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

Sixiéme Couplet

Tout homme qui boira sec
En peu de tems sera grec :
C'est là, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

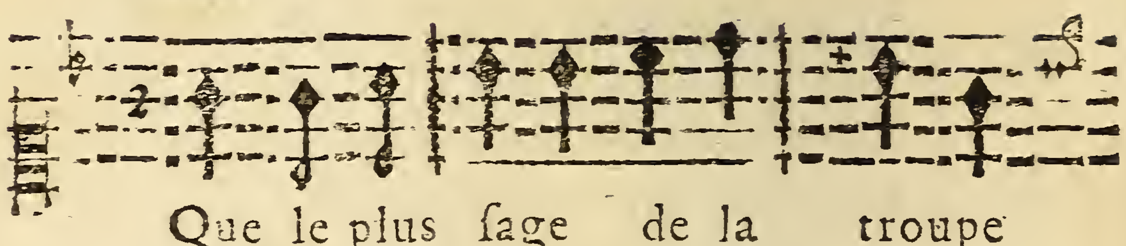
Septiéme Couplet.

Je prefere un bon repas,
A Philis & ses appas :
C'est là, &c.
Tous. Bon, bon, &c.

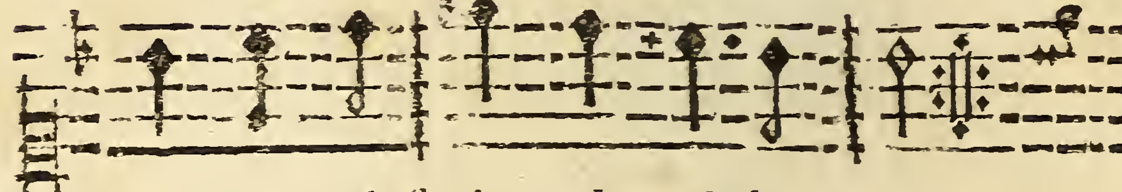
Huitiéme Couplet.

Une tranche de Jambon,
Nous fait trouver le vin bon :
Voilà les bonnes maximes ;
Le reste n'est que fatras,
Qui ne plaît qu'aux esprits cacochismes,
Qui n'aiment que l'embaras.

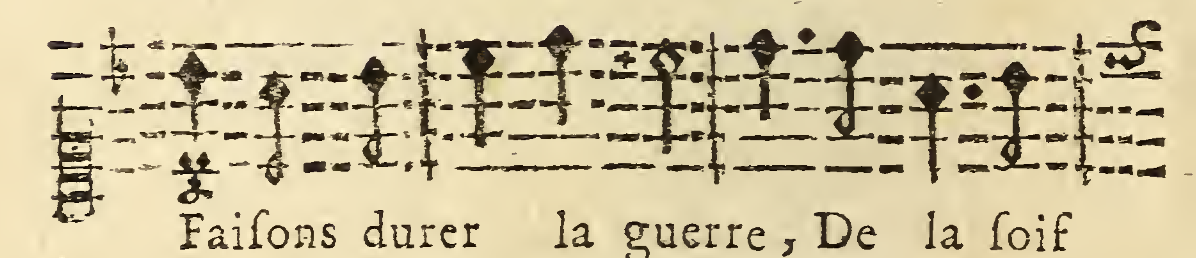
SEUL.



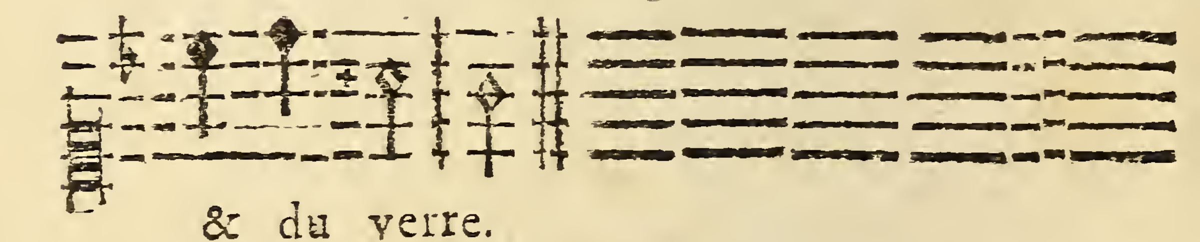
Que le plus ſage de la troupe
Et que le criſtal de ſa coupe,



Prenne l'eſprit du Caba- ret :
Soit vermeil de ce vin clai- ret :



Faiſons durer la guerre, De la ſoif



& du verre.

Tous. Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Mes chers amis, je vous convie ;
Ce bon vin diſſipe l'ennuy,
Qui n'aura goinfré de ſa vie
Doit commencer aujourd'huy :

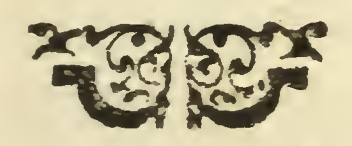
Faiſons durer, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Lorſque la glace de Decembre
Me tient dans l'engourdiſſement,
Il n'eſt point de Robe de Chambre
Qui m'échauffe ſi doucement :
Faiſons durer la guerre,
De la ſoif & du verre.

Tous. Bon, bon, &c.



SEUL.



Tous. Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Qu'il conteste en noblesse
Contre le grand Cyrus :
Et qu'il soit à Cresus,
Comparable en richesse.
Ah ! sans, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

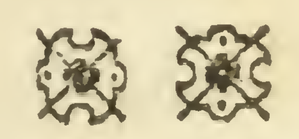
Ayez de l'éloquence
Autant que Ciceron,
Possedez de Platon,
La divine science.
Ah! sans, &c.

Tous. Bon, bon, &c.

Quatriéme Couplet.

Heureux celuy qui prise
Cette rare liqueur!
Amis, dans nôtre cœur
Gravons cette devise:
Ah! sans, &c.

Tous. Bon, bon, &c.



Autres Airs notez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent se chanter avec le même Refrain.

CADMUS.

ALCESTE.

LA MASCARADE.

THESE'E.

ATYS.

ISIS.

Fin de la premiere Partie.

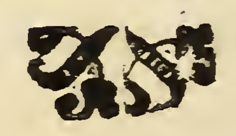




TABLE DES PARODIES du premier Volume.

A

D

E

F

H

J I

Malheureux

FIN.



TABLE DES VAUDEVILLES du premier Volume.

A

B

FIN.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onziéme jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS : *Et plus bas*, Par le Roy COLBERT ; Scellées du grand Sceau de cire jaune ; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs ; Faisant deffenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ni autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires ; ny même de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez ; foy soit ajoûtée comme à l'Original.

